CORPUS
SCRIPTORUM CHRISTIANORUM ORIENTALIUM
EDITUM CONSILIO
UNIVERSITATIS CATHOLICAE AMERICAE
ET UNIVERSITATIS CATHOLICAE LOVANIENSIS

Vol. 665

SUBSIDIA
136

LES MANUSCRITS SYRIAQUES DE PARCHEMIN DU SINAÏ ET LEURS *MEMBRA DISJECTA*

PAUL GÉHIN

LOVANII
IN AEDIBUS PEETERS
2017

BYZANTINISTIK

A catalogue record for this book is available from the Library of Congress.

© 2017 by Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium

Tous droits de reproduction, de traduction ou d'adaptation,
y compris les microfilms, de ce volume ou d'un autre de cette collection,
réservés pour tous pays.

ISSN 0070-0444
ISBN 978-90-429-3501-3
D/2017/0602/97

Éditions Peeters, Bondgenotenlaan 153, B-3000 Louvain

AVANT-PROPOS

Après avoir parcouru pendant plusieurs années les manuscrits grecs, syriaques et arabes de Sainte-Catherine du Sinaï[1], à la recherche de textes patristiques, notre attention s'est arrêtée sur les manuscrits syriaques les plus anciens, écrits sur parchemin, et sur les fragments dispersés à l'étranger qui en proviennent. L'ouvrage se situe ainsi dans le prolongement d'une série d'articles parus entre 2006 et 2015 et consacrés aux *membra disjecta* présents dans plusieurs bibliothèques européennes (Paris, Milan, Londres, Birmingham, le Vatican). Bien que le travail soit loin d'être achevé, nous avons jugé utile de faire le point et de rassembler de façon synthétique les résultats déjà obtenus. L'étude ne porte que sur une infime partie du riche patrimoine livresque conservé au monastère de Sainte-Catherine: les *codices* syriaques de parchemin. Elle ne retient pas dans cette langue 1) les formes de livres autres que le codex, tels que les rouleaux, 2) les palimpsestes syriaques dont le texte supérieur est dans une autre langue, comme le géorgien et l'arabe, 3) les manuscrits syriaques écrits sur papier. Les fragments christo-palestiniens sont également exclus et ne sont signalés qu'en passant, lorsqu'ils forment le texte inférieur £de manuscrits syriaques ou sont utilisés comme feuilles de garde dans ces mêmes manuscrits.

Lorsque Mrs. Agnes Smith Lewis a dressé son inventaire des manuscrits syriaques en 1893, elle a dû se rendre à l'évidence que plusieurs numéros manquaient à l'appel et qu'un grand nombre de ceux qui étaient encore en place étaient plus ou moins lourdement mutilés. Notre intention est de reconstituer l'état de la bibliothèque monastique pour la partie ancienne du fonds syriaque, avant que ne s'amorce l'important mouvement de dispersion du milieu du 19e siècle. Cela concerne à la fois des manuscrits entiers et des manuscrits démembrés ayant servi de gardes ou d'éléments de reliure. Une telle reconstitution est désormais rendue possible par le rassemblement presque complet de la documentation. Cette dernière s'est d'ailleurs considérablement accrue avec les Nouvelles découvertes de 1975, au Sinaï-même, qui ont ramené au jour les débris

[1] Voir P. Géhin, «La bibliothèque de Sainte-Catherine du Sinaï. Fonds ancien et nouvelles découvertes», dans D. Valbelle et C. Bonnet (éd.), *Le Sinaï durant l'Antiquité et le Moyen Âge. 4000 ans d'histoire pour un désert*, Paris 1998, p. 157-164.

d'un nombre impressionnant de manuscrits mis au rebut. Les principales bibliothèques étrangères dépositaires de fragments sinaïtiques ont aussi été progressivement identifiées. Il reste encore à inventorier les feuilles de garde syriaques dispersées dans tous les fonds linguistiques de Sainte-Catherine et correspondant à des trains de reliure pour partie réalisés sur place. Nous en avons utilisé quelques-unes seulement.

Nous sommes bien conscient du caractère provisoire d'une telle entreprise. Il faudra encore de nombreuses analyses de détail dans les domaines de la codicologie, de la paléographie ou de l'identification des textes, pour pouvoir dresser un état exact des lieux. Ce sera l'œuvre de plus jeunes que nous. Il faudra aussi mener le même travail de remembrement avec les manuscrits de papier.

Cette recherche n'aurait pas été possible sans le concours de nombreuses institutions et l'aide de plusieurs collègues et amis. Notre gratitude va en premier lieu à la communauté monastique du Sinaï, à son archevêque, S.E. Mgr Damianos, et au bibliothécaire, le Père Justin, ainsi qu'à Mère Philothée du Sinaï qui nous a accompagné au monastère en mai 2009. Nous voulons ensuite remercier les bibliothèques européennes qui nous ont accueilli, la Biblioteca Ambrosiana de Milan, la Bibliothèque nationale de France, la British Library, la Biblioteca Apostolica Vaticana, la Bibliothèque de l'Université catholique de Louvain-la-Neuve (pour la consultation des microfilms). Nous exprimons enfin notre reconnaissance aux collègues et amis, professeurs et chercheurs, qui nous ont aidé d'une manière ou d'une autre et plus d'une fois tiré d'embarras, Mmes Tamara Pataridze (Louvain-la-Neuve), Chiemi Nakano (Paris), Flavia Ruani (Gand), MM Sebastian Brock (Oxford), Alain Desreumaux (Paris), André Binggeli (Paris) et Gregory Kessel (Marburg, puis Vienne). Nous ne voudrions pas omettre non plus dans ces remerciements l'Institut de recherche et d'histoire des textes (CNRS) auquel nous sommes rattaché depuis septembre 1989 et où nous avons trouvé des conditions idéales pour mener une telle recherche.

ABRÉVIATIONS

Revues et collections

AB	*Analecta Bollandiana*, Bruxelles
ACO	Acta Conciliorum Oecumenicorum
CCSG	Corpus Christianorum, Series Graeca, Turnhout – Louvain
CSCO	Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium, Louvain
GOF	Göttinger Orientforschungen, Wiesbaden
OC	*Oriens Christianus*, Wiesbaden
OCA	Orientalia Christiana Analecta, Rome
OCP	*Orientalia Christiana Periodica*, Rome
OLA	Orientalia Lovaniensia Analecta, Louvain
PG	Patrologia Graeca, Paris
PO	Patrologia Orientalis, Paris – Turnhout
REB	*Revue des études byzantines*, Paris
ROC	*Revue de l'Orient Chrétien*, Paris
SC	Sources Chrétiennes, Lyon
ZDMG	*Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, Wiesbaden – Leipzig

Conventions

Dans la reconstitution des manuscrits nous adoptons les symboles suivants:

A	Milan (Ambrosianus)
Gö	Göttingen
H	Hiersemann
L	Londres
Ld	Leiden
M	Mingana
P	Paris
S	Sinaï
SPB	Saint-Pétersbourg
SB	Strasbourg
Sch	Schøyen
V	Vatican

Abréviations et symboles usuels

cf.	confer
col.	colonne
coll.	collection
des.	desinit
f.	folio

ff.	folios
inc.	incipit
mut.	mutilé
n.	note
p.	page(s)
pl.	planche
réimpr.	réimpression
réf.	référence
rest.	restauration
t.	tome
vol.	volume
†	manuscrit détruit

Les abréviations des livres de la Bible sont celles de la Bible de Jérusalem.

BIBLIOGRAPHIE

Akinian 1917 = N. Akinian, «La traduction arménienne nouvellement découverte du Commentaire aux Psaumes de Jean Chrysostome», *Handes Amsorya* 31-32 (1917-1918), col. 1-32 (en arménien).

Assemani, *Catal.* = S.E. et J.S. Assemani, *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae Codicum manuscriptorum Catalogus…*, vol. I-III, Rome 1758-1759.

Assemani, *ES* I-III = S.E. Assemani, *Ephraemi Syri opera omnia*, vol. I-III, Rome 1737-1743.

Assfalg 1963 = J. Assfalg, *Syrische Handschriften*, Wiesbaden 1963.

Beck 1968 = E. Beck, *Des heiligen Ephraem des Syrers Sermones, I* (CSCO 305; Script. Syri 130), Louvain 1968.

Beck 1972 = E. Beck, *Des heiligen Ephraem des Syrers Sermones, II* (CSCO 320; Script. Syri 138), Louvain 1972.

Bedjan I-V = P. Bedjan, *Homiliae Selectae Mar-Jacobi Sarugensis*, vol. I-V, Paris-Leipzig 1905-1910 (réimpr. Gorgias Press, Piscataway 2006).

Bedjan, *AMS* = P. Bedjan, *Acta Martyrum et Sanctorum*, vol. I-VII, Paris – Leipzig 1890-1897 (réimpr. Hildesheim 1968).

Bénéchévitch, *Manuscrits* = V.N. Bénéchévitch, *Les manuscrits grecs du Mont Sinaï et le monde savant de l'Europe depuis le XVIIe siècle jusqu'à 1927* (Texte und Forschungen zur Byzantinisch-neugriechischen Philologie 21), Athènes 1937.

Briquel-Chatonnet, *Catal.* = F. Briquel-Chatonnet, *Manuscrits syriaques. Catalogue*, Paris 1997.

Briquel Chatonnet – Debié, *Sur les pas des Araméens chrétiens* = F. Briquel Chatonnet – M. Debié (éd.), *Sur les pas des Araméens chrétiens*. Mélanges offerts à Alain Desreumaux (Cahiers d'Études syriaques 1), Paris 2010.

Brock 1990 = S. Brock, «Syriac Manuscripts Copied on the Black Mountain, near Antioch», dans R. Schulz & M. Görg (éd.), *Lingua Restituta Orientalis. Festgabe für Julius Assfalg* (Aegypten und Altes Testament 20), Wiesbaden 1990, p. 59-67.

Brock 1995 = S.P. Brock, «Mingana Syr. 628: A Folio from a Revision of the Peshitta Song of Songs», *Journal of Semitic Studies* 40 (1995), p. 39-56.

Brock 1995a = S.P. Brock, «*Notulae Syriacae*: Some Miscellaneous Identifications», *Le Muséon* 108 (1995), p. 69-78.

Brock 2003 = S.P. Brock, «Syriac on Sinai: The main Connections», dans V. Ruggieri, L. Pieralli (éd.), *ΕΥΚΟΣΜΙΑ. Studi miscellanei per il 75° di Vincenzo Poggi S.J.*, Soveria Mannelli 2003, p. 103-117.

Brock 2009 = S. Brock, «New fragments of Sahdona's Book of Perfection at St Catherine's Monastery, Mount Sinai», *OCP* 75 (2009), p. 175-178.

Brock 2010 = S. Brock, «A Fragment from a Syriac Life of Marutha of Martyropolis», *AB* 128 (2010), p. 306-311.

Brock 2011 = S.P. Brock, «The Syriac 'New Finds' at St. Catherine's Monastery, Sinai, and their Significance», *The Harp* 27 (2011), p. 39-52.

Brock 2012 = S. Brock, «*Ktabe Mpassqe:* Dismembered and Reconstituted Syriac and Christian Palestinian Aramaic Manuscripts: Some Examples, Ancient and Modern», *Hugoye* 15 (2012), p. 7-20.

Brock 2016 = «Two Hitherto Unattested Passages of the Old Syriac Gospels in Palimpsests from St Catherine's Monastery, Sinai», *Δελτίο Βιβλικῶν Μελετῶν* 31 (2016), p. 7-18.

Brock, *Catal.* = S.P. Brock, *Catalogue of Syriac Fragments (New Finds) in the Library of the Monastery of Saint Catherine, Mount Sinai*, Athènes 1995.

Brock, *The Syriac Version* = S. Brock, *The Syriac Version of the Pseudo-Nonnos mythological Scholia*, Cambridge 1971.

Chabot = J.-B. Chabot, «Inventaire des fragments de mss. syriaques conservés à la Bibliothèque Ambrosienne à Milan», *Le Muséon* 49 (1936), p. 37-54.

Childers 2013 = J.W. Childers, *The Syriac Version of John Chrysostom's Commentary on John. I. Mêmrê 1-43* (CSCO 651; Script. Syri 250), Louvain 2013.

Clark = K.W. Clark, *Checklist of Manuscripts in St. Catherine's Monastery, Mount Sinai, microfilmed for the Library of Congress, 1950*, Washington 1952.

Desreumaux 2009 = A. Desreumaux, «Deux anciens manuscrits syriaques d'œuvres apocryphes dans le Nouveau fonds de Sainte-Catherine du Sinaï: la *Vie de la Vierge* et les *Actes d'André et Mathias*», *Apocrypha* 20 (2009), p. 115-136.

Desreumaux, *Répertoire* = A. Desreumaux, *Répertoire des bibliothèques et des catalogues de manuscrits syriaques*, Paris 1991.

Draguet 1963 = R. Draguet, «Fragments de l'Ambrosienne de Milan à restituer aux Sin. 46 et 16», dans R.W. Thomson et J.N. Birdsall (éd.), *Biblical and Patristic Studies in Memory of R. P. Casey*, Fribourg 1963, p. 167-178.

Draguet 1968 = R. Draguet, *Les cinq recensions de l'Ascéticon syriaque d'Abba Isaïe* (CSCO 289-290; Script. Syri 120-121), Louvain 1968.

Draguet 1978 = R. Draguet, *Les formes syriaques de la matière de l'Histoire Lausiaque* (CSCO 389-390; Script. Syri 169-170), Louvain 1978.

Duensing, *Fragmente* = H. Duensing, *Neue christlich-palästinisch-aramäische Fragmente*, Göttingen 1944.

Duensing, *Texte* = H. Duensing, *Christlich-palästinisch-aramäische Texte und Fragmente*, Göttingen 1906.

Dunaev 2015 = A. Dunaev (éd.), *Прп. Макарий Египетский (Симеон Месопотамский). Духовные слова и послания. Собрание I*, Athos, Moscou 2015.

Fedwick, *BBU* = P.J. Fedwick, *Bibliotheca Basiliana Universalis. A Study of the Manuscript Tradition, Translations and Editions of the Works of Basil of Caesarea*, t. I-IV (Corpus Christianorum), Turnhout 1993-2000.

Géhin 2006 = P. Géhin, «Manuscrits sinaïtiques dispersés I: les fragments syriaques et arabes de Paris», *OC* 90 (2006), p. 72-92.

Géhin 2007 = P. Géhin, «Manuscrits sinaïtiques dispersés II: les fragments théologiques syriaques de Milan (Chabot 34-57)», *OC* 91 (2007), p. 1-24.

Géhin 2009 = P. Géhin, «Fragments patristiques syriaques des Nouvelles découvertes du Sinaï», *Collectanea Christiana Orientalia* 6 (2009), p. 67-93.

Géhin 2010 = P. Géhin, «Manuscrits sinaïtiques dispersés III: les fragments syriaques de Londres et de Birmingham», *OC* 94 (2010), p. 14-57.

Géhin 2012 = P. Géhin, «Les fragments sinaïtiques de l'Ambr. A 296 inf. sur parchemin de contenu biblique et liturgique», dans C. Baffioni, R. Bianca Finazzi, A. Passoni Dell'Acqua, E. Vergani (éd.), *Gli Studi orientalistici in Ambrosiana nella cornice del IV Centenario (1609-2009)*, Milan 2012, p. 231-262.

Géhin 2015 = P. Géhin, «L'étonnant destin d'un Psautier jacobite du XIIIe siècle, Sinaï syr. 43 + Vatican syr. 647, ff. 24-26)», *Hugoye* 18/1 (2015), p. 53-65.

Géhin 2016 = P. Géhin, «Sinaï syr. 29 ou 31? Sur quelques problèmes de cote dans la série des manuscrits syriaques de Sainte-Catherine», *Le Muséon* 129 (2016), p. 117-131.

Gibson 1902 = M. D. Gibson, «Four Remarkable Sinai Manuscripts», *The Expository Times* 13 (1901-1902), p. 509-511.

Goshen-Gottstein, *Catal.* = M.H. Goshen-Gottstein, *Syriac Manuscripts in the Harvard College Library. A Catalogue* (Harvard Semitic Studies 23), Missoula, Montana, 1979.

Gottstein 1955 = M.H. Gottstein, «A list of some uncatalogued Syriac Biblical manuscripts», *Bulletin of the John Rylands Library* 37 (1955), p. 429-445.

Hatch = H.P. Hatch, *An Album of Dated Syriac Manuscripts*, Boston 1946 (réimpr. Gorgias Press, Piscataway 2002).

Heal 2015 = K.S. Heal, «Notes on the Acquisition History of the Mingana Syriac Manuscripts», dans F. Briquel Chatonnet – M. Debié (éd.), *Manuscripta Syriaca. Des sources de première main* (Cahiers d'études syriaques 4), Paris 2015, p. 11-38.

Hiersemann 487 = *Katalog Hiersemann 487. Manuskripte vom Mittelalter bis zum XVI. Jahrhundert*, Leipzig 1921.

Hiersemann 500 = <A. Baumstark>, *Katalog Hiersemann 500. Orientalische Manuskripte*, Leipzig 1922.

Hirmologion = S. Eustratiades, *Εἱρμολόγιον*, Chennevières-sur-Marne 1932.

Husmann 1975 = H. Husmann, «Die syrischen Handschriften des Sinai-Klosters. Herkunft und Schreiber», *Ostkirchliche Studien* 24 (1975), p. 281-308.

Husmann, *Tropologion* = H. Husmann, *Ein syro-melkitisches Tropologion mit altbyzantinischer Notation Sinaï syr. 261* (GOF, Syriaca 9), Wiesbaden 1975.

Kamil = M. Kamil, *Catalogue of all manuscripts in the Monastery of St. Catharine on Mount Sinai*, Wiesbaden 1970.

Kessel 2014 = G. Kessel, «Membra disjecta sinaitica II: Three Syriac Fragments in the Harvard University Library», *Harvard Library Bulletin* 25/3 (2014) [2016], p. 30-54.

Kessel 2016 = G. Kessel, «Membra disjecta sinaitica I: A Reconstitution of the Syriac Galen Palimpsest», dans A. Binggeli, A. Boud'hors, M. Cassin (éd.), *Manuscripta Graeca et Orientalia. Mélanges monastiques et patristiques en l'honneur de Paul Géhin* (OLA 243), Louvain – Paris – Bristol 2016, p. 469-496.

Lettre du P. Sicard au P. Fleuriau = *Lettre du P. Sicard au P. Fleuriau*, dans *Lettres édifiantes et curieuses, écrites des Missions étrangères*, Nouvelle édition, *Missions du Levant*, t. V, Paris 1780, p. 540-544.

Lewis, *Lectionary* = A.S. Lewis, *A Palestinian Syriac Lectionary* (Studia Sinaitica VI), Londres 1897.

Lewis, *Catal.* = A.S. Lewis, *Catalogue of the Syriac Mss. in the Convent of S. Catharine on Mount Sinai* (Studia Sinaitica I), Londres 1894.

Lewis – Gibson, *In the Shadow of Sinai* = A. Smith Lewis – M. Dunlop Gibson, *In the Shadow of Sinai*, Brighton – Portland 1999 (réimpr. M. Dunlop Gibson, *How the Codex was Found. A Narrative of Two Visits to Sinai from Mrs. Lewis's Journals, 1892-1893*, Cambridge 1893 & A. Smith Lewis, *In the Shadow of the Sinai. A Story of Travel and Research from 1895 to 1897*, Cambridge 1898).

Margoliouth, *List* = G. Margoliouth, *Descriptive List of Syriac and Karshuni MSS. in the British Museum acquired since 1873*, Londres 1899.

Ménée = *Μηναῖα τοῦ ὅλου ἐνιαυτοῦ* I-VI, Rome 1888-1901.

Mingana III = A. Mingana, *Catalogue of the Mingana Collection of Manuscripts*, vol. III: *Additional Christian Arabic and Syriac Manuscripts*, Cambridge 1939.

Mundell Mango 1983 = M. Mundell Mango, «Where was Beth Zagba?», *Harvard Ukrainian Studies* 7 (1983), p. 405-429.

Nau 1929-1930 = F. Nau, «Analyse du manuscrit syriaque de Paris N° *378 de la Bibliothèque Nationale*», *ROC* 3e série 7 (1929-1930), p. 411-415.

Outtier 1975 = B. Outtier, «Le sort des manuscrits du 'Katalog Hiersemann 500'», *AB* 93 (1975), p. 377-380.

Paraclétique = *Παρακλητικὴ ἤτοι Ὀκτώηχος ἡ μεγάλη*, Rome 1885.

Parke-Bernet 1948 = Parke-Bernet Galleries, New York, Public Auction Sale, nov. 29-30 1948, p. 100-165.

Pentékostarion = *Πεντηκοστάριον χαρμόσυνον...*, Rome 1883.

Peshitta Institute Comm. II = Peshitta Institute Communications II, «Second supplement to the *List of Old Testament Peshitta manuscripts*», *Vetus Testamentum* 12 (1962), p. 237-238.

Peshitta Institute Comm. VII = Peshitta Institute Communications VII, «Fourth Supplement to the *List of Old Testament Peshitta manuscripts*», *Vetus Testamentum* 18 (1968), p. 128-145.

Peshitta Institute Comm. XIV = Peshitta Institute Communications XIV, «Fifth Supplement to the *List of Old Testament Peshitta manuscripts*», *Vetus Testamentum* 27 (1977), p. 508-513.

Peshitta Institute, *List* = The Peshitta Institute, Leiden University, *List of Old Testament Peshitta manuscripts (preliminary issue)*, Leiden 1961.

Philothée 2008 = Philothée du Sinaï, *Nouveaux Manuscrits Syriaques du Sinaï*, Athènes 2008.

Pigulevskaja, *Catal.* = N.V. Pigulevskaja, «Katalog Siriykikh rukopisey Leningrada», *Palestinskij Sbornik* 6(69) (1960), p. 3-196.

Rahmani, *Studia Syriaca* III = I.E. Rahmani, *Studia Syriaca* III, Charfet 1908.

Rilliet 1994 = F. Rilliet, «La bibliothèque de Ste-Catherine du Sinaï et ses membra disiecta: nouveaux fragments syriaques de la Bibliothèque Vaticane», dans R. Lavenant (éd.), *VI Symposium Syriacum 1992* (OCA 247), Rome 1994, p. 409-418.

Sauget, *Synaxaires melkites* = J.-M. Sauget, *Premières recherches sur l'origine et les caractéristiques des synaxaires melkites (XIe-XVIIe siècles)* (Subsidia hagiographica 45), Bruxelles 1969.

Schmidt 2005 = A.B. Schmidt, «Zur Geschichte des Bistums Qara im Qalamun», dans A.B. Schmidt – S. Westphalen (éd.), *Christliche Wandmalereien in Syrien Qara und das Kloster Mar Yakub*, Wiesbaden 2005, p. 13-68.

Schmidt – Gonnet 2007 = A. Schmidt – D. Gonnet (éd.), *Les Pères grecs dans la tradition syriaque* (Études syriaques 4), Paris 2007.

Segal, *Syriac* = J.B. Segal, *The Diacritical Point and the Accents in Syriac* (London Oriental Series 2), Londres 1953 (réimpr. Gorgias Press, Piscataway 2004).

Smelova 2007 = N. Smelova, «Two Syriac Manuscripts from St. Petersburg Collections», *Studia Orientalia* 101 (2007), p. 373-380.

Strothmann 1977 = W. Strothmann, «Die orientalischen Handschriften der Sammlung Mettler (Katalog Hiersemann 500)», *ZDMG Suppl.* III, 1 (1977), p. 285-293.

Teule 1995 = H. Teule, «L'Échelle du paradis de Jean Climaque dans la tradition syriaque: premières investigations», Actes du Ium Symposium Syro-Arabicum (Kaslik, septembre 1995), *Parole de l'Orient* 20 (1995), p. 279-293.

Thomson 1962 = R.W. Thomson, «An eighth-century Melkite colophon from Edessa», *Journal of Theological Studies* N.S. 13 (1962), p. 249-258.

Tischendorf, *Notitia editionis* = F.C. Tischendorf, *Notitia editionis codicis bibliorum Sinaitici*, Leipzig 1860, p. 64-65.

Tischendorf, *Anecdota* = F.C. Tischendorf, *Anecdota sacra et profana ex Oriente et Occidente allata sive Notitia codicum graecorum, arabicorum, syriacorum, copticorum, hebraicorum, aethiopicorum, latinorum*, Leipzig 1861.

Triodion = *Τριῴδιον κατανυκτικόν...*, Rome 1879.

Van Lantschoot, *Inventaire* = A. Van Lantschoot, *Inventaire des manuscrits syriaques des fonds Vatican (490* [en fait 460]*-631), Barberini Oriental et Neofiti* (Studi e Testi 243), Vatican 1965.

Vergani 2016 = E. Vergani, «Colofoni siriaci della Biblioteca Ambrosiana. Scritte e annotazioni», dans A. Sirinian, P. Buzi, G. Shurgaia (éd.), *Colofoni armeni a confronto. Le sottoscrizioni dei manoscritti in ambito armeno e nelle altre tradizioni scrittorie del mondo mediterraneo. Atti del colloquio internazionale Bologna, 12-13 ottobre 2012* (OCA 299), Rome 2016, p. 261-295.

Volkoff, *À la recherche* = O.V. Volkoff, *À la recherche de manuscrits en Égypte* (Publications de l'IFAO du Caire), Le Caire 1970.

Vollers, *Katalog* = K. Vollers, *Katalog der Handschriften der Universitäts-Bibliothek*, Leipzig 1906.

Vööbus 1980 = A. Vööbus, *Handschriftliche Überlieferung der Mēmrē-Dichtung des Ja'qōb von Serug* (CSCO 421; Subs. 60), Louvain 1980.

Witkam, *Inventory* = J.J. Witkam, *Inventory of the Oriental Manuscripts of the Library of the University of Leiden*, vol. 15, Manuscripts Or. 14.001 – Or. 15.000, Leiden 2007.

INTRODUCTION

Le monastère Sainte-Catherine du Sinaï, dont la fondation remonte à l'empereur Justinien au milieu du 6e siècle, possède une bibliothèque d'une extraordinaire richesse en matière de littérature religieuse issue des communautés chrétiennes orientales anciennes. Les cinq fonds linguistiques qui la composent (grec, syriaque avec le christo-palestinien, géorgien, arabe et slavon) reflètent la diversité des populations monastiques qui se sont succédé dans ces solitudes grandioses et inspirées, sur près d'un millénaire et demi. Les livres qu'elle détient étaient naturellement destinés en priorité aux besoins spirituels et liturgiques des moines, non seulement ceux qui étaient à l'intérieur du monastère-forteresse, mais également ceux qui se trouvaient dispersés dans les fondations et ermitages des environs. Au cours des siècles, la bibliothèque s'est aussi enrichie des dons des pèlerins et est devenue un lieu de dépôt pour des monastères ou des institutions de Syrie et d'Égypte que les aléas de l'histoire ont fait disparaître. Les changements dans la population monastique eurent pour conséquence de rendre caducs les manuscrits écrits dans des langues qui n'étaient plus pratiquées.

Parler de bibliothèque au singulier est une facilité et un anachronisme, car les livres sont restés disséminés jusqu'à une époque récente. On les a aussi changés plusieurs fois de place. Les voyageurs qui ont pu les voir en divers endroits du monastère sont unanimes à reconnaître l'état de confusion dans lequel ils les ont trouvés. Un des premiers à avoir pu accéder à la bibliothèque, le jésuite Claude Sicard (1677-1727), fait cette remarque: «...mais tous ces livres, soit manuscrits, soit autres, ont été si souvent remués, qu'ils sont aujourd'hui dans une confusion générale»[1]. À une époque plus avancée, au cours des missions d'Antonin Kapoustine (août-septembre 1870), de Victor Gardthausen (1880) ou de James Rendel Harris (1889), la situation n'avait guère évolué, si l'on en juge par le tableau peu flatteur qu'ils brossent. Il n'en demeure pas moins que diverses tentatives de classement et d'organisation ont été faites à partir du 18e siècle, déjà sous l'épiscopat de Cosmas (1702-1708), à qui on doit le premier inventaire des manuscrits grecs[2]. En 1734, l'archevêque Nicéphore (1728-1747)

[1] *Lettre du P. Sicard au P. Fleuriau*, p. 542, col. a (citée par Bénéchévitch, *Manuscrits*, p. 12).

[2] Édité par Bénéchévitch, *Manuscrits*, p. 25-27.

leur réserva une pièce, signalée par l'inscription ἰατρεῖον ψυχῆς (Infirmerie de l'âme!) surmontant la porte d'entrée. Au dire de Tischendorf, cette pièce réunissait quelque 1500 numéros, livres et imprimés confondus, dont environ 500 manuscrits grecs et un nombre moins élevé de manuscrits arabes, syriens, arméniens, géorgiens et slavons[3]. La localisation exacte des livres que les visiteurs ont vus est bien difficile à établir. La mise en ordre des différents fonds linguistiques, l'établissement d'une numérotation courante et la pose d'une étiquette imprimée au verso du dernier folio[4] sont des opérations récentes. Les livres grecs, syriaques et arabes ne furent rangés sur des étagères en bois rugueux qu'en 1894. La bibliothèque actuelle, située dans l'aile sud du monastère, n'a été achevée qu'en 1938 sous l'épiscopat de Porphyrios III (1926-1968). Elle sera d'ailleurs bientôt remplacée par une nouvelle bibliothèque qui répondra aux normes de sécurité et de conservation les plus modernes[5].

Les moines ont toujours été méfiants à l'égard des visiteurs qui souhaitaient voir la bibliothèque ou ce qui en tenait lieu, car ils avaient constaté qu'à chaque visite des livres disparaissaient. La bibliothèque ne s'est vraiment ouverte aux savants étrangers qu'à partir du milieu du 19e siècle. On y voit alors se succéder l'Allemand Constantin Tischendorf (1844, 1853, 1859), les Russes Porphyre Uspenskij (1845, 1850, 1860) et Antonin Kapoustine (1870), l'Anglais James Rendel Harris (1889, 1893, 1897) et les sœurs jumelles écossaises Agnes Smith Lewis et Margaret Dunlop Gibson (1892, 1893, 1895, 1897, 1902, 1906), pour ne citer que les plus connus. De cette époque datent les premières opérations de catalogage et les premières éditions à partir des manuscrits sinaïtiques. La publicité faite aux trésors de cette bibliothèque a eu aussi pour revers l'évasion d'une partie de ce patrimoine précieux vers l'Europe, et trois pays en particulier, l'Allemagne, l'Autriche et la Russie. Tout le monde a entendu parler de

[3] Sur cette bibliothèque, voir C. Tischendorf, *Terre Sainte*, Paris 1868, p. 68-69.

[4] Ces étiquettes imprimées, qui mesurent 50 × 40 mm, sont généralement collées dans la marge inférieure du dernier verso. La partie imprimée comporte l'inscription ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΑΙΚΑΤΕΡΙΝΗΣ Ἀριθμός. La cote est manuscrite à la plume et suivie d'une brève indication de contenu en grec. Il serait du plus haut intérêt pour l'histoire de la bibliothèque de connaître l'époque exacte de leur pose. À noter qu'on en retrouve sur les sparagmata des Nouvelles découvertes de 1975: voir Brock, *Catal.*, p. 208 photo 177.

[5] N. Pickwoad, «The Saint Catherine's Monastery Library Conservation Project and the Slavonic Manuscripts», dans *Saint Catherine's Monastery at Mount Sinai: Its Manuscripts and their Conservation*. Papers given in Memory of Professor Ihor Ševčenko, Saint Catherine Foundation 2011, p. 71-81.

l'histoire embrouillée du Codex Sinaiticus de la Bible, un manuscrit grec du milieu du 4e siècle, emporté en deux étapes par Constantin Tischendorf. Les savants pouvaient certes être à l'occasion tentés de subtiliser tel document qui semblait indispensable à leur recherche, mais le danger est surtout venu de gens appâtés par le gain et de trafiquants. Les larcins sont venus alimenter le grand marché des antiquités qui battait alors son plein au Caire et en de nombreux autres lieux d'Égypte.

1. Premières explorations du fonds syriaque

Puisque le présent ouvrage ne porte que sur une partie restreinte du patrimoine sinaïtique: les manuscrits syriaques de parchemin, nous allons essayer de donner quelques indications sur l'exploration du fonds syriaque, un fonds laissé à l'abandon depuis l'époque où le syriaque n'était plus pratiqué au monastère, approximativement vers le milieu du 14e siècle. Un des premiers occidentaux à avoir eu le privilège de feuilleter quelques manuscrits syriaques est le père jésuite Claude Sicard (1677-1727), connu pour l'étendue de ses compétences linguistiques[6]. Lors de sa visite au monastère entre 1718 et 1721, il était accompagné d'un archiprêtre maronite, André Scandar († 1748), lecteur de langue arabe au collège de la Sapience à Rome et chargé par le pape de collecter des textes orientaux[7]. Officiellement, les deux religieux furent seulement autorisés par les Sinaïtes à examiner les livres, mais on sait que Scandar a rapporté de ce séjour quelques manuscrits grecs, syriaques et arabes, maintenant conservés à la Bibliothèque Vaticane, ainsi l'actuel Vatican syr. 11 (= Scandar XXIV), un psautier à l'usage des melkites, sur papier oriental, portant une note de waqf de l'archevêque Jean du Sinaï[8]. Plus d'un siècle après, Constantin

[6] Il maîtrisait cinq langues, l'arabe, le grec, le syriaque, l'hébreu et l'italien. Le religieux est mort au Caire victime de la peste de 1727. Les informations concernant la mission au Sinaï sont tirées de la *Lettre du P. Sicard au P. Fleuriau*, p. 540-544.

[7] Volkoff, *À la recherche*, p. 98-99.

[8] Description de ce manuscrit dans Assemani, *Catal.*, t. II, p. 25-27. La collection Scandar, qui sera léguée à la Bibliothèque Vaticane, comptait 36 manuscrits syriaques, 17 arabes, 6 grecs et 1 hébreu Tous ces manuscrits sont présentés par J.S. Assemani, *Bibliotheca Orientalis Clementino-Vaticana*, t. II, Rome 1721 [réimpr. Hildesheim, Zurich, New York 2000, avec une postface de J.-M. Sauget], p. 485-515. La correspondance avec les cotes actuelles a été établie par Mgr Sauget. Les manuscrits syriaques de Scandar sont presque tous d'origine chaldéenne ou jacobite et ont de ce fait peu de chance de provenir du Sinaï; seuls les nos XXXIII (= Vatican syr. 78) et XXXIV (= Vatican syr. 11) sont melkites. Le Vatican syr. 78, un Ménée de novembre copié en 1206 à Seidnaya, vient peut-être aussi du Sinaï comme le Vatican syr. 11. Parmi les manuscrits arabes de Scandar,

Tischendorf, le découvreur du Codex Sinaiticus de la Bible, a aussi rapporté de ses trois visites au monastère quelques fragments syriaques, maintenant conservés à Leipzig et à Saint-Pétersbourg. Les missions russes de la seconde moitié du 19e siècle ne se sont intéressées aux manuscrits syriaques que de façon secondaire. L'archimandrite Porphyre était accompagné au cours de son deuxième séjour (1860), de quatre autres personnes, parmi lesquelles se trouvaient un licencié du Séminaire théologique de Saint-Pétersbourg, Nicolas Krylov, et un instituteur syrien, Fadlallah Sarrouf (né à Damas le 6 octobre 1826) qui jouèrent un certain rôle dans le «dépoussiérage» des manuscrits syriaques. Krylov et Sarrouf furent surtout employés à décrire les manuscrits arabes, mais on rapporte que le premier prit aussi des notes sur 27 manuscrits syriaques (dont 6 de parchemin) et sur 17 manuscrits géorgiens (dont 12 de parchemin)[9]. Le même Sarrouf se retrouve dix ans plus tard aux côtés d'Antonin Kapoustine (mission d'août-septembre 1870). Tandis que le père Antonin s'occupait des manuscrits grecs et slaves, Sarrouf «décrivit 500 arabes et «fit tomber la poussière» d'à peu près autant de syriaques»[10].

Le véritable coup d'envoi des études syriaques au Sinaï fut donné par James Rendel Harris et les sœurs jumelles écossaises, Agnes Smith Lewis et Margaret Dunlop Gibson. Leur travail s'est trouvé facilité par une technique révolutionnaire inventée au début du siècle, la photographie. Les découvertes retentissantes que firent ces savants focalisèrent durablement l'attention sur les manuscrits syriaques et christo-palestiniens du monastère, et accessoirement sur les palimpsestes dont le texte inférieur était dans ces langues: en 1889, Rendel Harris découvrait dans le Sinaï syr. 16 la version intégrale de l'Apologie d'Aristide, dont l'original grec était perdu; en 1892, les deux sœurs mettaient la main sur un nouveau témoin de la Vetus Syra des Évangiles dans un manuscrit hagiographique palimpseste, le Sinaï syr. 30[11], et trouvaient un nouveau lectionnaire

d'origine sinaïtique, on signalera entre autres le célèbre Vatican ar. 71 (Scandar XLV), copié en 885 à Mar Sabas par Antoine David de Bagdad ou encore le Vatican ar. 84 (Scandar XLVII) qui porte une note de waqf du Sinaï.

[9] C'est à cette occasion qu'on découvrit aussi un psautier glagolitique (Sinaï slave 38) et un psautier géorgien sur papyrus (Sinaï géorgien 98). Nous ignorons si ces notes sont encore conservées quelque part.

[10] Bénéchévitch, *Manuscrits*, p. 83.

[11] Ce texte est proche de la Curetonienne, ainsi appelée parce que découverte en 1842 par William Cureton dans un manuscrit originaire du Monastère des Syriens (Londres BL Add. 14451). L'identification du palimpseste n'a été faite qu'au retour des deux sœurs à Cambridge par Francis Crawford Burkitt et le Professeur Robert Lubbock Bensly.

christo-palestinien du 11e siècle[12]. Ces succès les poussèrent à mettre aussitôt sur pied une nouvelle expédition, qui se réalisa en février-mars 1893. Rendel Harris, Burkitt et Bensly étaient également du voyage. Outre la poursuite de l'étude du palimpseste, cette mission de quarante jours fut consacrée à la rédaction de deux catalogues, celui des manuscrits syriaques par Mrs. Lewis et celui des manuscrits arabes par Mrs. Gibson. Le *Catalogue of the Syriac MSS.* parut l'année suivante aux Cambridge University Press, comme premier volume d'une série entièrement dédiée aux études sinaïtiques, les *Studia Sinaitica*. Ce catalogue réalisé en un temps record n'est guère plus qu'un inventaire sommaire. Mrs. Lewis a utilisé les notes et les photos prises par Harris en 1889, notamment pour les syr. 10 et 16[13]. Ceci explique que ces deux manuscrits bénéficient d'un traitement de faveur, aux côtés du palimpseste syr. 30 qui demeurait au cœur de toutes les préoccupations[14]. Les manuscrits n'étant généralement pas foliotés, une des opérations les plus fastidieuses a consisté à compter les folios[15]. Les manuscrits étaient tirés de lieux tenus secrets par le bibliothécaire, le Père Galaktion, et livrés par brassées successives. Dans la série des cotes, plusieurs numéros, disparus ou mal rangés, manquent. Il est aussi arrivé qu'un même manuscrit soit présenté deux fois et se trouve décrit dans le catalogue sous deux cotes différentes[16]. Au début de l'année 1894, John F. Stenning, d'Oxford, effectua aussi un séjour au monastère au cours duquel il prit quelques notes sur 21 manuscrits syriaques (jusqu'à la cote syr. 59), notes qu'Agnes Smith Lewis eut le temps d'ajouter en Appendice II à son catalogue[17]. Les missions des deux sœurs en 1892 et 1893 furent encore suivies de quatre autres, en 1895, 1897, 1902 et 1906[18].

[12] Celui-ci s'ajoutait au seul témoin alors connu de ce type de lectionnaire, le Vatican syr. 19 (sur ce dernier, voir A. Desreumaux, «La paléographie des manuscrits syriaques et araméens melkites: le rôle d'Antioche», *Topoi*, Suppl. 5 [2004], p. 555-560). Un troisième exemplaire sera identifié par Rendell Harris au cours de la mission de 1893.

[13] L'Appendice I du catalogue, p. 95-123, est également dû à Rendel Harris.

[14] Treize pages pour le syr. 10, vingt-et-une pages pour le syr. 16 et cinq pages pour le syr. 30.

[15] La tâche était souvent confiée à des aides, comme l'épouse de Burkitt ou des moines. Le total indiqué est souvent fautif.

[16] Ce fait n'a pas été suffisamment souligné jusqu'à présent. Le syr. 29 et le syr. 31 ne sont qu'un seul et même manuscrit, tout comme le syr. 38 et le syr. 58. Sur le sujet, voir Géhin 2016, p. 119-121.

[17] Ces notes, trop souvent négligées, donnent des informations de première main extrêmement précieuses qui corrigent parfois sur un point ou un autre la notice du catalogue.

[18] Le récit de la découverte du palimpseste et de son étude au cours des deux premières missions a été fait par Margaret Dunlop Gibson, *How the Codex was found. A Narrative of*

2. La dispersion: collectionneurs et vendeurs

Au moment où Agnes Smith Lewis rédige son catalogue, plusieurs numéros manquent à l'appel, ainsi que nous venons de le dire. Les recherches des savants qui ont précédé ont eu pour effet pervers de révéler la valeur exacte de ce qu'on tenait jusqu'alors pour des vieilleries sans intérêt et d'alimenter différents trafics. La première alerte fut donnée à propos d'un manuscrit syriaque contenant les trois livres des Maccabées. Rendel Harris l'avait examiné et en partie photographié au monastère en 1889; lorsque Mrs. Lewis voulut le voir en 1893 pour le cataloguer, on ne le retrouva plus. Afin d'en faciliter la recherche, elle décida alors fort opportunément de reproduire en frontispice à son catalogue une photo prise par Harris. Le manuscrit manquant ne tarda pas à réapparaître sur le marché égyptien des antiquités. Lors du troisième voyage des deux sœurs, en janvier 1895, un trafiquant cairote se présenta à leur hôtel avec un manuscrit syriaque et un arabe; elles reconnurent immédiatement dans le syriaque le manuscrit manquant des Maccabées. Elles déposèrent alors plainte contre le trafiquant auprès des Tribunaux Mixtes et le manuscrit fut saisi par la police, mais il ne fut restitué au monastère qu'en 1901, au terme d'un long procès (c'est l'actuel Sinaï syr. 279)[19]. Une histoire similaire se produisit avec le palimpseste désormais connu comme le *Codex Climaci rescriptus* (= R1)[20]. Comme les deux sœurs n'en avaient vu aucun fragment au Sinaï et qu'elles n'étaient pas certaines de sa provenance, elles décidèrent cette fois de l'acheter; les circonstances au cours desquelles elles réussirent à le reconstituer presque entièrement en trois étapes (1895, 1905 et 1906) sont rapportées en détail dans *Horae semiticae VIII* (Cambridge 1909).

Les voies par lesquelles les fragments dispersés ont quitté le Sinaï et se sont retrouvés sur le marché égyptien des antiquités sont naturellement inconnues. Les pistes ont été volontairement brouillées et l'identité des vendeurs et des intermédiaires a été soigneusement dissimulée. Les

two Visits to Sinai from Mrs. Lewis's Journals, 1892-1893, Cambridge 1893. La publication du palimpseste eut lieu l'année suivante: *The Four Gospels in Syriac, transcribed from the Sinaitic Palimpsest*, Cambridge 1894. Les voyages et recherches de 1895 à 1897 ont été relatés par Agnes Smith Lewis, *In the Shadow of the Sinai*, Cambridge 1898. Les publications de 1893 et 1898 ont été réunies et republiées en 1999 sous le titre unique *In the Shadow of the Sinai*, avec une réimpression en 2002.

[19] Pour les détails de l'affaire, voir Gibson 1902, p. 510-511 (partie IV de l'article).

[20] Sur la numérotation des manuscrits dispersés ou reconstitués de R1 à R31, voir ci-dessous, p. 125-176.

disparitions concernent parfois des manuscrits entiers, comme dans les deux cas qui viennent d'être évoqués, mais il s'agit la plupart du temps de parties d'importance inégale, parfois de simples feuillets. Plusieurs manuscrits étaient dans un grand état de délabrement; ils étaient souvent privés de reliure et les cahiers qui les constituaient s'étaient détachés. Il était dès lors très facile de se servir. Comme on le constatera dans la suite de cette étude, ce sont surtout les feuillets de tête et de queue qui ont fait les frais de ces larcins. Mais il est arrivé que le prélèvement soit plus brutal et que les feuillets soient arrachés ou coupés au couteau. Le regain d'intérêt pour les palimpsestes, dans lesquels on espérait retrouver des textes anciens disparus, créa une demande spécifique pour cette catégorie de manuscrits. Les manuscrits ou fragments de manuscrits volés ne retrouvent une relative traçabilité qu'après leur sortie d'Égypte et leur arrivée en Europe. Il convient d'évoquer maintenant les collectionneurs et les vendeurs clairement identifiés.

Constantin Tischendorf (1815-1874).

Le bibliste allemand était surtout préoccupé par l'acquisition du Codex Sinaiticus de la Bible, un oncial grec du milieu du 4e siècle. Il n'en demeure pas moins qu'il a rapporté de ses trois voyages en Égypte et au Sinaï (1844, 1853, 1859), plusieurs feuillets orientaux, dont quelques-uns en syriaque, maintenant partagés entre Leipzig et Saint-Pétersbourg. Comme il s'est fourni à la fois au Monastère des Syriens et à Sainte-Catherine[21], et peut-être aussi sur le marché cairote, il est difficile de déterminer l'origine exacte des fragments rapportés par lui, surtout quand il n'y a aucune connexion avec d'autres manuscrits sinaïtiques connus. Par ailleurs, un des fragments de Saint-Pétersbourg (n.s. syr. 13), dont l'origine sinaïtique est pourtant avérée[22], est donné comme provenant de la collection du karaïte Abraham Firkovitch, qui fut un des premiers à accéder à la Genizah du Caire en 1863. Dans ce cas, on ne saurait dire si le fragment a été acheté par Firkovitch lui-même sur le marché cairote lors de ce voyage, ou s'il lui a été montré et prêté par Tischendorf. La même incertitude demeure également sur la provenance de quelques fragments syriaques rapportés par Porphyre Uspenskij et Antonin Kapoustine.

[21] Tischendorf visita les monastères du Wadi Natroun, dont le Monastère des Syriens, fin avril 1844, avant de se rendre au Sinaï et d'y faire la découverte du Sinaiticus.

[22] C'est la fin, avec le colophon, du très célèbre manuscrit de Sahdona, l'actuel Strasbourg 4116 (= R11).

Friedrich Grote de Leutkirch (mort en 1922 à Ratisbonne).

Ce personnage, dont on ne sait rien d'autre que ce que nous en dit l'arabisant Georg Graf dans un article de 1954[23], a constitué au tournant du 19e et du 20e siècle une importante collection de manuscrits orientaux. Nous sommes assez bien informés sur les quelques fragments bibliques arabes que Graf a expertisés au domicile du collectionneur en 1919[24], mais nous ne savons en revanche presque rien des syriaques. La seule allusion vient du pasteur Hugo Duensing (1877-1961) qui a utilisé pour sa grande étude de 1906 sur le christo-palestinien (*Christlich-palästinisch-aramäische Texte und Fragmente*) un manuscrit syriaque palimpseste de cette collection (l'actuel Vatican syr. 623 = R12); Duensing ne nomme pas explicitement Grote, mais évoque seulement «ein Privatmann»[25]. La dispersion de la collection Grote s'est étalée sur une trentaine d'années (1921-1952). Quelques fragments syriaques ont été acquis par le Konsul Walther Adam de Magdeburg, puis Goslar (chez qui ils ont été décrits par Julius Assfalg en 1963), et sont maintenant dans la collection de Martin Schøyen à Oslo. D'autres, arrivés à Paris en 1922, sont groupés dans le recueil factice Paris syr. 378[26]. Le recueil parisien, qui comprend aussi deux feuillets arabes tirés du Sinaï ar. 155, est accompagné d'une notice dactylographiée établie à Zurich le 10 mai 1921, au dos de laquelle figure le nom de Bickel. Il s'agit du vendeur, auquel le British Museum a aussi acheté dans les années 1919-1920 deux manuscrits arabes vus par Graf chez Grote[27]. Un folio syriaque égaré dans le recueil factice Paris ar. 6725 et le petit recueil factice Paris syr. 382 semblent avoir la même origine. Trois autres fragments ont encore été retrouvés récemment aux États-Unis, à la Houghton

[23] G. Graf, «Christlich-arabische Handschriftenfragmente Bayerischen Staatsbibliothek», *OC* 38 (1954), p. 125.

[24] G. Graf, «Sinaitische Bibelfragmente», *OC* N.S. 12-14 (1922-1924), p. 217-220.

[25] H. Duensing n'a plus les mêmes réserves après la mort du collectionneur et lève le voile sur son identité dans Duensing, *Fragmente*, p. 215-227.

[26] Analysé dans notre article «Fragments sinaïtiques dispersés I» de 2006.

[27] L'Oriental 8605 acheté le 16 décembre 1919 et l'Oriental 8612 acheté le 10 avril 1920. Les notes d'achat inscrites sur les deux manuscrits londoniens nous apportent aussi les initiales du vendeur, J.W. Bickel. Celui-ci n'a évidemment rien à voir avec l'orientaliste Gustav Bickell, mort le 15 janvier 1906 et dont le nom s'écrit avec deux l. Certains manuscrits passés par Grote se sont trouvés ensuite fragmentés par Bickel ou d'autres. Grote possédait ainsi la fin du Sinaï ar. 155 que Graf avait examinée chez lui. Les folios qui ne formaient encore qu'un seul bloc chez Grote ont pris trois directions, 33 feuillets sont allés à Londres (BL Or. 8612), 4 feuillets à Munich (ar. 1071) et 2 feuillets à Paris (Paris syr. 378, ff. 59-60): voir Géhin 2006, p. 38-40.

Library de l'Université de Harvard (syr. 171-173)[28]. Enfin, un dernier lot a rejoint la bibliothèque Vaticane en 1952. Quelques manuscrits de cette livraison sont déjà intégrés au catalogue de Van Lantschoot (Van Lantschoot, *Inventaire*) de 1965 (Vatican syr. 623, 627, 628). Les fragments classés par Frédéric Rilliet dans les années 1980 forment à présent le recueil factice Vatican syr. 647; nous nous employons pour notre part à classer la partie restante, souvent constituée de minuscules débris.

Wilhelm Anton Neumann (1837-1919), moine cistercien de Heiligenkreuz, professeur d'Ancien Testament et de langues orientales à l'Université de Vienne[29].

Nous ignorons tout des circonstances dans lesquelles le Viennois a rassemblé sa collection qui paraît avoir été considérable et comprenait plusieurs manuscrits presque complets. L'existence de cette collection était cependant connue des syriacisants, puisque plusieurs sont venus la consulter. Le patriarche syro-catholique Éphrem II Rahmani y a consulté trois manuscrits: les actuels manuscrits Londres BL Or. 8606 (= R5) et Or. 8607 (partie II/A provenant du Sinaï syr. 71)[30], ainsi que l'ex-Hiersemann 500/3 maintenant aux États-Unis (= R7)[31]. Michael Kmoskó a utilisé le manuscrit Hiersemann 500/2 (= R6) pour trois de ses éditions[32]. Nous savons enfin que Neumann avait montré en 1914 le psautier palimpseste Hiersemann 500/42 (maintenant Leiden Or. 14236 = R10) au mekhitariste Nerses Akinian pour qu'il en identifie le texte inférieur arménien[33].

Il convient de dire tout de suite quelques mots des deux principales firmes allemandes spécialisées dans le commerce des manuscrits et dont les activités s'entrecroisent.

[28] L'origine sinaïtique du Paris syr. 382 et des fragments de Harvard a été reconnue par Gregory Kessel (2014; 2016, p. 477-478 et 490-492).

[29] H. Watzl, «Neumann P. Wilhelm Anton», *Österreichisches Biographisches Lexikon 1815-1950*, Band 7., Vienne 1978, p. 95-96.

[30] I.E. Rahmani, *Studia Syriaca* III, Charfet 1908, Appendix, p. 85-88 (copie des colophons).

[31] I.E. Rahmani, *I Fasti della Chiesa Patriarcale Antiochena*, Rome 1920 (réimpr. Gorgias Press 2010), p. x-xiii: édition d'un petit commentaire ancien sur la Liturgie, établie sur la base de deux témoins, le manuscrit consulté chez Neumann (ff. 44v-47v) et un manuscrit de Charfet.

[32] Homélie In noctem Parasceves attribuée à Jean Chrysostome (*OC* 3 [1903], p. 91-125), Lettres d'Ammonas (PO 10/6, Paris 1914), Liber graduum (Patrologia Syriaca 3, Paris 1926).

[33] Akinian 1917, col. 1-32 (en arménien). Neumann lui a dit avoir acquis le manuscrit à Alexandrie.

Ludwig et Jacques Rosenthal de Munich[34].

Les antiquaires de Munich sont impliqués dans deux ventes privées de fragments sinaïtiques, l'une en faveur de la Bibliothèque Ambrosienne de Milan, l'autre en faveur du British Museum de Londres.

En 1910, le préfet de l'Ambrosienne Achille Ratti (le futur pape Pie XI, 1922-1939) a acheté à Jacques Rosenthal un ensemble important de fragments arabes et syriaques, dont une liasse de 350 feuillets syriaques de parchemin et de papier qui reçut la cote Ambr. A 296 inf. (alternativement S.P. 10/34). Ces feuillets, issus de près de 80 manuscrits différents, avaient d'abord été foliotés à la plume; ils ont été ensuite classés selon leur contenu en trois sections (textes bibliques, ouvrages théologiques, ouvrages liturgiques) à l'intérieur de 82 dossiers par Jean-Baptiste Chabot[35]. Nous ne possédons aucune donnée positive sur la provenance immédiate des folios vendus par l'antiquaire de Munich[36].

Le 11 juillet 1914, le British Museum achetait pour sa part au même antiquaire un lot de cinq manuscrits syriaques, qui furent cotés Oriental 8606-8610[37]. Le n° 8606 est un manuscrit presque complet; les numéros 8607-8610 sont des recueils factices réunissant des fragments issus de 15 manuscrits de parchemin différents. Les deux premiers manuscrits de la série londonienne font partie de ceux qui ont été consultés chez Neumann par le patriarche Rahmani avant 1908. Il est dès lors permis de se demander si tout le lot de Londres ne vient pas du cistercien viennois, dont la collection a commencé à être dispersée un peu avant sa mort survenue en 1919. On va en retrouver d'autres spécimens après cette date, dans une vente restée célèbre, organisée par la firme Hiersemann.

[34] S. Krämer, «Rosenthal, Ludwig», *Neue deutsche Biographie* 22, Berlin 2005, p. 76-77; «Rosenthal, Jakob (seit 1878 Jacques)», *Ibidem*, p. 77-78.

[35] Chabot effectua ce classement au retour du XIXe Congrès international des orientalistes (Rome, 23-29 septembre 1935): voir C. Pasini, «I frammenti patristico-teologici della Raccolta Ambrosiana A 296 inf.», dans E. Vergani et S. Chialà (éd.), *La grande stagione della mistica siro-orientale (VI-VIII secolo)*. Atti del 5° Incontro sull'Oriente Cristiano di tradizione siriaca (Milano, Biblioteca Ambrosiana, 26 maggio 2006), Milan 2009, p. 13-16. L'inventaire ainsi réalisé fut publié dans le *Muséon* de 1936 (voir Bibliographie).

[36] Sur les fragments ambrosiens, voir Géhin 2007 et 2012.

[37] Les manuscrits arabes voisins BL Or. 8605 et 8612, également sinaïtiques, ont été achetés, comme nous l'avons déjà indiqué, auprès d'un autre vendeur, J.W. Bickel, en relation avec Grote ou sa famille.

Karl W. Hiersemann de Leipzig.

L'autre grande firme spécialisée dans le commerce des manuscrits est celle de Karl W. Hiersemann (Buchhändler und Antiquar, Königstr. 29, Leipzig)[38]. La maison avait déjà proposé deux manuscrits sinaïtiques dans son Katalog 487 de 1921[39], mais sans succès (les invendus seront remis sur le marché l'année suivante sous les n°s 2 et 3). Le Katalog Hiersemann 500 de 1922 est justement «resté célèbre auprès des orientalistes» (Outtier 1975, p. 377). Parmi les 48 articles proposés se trouve une majorité de fragments grecs, arabes et syriaques originaires du Sinaï[40]. Les fragments syriaques sont au nombre de vingt-six, dix-neuf sur parchemin et sept sur papier. Les notices du catalogue de vente, du moins celles qui concernent le syriaque, ont été rédigées par Anton Baumstark, avec un grand soin et parfois un luxe de détails, comme dans le cas des numéros 500/2 et 500/3, deux miscellanées melkites que le savant syriacisant a baptisés Codex Syriacus I et Codex Syriacus II. Les manuscrits les plus importants sont en outre accompagnés d'une planche reproduisant un folio entier. On rencontre dans la série syriaque trois manuscrits vus chez le viennois Neumann, 500/2 utilisé par Kmoskó, 500/3 utilisé par le patriarche Rahmani et 500/42 expertisé par Akinian (voir ci-dessus la notice consacrée à Neumann). En dehors de ces trois cas, il est impossible d'évaluer la part qui provient de la collection Neumann. Il est toutefois intéressant de noter que des manuscrits du collectionneur viennois ont été indifféremment vendus par l'antiquaire de Munich et par celui de Leipzig.

Le sort des manuscrits après la vente Hiersemann de 1922 est longtemps resté incertain. Bernard Outtier[41] et Werner Strothmann[42] se sont employés, de façon indépendante, à en retrouver la trace quelque cinquante ans plus tard. Il ressort de leurs deux enquêtes que les manuscrits vendus ont pris deux directions principales: le lot le plus important a été acheté par l'industriel du textile de Saint-Gall, Arnold Mettler-Specker (1867-1945), et un nombre plus restreint est arrivé à l'Université Catholique de Louvain. Le sort de la partie restante est inconnu. Les manuscrits de Louvain, sans doute donnés en réparation des dommages de guerre (la bibliothèque avait été incendiée au cours de la Première Guerre mondiale, en août 1914) ont

[38] W. Olbrich, «Karl Hiersemann», *Neue deutsche Biographie* 9, Berlin 1972, p. 113-114.

[39] Katalog Hiersemann 487, p. 64-67 n°s 255a et 255b.

[40] Il y a aussi une annexe (Nachtrag) de cinq pièces (n°s 49-53) d'origine plus disparate.

[41] Outtier 1975, p. 377-380.

[42] Strothmann 1977, p. 285-293.

malheureusement été détruits au cours de la guerre suivante, le 17 mai 1940. Une recherche dans les archives de la Faculté de Théologie devrait permettre de dire s'ils ont été consultés et utilisés pendant leur brève existence louvaniste. Les manuscrits d'Arnold Mettler-Specker ont été déposés un certain temps à la Zentralbibliothek de Zurich où ils reçurent une cote Oriental, puis dispersés par son héritier A. Mettler-Bener, à la vente Parke-Bernet de 1948 et à celle de 1974. La vente de 1948 à New York a provoqué un dramatique éparpillement des documents qui se sont retrouvés dans diverses officines spécialisées dans le commerce des livres d'art (Hans P. Kraus, Dawson's Bookshop) ou chez des collectionneurs privés (C.P. Hauck, O.O. Fisher, H.L. Goodhart, F.B. Fernald). Quelques-uns sont réapparus chez Christie's ou Sotheby's ces dernières années, mais comme les acquéreurs privés ne souhaitent pas toujours se faire connaître, ils ne sont pas exactement localisables. Dans ces conditions, le numéro du Katalog 500 reste encore le moyen le plus sûr de les désigner (voir ci-dessous, p. 211-213). Les invendus de 1948 ont été acquis par l'Université de Leiden en 1974.

Après avoir mentionné ces deux antiquaires allemands, il convient d'évoquer le dernier grand collectionneur connu:

Alphonse Mingana (1878-1937)[43].

D'origine irakienne, Alphonse Mingana s'était établi en 1913 à Birmingham où il avait constitué une importante collection de manuscrits arabes et syriaques aux Selly Oak Colleges. Collectionneur dans l'âme, il a mis autant d'énergie à rassembler des manuscrits pour son propre compte que pour celui de ses amis. Après son établissement en Angleterre, il ne retourna que trois fois en Orient (1924, 1925 et 1929) et visita l'Égypte, le Sinaï, la Syrie et la Mésopotamie. C'est au cours du troisième voyage qu'il se rendit au Sinaï et en Haute-Égypte. Il ne semble toutefois avoir rapporté de ce périple que des manuscrits arabes. Les manuscrits syriaques sûrement identifiés comme sinaïtiques, les Mingana syr. 628-662, n'ont été acquis qu'à l'extrême fin de sa vie, en mars 1937, par l'entremise d'Erik von Scherling de Leiden qui séjournait souvent au Caire[44]. Ces manuscrits

[43] D.S. Margoliouth – G. Woledge, «Alphonse Mingana (1881-1937)», dans *Mingana* III, p. v-xx; S. Khalil Samir, *Alphonse Mingana 1878-1937 and His Contribution to Early Christian-Muslim Studies*, Selly Oaks Colleges Occasional Papers 7, Birmingham 1990.

[44] Heal 2015, p. 11-38. Nous laissons de côté le Mingana syr. 627 arrivé quelques mois plus tôt en octobre 1936 en compagnie de fragments arabes et dont l'origine sinaïtique est incertaine (Heal 2015, p. 27-28 et 34).

syriaques arrivés sur le le tard[45] occupent la fin du tome III du Catalogue, publié à titre posthume en 1939[46].

Les quelques noms évoqués ci-dessus n'épuisent certainement pas la liste des acteurs impliqués dans la dispersion des manuscrits sinaïtiques. Le consulat général allemand au Caire a aussi joué un certain rôle, comme on le voit avec le Strasbourg 4116 (= R11) parvenu dans la capitale alsacienne vers 1895, grâce aux soins de Carl August Reinhardt, alors drogman dans ledit consulat. Tous les manuscrits sinaïtiques de Londres ne proviennent pas non plus de la vente Rosenthal du 11 juillet 1914: l'Or. 5020 (= R2) et l'Or. 5021 (= R3), que nous avons récemment identifiés comme sinaïtiques, sont arrivés en 1896[47] et l'Or. 6714 (= R4) en 1906. La façon dont s'ajustent les fragments retrouvés montre que des blocs entiers qui étaient encore réunis chez tel vendeur ou tel collectionneur ont été ensuite divisés et vendus au détail. Les connexions sont particulièrement nombreuses entre les manuscrits de Grote (maintenant dispersés à Paris, Oslo, Göttingen, Cambridge [MA] et au Vatican) et ceux de l'Ambrosienne (1910) ou de la collection Mingana (1937). Le morcellement qui avait déjà commencé en Égypte, s'est poursuivi et accentué à la liquidation des héritages Grote et Neumann[48].

Après ce long excursus sur les vendeurs et les collectionneurs, il est temps de revenir à la bibliothèque du monastère et de signaler les deux événements majeurs qui ont marqué la seconde moitié du 20e siècle.

[45] Mingana est mort le 5 décembre 1937.

[46] Comme l'indiquent les éditeurs Margoliouth et Woledge, dans une note de la p. xxi: «Dr. Mingana was also convinced that the Syriac MSS. Nos. 628-662 came from Mount Sinai».

[47] L'Or. 5021 a été acheté par Wallis Budge le 22 mai 1896, selon une note écrite au crayon sur le manuscrit. Le même jour, le British Museum enregistre l'achat auprès d'un certain Butze d'un autre manuscrit sinaïtique, arabe cette fois, l'Or. 5019. La coïncidence des dates est troublante, et il est bien possible que Budge se soit dans les deux cas fourni auprès du même vendeur. Pour l'Or. 5020, dont nous avons reconnu l'origine sinaïtique tout récemment, il n'y a que la date de 1896. Sur la recherche de manuscrits par Budge, voir sa relation *By Nile and Tigris*, Londres 1920, adaptée en français par Volkoff, *À la recherche*, p. 249-264.

[48] Pour les manuscrits ayant appartenu à Grote, cela est assez facile à démontrer. Une étiquette en allemand collée sur le f. 9 du recueil factice Vatican syr. 647 montre que ce folio et les huit folios milanais du dossier Chabot 25 ne faisaient qu'un chez Grote ou un collectionneur antérieur. Voir aussi l'exemple donné n. 27 à propos de la fin du Sinaï ar. 155.

3. La campagne photographique américano-égyptienne de 1950

Nous avons vu l'aide apportée à la recherche par la photographie. Plusieurs campagnes de photographie furent projetées. À l'initiative de l'archevêque Porphyrios II (1904-1926), une expédition allemande fut organisée au printemps 1914 sous la direction de Carl Schmidt et Bernhard Moritz. À leur retour à Suez en août de la même année, la Première Guerre mondiale avait éclaté et une partie du matériel scientifique, dont les photos, fut confisquée par les autorités britanniques et détruite. Une nouvelle expédition projetée par l'Université de Harvard en 1926 ne reçut aucune suite à cause de l'opposition des moines. Il faudra attendre les années 1949-1950 pour qu'une autre initiative voie le jour et soit couronnée de succès. La campagne a été organisée pour la Library of Congress de Washington par l'American Foundation for the Study of Man et l'Université Farouk 1er d'Alexandrie[49]. La plupart des manuscrits importants des différents fonds linguistiques purent être photographiés à cette occasion. Les microfilms déposés à la Bibliothèque du Congrès de Washington et à l'Université Catholique de Louvain donnèrent une nouvelle impulsion aux études sinaïtiques et les manuscrits purent être utilisés dans les éditions critiques et signalés dans les répertoires spécialisés[50]. En relation avec cette campagne de 1950, Murad Kamil dressa un inventaire de tous les manuscrits avec un classement selon les langues et le contenu. Cet inventaire systématique fut d'abord publié en arabe au Caire en 1951[51], puis en anglais à Wiesbaden en 1970[52]. Il apporte de nombreuses précisions concernant les dimensions, le nombre exact de folios et parfois la date des manuscrits. Ce récolement général s'accompagna de la foliotation des manuscrits; il permit de retrouver quelques manuscrits mal rangés, ainsi trois syriaques qui manquaient dans le catalogue Lewis, à savoir les numéros 44, 49 et 160. Murad Kamil attribua à chaque manuscrit une nouvelle numérotation, suivie entre crochets droits de la cote habituelle qui continue seule à faire autorité. La liste des manuscrits photographiés est donnée dans la *Checklist* de Kenneth W. Clark. Les photographies de la mission de 1950 sont désormais consultables en ligne sur le site de l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve (UCL).

[49] Pour le détail, voir Clark, p. VII-X.

[50] Ainsi dans les éditions du CSCO de Louvain ou dans la *List* du Peshitta Institute de Leiden.

[51] M. Kamil, *Fihrist maktabat Dayr Sant Katarin bi-Tur Sina*, Le Caire 1951, 2 tomes.

[52] Kamil

4. Les Nouvelles découvertes de 1975

En 1975, à la suite d'un incendie survenu dans la chapelle Saint-Georges du monastère de Sainte-Catherine, on a découvert dans une cellule située à l'étage inférieur d'innombrables débris de manuscrits écrits dans les principales langues qui avaient été pratiquées au monastère durant sa longue histoire. C'est ce qu'on appelle les «Nouvelles découvertes» (en anglais New Finds). Les fragments retrouvés furent patiemment nettoyés, puis classés selon les langues, avant d'être sommairement décrits par les spécialistes de chaque domaine linguistique. Les fragments syriaques et christo-palestiniens firent l'objet de deux catalogues complémentaires, celui de Sebastian Brock en 1985 et celui de Mère Philothée du Sinaï en 2008. Le premier est consacré aux petits fragments de parchemin, avec un classement continu par Sparagmata (Sp.), et le second à des ensembles plus consistants, avec un classement en trois catégories, E (= εἰλητάρια) pour les rouleaux de parchemin et de papier, X (= χάρτα) pour les manuscrits de papier et M (= μέμβρανα) pour ceux de parchemin[53]. La découverte s'avéra être de la plus haute importance. Les fragments retrouvés appartenaient tantôt à des manuscrits de l'Ancien fonds dont ils s'étaient détachés à un moment ou à un autre au cours de leurs nombreuses manipulations, tantôt à des manuscrits autrefois conservés au monastère et maintenant dispersés à l'étranger, dont l'origine sinaïtique se trouvait du même coup confirmée. Elle apporta aussi un nombre significatif d'unités nouvelles illustrant l'étendue et la variété des textes représentés dans la bibliothèque du monastère.

Pendant ces quarante dernières années, l'archevêque Mgr Damianos (en fonction depuis décembre 1973) n'a pas ménagé sa peine pour conserver et mettre en valeur ce patrimoine inestimable. Sous son patronage, divers programmes internationaux ont vu le jour, sur les reliures ou sur les palimpsestes. Une nouvelle bibliothèque est en cours d'achèvement. Les progrès de la numérisation permettront à terme de mettre à disposition des chercheurs tous ces trésors.

5. La méthode suivie

Traiter la masse documentaire rassemblée à Sainte-Catherine dépasse les capacités d'une seule personne. Cela nécessite un partage du travail entre spécialistes et la mise sur pied d'équipes internationales. C'est pourquoi

[53] Les fragments syriaques sur papier retrouvés à cette occasion n'ont pas encore été inventoriés.

nous avons strictement limité cette recherche aux *codices* syriaques de parchemin, dont le nombre est réduit et qui sont par leur antiquité les plus intéressants. Notre documentation de base est formée par les photographies de la campagne de 1950 pour l'Ancien fonds et par les catalogues de Sebastian Brock (1995) et de Mère Philothée (2008) pour les Nouvelles découvertes. Quelques éléments seulement ont pu être examinés directement, ceux que nous avons eu le privilège de voir à Sainte-Catherine au cours d'un bref séjour en mai 2009 en compagnie de Mère Philothée et les fragments disséminés dans quatre bibliothèques européennes (Paris, Milan, Londres et le Vatican). Il va sans dire que rien ne saurait remplacer le contact direct avec les manuscrits. La qualité inégale des photos dont nous avons disposé est sans doute responsable de quelques erreurs dans la foliotation, portée au crayon et pas toujours lisible, et a pu empêcher d'observer certains détails essentiels à l'analyse, comme les signatures de cahier. Il a fallu parfois ruser et compenser l'absence de ces repères indispensables par l'observation d'autres éléments, comme la position des titres courants, les signatures postérieures (géorgiennes ou arabes), la foliotation syriaque portée au 13e siècle sur les manuscrits du Nouveau Testament. Dans quelques cas, il a bien fallu se résoudre à collationner les textes, ce qui n'était guère possible que pour les textes bibliques et ceux qui avaient reçu une édition. Un des handicaps majeurs a été l'impossibilité de lire sur les photos numérisées de Louvain les parties rubriquées. Il résulte de tout cela quelque disparate dans la rédaction des notices, ce que nous assumons pleinement. Il était impossible d'appliquer à chaque cas une grille d'analyse uniforme.

Nous avons été attentif à la structure des documents plus qu'à leur contenu. Il s'agissait d'abord d'évaluer les mutilations subies et de voir dans quelle mesure elles pouvaient être réparées par l'identification de feuillets détachés. La chasse aux *membra disjecta* a été extrêmement fructueuse et a permis en de nombreux cas de retrouver les éléments décisifs des manuscrits, pinax initial, titre, colophon avec une date ou un nom de copiste, notes historiques[54]. Sur les 58 manuscrits de parchemin de l'Ancien fonds, 52 ont pu être reconstitués et 12 sont désormais complets

[54] Le mérite de ces regroupements ne revient pas à notre seule activité. Plusieurs *membra disjecta* ont déjà été identifiés par d'autres que nous, S. Brock, R. Draguet, C. van den Eynde, A. de Halleux, C. Moss, R.W. Thomson, N. Pigulevskaja, ainsi que par le Peshitta Institute de Leiden pour l'Ancien Testament, plus récemment encore par A. Juckel et G. Kessel; nous avons seulement mené ce travail de façon plus systématique, en progressant bibliothèque par bibliothèque. Nous avons toujours veillé à indiquer dans nos notices

ou presque. Notre travail se veut une étape préparatoire à un futur catalogue qui s'appuiera à la fois sur un contact direct avec les manuscrits et sur un jeu de photos couleur numérisées de qualité. Il n'était pas dans notre intention de nous engager dans une description détaillée de manuscrits parfois très complexes, comme les miscellanées patristiques ou les euchologes melkites. Pour les palimpsestes, nous nous en sommes tenu la plupart du temps à des choses connues, notamment grâce à l'Appendice de Stenning au catalogue Lewis, car il n'était pas question de rivaliser avec l'ambitieux programme sur les Palimpsestes du Sinaï en cours d'exécution (http://sinaipalimpsests.org/), lequel dispose de moyens techniques exceptionnels et de l'expertise des meilleurs spécialistes dans chacun des domaines linguistiques. Nous avons aussi accordé une attention toute particulière aux éléments historiques que portent les manuscrits. Les colophons, les notes de donation et les notes historiques postérieures ont été, autant que possible, transcrites entièrement. En revanche, nous avons réduit à la portion congrue les remarques concernant l'écriture des manuscrits, d'abord à cause de nos compétences limitées en la malière, ensuite à cause de l'état toujours embryonnaire de la paléographie syriaque. Par bonheur, plusieurs manuscrits ici traités, dont la date était incertaine parce qu'ils étaient mutilés, se trouvent maintenant datés avec précision grâce au travail de remembrement.

L'ouvrage comprend deux grandes parties d'importance inégale. La première décrit d'abord sous leur cote les 58 manuscrits encore présents dans l'Ancien fonds (I/A), ensuite sous les numéros R1-R31 trois catégories de manuscrits: douze grands manuscrits qui ont quitté le monastère au 19e siècle (I/B), treize manuscrits partiellement reconstitués (I/C), sept fragments orphelins n'ayant pas leur correspondant dans les autres manuscrits sinaïtiques (I/D). La seconde partie fait d'abord le point sur les Nouvelles découvertes, en essayant de fondre les deux catalogues qui leur ont été consacrés (II/A), puis dresse l'inventaire des différentes bibliothèques ou collections étrangères dépositaires de manuscrits ou de fragments sinaïtiques (II/B). Cette seconde partie est certainement la moins aboutie. Un nouvel examen des fragments découverts en 1975, que nous laissons à d'autres, donnera immanquablement lieu à d'innombrables *Addenda et corrigenda* à la liste provisoire que nous proposons (II/A); dans la partie

l'auteur des regroupements. La découverte de nouveaux dépôts de fragments sinaïtiques reste possible, notamment aux États-Unis.

qui suit (II/B), nous n'avons pas poursuivi jusqu'au bout la recherche sur l'origine des fragments rapportés par Tischendorf et déposés à Leipzig et Saint-Pétersbourg.

Dans tous les cas, nous considérons le manuscrit sous sa forme reconstituée et donnons le total des folios conservés. Dans l'en-tête, l'énumération des fonds dépositaires de *membra disjecta* suit toujours un même ordre arbitraire qui ne correspond pas à celui de leur place effective dans le manuscrit d'origine. Le chapeau initial comprend les informations essentielles et ne cherche pas à rendre compte de la structure parfois complexe de certains manuscrits. Nous y donnons une qualification succincte de l'écriture selon les cinq types suivants[55]:

1. Estranghelo: type classique comportant les formes ouvertes des lettres *hé*, *waw* et *mim*; l'écriture des quelques témoins d'origine orientale (nestorienne) présents dans le corpus ne se distinguant pas de l'estanghelo classique, nous n'employons pas à leur propos le terme d'estranghelo oriental.
2. Estranghelo moyen (Medial Estrangela dans la typologie Brock – Van Rompay): estranghelo comportant les formes fermées des trois lettres précédemment mentionnées et la forme arrondie du *dolath* et du *rish*. Cette désignation ne concerne naturellement pas la taille des lettres et n'a aucune signification chronologique. Il ne s'agit donc pas d'un état intermédiaire de l'écriture entre l'estranghelo classique et le serto ancien.
3. Serto: écriture comportant notamment les formes cursives de l'*olaph* et du *taw*, et redoublant fréquemment le trait final du *lomadh* et du *'é*. Il s'agit de la forme ancienne (Early Serto de la typologie Brock – Van Rompay), attestée du 8e au 12e siècle. Comme notre corpus ne contient pas la forme récente de serto, dont le plus ancien exemple daté connu est de 1128-1129 (Hatch, pl. CXXVI), nous jugeons inutile de préciser qu'il s'agit de serto ancien[56]. Nous n'employons pas non plus l'expression «serto melkite», par exemple pour les manuscrits copiés au 11e siècle sur la Montagne Noire et dans la région d'Antioche.

[55] En nous inspirant de la typologie proposée dans le recent catalogue du Monastère des Syriens: S.P. Brock – L. Van Rompay, *Catalogue of the Syriac Manuscripts and Fragments in the Library of Deir al-Surian, Wadi al-Natrun (Egypt)*, (OLA 227), Louvain – Paris – Walpole, MA, 2014, p. XXI-XXII.

[56] Le seul exemple de serto récent se trouve dans un ajout en garshuni (Sinaï syr. 11).

4. Écriture mixte: écriture composite dans laquelle se côtoient dans des proportions variables les tracés estranghelo et serto des lettres *olaph* et *taw* et correspondant en partie à la Transitional script de la typologie Brock – Van Rompay; elle est bien représentée aux 9e-10e siècles. Nous n'avons cependant pas retenu le terme d'écriture de transition pour ne pas introduire l'idée d'une évolution chronologique linéaire. Dans certains cas, il s'agit de formes cursives et plus ou moins rapides d'estranghelo.
5. Écriture melkite: terme utilisé par défaut pour désigner la plupart des écritures pratiquées par les melkites aux 12e-13e siècles. Une étude paléographique de ce corpus disparate permettra de distinguer des sous-ensembles.

Chaque notice suit un plan propre qui dépend en grande partie de la structure plus ou moins complexe du manuscrit analysé, du nombre des *membra disjecta* retrouvés et trop souvent aussi de la qualité inégale des photos disponibles. Nous avons parfois placé sous une rubrique spéciale ce qui concernait une restauration, une interpolation, des feuillets palimpsestes ou des gardes syriaques. La transcription des noms propres syriaques est simplifiée. Les noms propres sont le plus souvent francisés. Dans les translittérations, le ܥ est rendu par l'apostrophe ' et le ܫ par sh; les lettres ܗ et ܚ, ܣ et ܨ, ܬ et ܛ ne sont pas distinguées par la présence ou l'absence d'un point diacritique sous la lettre. Les voyelles longues ne sont pas notées.

La bibliographie finale concerne le manuscrit reconstitué; elle suit un ordre chronologique et ne retient pas la littérature secondaire. Comme l'ouvrage ne comporte pas de planche, il était indispensable d'indiquer où l'on pouvait trouver des reproductions dans une rubrique spéciale FAC-SIMILÉ(S). Tous les manuscrits de l'Ancien fonds photographiés en 1950 sont désormais accessibles sur le site de Louvain-la-Neuve[57], à l'exception de deux, les Sinaï syr. 31 et 279. Le recueil factice Vatican syr. 647 a été numérisé et mis en ligne. En joignant à ces ressources en ligne les photos reproduites dans les catalogues de Sebastian Brock et de Mère Philothée du Sinaï, on obtient des photos de presque tous les manuscrits traités.

[57] Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve, Belgique), Bibliothèque des arts et des lettres: http://www.uclouvain.be/fr/bibliothèques/bflt.

[Addendum. Les manuscrits microfilmés en 1950 sont depuis le 2 mai 2017 consultables en ligne sur le site de la Library of Congress de Washington, à l'adresse suivante: https://www.loc.gov/collections/manuscripts-in-st-catherines-monastery-mount-sinai/about-this-collection/.]

6. La constitution du fonds syriaque ancien

Avant d'entreprendre la présentation de chaque manuscrit ou fragment, il convient de dire quelques mots de l'état du fonds syriaque ancien sur parchemin, un fonds qui a particulièrement souffert des injures du temps et de l'état d'abandon dans lequel il a été laissé pendant plusieurs siècles et qui a été, à l'époque moderne, en partie dispersé. Rares sont les manuscrits encore complets, comme le célèbre Sinaï syr. 30, et la recherche des *membra disjecta* n'a généralement pas permis de retrouver tous les feuillets manquants. Sur les 51 manuscrits reconstitués dans la partie I/A, douze seulement peuvent être désormais considérés comme complets (syr. 2, 5, 9, 10, 11, 12 [partie anc.], 17, 43, 46, 64, 69, 71) et sur les douze de la partie I/B, cinq sont complets ou presque (R1, 4, 5, 9 et 12).

Les manuscrits syriaques de parchemin ici étudiés couvrent une période de huit siècles allant du début du 6e, voire de l'extrême fin du 5e, à la fin du 13e siècle, avec un total de 27 manuscrits datés entre 534 et 1291. Bien que le corpus ait été constitué pour une bonne part de façon fortuite, il reflète l'évolution générale de la production livresque syriaque ancienne, une évolution maintes fois rappelée[58]:

- 5e-7e siècles, prédominance des manuscrits bibliques;
- 7e-10e siècles, textes patristiques (mais aussi quelques textes liturgiques);
- 10e et suivants, principalement textes liturgiques.

La littérature représentée ici est presque exclusivement religieuse; l'origine confessionnelle des manuscrits ne se laisse deviner qu'à partir du 8e siècle, soit qu'elle se déduise du contenu lui-même, soit qu'elle soit documentée par un colophon. Mais au fil du temps la composante melkite ne fait que se renforcer jusqu'à devenir exclusive dans la seconde moitié du 13e siècle.

La constitution du fonds sinaïtique est très différente de celle du monastère des Syriens en Égypte, dont le fonds ancien a été formé par la collecte de Moïse de Nisibe en Mésopotamie (932)[59]. Les liens avec la Mésopotamie sont donc plus ténus, sauf peut-être pour quelques manuscrits anciens, antérieurs à la conquête arabe, pour lesquels on n'a malheureusement aucune indication sur le lieu de copie. Le monastère chalcédonien

[58] Brock 2003, p. 106.

[59] Voir S.P. Brock, «Abbot Mushe of Nisibis, Collector of Syriac Manuscripts», dans C. Baffioni, R. Bianca Finazzi, A. Passoni Dell'Acqua, E. Vergani (éd.), *Gli Studi orientalistici in Ambrosiana nella cornice del IV Centenario (1609-2009)*, Milan 2012, p. 15-32.

du Sinaï conserve surtout des manuscrits de provenance syrienne, principalement issus des communautés melkites, et pour une moindre part des communautés syro-orthodoxes (jacobites); les manuscrits syro-orientaux (nestoriens), plus difficiles à isoler et à dater, ne sont pas totalement absents, mais forment l'exception. La part des manuscrits de parchemin copiés au Sinaï même ou dans ses dépendances immédiates est extrêmement réduite[60]. Les colophons syriaques ne document en effet une activité de copie sur place qu'à deux périodes: l'une à la fin du 9e et au début du 10e siècle, l'autre dans la seconde moitié du 13e siècle. Le plus ancien manuscrit copié au Sinaï est le Vatican syr. 623 (= R12) de 886, suivi de peu par M15N de 933, auxquels il faut probablement joindre le Sinaï syr. 14 et le Codex Climaci rescriptus (= R1) non datés. Il convient toutefois d'ajouter qu'un certain nombre de fragments ayant comme texte inférieur du christo-palestinien et appartenant à la même période sont également susceptibles d'avoir été copiés à Sainte-Catherine, à moins que ce ne soit dans les monastères de Palestine. Les signatures géorgiennes que portent deux manuscrits (syr. 30 et syr. 41) peuvent être aussi l'indice de leur présence en Palestine ou au Sinaï, dès le 9e ou le 10e siècle[61]. Le gros de la production sinaïtique se concentre dans la seconde moitié du 13e siècle, mais elle est la plupart du temps sur papier et sort de cette étude[62].

La grande majorité des manuscrits syriaques antérieurs à l'année 1250 conservés au Sinaï vient donc de l'extérieur. Certains y sont parvenus de très bonne heure comme le manuscrit de Basile de Césarée (syr. 9) qui est arrivé peu après 733-734, par l'entremise d'Athanase «qui était au service (*diakonia*) de la Sainte-Montagne». Le Sahdona copié à Édesse en 837 pour le Sinaï n'a pas tardé à y parvenir et a pu être utilisé par le copiste Théodose en 886. Nous avons parfois des indications sur les étapes intermédiaires: le syr. 21 copié en 1028 à la Montagne Noire était dans la région de Tripoli, à Kafr 'Aqa, au 13e siècle; l'antique syr. 26 (fin 6e s.) est passé, en totalité ou en partie, par le monastère de Mar Georges de Hator (non identifié). Nous savons en revanche que le syr. 71, copié en 1056 à Daphné dans les faubourgs d'Antioche, était encore dans

[60] Ceci ne vaut naturellement que pour les manuscrits de parchemin. Il est probable que pour les manuscrits de papier le rapport s'inverse et qu'une majorité soit copiée au Sinaï.

[61] Le syr. 24, copié à Mar Sabas à la fin du 8e ou au début du 9e siècle, comporte également des signatures géorgiennes, mais selon un système aberrant et dépourvu de signification dans le système numérique géorgien, puisqu'elles sont une simple traduction des signatures syriaques.

[62] Pour avoir une idée de cette production sur papier, voir Husmann 1975.

la métropole syrienne en 1260, peu avant la prise de la ville par Baybars (1268). C'est justement à la période mamelouke que beaucoup de livres copiés à Antioche et sa région, notamment à la Montagne Noire, ont migré vers le sud, en meme temps que les populations chrétiennes, et se sont retrouvés au Sinaï.

Lors de leurs pérégrinations, les livres ne se sont pas seulement détériorés; ils ont aussi été modifiés, restaurés ou complétés, en particulier les manuscrits bibliques et les Euchologes. Aux trois Épitres catholiques majeures (Jc, 1 P, 1 Jn) des Praxapostolos anciens on a ajouté dans le Sinaï syr. 15, à époque récente, les quatre épîtres mineures (2 P, 3-2 Jn, Jude); à la fin du Psautier syr. 41, les trois Cantiques bibliques de la tradition syrienne ont été complétés par ceux, plus nombreux, de la tradition melkite. On a parfois reconstitué des exemplaires lacuneux à partir des débris d'autres manuscrits[63], ainsi pour le premier cahier du Sinaï syr. 35 (1 Samuel) et pour le Nouveau Testament syr. 15. Les Nouveaux Testaments ont par ailleurs été adaptés à l'usage liturgique, parfois foliotés en chiffres-lettres syriaques (écrites verticalement) et pourvus des tables des lectures indispensables à leur utilisation. De même, dans les Hymnaires de la tradition ancienne, débutant par la fête de Noël, les différentes fêtes mobiles et fixes ont reçu une numérotation continue (syr. 27 et M14N). Les exemplaires qui étaient trop endommagés ou portaient des textes sortis de l'usage ou originaires des autres communautés syriaques ont en revanche été démembrés pour servir de gardes et d'éléments de reliure. Une partie importante de ces interventions est due à l'intense activité liturgique de la seconde moitié du 13e siècle au Sinaï même. Qu'ils soient venus de l'extérieur ou qu'ils aient été copiés au Sinaï, plusieurs livres ont reçu des notes de waqf, le plus souvent en arabe, marquant leur attachement inaliénable à tel ou tel établissement sinaïtique, l'église de la Munajat (كنيسة المناجاة) ou de la Dame (كنيسة السيدة), c'est-à-dire de la Théotokos. Ces notes sont accompagnées de diverses formules de malédiction à l'adresse des emprunteurs indélicats ou des voleurs éventuels. Elles sont de la main des évêques Arsène (ca. 1285-1295), Jean (dates incertaines) ou Germain (ca. 1322-1335), ou bien restent anonymes[64].

[63] Sur ce phénomène, Brock 2012, p. 13-16 (avec des exemples pris dans des manuscrits autres que sinaïtiques).

[64] À noter dans R9 l'emploi de حبس au lieu de l'habituel وقف. Comme équivalents syriaques du waqf arabe, on a ܥܕܬܐ dans le manuscrit de Sahdona de 837 (= R11) et ܕܝܠܝ ܠܡ ܥܕܬܐ ܕܝܠܝ dans le Sinaï syr. 43 de 1229. Les notes syriaques plus anciennes (syr. 14 et syr. 54) prennent la forme d'une simple note de possession assortie d'une formule de malédiction. Les manuscrits syriaques intégraient normalement de telles formules aux colophons, et cela depuis l'époque la plus haute.

PREMIÈRE PARTIE

I/A. LES MANUSCRITS DE L'ANCIEN FONDS

Cette partie I/A présente les 58 manuscrits syriaques de parchemin de l'Ancien fonds, situés entre les numéros 1 et 71, avec plusieurs numéros manquants (34, 47, 51, 53, 55, 57, 61, 62, 63, 66, 68) et un numéro déplacé 37 (maintenant syr. 279). Le catalogue Lewis comporte deux doublons: 29 et 31, 38 et 58 concernent en fait un seul et même manuscrit à chaque fois. Les numéros 44 et 49, absents du catalogue Lewis, ont été retrouvés à l'occasion de la campagne photographique de 1950; l'actuel numéro 29 est un recueil factice de six folios constitué après 1950 pour régler la question de la double cote 29/31. L'identification de *membra disjecta* dans les Nouvelles découvertes de 1975 ou dans les bibliothèques étrangères permet d'en reconstituer, en totalité ou en partie, 51 sur 58.

Sinaï syr. 1 [Kamil 217]
Sinaï syr. 2 [Kamil 38]: + Chabot 12
Sinaï syr. 3 [Kamil 52]: + Sp. 20 + Chabot 30 + Schøyen 2530
Sinaï syr. 4 [Kamil 204]: + BL Or. 8608/II
Sinaï syr. 5 [Kamil 53]: + BL Or. 8607/I + Chabot 31 + Hiersemann 500/36 (coll. privée, Japon)
Sinaï syr. 6 [Kamil 77]: + Chabot 28 + Hiersemann 500/9
Sinaï syr. 7 [Kamil 78]: + Sp. 55-57 + BL Or. 8609/II + Chabot 26-27 + Paris syr. 382/I + Houghton syr. 171 + Hiersemann 500/10
Sinaï syr. 8 [Kamil 178]: + Chabot 10 + Vatican syr. 647 (f. 4)
Sinaï syr. 9 [Kamil 56]: + BL Or. 8608/I + Mingana syr. 652 + Chabot 37
Sinaï syr. 10 [Kamil 57]: + Chabot 47
Sinaï syr. 11 [Kamil 39]: + Chabot 18
Sinaï syr. 12 [Kamil 50]: + Mingana syr. 632 + Chabot 20
Sinaï syr. 13 [Kamil 79]: + Chabot 25 + Vatican syr. 647 (f. 9)
Sinaï syr. 14 [Kamil 58]: + Mingana syr. 655 + Chabot 53
Sinaï syr. 15 [Kamil 54]: + BL Or. 8608/III + Mingana syr. 634 et 635 + Chabot 21 et 58
Sinaï syr. 16 [Kamil 71]: + Mingana syr. 641 + Chabot 49
Sinaï syr. 17 [Kamil 51]: + Mingana syr. 633 + Chabot 22
Sinaï syr. 18 [Kamil 122]: + Chabot 73
Sinaï syr. 19 [Kamil 59]: + M53N + Mingana syr. 628 + Chabot 39 + Hiersemann 500/18 + Leipzig Or. 1078/II
Sinaï syr. 20 [Kamil 80]: + Chabot 24
Sinaï syr. 21 [Kamil 220]: + Sp. 72 + BL Or. 8609/III + Mingana syr. 658 + Chabot 66 + Vatican syr. 647 (f. 47)
Sinaï syr. 22 [Kamil 123]: + M5N + M55N + Sp. 66 + BL Or. 8607 IIB + Chabot 74

Sinaï syr. 23 [Kamil 72]: + M83N + Sp. 35 + Mingana syr. 642
Sinaï syr. 24 [Kamil 60]: + Sinaï syr. 14 (contregarde) + Chabot 35 + Paris syr. 378/IX
Sinaï syr. 25 [Kamil 255]: + Sinaï syr. 220 (gardes finales) + Chabot 78 + Hiersemann 500/28
Sinaï syr. 26 [Kamil 61]: + Mingana syr. 638 et 643 + Chabot 42, 50 et 56
Sinaï syr. 27 [Kamil 73]: + BL Or. 8610/II + Mingana syr. 659 + Hiersemann 500/48
Sinaï syr. 28 [Kamil 1]: + M24N + Chabot 4
Sinaï syr. 29 [Kamil 63]: enveloppe dont les ff. 1-5 appartiennent au syr. 59 et le f. 6 est le f. 81 de syr. 31
Sinaï syr. 30 [Kamil 74]
Sinaï syr. 31 [Kamil 64]: + Sinaï syr. 29 (f. 6) + Mingana syr. 640 + Chabot 43 + Schøyen 574
Sinaï syr. 32 [Kamil 81]: + Leiden Or. 14240
Sinaï syr. 33 [Kamil 65]: + Chabot 44
Sinaï syr. 35 [Kamil 2]: + BL Or. 8610/I + Chabot 2 et 3 + Vatican syr. 647 (ff. 40-41)
Sinaï syr. 36 [Kamil 124]
Sinaï syr. 38 [Kamil 62]: + M22N + BL Or. 8608/V + Mingana syr. 649 + Chabot 41
Sinaï syr. 39 [Kamil 179]: + Houghton syr. 173
Sinaï syr. 40 [Kamil 189]
Sinaï syr. 41 [Kamil 3]: + M87N + Sp. 9 + Leiden, Or. 14237 + Chabot 77
Sinaï syr. 42 [Kamil 147]
Sinaï syr. 43 [Kamil 107]: + Vatican syr. 647 (ff. 24-26)
Sinaï syr. 44 [Kamil 125]: + BL Or. 8608/VI + Hiersemann 500/34 + Vatican syr. 647 (ff. 44-46)
Sinaï syr. 45 [Kamil 221]: + Hiersemann 500/26
Sinaï syr. 46 [Kamil 75]: + Chabot 48
Sinaï syr. 48 [Kamil 256]
Sinaï syr. 49 [Kamil 82]
Sinaï syr. 50 [Kamil 257]: + M50N + M63N + Chabot 75
Sinaï syr. 52 [Kamil 66]: + M81N + Sp. 37 + Chabot 55 + Paris syr. 378/VI
Sinaï syr. 54 [Kamil 40]: + M80N + Mingana syr. 636 + Chabot 16
Sinaï syr. 56 [Kamil 68]: + Chabot 45
Sinaï syr. 59 [Kamil 69]: + Sinaï syr. 29 (ff. 1-5) + M28N + Sp. 47-48 + BL Or. 8607/III + Mingana syr. 651
Sinaï syr. 60 [Kamil 70]: + Sp. 25 et 43 + Mingana syr. 644 + Chabot 52 + Paris syr. 378/I
Sinaï syr. 64 [Kamil 190]: + Vatican syr. 647 (ff. 27-28 et 43)
Sinaï syr. 65 [Kamil 83]: + Hiersemann 500/37 + Vatican syr. 647 (ff. 36-37)
Sinaï syr. 67 [Kamil 67]: + Mingana syr. 647
Sinaï syr. 69 [Kamil 191]: + Chabot 67
Sinaï syr. 70 [Kamil 205]: + M71N + M79N + Chabot 69 + Hiersemann 500/47
Sinaï syr. 71 [Kamil 206]: + BL Or. 8607/IIA + Vatican syr. 647 (ff. 7 et 42)
Sinaï syr. 279 [Kamil 37]: + M30N + Sp. 8 + Mingana syr. 629 + Chabot 7

Sinaï syr. 1

237 ff., 220 × 155 mm, 1 col., 17-18 lignes, serto, année 1127 (sauf f. 232 rest.). Lectionnaire des Évangiles.

Ce lectionnaire melkite est constitué de 30 cahiers, des quaternions signés au début et à la fin dans la marge inférieure. Les deux premiers feuillets qui avaient été laissés blancs pour servir de gardes sont à présent couverts d'inscriptions arabes difficilement lisibles et en partie biffées à l'encre (sur les ff. 1v et 2r). Le lectionnaire appelé synaxarion (ܣܘܢܟܣܪܝܘܢ) commence au f. 3r, sous le titre:

ܟܬܒܐ ܕܣܘܢܟܣܪܝܘܢ ܕܥܠ ܟܠ ܫܢܬܐ [sic] ܟܬܒܐ ܕܫܠܝܚܐ
ܘܕܒܫܪܐ. ܐܝܬ ܠܗ ܫܘܠܛܢܐ ܥܠ ܟܠ ܡܕܝܢܬܐ ܕܥܡܡܐ
ܕܐܝܬ ܒܗ ܐܦ ܐܝܟ ܕܩܪܝܢ ܐܢܫܐ ܕܒܟܠ ܫܢܬܐ ܕܥܡܡܐ
ܡܬܟܢܫܝܢ ܒܗ ܡܢ ܫܘܠܛܢܐ.

Le contenu est identique à celui du Lectionnaire Londres BL Add. 14488 (Wright 250), copié à la Montagne Noire en 1023. Le f. 232 est un folio du 13e siècle, sans doute écrit au Sinaï et contenant la péricope Lc 9, 28-36 pour la fête de la Transfiguration le 6 août; il ne comble pas une lacune du manuscript à cet endroit mais donne en clair le texte du folio originel qui est assez effacé.

Le colophon du f. 237r indique que le manuscrit a été terminé par Joseph de Qara le mardi 22 novembre 1439 d'Alexandre (= 1127 A.D.):

ܫܠܡ ܟܬܒܐ ܗܢܐ ܒܝܕ ܝܘܣܦ ܩܪܐ ܒܝܘܡ ܬܠܬܐ
ܒܫܒܬܐ ܒܬܫܪܝܢ ܬܪܝܢ ܒܫܢܬ ܐܠܦ ܘܬܫܥ ܡܐܐ ܘܠܬ ܫܢܝܢ
ܕܐܠܟܣܢܕܪܘܣ ܫܠܡ ܟܬܒܐ ܗܢܐ. ܟܬܒ ܐܢ ܡܫܠ
ܕܢܫܬܠܡ ܟܬܒܐ ܕܫܠܝܚܐ ܕܥܠ ܟܠ ܫܢܬܐ ܕܥܡܡܐ
ܕܟܠܗ ܫܢܬܐ. ܐܠܐ ܕܐܢ ܢܟܬ ܐܢ ܠܡܫܠ ܐܢܬ.

Le copiste Joseph avait déjà laissé son nom, mais aussi celui du destinataire du livre, le prêtre Zénon, au f. 173v, à la fin des lectures du cycle mobile dans deux cartouches enserrant six heptasyllabes:

ܐܢܐ ܕܝܘܣܦ ܩܪܐ ܠܡܫܠ ܟܬܒܐ ܗܢܐ
ܐܢܐ ܕܝܘܣܦ ܩܪܐ. ܒܝܕ ܕܟܬܒ ܗܢܐ.
ܡܫܬܠܡ ܟܬܒܐ ܕܫܠܝܚܐ ܕܥܠ ܟܠ ܫܢܬܐ.
ܕܟܠ ܫܢܬܐ ܕܥܡܡܐ. ܫܠܡ ܡܫܬܠܡ ܟܬܒܐ.
ܐܢܐ ܕܝܘܣܦ ܩܪܐ ܠܡܫܠ ܟܬܒܐ ܗܢܐ.

La disposition est la même au f. 117v de l'Add. 14488 signalé plus haut et dont la présence est attestée à Qara au 12e siècle: le manuscrit de la Montagne Noire est probablement le modèle du Sinaï syr. 1, et aussi du Sinaï syr. 6, copié cinquante ans plus tard par l'évêque Michel de Qara.

Dans la marge inférieure du f. 3r, note de waqf de l'évêque du Sinaï Arsène (ca. 1285-1295) au profit de l'église de la Munajat:

+ اقول انا ارسني اسقف طور سينا ان هذا الانجيل وقف على كنيسة المناجاة فمن اخرجه عنها يكون حظه مع يودس.

Autre mention de cette église sinaïtique du «Colloque intime» entre Dieu et Moïse, par ex. dans le Sinaï ar. 420, f. 1r (note de l'évêque Jean) et f. 2r (note de l'évêque Germain): voir Sauget, *Synaxaires melkites*, p. 61.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 1; Clark, p. 17; Kamil, p. 159 n° 217; Husmann 1975, p. 294; Schmidt 2005, p. 31.

Sinaï syr. 2
+ Chabot 12

186 ff., 315 × 240 mm, 2 col., 24-25 lignes, estranghelo 6e s. (sauf restaurations et ajouts sur parchemin et sur papier; parchemin en partie palimpseste estranghelo). Tétraévangile avec tables des lectures.

Le Sinaï syr. 2 (180 ff.) doit être complété par les six folios Chabot 12 (ff. 50-54, 69): Géhin 2012, p. 240. Cet antique témoin des IV Évangiles a fait l'objet de plusieurs réfections jusqu'au 13e siècle: A 69 et S 1-10, 17-41 sur parchemin; S 123-128 sur parchemin palimpseste; S 149-152 sur papier. Les Tables liturgiques ajoutées à la fin sont d'époque récente, pour une partie sur parchemin palimpseste (S 153-164) et pour l'autre sur papier (S 165-179). À en juger par le f. 69 de Milan, les folios de parchemin utilisés pour la restauration avaient un format légèrement inférieur (310 × 235 mm). Il y a au total 18 folios de papier et non 14 comme indiqué par le catalogue Lewis, dans lequel les ff. 149-152 n'ont pas été comptabilisés. Notre analyse doit beaucoup aux précisions apportées par Stenning (p. 124), qui a examiné directement le manuscrit au début de l'année 1894.

Les cahiers ont été numérotés de 1 à 25 par le restaurateur le plus récent: signatures verticales au milieu de la marge inférieure, dans le prolongement de l'entrecolonne. Le copiste du 6e siècle utilisait en revanche les symboles

arithmétiques (il en subsiste quelques-uns, par ex. ceux des cahiers 12-15). Sur la base des signatures récentes, il est possible de proposer une analyse sommaire du manuscrit sous sa forme restaurée, avec des cahiers irréguliers formés de 4 à 10 folios:

A. IV Évangiles:

cahier 1: A 69r-v (rest.) Mt 1, 1 – 2, 4; A 51r-54v, 50r-v (anc.) Mt 2, 4 – 5, 29;
cahier 2: S 1r-10v (rest.) Mt 5, 29 – 13, 41;
cahier 3: S 11r-16v (anc.) Mt 13, 41 – 16, 25;
cahiers 4-6: S 17r-41v (rest.) Mt 16, 25 – Mc 9, 5;
cahiers 7-16: S 42r-122v (anc.) Mc 9, 5 – Jn 5, 1;
cahier 17: S 123r-128v (rest.) Jn 5, 1 – 7, 50; palimpseste, écriture inférieure estranghelo;
cahiers 18-20: S 129r-148v (anc.) Jn 7, 50 – 19, 12;
cahier 21: S 149r-152v (rest., papier) Jn 19, 12 jusqu'à la fin.

B. Pièces liturgiques annexes:

cahiers 22-23: S 153r-164v (rest.), Tables des lectures, 2 col., 21-27 lignes; palimpseste, écriture inférieure estranghelo;
cahiers 24-25: S 165r-179v (rest.), papier, 27-33 lignes. Lectures des fêtes fixes de septembre à août. La partie libre du f. 179v et la moitié supérieure du f. 180r (collé au contreplat) sont couvertes de deux péricopes évangéliques en grec (Lc 10, 38-42 + 11, 27-28; Jn 6, 35-39).

Sur S 115v, à la fin de l'Évangile de Luc, on lit une commémoraison, probablement de la main du copiste ancien, en faveur de Jacques et Barshaboun, les fils de Basile, du village de Yw:

ܫܡܥܘܢ ܕܡܢܝܢ ܡܢ ܩܠܝܢ ܕܡܫܝܚܐ ܠܝܥܩܘܒ ܘܠܒܪܫܒܘܢ
ܒܪܝܗ ܕܒܣܝܠ ܕܡܢ ܝܘ ܩܪܝܬܐ.

La qualité de ces deux personnes n'étant pas précisée, il est difficile d'établir leur relation avec le copiste. Le village de ܝܘ — recopié plus bas de seconde main sous la forme ܝܘ — est peut-être identique à celui de ܝܘ mentionné dans le colophon du Londres BL Add. 17169 (Wright 572, t. II, p. 454), un manuscrit contenant l'œuvre de Jean le Solitaire copié en 581 par Serge en faveur de Georges et de son disciple Serge originaires de ce village et entré au milieu du 8e siècle dans la bibliothèque du monastère de Mar Maroun en Apamène; un toponyme à la consonance

voisine (ܐܡܪܐ) apparaît également dans le colophon du Sinaï M27N de décembre 543, où il a été substitué après grattage au nom du monastère dans lequel le manuscrit (Livre de la Genèse) avait été copié (Brock, *Catal.*, p. 2 et 129 n. 1). Sebastian Brock (2003, p. 107 et note 17) a proposé un autre rapprochement — plus improbable — avec le village de ܐܪܐ situé en Palestine à proximité de Beit Gubrin (l'ancienne Éleuthéropolis) et mentionné dans l'Histoire des martyrs de Palestine par Eusèbe (éd. W. Cureton, *History of the Martyrs in Palestine by Eusebius, Bischop of Caesarea*, Londres 1861, p. 38* [texte]) et 36 [trad.]).

Folios palimpsestes

Ainsi qu'il a été indiqué, les folios restaurés de parchemin sont en partie palimpsestes, avec un texte inférieur estranghelo. Stenning, p. 124, a déjà identifié plusieurs passages de l'Évangile de Marc dans les ff. 123r-128v et plusieurs autres des Évangiles de Luc et de Jean sous les Tables des ff. 153r-164v.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 1-2 et Appendix II (Stenning), p. 124; Chabot, p. 40 n° 12; Clark, p. 17; Kamil, p. 152 n° 38; Géhin 2012, p. 240.
FAC-SIMILÉ: Lewis, *Catal.*, pl. II (Lc 12, 20-30).

Sinaï syr. 3
+ Sp. 20 + Chabot 30 + ex-Schøyen 2530

109 ff., 285 × 210 mm, 2 col., 24-25 lignes, estranghelo 5e-6e s. (sauf ff. 96-97 rest.).
Épîtres de Paul.

Le Sinaï syr. 3 (103 ff.) commence mutilé au niveau de Rm 11, 6 (il ne reste en fait des ff. 1 et 2 que la moitié inférieure et un lambeau de la partie supérieure; les bords de plusieurs feuillets sont dans la suite fortement entamés). Andreas Juckel (article de 2009, réf. ci-dessous) en a retrouvé deux autres morceaux: 5 ff. + un fragment à Oslo dans la collection Schøyen (ms. 2530) contenant Rm 6, 12-13 et 7, 2 – 10, 7 et un folio à Milan, Chabot 30 (f. 13) contenant Rm 10, 8 – 11, 6. Nous pensons qu'il faut ajouter à cet ensemble le Sp. 20 (Brock, *Catal.*, p. 15-16) qui appartient au même folio que le folio fragmentaire d'Oslo: le fragment d'Oslo est le coin inférieur côté pli (recto col. a Rm 6, 12-13; verso col. b Rm 7, 2-3) et celui des Nouvelles découvertes est le coin supérieur opposé côté gouttière (recto col. b Rm 6, 13-16; verso col. a Rm 6, 17-21). Le manuscrit avait été folioté de 1 à 117 en syriaque, alors qu'il était encore complet (numéros dans la marge supérieure, d'abord dans le prolongement de l'entrecolonne, ensuite au-dessus de la 2e col.); il en ressort que les folios 1-6 (Rm 1, 1 – 6, 12) et 16 (Rm 12, 7 – 13, 6) selon cette numérotation ont disparu. Les actuels ff. 96-97 (en syriaque 110-111), 2 col., 18-24 lignes, contenant He 9, 4 – 10, 15, sont une réfection tardive; le f. 96 est palimpseste (estranghelo?).

Le ms. Schøyen 2530, acheté en 1998, avait appartenu jusqu'en 1997 à la Society for Biblical Research, Boston, Mass. Il a été remis en vente à Londres chez Sotheby's le 10 juillet 2012 et se trouve maintenant dans une collection privée (non localisée).

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.* p. 2 et Appendix II (Stenning), p. 124-125; Chabot, p. 43 n° 30; Clark, p. 17; J.T. Clemons, «A Checklist of Syriac manuscripts in the United States and Canada», *OCP* 32 (1966), p. 230 n° 7; Kamil, p. 152 n° 52; Brock, *Catal.*, p. 15-16; A. Juckel, «Ms. Schøyen 2530/Sinaï syr. 3 and the New Testament Peshitta», *Hugoye* 6 (2009), p. 311-336; Géhin 2012, p. 244; Catalogue Sotheby's London, L12242 Lot 8 (avec bibliographie complémentaire des 6 folios mis en vente).
FAC-SIMILÉS: Brock, *Cat.*, p. 185 photos 111-112; Géhin 2012, p. 245 (Chabot 30); Catalogue Sotheby's London, L12242 Lot 8 (f. 9r de la foliotation syriaque).

Sinaï syr. 4
+ Londres Or. 8608/II

221 ff., 225/230 × 165/175 mm, 1 col., 21-22 lignes, serto 11e s. (sauf restaurations, en partie sur papier).
Triodion II.

Il y a plusieurs divergences entre la description d'Agnes Smith Lewis et l'état du manuscrit tel qu'il a été photographié en 1950. Le manuscrit totalise 214 folios (203 de parchemin et 11 de papier) et non 198 de parchemin et 18 de papier (Lewis, repris par Kamil). Il est par ailleurs à pleine page et non à deux colonnes (Lewis, Kamil). Les cahiers, au nombre de 28, sont des quaternions. Du cahier initial il ne reste que le dernier feuillet avec la signature ܐ au verso. Les sept premiers folios manquants sont à Londres dans l'Or. 8608/II (ff. 7-13): voir Géhin 2010, p. 26. L'ouvrage est la seconde partie d'un Triodion (allant du samedi de Lazare au dimanche de Tous les Saints), comme l'indique le titre qui se lit sur L 7r, sous un bandeau tressé de trois couleurs en forme de porte:

ܬܪܝܘܕܝܘܢ ܕܡܬܩܢ ܡܢ ܡܪܝܐ ܕܥܠܡܐ ܕܐܬܐ
ܠܡܫܝܚܐ ܡܠܟܐ ܕܫܡܝܐ ܘܐܪܥܐ ܕܥܒܕ ܘܫܪܐ ܠܟܠ ܡܕܝܢܬܐ
ܕܐܝܬ ܒܗ ܕܥܒܕ ܢܣܐ ܘܫܪܐ ܕܥܒܕ ܕܟܠܗ
ܡܕܝܢܬܐ ܕܐܪܡܝܐ, ܟܬܒ ܫܪ ܩ ܕܡܪܝܠܝܐ.

Le passage de la partie londonienne à la partie sinaïtique s'effectue au début de l'office du soir précédant les Rameaux. Dans les canons, plusieurs strophes sont attribuées à Théophane, Jean ou Cosmas. Les débuts des tropaires sont signalés dans la marge par un gros point rouge, mais il arrive aussi que l'initiale, lorsqu'elle est un *olaph*, soit de forme estranghelo et de grande taille, à traits redoublés et remplie de rouge, avec divers prolongements décoratifs (branchage en forme de croix ou de tête d'oiseau (L 10v, 11v, S 15v, 40v, 41v, etc.). L'écriture et la décoration trahissent une origine de la Montagne Noire.

Les folios S 184r, lignes 10-19, 185r, lignes 14-20, 186v, ligne 6 ab imo – 202v et 213r-214v sont dus à une deuxième main (autour de 19 lignes; débuts de strophes marqués par quatre points en croix). Les folios S 97r-v et 203r-212v sur papier sont une restauration du 13e siècle (autour de 16 lignes; folios numérotés en arabe en toutes lettres; souscription anonyme وصلي على كاتبه الحقير au bas de S 212v); main identique à celle qui a restauré le f. 232r-v du Sinaï syr. 1.

Contregarde finale formée par un bifeuillet ouvert tiré d'un manuscrit arabe de petit format (discours ascétique mentionnant saint Basile).

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.* p. 2 et Appendix II (Stenning), p. 125; Clark, p. 17; Kamil, p. 158 n° 204; Husmann, *Tropologion*, p. 49-51 passim; Géhin 2010, p. 26 et 57 (post-scriptum).

Sinaï syr. 5
+ Londres Or. 8607/I + Chabot 31 + ex-Hiersemann 500/36

Partie sur parchemin: 128 ff., 255 × 200 mm, 2 col., 23-24 lignes, estranghelo 6e s. (sauf restaurations, pour partie sur palimpseste estranghelo).
Épîtres de Paul.

Le Sinaï syr. 5 contenant un Praxapostolos complet est composite: les folios 1r-103v en constitue la partie ancienne qui seule nous intéresse; les folios 104r-178v sur papier contiennent les Actes des Apôtres, les sept Épîtres catholiques et diverses pièces liturgiques annexes.

Le corpus paulinien transmis par les 103 premiers folios du Sinaï syr. 5 est mutilé au début et à la fin (inc. Rm 11, 22; des. He 10, 28). Il est maintenant possible de combler entièrement les lacunes qu'il comporte grâce aux sept folios de l'ex-Hiersemann 500/36 retrouvés par T. Muraoka dans une collection privée au Japon (article de 2004, réf. ci-dessous) et aux folios Londres BL Or. 8607 (ff. 1-11) et Milan Chabot 31 (ff. 94-100) (Géhin 2010, p. 19-21; Géhin 2012, p. 243-244). Tous les folios n'appartiennent cependant pas à la partie primitive du manuscrit: trois folios

reviennent à un restaurateur des 8e-9e siècles et quatorze autres à un restaurateur plus récent (10e s.?) dont le prénom Lazare figure à la fin de la partie milanaise (A 100r):

ܡܠܐ ܕܢܚܐ ܡܢܗ ܕܠܐ ܐܡܝܢ. ܐܡܝܢ ܐܡܝܢ ܡܪܝܡ ܕܐܠܗܐ ܕܟܠܗ ܒܪܝܬܐ
ܥܠܝܟ ܗܘ ܠܐܢ ܫܠܝܡ ܡܢ ܟܠ ܢܝܚܐ ܐܡܝܢ ܐܡܝܢ.

Le manuscrit a été utilisé dans son état sinaïtique incomplet par Barbara Aland et Andreas Juckel pour l'édition des Épîtres catholiques (1986) et celle du Corpus paulinien (1991), sous le sigle P2 (réf. ci-dessous).

Le recueil paulinien a été folioté en syriaque de 1 à 128 par un des copistes de la partie récente sur papier (chiffres verticaux le long de la 2e col.). Sur la base de cette foliotation syriaque, il peut désormais être reconstitué comme suit:

- 1-10 = L 1r-10v (rest. II, Lazare) Rm 1, 1 – 6, 9;
- 11-17 = H 1r-7v (anc.) Rm 6, 9 – 11, 4;
- 18 = L 11r-v (Lazare) Rm 11, 4-22;
- 19 = S 1r-v (anc.) Rm 11, 22 – 12, 4;
- 20 = S 2r-v (rest. I) Rm 12, 4 – 13, 3;
- 21-22 = S 3r-4v (anc.) Rm 13, 3 – 15, 2;
- 23 = S 5r-v (rest. I) Rm 15, 3-21;
- 24-34 = S 6r-16v (anc.) Rm 15, 21 – 1 Co 7, 37;
- 35 = S 17r-v (Lazare) 1 Co 7, 37 – 9, 1;
- 36-39 = S 18r-21v (anc.) 1 Co 9, 1 – 11, 18;
- 40 = S 22r-v (Lazare) 1 Co 11, 18 – 12, 2;
- 41-121 = S 23r-103v (anc.) 1 Co 12, 3 – He 10, 28;
- 122 = A 94r-v (rest. I) He 10, 28 – 11, 7;
- 123-127 = A 95r-99v (anc.) He 11, 7 – 13, 23;
- 128 = A 100r (Lazare) He 13, 23-25.

Folios palimpsestes

Plusieurs folios de restauration copiés par Lazare dans un estranghelo d'imitation très maladroit sont palimpsestes et ont comme écriture inférieure un petit estranghelo régulier: selon Brock 1995a, p. 72-73, les folios londoniens contiennent une partie du Discours ascétique 11 de Philoxène de Mabboug (titre courant ܡܐܡܪ ܚܕܬ ܕܥܠ visible sur L 7r).

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.* p. 2 et Appendix II (Stenning), p. 125; Katalog Hiersemann 500, p. 18 n° 36; Chabot, p. 43 n° 31; Clark, p. 17; Gottstein 1955, p. 438; Kamil, p. 152 n° 53; B. Aland – A. Juckel, *Das Neue Testament in syrischer Überlieferung* I. Die Grossen Katholischen Briefe, Berlin – New York 1986, p. 27-28; II. Die Paulinischen Briefe, Teil 1,

Berlin – New York 1991, p. 7; Brock 1995a, p. 72-73; T. Muraoka, «A Fragment of an Old Peshitta Manuscript to the New Testament Discovered in Japan», *Ancient Near East Studies* 41 (2004), p. 218-222; Géhin 2010, p. 19-21; Géhin 2012, p. 243-244.
FAC-SIMILÉ: Katalog Hiersemann 500, pl. XV.

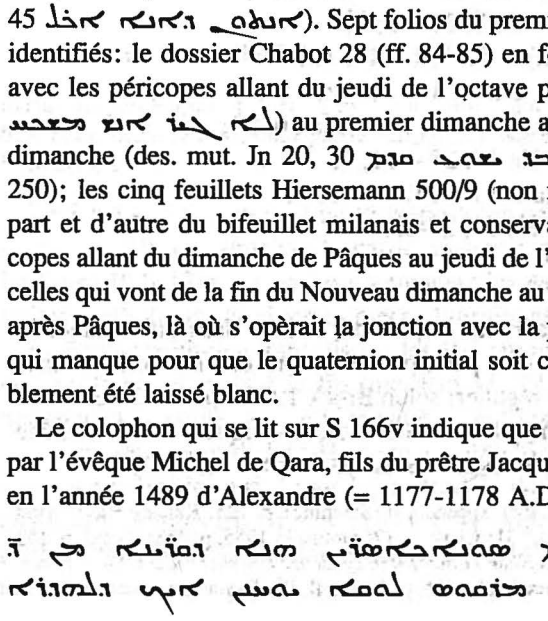
Sinaï syr. 6
+ Chabot 28 + Hiersemann 500/9

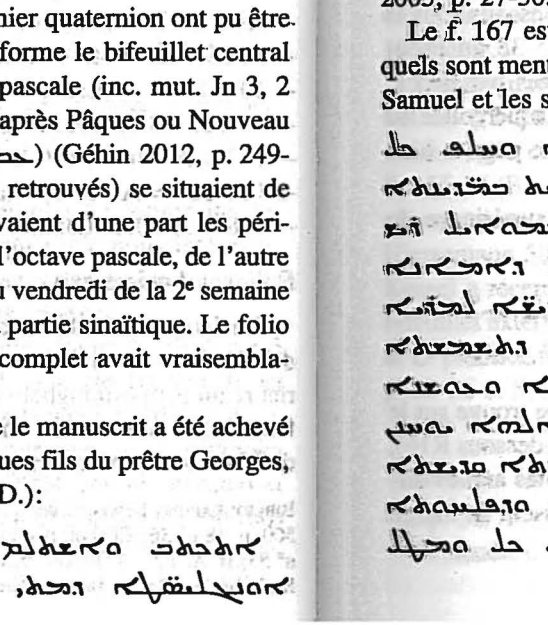
174 ff., 235 × 190/195 mm, 2 col., 18-23 lignes, serto, année 1177-1178; palimpseste estranghelo.
Lectionnaire des Évangiles.

Le Sinaï syr. 6 compte 167 folios, auxquels s'ajoutent deux gardes finales tirées d'un autre manuscrit (ff. 168-169). Les cahiers sont généralement des quaternions signés dans la marge inférieure du 1er recto (une série de 2e main, souvent disposée verticalement, apparaît sur le dernier verso); plusieurs irrégularités sont à signaler: les cahiers 3, 6, 8, 11, 14, 16 n'ont que 7 folios et le cahier 22 a 10 folios. Le contenu de ce lectionnaire appelé synaxarion (ܣܘܢܐܟܣܪܝܘܢ) est identique à celui du Londres BL Add. 14488 (Wright 250), copié à la Montagne Noire en 1023, et à celui du Sinaï syr. 1, copié à Qara en 1127.

Le manuscrit sinaïtique commence mutilé au cahier 2 dans la péricope Jn 5, 30 – 6, 2 lue le vendredi de la 2e semaine après Pâques (inc. Jn 5, 45 ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܠܟܘܢ). Sept folios du premier quaternion ont pu être identifiés: le dossier Chabot 28 (ff. 84-85) en forme le bifeuillet central avec les péricopes allant du jeudi de l'octave pascale (inc. mut. Jn 3, 2 ܕܠܝܠܝܐ ܗܘ ܐܬܐ ܠܘܬ) au premier dimanche après Pâques ou Nouveau dimanche (des. mut. Jn 20, 30 ܕܥܒܕ ܡܢ ܩܕܡ) (Géhin 2012, p. 249-250); les cinq feuillets Hiersemann 500/9 (non retrouvés) se situaient de part et d'autre du bifeuillet milanais et conservaient d'une part les péricopes allant du dimanche de Pâques au jeudi de l'octave pascale, de l'autre celles qui vont de la fin du Nouveau dimanche au vendredi de la 2e semaine après Pâques, là où s'opèrait la jonction avec la partie sinaïtique. Le folio qui manque pour que le quaternion initial soit complet avait vraisemblablement été laissé blanc.

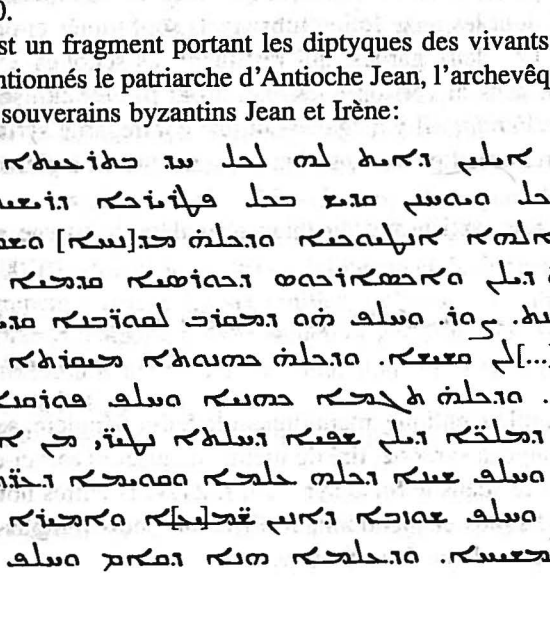
Le colophon qui se lit sur S 166v indique que le manuscrit a été achevé par l'évêque Michel de Qara, fils du prêtre Jacques fils du prêtre Georges, en l'année 1489 d'Alexandre (= 1177-1178 A.D.):





Le colophon reprend à la lettre plusieurs formules rencontrées dans le Londres BL Add. 14488, un Lectionnaire des Évangiles copié en 1023 à la Montagne Noire, et qui se trouvait à l'évêché de Qara au 12e siècle (note en grec de l'évêque Athanase, le prédécesseur de Michel, datée de 1136 sur le f. 163r; lectures complémentaires et liste épiscopale de Qara de la main même de Michel sur les ff. 163r-164v). Le manuscrit maintenant conservé à Londres est probablement le modèle direct ou indirect des Sinaï syr. 1 et 6, tous deux copiés à Qara à cinquante ans d'intervalle. Sur Qara au 12e siècle, et sur l'évêque Michel en particulier, voir Schmidt 2005, p. 27-30.

Le f. 167 est un fragment portant les diptyques des vivants dans lesquels sont mentionnés le patriarche d'Antioche Jean, l'archevêque du lieu Samuel et les souverains byzantins Jean et Irène:



La situation ecclésiastique et politique évoquée par ces diptypes est antérieure de plusieurs décennies à la date de copie du manuscrit (1177-1178). Les souverains mentionnés ne peuvent en effet être que Jean II Comnène (15 août 1118 – 5 avril 1143) et Irène de Hongrie et le patriarche d'Antioche est Jean VI (ou V), le successeur de Jean l'Oxite. La titulature de l'archevêque Samuel présente une difficulté avec le mot ܐܡܐܢܐ qui est peut-être une transcription de l'arabe. On sait qu'il est archevêque d'une ville non précisée et exarque du prototrône de Tyr. Le métropolite de Tyr, qui venait en dignité immédiatement après le patriarche d'Antioche, portait effectivement le titre de prototrône (cf. syr. ܟܘܪܣܝܐ ܩܕܡܝܐ). Dans la litanie, le nom du célébrant est recouvert d'une grosse tache et illisible, mais peut-être qu'il y avait simplement ܦܠܢ (le prêtre untel, ce qui correspond au grec τοῦ δεῖνος).

Ainsi que l'ont déjà noté Stenning pour la partie sinaïtique et Baumstark pour le fragment Hiersemann, et comme nous avons pu le vérifier en examinant la partie milanaise, un certain nombre de folios sont palimpsestes.

Gardes finales (ff. 168-169)

Ces deux feuilles de garde proviennent d'un manuscrit démembré contenant certains Discours de Grégoire de Nazianze et les scholies mythologiques du Pseudo-Nonnos, que nous avons rencontré à plusieurs reprises et dont les onze folios subsistants sont traités ci-dessous sous la cote R16. Les deux gardes, qui restituent les scholies 25-38 du Pseudo-Nonnos dans la version ancienne, n'ont pas été utilisées par Brock, *The Syriac Version*. Il y a également une contregarde syriaque collée au plat de la reliure et provenant d'un autre manuscrit à pleine page et bien plus récent.

Note arabe sur l'usage du manuscrit dans la marge supérieure du f. 169v:

+ ما لاحد سلطان ان يخرج هذا الكتاب من الدير الا ان كان في خدمة وأي من اخرج يكون ملعون من الله ومن القبر المقدس.

Une formule identique, mentionnant le Saint Sépulcre, se trouve sur le f. 2v du Mingana syr. 662, tiré du même manuscrit (voir ci-dessous R16), et aussi par ex. dans le Sinaï syr. 227, f. 247v. D'autres notes arabes difficilement lisibles et mentionnant différents mois remplissent la marge latérale externe de ce folio S 169v.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 3 et Appendix II (Stenning), p. 125; Chabot, p. 42 n° 28; Katalog Hiersemann 500, p. 9 n° 9; Parke-Bernet 1948, p. 106 n° 309; Clark, p. 17; Kamil, p. 154 n° 77; Husmann 1975, p. 294; Schmidt 2005, p. 27-30; Géhin 2012, p. 249-250.

FAC-SIMILÉ: Géhin 2012, p. 250 (= A 84v).

Sinaï syr. 7
+ Sp. 55-57 + Londres Or. 8609/II + Chabot 26-27
+ Paris syr. 382/I + Houghton syr. 171 + Hiersemann 500/10

106 ff., 260 × 210 mm, 2 col., 23-25 lignes, serto 11e s. (sauf restaurations et ajouts; tables, palimpseste grec).
Lectionnaire des Évangiles.

Dépourvu de reliure, acéphale et mutilé à la fin, le Sinaï syr. 7 ne conserve plus que les cahiers 8-16 (ff. 1-70) du Lectionnaire primitif, auxquels s'ajoutent deux folios palimpsestes à pleine page contenant des tables des lectures (ff. 71-72). Les cahiers sont des quaternions numérotés au milieu de la marge inférieure du 1er recto et du dernier verso. Le Lectionnaire commence dans la péricope Mt 6, 1-13 pour le samedi de la Tyrophagie (inc. Mt 6, 7 ܡܦܩܩܝܢ) et se termine au f. 70v dans la péricope Mt 1, 1-25 du 18 décembre (des. Mt 1, 22 ܕܐܬܐܡܪ). Il contient donc la fin des lectures du cycle mobile et, à partir du f. 55r, le début des lectures du cycle fixe. Les ff. 47r-48v sont une restauration du 13e siècle.

Trente-quatre folios manquants ont été retrouvés. Les dossiers Chabot 26 (ff. 267-272) et 27 (f. 276) sont les sept derniers feuillets du cahier 7; le cahier 17 est à Londres, BL Or. 8609/II (ff. 5. 5a. 6-11); Sp. 55-57 (Brock, *Catal.*, p. 55-57 et 255-259) apportent quatre folios supplémentaires: voir Géhin 2010, p. 30; Géhin 2012, p. 248. Les sept folios Hiersemann 500/10 (au sort inconnu) en proviennent également. Gregory Kessel a récemment retrouvé les six feuillets intérieurs du cahier 5 et le bifeuillet extérieur du cahier 6 dans le recueil factice Paris syr. 382 (ff. 1-8) et le premier folio du cahier 7 dans le Houghton syr. 171 (Kessel 2014, p. 30-36 et 53; Kessel 2016, p. 490-492).

Les 106 folios conservés s'organisent comme suit:

cahiers (?):

– Sp. 56/1r-v (samedi de la 7e semaine après Pâques et dimanche de la Pentecôte);

– Sp. 57b (haut) + Sp. 57c (bas) (Pentecôte, lundi et mardi après la Pentecôte);
– Sp. 57a (4e dimanche, 5èmes samedi et dimanche après la Pentecôte);
– Sp. 56/2r-v (6èmes samedi et dimanche, 7èmes samedi et dimanche après la Pentecôte);

cahier 5: 1er folio perdu + P 6v-r, 5v-r, 4v-r, 3v-r, 2v-r, 1v-r + H 1r-v (9e dimanche après la Pentecôte jusqu'au 17e samedi après la Pentecôte);
cahier 6: P 8v-r + H 2r-7v + P 7v-r (17e dimanche après la Pentecôte jusqu'au dimanche de la 9e semaine de Luc);
cahier 7: Houghton syr. 171 + A 267r-272v, 276r-v (samedi de la 10e semaine de Luc jusqu'au samedi de la Tyrophagie);
cahiers 8-16: S 1r-70v (samedi de la Tyrophagie jusqu'à Pâques; 1er septembre – 18 décembre);
cahier 17: L 5r-11v, avec un folio 5bis (18 décembre – 5 janvier);
cahier (?): Sp. 55 (24 juin – 1er juillet).

L'écriture et la décoration de ce manuscrit sont apparentées à celles du Triodion Sinaï syr. 4. Les péricopes évangéliques commencent parfois par un monumental ܐܬܪ aux traits redoublés et rempli de rouge, avec divers prolongements décoratifs (main, palmette, tête d'oiseau). Les deux recueils ont toutes les caractéristiques des productions de la Montagne Noire.

Folios palimpsestes (S 71r-72v)

La partie sinaïtique s'achève par deux folios palimpsestes contenant une partie des tables des lectures pour toute l'année (de septembre à août); les folios sont écrits à pleine page à raison de 18 à 23 lignes par une main du 13e siècle; ils sont discontinus: S 71r-v contient les tables de septembre et le titre de celles d'octobre; S 72r-v contient les tables de mai et de juin (jusqu'au 13 de ce mois). Le texte inférieur (non identifié) est dans une grosse onciale biblique grecque.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 3; Katalog Hiersemann 500, p. 9 n° 10; Chabot, p. 42 n° 26-27; Parke-Bernet 1948, p. 106 n° 308; Clark, p. 17; Kamil, p. 154 n° 78; Goshen-Gottstein, *Catal.*, p. 108; Brock, *Catal.*, p. 55-57; Briquel-Chatonnet, *Catal.*, p. 81-82; Géhin 2010, p. 30; Géhin 2012, p. 248; Kessel 2014, p. 30-36 et 53; Kessel 2016, p. 490-492, Appendix II.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 255-259 photos 313-323; Kessel 2014, p. 31-32 (Houghton syr. 171).

Sinaï syr. 8
+ Chabot 10 + Vatican syr. 647 (f. 4)

150 ff., 200/210 × 190 mm, 1 col., 17-21 lignes, serto 9e-10e s.
Prophétologion.

Ce Lectionnaire de l'Ancien Testament folioté de 1 à 158 ne compte que 148 folios, car la numérotation passe fautivement de 79 à 90. L'état de conservation général est assez mauvais, plusieurs feuillets étant lacérés. Les cahiers, des quaternions signés sur le 1er recto au milieu de la marge inférieure, étaient au moins au nombre de 19. Une série de signatures de seconde main vient concurrencer la série primitive et laisse supposer certains réaménagements avec d'inévitables pertes ou désordres. Le cahier 1 a perdu ses deux premiers folios et commence mutilé dans la lecture du prophète Michée pour la Vigile de Noël (inc. mut. Mi 4, 13 ܐܬܝܢܗ). Les deux feuillets manquants sont respectivement le Vatican syr. 647 (f. 4) et Chabot 10 (f. 28): voir Géhin 2012, p. 248; Géhin 2015, p. 64. Le titre est sur V 4r:

.ܡܫܡܪܐ ܕܢܒܝܐ ܕܫܢܬܐ ܕܡܬܪܓܡ ܡܫܡܫܐ ܕܡܪܝܐ ܕܥܠ

L'ouvrage se termine mutilé dans la commémoraison de saint Démétrius et du tremblement de terre, avec le renvoi à la péricope Jo 2, 12-26 ܕܐܝܟ ܐܬܐ ܕܡܪܝ [ܡܠܐ ܕ] ܕܢܝܢܘܐ) = Sinaï syr. 89, f. 144v, lignes 17-18). La mutilation finale nous prive du colophon. Après avoir beaucoup hésité, nous adoptons une date intermédiaire entre celle que propose Lewis (8e s.) et celle que retiennent Stenning, Kamil et Clark (10e s.). L'autre exemplaire sur parchemin de ce type de lectionnaire, le Sinaï syr. 39, est de la seconde moitié du 13e siècle.

Le manuscrit a conservé sa reliure. Sur le bois de l'ais supérieur, note de waqf:

هذا النبويات وقف على طور سينا [و]لا سلطان من الله يخرجها عنها [...]ها ومن اخرجها يكون محـ[روم] من [...] الله وتلاميذه [؟].

Autre note dans la marge supérieure de V 4r, qui était le premier folio:

وقف على طور سينا فمن اخرجه منها يكون حظه مع يودس.

À la fin du recueil se trouve utilisé comme garde un bifeuillet ouvert en christo-palestinien; celui-ci contient des hymnes en l'honneur des apôtres Pierre et Paul: Lewis, *Catal.*, Appendix I (Rendel Harris), p. 120-123, Fragment 55; Lewis, *Lectionary*, p. 136-139 en syriaque (texte), CXL-CXLI (traduction).

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 3 et Appendix II (Stenning), p. 126; Chabot, p. 39 n° 10; Clark, p. 17; Kamil, p. 157 n° 178; Géhin 2012, p. 248; Géhin 2015, p. 64.

Sinaï syr. 9
+ Londres Or. 8608/I + Mingana syr. 652 + Chabot 37

128 ff., 245 × 165 mm, 2 col., 32-36 lignes, estranghelo 7e-8e s.
Basile de Césarée, Sur l'Hexaéméron.

Le Sinaï syr. 9 (117 ff. + 42bis) est le seul représentant complet de la version syriaque de cette œuvre de Basile (Fedwick, *BBU* II.1, p. 244, sigle h891). Les neuf folios qui manquent à la fin ont été retrouvés avant 1995 à Londres, Birmingham et Milan: BL Or. 8608/I (ff. 1-6); Mingana syr. 652 (1 f.; identification Brock 1995, p. 53); Chabot 37 (ff. 166-167); voir R.W. Thomson qui propose dans son édition (CSCO 550, Louvain 1995, p. VII) la reconstitution suivante: S 1r-117v + L 1r-2v + M 1r-v + L 3r-6v + A 166r-167v. Les cahiers sont des quaternions signés en tête dans l'angle inférieur droit et pourvus sur le 4e et le 8e verso du titre courant ܩܕܡܝܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܡܫܠܡܐ ܕܐܝܟܢܐ. Le texte ne commence que sur S 2v. Sur les trois premières pages laissées blanches, on lit diverses inscriptions arabes et grecques (en majuscule ogivale), parmi lesquelles celle d'un certain Jean lecteur: + ΧΕΙΡΗ ΙΩΑΝΝΟΥ ΑΝΑΓΝΟΣΤΟΥ sur S 1v et l'indication de contenu كتاب الست ايام سرياني sur S 2r.

Le manuscrit n'est pas daté, mais trois notes de possession écrites sur son dernier folio, actuellement à Milan, fournissent comme *terminus ante quem* à la copie la date de 733-734 (transcription complète dans Géhin 2007, p. 7; Thomson qui n'a pas eu accès à ces folios, à cause de la fermeture de la Bibliothèque Ambrosienne au cours des années 1990-1997, dépend des informations partielles fournies par Chabot et son édition du commentaire basilien est incomplète à la fin). La plus ancienne de ces notes, d'une encre très noire, occupe la partie laissée libre au bas de la deuxième colonne de A 167r, immédiatement après la doxologie finale (photo, Vergani 2016, p. 292). Elle indique que le manuscrit est la propriété du diacre Siméon, originaire de 'Ugz, de son frère Pierre et de Timothée:

ܡܢܝܢ ܕܫܡܥܘܢ ܫܡܫܐ ܕܥܓܙ ܐܚܘܗܝ ܕܦܛܪܘܣ ܘܕܬܝܡܬܐܘܣ ܕܐܝܬ ܠܗ ܚܠܩܐ ܒܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܕܡܪܝ ܐܝܠܐ ܕܡܬܩܪܐ

disparates», selon l'heureuse formule du père André de Halleux (article de 1972, p. 171, réf. ci-dessous). Les trois folios qui lui manquent au début sont à Milan dans le dossier Chabot 47 (ff. 222-224): Géhin 2007, p. 15. Ces folios, à lire dans l'ordre 223, 224, 222, contiennent la table des matières du recueil en 54 entrées, un tableau permettant de connaître les «lettres dominicales» de chaque année à partir de 925 A.G. (= 613-614 A.D.) et le début de la première pièce dogmatique, les Questions contre les Nestoriens (commençant par l'invocation ܒܫܡܗ ܕܐܒܐ ܒܪܐ ...ܘܪܘܚܐ), partie qui manque dans l'édition Bettiolo de 1979 signalée plus loin. Deux pièces ont plus particulièrement retenu l'attention du père de Halleux, un inventaire des compositions poétiques d'Éphrem classées selon les tons et les mètres (article de 1972, réf. ci-dessous) et une Chronique universelle allant d'Adam jusqu'au règne d'Héraclius [610-641] (art. de 1978, réf. ci-dessous). De son côté, Paolo Bettiolo a publié en 1979 les pièces dogmatiques du début, à travers lesquelles s'affirme l'orientation chalcédonienne de l'ensemble de la compilation (réf. ci-dessous).

Le copiste Jonas (ܝܘܢܐ) a laissé son nom à la fin de l'index général (A 224v):

ܗܕܐ ܫܠܡ ܡܠܐ ܕܝܢ ܗܘ ܫܡܗ ܕܝܘܢܐ ܟܬܒ ܕܢܫܬܝ
ܟܬܒ ܕܢܗ ܕܐܝܟ ❖

La date du manuscrit est en revanche inconnue, mais elle se situe nécessairement après 641, date à laquelle se termine la chronique universelle. On ne peut donc suivre Hatch (pl. XL) qui retient l'année 613-614 servant de base au comput du folio A 222r. L'écriture et la décoration invitent à situer le manuscrit au 8e siècle, voire au début du 9e siècle, plutôt que dans la seconde moitié du 7e siècle. Les cahiers, au nombre de 23, sont généralement des quinions, avec signature verticale dans l'angle inférieur droit du 1er recto, de seconde main, semble-t-il. Ils se répartissent comme suit:

cahier 1: A 222r-224v + S 1r-6v (le premier folio laissé blanc manque);
cahiers 2-4: S 7r-36v;
cahier 5 (quaternion): S 37r-44v;
cahiers 6-11: S 45-104v;
cahiers 12-13 (quaternions): S 105r-120v;
cahiers 14-17: S 121r-160v;
cahier 18 (senion): S 161r-172v;
cahier 19 (quaternion): S 173r-180v;

cahiers 20-22: S 181r-210v;
cahier 23 (senion + 1 f.): 211r-223v.

Sur S 223v, on lit la note d'ordination du prêtre David fils de Théodore fils de (...), à la date de 1179 A.G. (= 847-848 A.D.):

ܐܢܐ ܕܐܠܗ ܡܪܝܐ ܕܥܒܝܕ ܡܕܝܢܬܐ ܕܐܬܝܢ ܠܡܫܝܚ ܕܐܠܗ ܕܐܒܐ ܕܒܪܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ [...].

Les contregardes initiale et finale sont tirées d'un même manuscrit syriaque: elles sont très endommagées et peu lisibles.

Pour plus de détails et une bibliographie complète, voir P. Géhin, «Reconstitution et datation d'un recueil syriaque melkite (Ambr. A 296 inf., ff. 222-224 + Sinaï syr. 10)», *Rivista di Studi Bizantini e Neoellenici* 42 (2005) [paru en 2006], p. 51-68. Nous avons donné à cette occasion un premier aperçu du contenu à partir de l'index général, mais une analyse détaillée reste à faire.

BIBLIOGRAPHIE (SÉLECTIVE): Lewis, *Catal.*, p. 4-16 et Appendix II (Stenning), p. 126; Chabot, p. 48 n° 47; Hatch, p. 91; Clark, p. 17; Kamil, p. 153 n° 57; A. de Halleux, «Une clé pour les hymnes d'Éphrem dans le Ms. Sinaï syr. 10», *Le Muséon* 85 (1972), p. 171-179; A. de Halleux, «La chronique melkite abrégée du Ms. Sinaï Syr. 10», *Le Muséon* 91 (1978), p. 5-44; P. Bettiolo, *Una raccolta di opuscoli calcedonensi (Ms. Sinaï Syr. 10)* (CSCO 403-404; Script. Syri 177-178), Louvain 1979; Géhin, «Reconstitution et datation...» (réf. ci-dessus); Géhin 2007, p. 15; S. Brock, «An acrostic soghitha by Isaac, 'the Teacher' in Sinai Syr. 10», *Collectanea Christiana Orientalia* 12 (2015), p. 47-62; Vergani 2016, p. 286 n. 93; S. Brock, «Ephremiana in Manuscript *Sinai Syr.* 10», *Le Muséon* 129 (2016), p. 285-322.

FAC-SIMILÉS: Hatch, pl. XL (= A 222v); M. Albert, «Mimro inédit de Jacques de Saroug sur le sacerdoce et l'autel», *Parole de l'Orient* 10 (1981-1982), p. 67-77 (= S 54r-59r); Géhin, «Reconstitution et datation...», pl. 1 (= A 222r), 2 (= S 70v) et 3 (= S 222v); Vergani 2016, p. 295 (= A 224v).

Sinaï syr. 11
+ Chabot 18

126 ff., 230 × 145 mm, 2 col., partie I: 29-34 lignes, estranghelo 9e-10e s. et partie II: 32-40 lignes, petit estranghelo 8e s.
Tétraévangile.

Le Tétraévangile Sinaï syr. 11 (126 ff.) est formé de deux parties indépendantes qui se raccordent imparfaitement.

La première partie (ff. 1-49), qui est la plus récente, est actuellement composée des cahiers 1-4 et 6; le cahier 5 manquant (Mt 27, 54 – Mc 7, 3) est à Milan et forme le dossier Chabot 18 (ff. 32-41): Géhin 2012.

p. 241. Tous les cahiers de cette partie sont des quinions à l'exception du 3e qui n'a que 9 folios. Les signatures portées au début et à la fin dans la marge inférieure sont à chaque fois triplées. Une pratique similaire de signatures redoublées s'observe également dans le Sinaï syr. 17 et aussi dans le Mingana syr. 627, d'origine orientale, que nous n'avons pas retenu comme sinaïtique (voir ci-dessous p. 207-208). Les ff. 1r-3r du cahier 1 avaient été laissés blancs, et l'Évangile de Matthieu ne commence qu'au verso du f. 3. Cette partie s'interrompt à Mc 13, 12.

La seconde partie (ff. 50-126), qui est la plus ancienne, comprend 8 cahiers sans signature apparente ni titre courant. Une main récente les a numérotés de ܐ (f. 50r) à ܒܚ (f. 110r). Ce sont également des quinions, sauf l'avant-dernier de 8 ff. et le dernier de 9 ff. Le texte biblique commence à Mc 13, 19 et s'achève au f. 124r, col. a, par l'explicit des IV Évangiles, une doxologie trinitaire et une demande de prière en faveur du copiste resté anonyme. Comme les deux parties ne se rejoignent pas parfaitement, le texte manquant entre elles (Mc 13, 12-18) a été ajouté dans la marge inférieure du f. 49v et la marge supérieure du f. 50r. Les derniers folios (ff. 124v-126v) avaient également été laissés blancs.

Le texte biblique est dans les deux cas soigneusement vocalisé à l'aide de points très fins; la vocalisation est complétée par un système de points diacritiques plus gros et de traits supra- et infra-linéaires très fins comparables à ceux qui s'observent sur la planche III de Segal, *Syriac*, p. <159>. Ce Tétraévangile a peut-être eu, à un certain moment, pour complément le Praxapostolos Sinaï syr. 15. On rapprochera également l'écriture la plus ancienne, celle de la seconde partie, de l'écriture du Londres BL Add. 7157, daté de 767-768 et d'origine orientale (Hatch, pl. CLXIII).

Les folios initiaux et finaux qui avaient été laissés blancs ont été couverts partiellement d'extraits évangéliques en garshuni: (ff. 1v-3r) Lc 22, 7-23; Mt 27, 62-66; Mt 28, 1-8; (f. 125r-v) Mt 28, 9-20. Dans les manuscrits ici étudiés, ce sont les seuls folios à être écrits dans une forme récente de serto.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 16; Clark, p. 17; Kamil, p. 152 n° 39; Chabot, p. 41 n° 18; Géhin 2012, p. 241.

Sinaï syr. 12
+ Mingana syr. 632 + Chabot 20

Partie sur parchemin: 94 ff., 228 × 145 mm, 1 col., 22 lignes, estranghelo début 7e s. Évangile de Luc.

Manuscrit composite, dont la partie récente, sur papier, copiée au milieu du 13e siècle (ff. 1r-54v) contient un Lectionnaire des Évangiles (des. mut. Lc 5, 3 au début du 1er dimanche de Luc) et la partie ancienne sur parchemin (ff. 55v-144v) l'Évangile de Luc (des. mut. Lc 24, 1). La lacune finale de cet Évangile — quatre feuillets — est comblée par les ff. 70-73 du dossier Chabot 20 (Lc 24, 1-52) et par le folio Mingana syr. 632 (Lc 24, 53 sur le recto): Géhin 2010, p. 36-37; Géhin 2012, p. 243. La composition des cahiers est la suivante: 1 × 9 (ff. 55-63; perte du 1er f. laissé blanc). 1 × 9 (ff. 64-72; 68 rest.). 7 × 10 (ff. 73-142). 1 × 6 (ff. 143-144 + 4 ff. dispersés). Une seule signature reste visible dans l'angle inférieur droit du f. 133r (ܒܐ); les autres sont masquées par les bandes de papier (en écriture syriaque et arabe) venant renforcer le dos des cahiers. Les titres courants sont régulièrement disposés sur le 5e et le 10e verso. Le deuxième cahier a perdu son bifeuillet central et la lacune a été comblée par un feuillet unique, le f. 68 (Lc 4, 3-28), 25 et 27 lignes, datable du 8e ou du 9e siècle.

L'Évangile de Luc ne commence qu'au verso de S 55; le recto laissé blanc est à présent couvert dans l'autre sens par un texte grec (non identifié) écrit dans une minuscule primitive assez maladroite. L'ensemble de l'Évangile a été folioté à époque récente en syriaque, de 1 à 94.

Sur le recto du feuillet Mingana, entre la note d'édition propre à l'Évangile de Luc (éd. Mingana III, p. 75) et un triangle décoratif pointé vers le bas, on lit deux lignes d'une écriture menue indiquant que le manuscrit a été collationné avec grand soin sur l'exemplaire (ܟܘܪܝܐ) du prêtre Jean par deux personnes dont les noms ont disparu.

ܡܫܬܠܡ ܥܡ ܟܘܪܝܐ ܕܟܗܢܐ ܝܘܚܢܢ [...] ܕܫܡܫܐ
ܕܟܬܒ ܡܢ ܟܬܒܐ ܕܐܒܐ ܕܟܠ ܟܢܫܐ ܕܡܪܝܐ ܡܫܝܚܐ ..

Le verso du même folio, aux bords tachés par le cuir de la reliure, est occupé par 23 lignes écrites, dont certaines parties ont été volontairement effacées, en particulier celles qui contenaient des noms propres.

1 [...]
2 [...]
3 [...] ܫܡܐ ܕܐ
4 [...] ܠܡ
5 [...] ,ܐܡܪ ܠܗܘܢ
6 ܠܬܠܡܝܕܝܗ ܠܡܬܝܢ

7 [...] ܕܡܢ
8 ܡܢ ܕܡܠܐ ܥܡܗ ܡܫܪܐ ܡܚܕܪܢ
9 ܚܛܐ ܡܠܝ: ܢܥܒܪ ܐܝܠܝ ܠܡ;
10 ܕܢܗ ܡܠܟ ܕܡܟܪܐ ܕܐܢ ܕܢܚܡܢ,
11 ܕܐܡܪ, ܐܢܐ ܡܫܬܠܚ ܐܢܐ; ܡ ܕܡܠܟܐ
12 ܕܡܢ ܠܟܝ ܡܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܕܡܠܟܐ
13 ܥܡ ܐܒܝܟ.
14 ܡܢ ܕܡ ܕܚܛܐ ܡܠܝ ܡܠܬܐ
15 ܕܥܒܕ ܐܝܬܝ ܡܫܝܚܐ ܐܝܟ
16 ܐܝܕܝܢ ܚܛܐ ܡܠܝ ܡܢ ܕܡܟܪܐ
17 [...]
18 [...] ܕܫܟ ܐܥܕܢܐ
19 [...] ܡܢ ܥܕܐ ܕܡܠܟ
20 ܐܝܬܝ ܐܠܗ ܕܡܟܪܐ. ܡܢ ܕ
21 ܡܠܝ ܡܠܬܐ ܕܥܒܕܝܢ. ܡܢ ܕܡ
22 ܕܡܙܡܘܪܐ ܕܡܢ, ܕܡܡ
23 [...]

Alphonse Mingana, qui a fait cette transcription, note que les lignes 1-13 sont dans une encre noire et les lignes 14-23 dans une encre brune et il en déduit qu'elles sont l'œuvre de deux mains différentes. La paléographie n'incite pas à aller dans son sens, car l'écriture semble au contraire assez homogène: il s'agit de la petite écriture déjà rencontrée sur le recto. Il n'est pas exclu que ces lignes soient dues au copiste lui-même, qui aurait abandonné pour l'occasion l'écriture calligraphique adoptée pour le texte évangélique et serait revenu à son écriture usuelle. Les quatorze premières lignes seraient dans ce cas le colophon mentionnant copiste et commanditaire(s). Les dix dernières lignes évoquent en revanche l'achat de «ces livres» (scripturaires?) en 954 (= 642-643 A.D.) par une communauté dont le nom a été effacé; Mingana croit lire à la 18e ligne le nom d'un higoumène Denha. Les lignes 21-22 indiquent que «ces livres» se trouvaient avec un David (un psautier) et un recueil (ܡܙܡܘܪܐ) de Mar Jacques (Jacques de Saroug). Quelle que soit la façon dont on interprète ces lignes, notes du copiste ou ajout postérieur, elles fournissent au moins un *terminus ante quem* à la copie de l'Évangile de Luc, c'est-à-dire l'année 642-643. La citation de Mt 25, 34 aux lignes 10-12 est conforme à la phraséologie des colophons de tradition édessénienne

copiés dans la seconde moitié du 6e siècle et le premier quart du 7e siècle, parmi lesquels figure notamment le célèbre manuscrit de Rabboula de 586 (voir Mundell Mango 1983, p. 422-429) et ici-même M27N de l'année 543.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 16-17; Chabot, p. 41 n° 20; Mingana III, p. 75-76; Clark, p. 17; Kamil, p. 152 n° 50; Géhin 2010, p. 36-37; Géhin 2012, p. 243.

Sinaï syr. 13
+ Chabot 25 + Vatican syr. 647 (f. 9)

246 ff., 210 × 150 mm, 1 col., 19-21 lignes, estranghelo moyen (avec quelques tracés serto) 10e s.
Lectionnaire de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Ce Lectionnaire (237 ff.) comptait sous sa forme complète au moins 30 cahiers, des quaternions, à l'exception des cahiers 4, 9, 21 et 23 qui sont des quinions (signatures sur le 1er recto dans la marge inférieure). La partie sinaïtique commence actuellement mutilée au cahier 2, avec la lecture d'Is 7, 10-17. Les feuillets qui manquent au début sont à Milan (Géhin 2012, p. 250-251) et au Vatican (Géhin 2015, p. 64). Le f. 9 du Vatican syr. 647 est une garde presque entièrement vierge dont il sera question plus loin et le dossier Chabot 25 (ff. 55-62) est le premier cahier (il commence par la généalogie du Christ de Mt 1, 1-11 et se termine par la lecture de Gn 1, 1 – 3, 24). Le cahier 19 qui se situait entre S 140v et 141r semble perdu.

Le titre de l'ouvrage se trouve sur le folio milanais A 55r:

ܗܠ ܫܠܡ ܕܡܢ ܥܒܕ ܕܥܒܪܝܐ ܕܥܠܝ ܕܡܢ ܥܕܐ ܕܡܢ
ܐܝܬ. ܐܝܬ ܐܝܬܘ ܡܢ ܕܟܬܒ ܕܥܒܕ ܕܡܢ ܐܝܬ ܐܝܬ ܕ
ܕܡܢ ܕܥܒܕ ܕܡܢ ܕܥܒܕ ܕܡܢ ܕ ܡܢ ܕܥܒܕ ܕ ܕ
ܕ ܕ, ܥܠܝܟ.

Le lectionnaire qui réunit les lectures de l'Ancien et du Nouveau Testament pour les principales fêtes et pour les dimanches de toute l'année commence ainsi le dimanche avant Noël avec les lectures de Mt 1, 1-11, Is 9, 6 et Rm 1, 1-12. Le texte se termine mutilé sur S 232v par He 9, 1-4; un restaurateur a rétabli sur S 233r-236r la fin manquante de la péricope (He 9, 4-10) et la péricope suivante (Mt 9, 36 – 10, 15); les folios S 236v-237 ont été laissés blancs. Assez curieusement, on retrouve le début de

la généalogie du Christ de Mt 1, 1-11 sur la contregarde finale (de la main du copiste principal à l'écriture maniérée si caractéristique). En revanche la contregarde initiale est trop effacée pour qu'il soit possible de déterminer son origine.

La garde initiale conservée au Vatican est un folio presque entièrement vierge qui porte seulement sur son recto quelques essais de plume syriaques et trois inscriptions de deux lignes chacune; il s'agit à chaque fois d'une même note en langue arabe — avec quelques variantes — écrite successivement en lettres syriaques, hébraïques et arabes. La même main a également porté diverses notes hébraïques et arabes tout au long du manuscrit: la plus longue se trouve dans les marges de S 84r-v et donne en caractères hébreux la version arabe de la péricope Lc 1, 26-38 (Annonciation à Marie). On retrouve encore cette main dans les marges inférieures de S 235v et 236r (folios issus d'une restauration) dans trois inscriptions arabes apparentées à celles du feuillet de garde initial, l'une en caractères syriaques et les deux autres en caractères arabes, l'écriture hébraïque faisant cette fois défaut. Ces notes reviennent toutes à un même lecteur juif. Il est cependant troublant de constater que cet annotateur utilise dans les quelques inscriptions en lettres syriaques qui lui reviennent le même tracé maniéré de l'*olaph* que le copiste du manuscrit (par imitation?). Un relevé de toutes ces notes sera nécessaire pour en saisir la portée exacte et pouvoir déterminer le milieu auquel appartient ce lecteur qui est intervenu postérieurement à la restauration finale du manuscrit.

Tout est curieux dans ce manuscrit, à commencer par l'écriture alambiquée du copiste syriaque, que nous avons datée après bien des hésitations du 10e siècle (Lewis, Clark et Kamil, ca. 11e s.). La datation au 12e siècle de l'écriture hébraïque (selon l'expertise de Philippe Bobichon) pourrait fournir un utile *terminus ante quem* à la copie du manuscrit. Pour répondre aux nombreuses questions laissées en suspens, une consultation de l'original sera nécessaire: il faudra notamment vérifier si les folios restaurés de la fin sont sur parchemin ou sur papier.

On notera enfin que le folio initial conservé au Vatican porte une étiquette en langue allemande: «Lektionnar, beginnt mit Matth. 1, Jesaia 9; Rom. 1», datant d'une époque où il était encore réuni chez un antiquaire ou un collectionneur (Grote?) aux huit folios maintenant conservés à Milan.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 17; Chabot, p. 42 n° 25; Clark, p. 17; Kamil, p. 154 n° 79; Géhin 2012, p. 250-251; Géhin 2015, p. 64.

Sinaï syr. 14 + Mingana syr. 655 + Chabot 53

184 ff., 210 × 160 mm, 1 col., 25-30 lignes, serto 10e s.
Recueil melkite à dominante ascétique.

Ce recueil de 182 folios (+ contregarde finale) doit être complété par les folios Mingana syr. 655 (1 f.) et Chabot 53 (f. 79) qui s'insèrent, ainsi que nous l'avons montré (Géhin 2007, p. 20), entre S 9v et 10r et comblent une lacune de l'édition Strothmann dans l'Opuscule *S 8* du Pseudo-Macaire: W. Strothmann, *Die syrische Überlieferung der Schriften des Makarios* (GOF, Syriaca 21), Wiesbaden 1981, Teil 1 (Syrischer Text), p. 287, entre les lignes 9 et 10.

Lorsqu'il était complet, le manuscrit comptait 26 quaternions, soit 208 folios; il manque maintenant 24 folios. Le relevé des signatures placées au milieu de la marge inférieure du premier recto et du dernier verso confirme ces pertes et signale divers désordres: les ff. 48-64, qui sont les vestiges des cahiers 4-6, sont placés entre les cahiers 10 et 11; les folios du cahier 7, dont la signature n'apparaît pas, sont également dispersés en divers endroits du manuscrit; le cahier 23 (ff. 94-101) est entre les cahiers 13 et 14; le cahier 15 manque entre les ff. 107 et 108. À noter que les cahiers ont également été numérotés en onciale grecque dans l'angle inférieur gauche du dernier verso. Malgré d'importantes variations, l'écriture semble être tout du long de la même main, et le manuscrit n'a pas le caractère composite que lui prête Stenning (p. 127) et que le système cohérent des signatures exclut. La date assignée par Lewis, le 10e siècle, est assez vraisemblable si on admet que le copiste a utilisé le Vatican syr. 623 daté de 886 (= R12). L'écriture est également apparentée à celle du Codex Syriacus I (= R6) et de M14N.

Le manuscrit, dont le texte commence sur le premier verso, a un contenu extrêmement varié. On y rencontre des extraits de plusieurs auteurs ascétiques grecs, comme Diadoque de Photicé, le Pseudo-Macaire, Cassien (Sur les huit passions), Jean de Carpathos, Jean Climaque, mais aussi un auteur syriaque comme Isaac de Ninive; il comprend également plusieurs florilèges profanes et sacrés: voir S.P. Brock, «Stomathalassa, Dandamis and Secundus in a Syriac Monastic Anthology», dans G.J. Reinink – A.C. Klugkist (éd.), *After Bardaisan* (OLA 89), Louvain 1999, p. 35-50. Le manuscrit se termine par une section éphrémienne et par de courts extraits du Dialogue du prêtre Paula avec Satan et des Récits sur le Sinaï d'Anastase le Sinaïte, extraits que le copiste a pu trouver dans le manuscrit

anciennement sinaïtique R12 (Vatican syr. 623 + Paris syr. 378/II) daté de 886.

Au recto du folio Mingana, le texte est entouré sur trois côtés par une note de possession du Sinaï et de la Théotokos, avec les formules de malédiction habituelles:

ܡܢ ܕܢܫܩܠ ܠܗ ܡܢ ܗܕܐ ܩܘܡܬܐ ܕܡܪܝܡ ܐܡܗ ܕܐܠܗܐ ܕܛܘܪܐ ܕܣܝܢܝ ܕܗܘ ܠܗ ܠܥܠܡ ܕܥܠܡܐ ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ ܘܐܡܝܢ ܘܐܡܝܢ ܘ

3. *Épîtres de Paul:*

Le texte a été plusieurs fois restauré et le dernier folio de l'Épître aux Hébreux a été emprunté à un autre manuscrit ancien.

- 128-154 = S 120v-146v (anc.) Rm 1, 1 – 1 Co 10, 7; 120r laissé blanc, maintenant couvert de tables des lectures.
- 155-156 = S 147r-148v (rest., 1 col., 11-19 lignes) 1 Co 10, 7-32;
- 157-165 = S 149r-157v (anc.) 1 Co 10, 32 – 2 Co 1, 11;
- 166 manque;
- 167-168 = M 634/1r-2v (anc.) 2 Co 2, 8 – 4, 18;
- 169-217 = S 159r-207v (anc.) 2 Co 4, 18 – He 4, 15;
- 218-235 = S 208r-225v (rest.) He 4, 15 – 13, 5; S 226r-v déplacé (voir ci-après);
- 236 = S 227r-v (estranghelo ancien, 2 col., 25-28 lignes) He 13, 5-25 (fin).

4. *Pièces annexes*:

Les folios sont à plusieurs reprises en désordre et sans foliotation syriaque; une partie est sur parchemin et une autre sur papier oriental.

S 228r-235v: Tables des lectures des épîtres, pour les fêtes mobiles, de Pâques au Samedi saint de l'année suivante, avec renvoi à la foliotation syriaque;

S 236r-242v, 226r-v + A 233r-243v, 231r-232r: Acolouthies des fêtes fixes pour les 12 mois de l'année byzantine, de septembre à août, suivies (A 232r-v) d'une liste des psaumes selon les huit tons (ܗܐܡܘܬ ܕܡܙܡܘܪܐ ܕܥܠ ܬܫܥܐ ܩܠܝܢܐ); cet ensemble est certainement entièrement sur papier oriental (la vérification n'a été faite que pour les folios milanais).

Les folios milanais 229-230, 244-246 sur parchemin sont plus difficiles à situer:

A 229r (1 col., verso vide) et 230r-v (2 col.) contiennent des tables des lectures;

A 244r-246v contiennent les indications liturgiques pour la fête de la Croix, la vigile de Noël, Noël et l'Épiphanie, le tout étant suivi d'une liste de psaumes pour les jours ordinaires (lundi-samedi).

Folios palimpsestes

Les folios restaurés sont en partie palimpsestes avec une écriture inférieure en estranghelo. Lewis indique qu'ils proviennent de deux manuscrits différents, un manuscrit de l'Ancien Testament et un manuscrit liturgique contenant des prières et des hymnes en l'honneur de la Vierge. Du premier, écrit sur 2 col., Stenning a identifié dans la partie contenant la seconde Épître de Pierre plusieurs passages du Lévitique (p. 128).

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 17-18 et Appendix II (Stenning), p. 127-128; Chabot, p. 41 n° 21 et p. 50-51 n° 58; Mingana III, p. 77; Clark, p. 17; Kamil, p. 152 n° 54; Brock 1995, p. 52; Géhin 2010, p. 26-27 et 38; Géhin 2012, p. 246 et 258.

Sinaï syr. 16
+ Mingana syr. 641 + Chabot 49

212 ff., 250 × 155 mm, partie A (jusqu'au f. 56r): 1 col., 28-30 lignes, partie B: 2 col., 31-35 lignes, estranghelo 8e s.
Miscellanées monastiques, théologiques et philosophiques.

Le Sinaï syr. 16 (203 ff. + garde numérotée 204) est justement célèbre depuis que J. Rendel Harris y a découvert en 1889 l'Apologie d'Aristide sous sa forme originale perdue en grec. Le manuscrit est mutilé au début et à la fin. Le premier cahier (un quaternion) a été retrouvé et est constitué du dossier Chabot 49 (ff. 174-180) (Draguet 1963, p. 175-177) et du folio unique Mingana syr. 641 (Brock 1995, p. 52). Le manuscrit a été copié par deux scribes travaillant ensemble (le passage de relais s'effectue en effet à l'intérieur d'un cahier). Le premier a copié le début jusqu'à S 56r à pleine page dans un gros estranghelo classique, à raison de 28-30 lignes; il signe les cahiers au début et à la fin, dans l'angle inférieur, côté pli (la dernière signature lui revenant est ܐ sur S 49r). Le second a copié le reste, du folio 56v à la fin, sur deux colonnes, dans un petit estranghelo régulier, à raison de 31-35 lignes; les cahiers sont seulement signés en tête dans la marge inférieure, sous la première colonne de texte. L'analyse des cahiers, majoritairement des quinions, permet de reconstituer le manuscrit ainsi:

cahier 1 (quaternion): A 174r-179v + M 1r-v + A 180r-v;
cahier 2 (quaternion): S 1r-8v;
cahiers 3-12 (quinions): S 9r-108v;
cahier 13 (quaternion): S 109r-116v;
cahier 14 (quinion): S 117r-126v;
cahier 15 (quaternion): S 127r-134v;
cahier 16 (quinion): S 135r-144v;
cahier 17 (quaternion): S 145r-152v;

cahiers 18-21 (quinions): S 153r-192v;
cahier 22 (8 ff.; 2 ff. perdus entre 194 et 195): S 193r-200v;
cahier 23 perdu;
cahier 24 (mutilé): S 201r-203v.

Le folio A 174 constituait donc le premier folio du manuscrit: son recto, qui avait été laissé blanc, est à présent couvert d'extraits de l'Évangile de Jean, et le texte proprement dit ne commence qu'au verso; les maculatures brunâtres qu'il porte montrent bien sa position initiale au contact de la reliure. Il manque un cahier entier et un nombre indéterminé de feuillets vers la fin.

Le manuscrit a un contenu varié. Il débute par une section monastique (Histoires des Pères du désert) suivie de l'Apologie d'Aristide, au début de laquelle s'effectue le changement de copiste et de mise en page (seuls le titre et les cinq premières lignes de l'Apologie, au bas du f. 56r, sont de la main du premier copiste); puis vient une section philosophique (Plutarque, Pythagore, Théano, Lucien, etc.), Le manuscrit s'achève par une section exégétique et patristique (Commentaire de l'Ecclésiaste par Jean le Solitaire, extraits d'homélies de Jean Chrysostome, etc.). À la description de Rendel Harris, à plusieurs reprises fautive dans l'indication des folios et laissant supposer une amputation initiale d'une trentaine de folios (réf. ci-dessous) et à celle de Lewis qui en dépend on substituera désormais celle de M.-J. Pierre dans la nouvelle édition de l'Apologie (SC 470, Paris 2003, p. 137), et surtout celle de S. Brock (*Scrinium* 2 [2006], p. 69-71).

À la fin du commentaire de Jean le Solitaire (f. 177v), un colophon, dans une écriture cursive, livre le nom d'un copiste, Mari bar Atyws (?) originaire d'Édesse:

ܗܢܐ ܕܟܬܒܬ ܡܪܝ ܒܪ ܐܛܝܘܣ ܕܐܬܝܐ ܡܢ ܐܘܪܗܝ
ܕܐܬܪܐ ܕܐܦܪܝܡ ܐܝ ܕܐܬܝܐ ܡܢ ܐܬܪܐ ܕܐܦܪܝܡ ܐܝ ܕܐܬܝܐ ܡܢ ܐܬܪܐ ܕܐܦܪܝܡ
ܕܐܬܝܐ ܡܢ ܐܬܪܐ ܕܐܦܪܝܡ ܕܐܬܝܐ ܡܢ ܐܬܪܐ ܕܐܦܪܝܡ ܕܐܬܝܐ ܡܢ ܐܬܪܐ ܕܐܦܪܝܡ
ܕܐܬܝܐ ܡܢ ܐܬܪܐ ܕܐܦܪܝܡ [...].

Le colophon a été découvert par D. Bundy, «The Syriac Version of *De Chananaea* attributed to John Chrysostom (CPG 4529)», *Le Muséon* 96 (1983), p. 98. Le prénom du copiste, laissé en blanc par Bundy, a été lu par S. Brock. Une incertitude demeure sur le prénom du père, selon qu'on lit en troisième position un *yudh* ou un *nun*; Bundy et Brock retiennent ܐܛܝܘܣ, qui serait une déformation d'Athanasios; on peut également penser dans ce

cas au prénom grec Athénée. Ce copiste est vraisemblablement le responsable de toute la partie à deux colonnes.

La récente description de Sebastian Brock dans *Scrinium* met un terme aux spéculations sur la datation de cet important manuscrit, laquelle oscillait chez les spécialistes entre le 6e s. et le milieu du 9e siècle. Il est définitivement établi qu'il ne peut être antérieur au 8e siècle puisqu'il cite, comme l'avait pourtant déjà relevé Stenning, des extraits de Jacques d'Édesse, mort en 708 (voir *Scrinium* 2, p. 65). S. Brock penche pour le 8e siècle ou les premières années du 9e siècle, dans un milieu jacobite.

S 204, ajouté comme garde, porte sur son recto une note de possession du Sinaï:

ܡܪܝܡ ܕܐܬܐ ܡܢ ܐܘܪܗܝ ܕܐܬܪܐ ܕܐܦܪܝܡ. ܕܐ ܕܥܒܕ ܠܡ ܡܕܝ
ܕܐܝܬ ܠܡ ܠܡܫܬܡܫ ܒܡܕܝ ܒܝܬ.

Contregardes du début et de la fin

Comme l'a indiqué S. Brock (*Scrinium* 2, p. 71), les contregardes collées à la reliure proviennent d'un manuscrit à 2 col. du 6e-7e siècle et conservent deux passages de la Démonstration XXIII d'Aphraate. La contregarde initiale laisse apparaître le passage correspondant à Patrologia Syriaca 2, col. 124, ligne 5 ab imo – 125, ligne 1 (inc. ܡܕܝ[ܐ] ܕܫܡܫܐ; des. ܕܐܝ ܕܐܝܬ ܠܥܒܕ); la contregarde finale contient un passage situé plus haut, col. 120, ligne 17 – 121, ligne 5 (inc. ܐ[ܡ]ܬܝܬ; des. ܕܐܝ).

Bibliographie: J.R. Harris et J.A. Robinson, *The Apology of Aristides on Behalf of the Christians* (Textes and Studies 1), Cambridge 1891, p. 3-6; Lewis, *Catal.*, p. 18-38 et Appendix II (Stenning), p. 129; Chabot, p. 48 n° 49; Mingana III, p. 86; Clark, p. 17; Kamil, p. 158 n° 71; Draguet 1963, p. 175-177; Draguet 1978, p. 33*-34*; B. Pouderon – M.-J. Pierre, *Aristide, Apologie* (SC 470), Paris 2003, p. 137-140; S. Brock, «The Genealogy of the Virgin Mary in Sinai Syr. 16», *Scrinium* 2 (2006), p. 69-71; Géhin 2007, p. 16-18; Géhin 2010, p. 41.

Fac-similés: Rendel Harris 1891, en frontispice (= S 65r); Draguet 1963, pl. V (= S 1r et A 180v).

Sinaï syr. 17
+ Mingana syr. 633 + Chabot 22

169 ff., 215 × 150 mm, 2 col., 35-41 lignes, petit estranghelo 8e s. (sauf restaurations).
IV Évangiles et Praxapostolos (Actes des Apôtres, Épîtres catholiques, Épîtres de Paul).

Le Sinaï syr. 17 qui totalise 165 ff. (164 ff. + 11bis) contient un Nouveau Testament complet écrit au 8e siècle et ayant fait l'objet un siècle ou un siècle et demi plus tard d'une importante restauration. Quatre folios dispersés en proviennent: Mingana syr. 633 (2 ff.) et Chabot 22 (ff. 77-78): voir Géhin 2010, p. 37-38; Géhin 2012, p. 244-245. Les folios sinaïtiques 1 et 161-164 sont des gardes (voir ci-dessous).

Le premier Évangile débute au verso de M 1 (Mt 1, 1-20), après l'invocation trinitaire:

ܡܫܝܚܐ ܕܐܒܪܗܡ ܕܐܝܟ ܕܗܘܐ ܒܪܗ ܕܕܘܝܕ ܕܒܪ ܐܒܪܗܡ ܗܘܐ ܝܠܕ ܠܝܥܩܘܒ ܝܥܩܘܒ ܗܘܐ ܝܠܕ ܠܝܗܘܕܐ ܘܠܐܚܘܗܝ.

Le recto de ce folio Mingana, laissé vierge, est à présent recouvert dans sa partie inférieure par une feuille de papier contenant des notes arabes où se lisent trois noms propres (انبا موسى, انبا بولص, الاب الخير الدين). Les feuillets M 2r-v et A 77r-78v qui se suivent et contiennent la section Ac 13, 26 – 16, 30 sont à replacer après S 98v. Le folio M 2v porte dans sa marge inférieure une note d'antiquaire, écrite à l'envers: *34. (IV.). V. 4. l.l.*, et en-dessous: *p. 6*.

Les IV Évangiles sont pourvus des canons eusébiens en bas de page dans une écriture plus petite, sauf dans les parties restaurées. Il n'y a que les trois Épîtres catholiques majeures. Chaque pièce de ce Nouveau Testament est séparée dans la partie ancienne par un ensemble de décors géométriques très raffinés (voir par ex. S 26v). Les cahiers sont irréguliers, avec une prédominance des quinions pour la partie ancienne. Les signatures portées au début et à la fin de chaque cahier dans la marge inférieure présentent la particularité d'être redoublées (le restaurateur imite en cela la pratique du copiste ancien); une série arabe postérieure, en toutes lettres, est apposée en début de cahier dans l'angle supérieur gauche et en fin de cahier dans l'angle inférieur gauche. Les folios anciens et les folios restaurés se distribuent comme suit à l'intérieur des cahiers:

cahier 1 (9 ff.): M 1r-v + S 2r-9v (rest.);
cahier 2 (quaternion): S 10r-11v, 11bis r-v, 12r-16v (rest.);
cahier 3 (quaternion): S 17r-24v (anc. sauf 22r-v rest.);
cahier 4 (7 folios): S 25r-31v (anc.);
cahiers 5-10 (quinions): S 32r-91v (anc.);
cahier 11 (9 ff.): S 92r-98v + M 2r-v + A 77r-v (rest.);
cahier 12 (senion): A 78r-v + S 99r-109v (rest.);
cahiers 13-15 (quinions): S 110r-139v (anc.);

cahier 16 (quinion): S 140r-143v (anc.) + S 144r-149v (rest.);
cahier 17 (quinion): S 150r-159v (rest.);
cahier 18 (1 f.): S 160r-v (rest.).

Garde initiale (f. 1)

Le premier folio sinaïtique, qui fait office de garde, est tiré d'un manuscrit un peu plus ancien: 2 col., 37 lignes, petit estranghelo 8e siècle. Il contient un passage de Jean Chrysostome, hom. 17 sur la première Épître aux Corinthiens (CPG 4428): inc. .ܐܝܟ ܕܥܒܕܬܗ ܕܠܐ ܢܗܘ [...] ܡܕܡ ܕܠܐ ܢܬܝܪ ܠܗ ܡܢ ܡܠܬܐ ܕܢܬܝܪ = μηδὲν περαίνοι πλέον. Ταῦτα δὲ οὐ περὶ προφῆς (PG 61, 140, ligne 21); des. ܡܕܡ [...] ܕܐܝܟ ܕܗܘܐ ܒܗ = δεχέσθω καὶ περὶ ἐκείνης ἀπόδειξιν. Τὰ γὰρ (col. 141, ligne 38). Le folio porte sur son verso un titre courant.

Gardes finales (ff. 161-164)

Les folios 161r-163v comportent les restes d'un texte écrit à pleine page, à raison de 40 lignes au moins, dans un petit estranghelo du 7e ou 8e siècle. Le texte est en vers de sept syllabes et traite de thèmes bibliques (par ex. Élie et Élisée); il n'a pas été identifié. Le f. 164, plus récent et peu lisible, a une autre origine.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 39; Chabot, p. 41 n° 22; Mingana III, p. 76-77; Clark, p. 17; Kamil, p. 152 n° 51; Géhin 2010, p. 37-38; Géhin 2012, p. 244-245.

Sinaï syr. 18
+ Chabot 73

260 ff., 245 × 180 mm, 1 col., 20-26 lignes, serto 11e s.
Ménée annuel (des. mut. début décembre).

Le Sinaï syr. 18 (251 ff.), présenté à tort comme un lectionnaire par le catalogue Lewis, conserve le début d'un Ménée annuel. Il est acéphale et commence dans le cours de la fête de l'indiction et de Siméon Stylite (1er septembre) pour se terminer dans la célébration de Sabas le Sanctifié (5 décembre). Le dossier Chabot 73 (ff. 257-265) en restitue cinq folios à répartir entre le début et la fin. A 257r, un folio isolé, apporte le premier folio de ce Ménée, avec le titre placé sous un bandeau torsadé:

ܟܬܒ ܡܫܚܐ ܕܡܢ ܫܢܬܐ ܕ

Le texte rejoint S 1r dans le cours de la 3e ode du canon du jour. A 258r-265v, un quaternion sans signature visible, appartient à la fin et prend la suite de S 251v: il apporte aux ff. 258r-260r la fin de la célébration de Sabas (5 décembre) et aux ff. 260v-265v la plus grande partie de la célébration de saint Nicolas (6 décembre); A 265v s'interrompt dans le 3e tropaire de l'ode 8 d'un second canon en l'honneur du saint. L'analyse des cahiers ne pourra se faire que sur l'original. À noter que les folios S 139v-144v concernant le martyr Artémios ܡܪܐ ܕܡܨܪܝܢ (28 octobre) ont été insérés après coup; l'écriture est plus grosse, mais contemporaine de celle du copiste principal. Il s'agit du martyr bien connu qui avait été *dux Aegyptiae* sous l'empereur Julien et qui est fêté le 20 octobre dans le Synaxaire de Constantinople.

Bien que le colophon ne soit pas conservé, on peut affirmer sans hésiter que ce manuscrit, qui devait être volumineux quand il était complet, a été copié au 11e siècle à la Montagne Noire. Comme le Sinaï syr. 44 qui y a été copié en 1031, il possède un calendrier caractéristique qui intègre plusieurs fêtes locales: 21 septembre Miracle de la Vierge ayant tué un dragon au monastère de Daphnuno sur la Montagne Noire; 27 septembre Marie de Si'ta, martyre; 27 novembre Pallade d'Imma. Sur ces fêtes, voir Sauget, *Synaxaires melkites*, p. 406-407, 292-297, 318-322.

Graffitis grecs, d'une main inexperte, généralement écrits dans l'autre sens (A 257v et S 1r, 108v-109r, 111v-112v, etc.); longue note arabe dans la marge inférieure de S 57v-58r (commençant par la mention des archanges Michel, Gabriel, Ouriel et Raphaël); note de possession arabe d'un prêtre, très effacée, sur S 99r.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 39; Chabot, p. 53 n° 73; Clark, p. 17; Kamil, p. 155 n° 122; Géhin 2012, p. 251.

Sinaï syr. 19
+ M53N + Mingana syr. 628 + Leipzig Or. 1078/II
+ Chabot 39 + ex-Hiersemann 500/18

90 ff., 255 × 175 mm, 2 col., 29-31 lignes, estranghelo 8e s.
Grégoire de Nysse, Sur le Cantique des cantiques.

Le Sinaï syr. 19 est un des trois principaux témoins de la version syriaque du Commentaire de Grégoire de Nysse sur le Cantique des cantiques, mais il se trouve à la suite de nombreuses déprédations gravement mutilé: les 65 folios subsistants correspondent aux cahiers <10> (?), 11, 12, 15, 16, 17 et <18> (?), des quinions signés en tête dans l'angle inférieur droit et pourvus d'un titre courant sur le 5e et le 10e verso. La version, jusqu'à présent inédite, a été étudiée par C. van den Eynde dans une publication de 1939 (réf. ci-dessous); celui-ci est le premier à avoir soupçonné une connexion entre le manuscrit sinaïtique, auquel il n'avait pourtant pas eu accès, et un ensemble de folios dispersés, répartis entre Zurich, Milan et Leipzig. Le ms. Zurich Or. 76 (6 ff.) n'est autre que l'ex-Hiersemann 500/18 un temps déposé à la Zentralbibliothek de Zurich et au sort maintenant inconnu. Les quatre folios de Milan forment le dossier Chabot 39 (ff. 191-194): voir Géhin 2007, p. 8-9. Les quatre folios de Leipzig rapportés par Tischendorf constituent la 2ème partie du recueil factice Or. 1078 (Tischendorf XVI A). À ces quatorze folios sont venus s'ajouter le folio Mingana syr. 628 (Brock 1995, p. 39-50) et les dix folios M53N des Nouvelles découvertes (Philothée 2008, p. 521-525; Géhin 2009, p. 84). Les 25 folios retrouvés ne réparent qu'une partie des pertes subies par le manuscrit qui devait compter autour de 200 folios.

En syriaque, le Commentaire de Grégoire présente certaines particularités: il est précédé du texte intégral du Cantique, normalement selon la Peshitta, et de deux lettres, celle du commanditaire de la traduction et celle du traducteur lui-même (éd. van den Eynde, p. 69-76, avec trad. latine, p. 97-102); de plus, à partir de Ct 6, 9, là où s'arrête Grégoire, le commentaire se poursuit avec une exégèse brève attribuée à un certain Symmaque [Ct 6, 10 – 8, 14] (éd. van den Eynde, p. 77-95, avec trad. latine, p. 103-116).

Le regroupement d'une partie des folios dispersés permet désormais de reconstituer presque entièrement les trois pièces liminaires selon l'ordre: M 1r-v + H 1r-6v + A 194r-v; il manque seulement les dernières lignes de la seconde lettre. Les autres folios dispersés proviennent de divers endroits du manuscrit: les quatre folios de Leipzig transmettent une partie de l'homélie 9 (8 en grec); les dix folios M53N (cahier 19), la première moitié de l'hom. 14 (13 en grec); les folios milanais A 191r-193v, une partie de la dernière homélie (16 en syriaque, 15 en grec).

En étudiant le texte biblique du Cantique des cantiques placé en tête du manuscrit, tel qu'il se présente sur le folio Mingana, Sebastian Brock a eu la surprise de constater qu'il ne s'agissait pas de la version commune de la Peshitta, mais d'une version révisée sur le grec de la Septante, sans doute à époque ancienne (Brock 1995, p. 50-51). On ne sait si le manuscrit sinaïtique, sous sa forme complète, comportait aussi le commentaire de Symmaque.

BIBLIOGRAPHIE: Tischendorf, *Anecdota* p. 67, cod. XVI; Lewis, *Catal.*, p. 39-40; Vollers, *Katalog*, p. 381; Katalog Hiersemann 500, p. 13 n° 18; Chabot, p. 45 n° 39; Mingana III, p. 74; C. van den Eynde *La Version syriaque du commentaire de Grégoire de Nysse sur le Cantique des cantiques* (Bibliothèque du Muséon 10), Louvain 1939, en part. p. 9-10; Parke-Bernet 1948, p. 104 n° 305; Clark, p. 17; Kamil, p. 153 n° 59; Brock 1995, p. 39-55; Géhin 2007, p. 8-9; Philothée 2008, p. 521-525; Géhin 2009, p. 84; Géhin 2010, p. 34-35; Brock 2011, p. 45; Brock 2012, p. 20.

FAC-SIMILÉS: Katalog Hiersemann 500, pl. IX; Philothée 2008, p. 523.

Sinaï syr. 20
+ Chabot 24

181 ff., 260 × 195 mm, 2 col., 20 lignes, serto, année 1068-1069.
Lectionnaire des Évangiles.

Le manuscrit (180 ff.) comprend 23 cahiers, majoritairement des quaternions signés au début et à la fin, dans la marge inférieure. L'actuel folio 1 est un folio de garde blanc qui porte sur son recto une note de waqf du Sinaï en arabe. Le cahier 1 (ff. 2-8) a perdu son premier feuillet qui forme maintenant le dossier Chabot 24 (f. 266). Le dernier feuillet du cahier 2, après 15v, manque également. Les cahiers 8 (ff. 56-61) et 17 (ff. 126-131) sont des ternions sans lacunes; le cahier 19 (ff. 140-146) n'a que sept folios et le cahier 20 (ff. 147-155) en a neuf, ce qui laisse présager un déplacement de folio.

Le titre de ce lectionnaire melkite appelé synaxarion (ܣܢܟܣܪܝܘܢ) est sur A 266r:

ܣܢܟܣܪܝܘܢ ܕܥܠ ܫܢܬܐ ܕܡܪܝܐ ܕܥܠ ܡܪܝ ܐܠܝܐ ܕܒܛܘܪܐ ܕܡܫܝܚܐ
ܕܡܢ ܣܝܢܝ ܕܥܠ ܡܪܝ ܐܠܝܐ ܕܒܛܘܪܐ ܕܡܫܝܚܐ.

Le contenu est identique à celui du ms. Londres BL Add. 14488 (Wright 250) copié en 1023 à la Montagne Noire. La partie ménologique commence ici au f. 132r.

Le colophon, qui occupe la première colonne du f. 179r, indique que le manuscrit a été terminé en 6577 du monde (= 1068-1069 A.D.) au monastère de Mar Élie sur la Montagne Noire par l'évêque démissionnaire Théodose, qui s'était retiré là pour y mener la vie solitaire:

ܫܠܡ ܣܢܟܣܪܝܘܢ ܕܡܢ ܡܪܝ ܐܠܝܐ ܕܒܛܘܪܐ ܕܡܫܝܚܐ
ܕܥܠ ܫܢܬܐ ܕܫܬܬ ܐܠܦܝܢ ܘܚܡܫ ܡܐܐ ܘܫܒܥܝܢ ܘܬܠܬ ܫܢܝܢ
ܕܐܬܝܐ ܕܡܪܝ ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ ܩܫܝܫܐ ܕܐܫܬܘܝܠ ܕܐܬܝ ܠܗ ܠܡܬܩܢ
ܠܗ ܒܝܬ ܡܫܝܚܐ ܕܒܛܘܪ ܛܘܪܐ ܕܐܬܪ ܠܗ ܠܡܫܟܢ ܠܗ ܒܗ
ܕܐܬܪ ܠܗ ܡܢ ܡܫܟܢܘܬܗ ܕܥܠ ܛܘܪ ܛܘܪܐ ܕܡܫܝܚܐ.

ܫܠܡ ܣܢܟܣܪܝܘܢ ܕܡܢ ܡܪܝ ܐܠܝܐ ܕܒܛܘܪܐ ܕܡܫܝܚܐ
ܕܥܠ ܫܢܬܐ ܕܫܬܬ ܐܠܦܝܢ ܘܚܡܫ ܡܐܐ ܘܫܒܥܝܢ ܘܬܠܬ ܫܢܝܢ
ܕܐܬܝܐ ܕܡܪܝ ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ ܩܫܝܫܐ ܕܐܫܬܘܝܠ ܕܐܬܝ ܠܗ ܠܡܬܩܢ
ܠܗ ܒܝܬ ܡܫܝܚܐ ܕܒܛܘܪ ܛܘܪܐ ܕܐܬܪ ܠܗ ܠܡܫܟܢ ܠܗ ܒܗ
ܕܐܬܪ ܠܗ ܡܢ ܡܫܟܢܘܬܗ ܕܥܠ ܛܘܪ ܛܘܪܐ ܕܡܫܝܚܐ [...]

Dans ce colophon, deux lignes (rubriquées?) sont effacées au début du 3e paragraphe. Husmann a pris le verbe ܐܫܬܘܝܠ (a démissionné) pour un toponyme et parle de «Theodosios Bischof von Eshtoil» (p. 294; erreur corrigée par Brock 1990, p. 63 n. 26). La date d'achèvement est bien 6577 du monde et non 6527 (ܚܟ lu à tort ܚܟ). Une main syriaque récente a ajouté après le colophon les péricopes du dimanche des Rameaux, Mc 11, 1-10 sur 179r, col. b et 179v et Lc 19, 29-40 sur 180r-v.

Sur S 1r, note de waqf de l'évêque du Sinaï Jean (dans une écriture très liée):

هذا الكتاب وقف على دير طور سينا المقدس ولا لاحد سلطان من الله ان يخرجه
عنها بوجه من الوجوه يكون [...] وكتب يوحنا اسقف طور سينا بالتاريخ المذكور.

La date à laquelle renvoie la fin de la note doit se trouver dans la partie rendue illisible par une tache; en l'absence de cette date, il est difficile de déterminer de quel évêque Jean il s'agit (sur les titulaires de ce nom au 13e s., voir K. Samir, «Archevêques du Sinaï au 13e siècle», *OCP* 52 [1986], p. 361-377).

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 40 et Appendix II (Stenning), p. 129 (avec la date erronée de 1019); Chabot, p. 42 n° 24; Clark, p. 17; Kamil, p. 154 n° 80; Husmann 1975, p. 294-295; Brock 1990, p. 63 n° 8 et n. 26; Géhin 2012, p. 249 (avec la date erronée de 1018-1019).

Sinaï syr. 21
+ Sp. 72 + Londres Or. 8609/III + Mingana syr. 658
+ Chabot 66 + Vatican syr. 647 (f. 47)

265 ff., 270 × 205 mm, 2 col., 23-24 lignes, serto, année 1028.
Lectionnaire des Évangiles et de l'Apôtre.

Le Sinaï syr. 21 (254 ff. + 1 f. bis), acéphale et mutilé à la fin, conserve les cahiers 2-33 du recueil primitif (quaternions). Les signatures anciennes situées près du pli, au bas du premier et du dernier folio, ont presque toutes disparu ou sont invisibles; une numérotation postérieure en chiffres coptes cursifs a été portée dans l'angle supérieur gauche du 1er recto et du dernier verso. Le premier cahier manquant peut être presque entièrement reconstitué grâce aux six folios du dossier Chabot 66 (ff. 88-93) et au folio londonien

Or. 8609/III (f. 12): Géhin 2010, p. 31; Géhin 2012, p. 248-249. Le folio initial, dont la perte était déplorée dans ces publications, n'est autre que le f. 47r-v du Vatican syr. 647 (Géhin 2015, p. 65); le titre est sur V 47r:

ܟܬܒܐ ܕܝܘܢܐ ܕܡܪܝ ܐܘܢܘܦܪܝܘܣ ܕܐܝܠܝܐ ܕܥܠ ܛܘܪܐ ܕܡܢܓܪܬܐ ܕܣܠܘܩܝܐ. ܕܥܠ ܡܕܝܢܬܐ ܕܐܠܦܢܕܪܘܣ ܡܠܟܐ ܕܝܘܢܢ ܡܢܗ ܠܡܠܟ ܥܠܡܐ. ܠܝܬ ܟ ܠܥܫܐ ܠܡܟܬܒ ܥܠ ܪܝܫܐ ܕܫܢܬܐ. ܟܬܒܗ ܕܝܘܢܢ ܒܪ ܝܘܣܦ ܩܫܝܫܐ.

Un feuillet a disparu à la fin du du cahier 22 (après S 126v).

Le manuscrit sinaïtique se termine mutilé dans la partie ménologique du Lectionnaire au 18 août (S 254v). Une partie de la fin se retrouve toutefois sur le folio Mingana syr. 658 et sur Sp. 72 (Brock, *Catal.*, p. 68-69) qui en prend la suite (Géhin 2010, p. 31 et 48). Le folio Mingana porte sur son recto la signature de cahier 35 en chiffres coptes, ce qui indique que le cahier 34, situé dans l'intervalle, a disparu. Les deux folios finaux retrouvés livrent un colophon très long qui couvre presque tout le verso Mingana (à l'exception des 8 premières lignes de la col. a) et tout le recto du Sp. 72. On y apprend que le livre a été achevé le mercredi 20 mai 1339 d'Alexandre (= 1028 A.D.) par Jean fils de Joseph, prêtre de Mar Pantéleimon sur la Montagne Noire, dans la *chora* de Séleucie, pour le compte du reclus Onuphre du monastère de Mar Élie; on notera que Mar Panteleimon est improprement désigné comme monastère au début du colophon et correctement comme église à la fin. Il est en outre précisé que Mar Élie est «bâti sur la Montagne Noire surnommée tête de sanglier». Dans l'étude consacrée par S. Brock aux manuscrits de la Montagne Noire, il convient donc de réunir désormais les numéros 2 et 12 (Brock 1990, p. 60-61 et 64); on doit également à ce copiste Jean le Sinaï syr. 71 de 1056 (ci-dessous et Brock 1990, p. 62 n° 6, pour la partie londonienne) et trois autres manuscripts copiés dans le 2e quart du siècle (Brock 1990, p. 60-61 nos 1, 3 et 4; Hatch, pl. CXXI pour le Vatican syr. 21 de 1041). Nous reproduisons entièrement ce colophon particulièrement prolixe:

(M 1v)

ܡܫܠܡ ܠܗ ܫܒܚܐ ܕܡܪܝ ܕܟܠܗ ܒܪܝܬܐ. ܐܡܝܢ. ܐܡܝܢ ܐܡܝܢ. ❖

ܫܪܝܬ ܟܬܒܐ ܗܢܐ ܕܝܘܢܐ ܕܡܪܝ ܐܘܢܘܦܪܝܘܣ ܕܐܝܠܝܐ. ܥܠ ܛܘܪܐ ܕܡܢܓܪܬܐ ܕܣܠܘܩܝܐ. ܥܠ ܡܕܝܢܬܐ ܕܐܠܦܢܕܪܘܣ ܡܠܟܐ ܕܝܘܢ ܡܢ ܟܠܗ ܥܠܡܐ. ܠܝܬ ܟ ܠܥܫܐ ܠܡܟܬܒ ܥܠ ܪܝܫܐ ܕܫܢܬܐ. ܟܬܒܗ ܕܝܘܢ ܒܪ ܝܘܣܦ ܩܫܝܫܐ

ܕܡܪܝ ܐܘܢܘܦܪܝܘܣ ܕܐܝܠܝܐ ܕܥܠ ܛܘܪܐ ܕܡܢܓܪܬܐ ܕܣܠܘܩܝܐ. ܕܥܠ ܡܕܝܢܬܐ ܕܐܠܦܢܕܪܘܣ ܡܠܟܐ ܕܝܘܢ ܡܢ ܟܠ ܥܠܡ ܥܠ ܪܝܫ ܫܢܬ ܐ ܕܚ ܕܡ. ܕܒ ܫܢܬ ܐܠܦܝܢ ܫܬܝܢ ܕܡܪܝ ❖

ܠܟ ܕܝ, ܢܩܠܢ ܟܝܢ ܫܬܝ ܫܝܛܐ ܕܫܢܬ ܐ ܕ ܐ ܕܝ ܡܢ ܫܝܛܐ ܕܫܢܬ ❖

ܐܡܝ ܕܝ, ܐܦ ܠܩܝܡ ܫܢܐ ܐܘܢܘܦܪ, ܫܝܫܐ [sic] ܕܟܠܗ ܫܢܬܐ.

ܕܝ, ܐܦ ܠܗ ܢܫܝ ܢܫ ܕ ܢܫܦ ܠܟ ܫܥܬ ܢܫܠܥ ܕܢܝܫ. ܫܢܬ ܫܢܬ ܫܢܬ ܫܢܬ ܫܢܬ. ܫܢܬ ܠܫܢܬ. ܫܢܬ ܫܢܬ. ܫܢܬ ܫܢܬ.

(Sp. 72/1r)

ܫܢܬ ܫܢܬ. ܫܢܬ ܫܢܬ ܫܢܬ ܫܢܬ ܫܢܬ. ❖

ܕܫܢܐ ܕܡܪܝܡ ܐܬܬܝܠܕ ܠܗ ܒܟܦܪ ܥܐܩܐ ܕܡܬܩܪܐ
ܡܫܝܚܐ ܕܡܢ ܩܕܡ ܡܪܝ ܐܠܝܐ ܡܪܝܐ ❖

Le verso du folio Mingana porte dans sa marge inférieure l'obit arabe du prêtre Thomas, décédé le jour de l'Épiphanie de l'année 1537 d'Alexandre (= 1226 A.D.) et le verso du Sp. 72, qui avait été laissé blanc, a une note arabe de 4 lignes formée de trois autres obits: le premier est celui d'un certain Basile décédé le 6 septembre 1539 d'Alexandre (= 1228 A.D.), le deuxième, dans lequel le nom du défunt est masqué par une tache, mentionne le village de Kafr ʿAqa, et le troisième est celui de la fille du prêtre, sans autre précision. La mention de de Kafr ʿAqa indique que le manuscrit se trouvait dans la région au sud de Tripoli au début du 13e siècle, une région à forte population melkite qui a été aussi un centre actif de copie de manuscrits syriaques entre 1215 et 1328 (Husmann 1975, p. 306).

Le folio V 47r porte au crayon dans sa marge inférieure la note d'un vendeur: *15* (ajout d'une autre main?) *.21. V. 4 r H.*

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 40; Chabot, p. 52 n° 66; Mingana III, p. 93-94; Clark, p. 17; Kamil, p. 159 n° 220; Brock 1990, p. 60-61 et 64; Brock, *Catal.*, p. 68-69; Géhin 2010, p. 31 et 48; Géhin 2012, p. 248-249; Géhin 2015, p. 65.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 273 photos 354-355.

Sinaï syr. 22
+ M5N + M55N + Sp. 66 + Londres Or. 8607/IIB + Chabot 74

361 ff., 260/270 × 180/190 mm, 1 col., 25-28 lignes, serto, année 1057.
Ménée annuel.

Le Sinaï syr. 22 (172 ff.) conserve la seconde moitié d'un Ménée annuel sélectif. Il commence mutilé dans la célébration du 27 janvier (transfert des reliques de Jean Chrysostome) et s'achève au 29 août (Décollation de Jean-Baptiste). Sous sa forme complète, il totalisait 50 cahiers, des quaternions à de rares exceptions près. Les fêtes omises sont signalées en marge verticalement. Plusieurs folios appartenant à la première moitié, ainsi que les derniers folios contenant le colophon, ont été retrouvés: M5N et M55N (Philothée 2008, p. 280-286 et 528-529), Sp. 66 (Brock, *Catal.*, p. 64-65 et 266-267), Londres 8607/IIB (ff. 20-27), Chabot 74 (ff. 278-287): voir Géhin 2010, p. 23-24 et 57 (post-scriptum).

– M5N conserve 130 feuillets correspondant aux cahiers 1-8, 10 (1er septembre – début octobre), 18-24 (6 décembre – début janvier) et 50 (fin août);

– M55N possède 39 folios issus des cahiers 11-15 (octobre-novembre);
– Sp. 66 est un bifeuillet provenant vraisemblablement du cahier 18 ou du cahier 19 (17 décembre, fête du prophète Daniel);
– A 278r-287v correspond au cahier 27, exceptionnellement un quinion (11-17 janvier);
– L 20r-27v restitue le cahier 28 (17-27 janvier);
– S 1r-172v conserve en entier les cahiers 29-49 (27 janvier - 29 août);
– les derniers feuillets de M5N, qui proviennent du cahier 50, contiennent la fin du Ménée (29-31 août), la liste des 95 canons cités (transcription partielle dans Philothée 2008, p. 285) et le colophon (ibidem, p. 286). Des 400 folios et plus que comptait ce manuscrit il en subsiste encore 361.

Le colophon situé au verso du dernier folio de M5N est un nouveau témoin de l'activité de copie à la Montagne Noire. Nous en reproduisons une partie d'après la transcription du catalogue (p. 286), débarrassée des fautes les plus évidentes:

(lignes 7-13)

ܐܢܐ ܕܝܘܢܝܣ ܟܗܢܐ ܕܡܬܩܪܐ ܬܐܘܕܘܪܘܣ ܕܐܝܬ ܠܝ ܫܘܠܛܢܐ
ܕܥܠ ܟܠ ܡܕܝܢܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܡܢ ܩܕܡ ܡܪܝ ܐܠܝܐ ܡܪܝܐ ,ܕܟܬܒܬ ܗܢܐ
ܕܟܬܒ ܡܫܝܚܐ ܕܡܢ ܩܕܡ ܡܪܝ ܐܠܝܐ ܡܪܝܐ ܕܟܬܒ ܗܢܐ ܕܟܬܒ ܡܫܝܚܐ
ܕܡܢ ܩܕܡ ܡܪܝ ܐܠܝܐ ܡܪܝܐ ܕܟܬܒ ܗܢܐ ܕܟܬܒ ܡܫܝܚܐ ܕܡܢ ܩܕܡ
ܡܪܝ ܐܠܝܐ ܡܪܝܐ ,ܗܢܐ ܕܟܬܒ ܗܢܐ ܕܟܬܒ ܡܫܝܚܐ ܕܡܢ ܩܕܡ ܡܪܝ
ܐܠܝܐ ܡܪܝܐ ,ܗܢܐ ܕܟܬܒ ܗܢܐ ܕܟܬܒ ܡܫܝܚܐ ܕܡܢ ܩܕܡ ܡܪܝ ܐܠܝܐ
ܡܪܝܐ .ܗܢܐ ܕܟܬܒ ܗܢܐ ܕܟܬܒ ܡܫܝܚܐ ܕܡܢ ܩܕܡ ܡܪܝ ܐܠܝܐ ,ܡܪܝܐ
.ܩܠܐ

(lignes 14-22)

ܒܫܢܬ ܬܪܬܝܢ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܩܣܪ ܐܘܓܘܣܛܘܣ ܩܣܪ ܕܪܘܡܝܐ ܕܒܝܬ
ܐܠܗܐ ܕܡܠܟܐ ܕܒܝܬ ܐܠܗܐ ܕܡܠܟܐ .ܘܒܫܢܬ ܬܪܬܝܢ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܩܣܪ
ܐܘܓܘܣܛܘܣ ܩܣܪ ܕܪܘܡܝܐ ܕܒܝܬ ܐܠܗܐ ܕܡܠܟܐ ܕܒܝܬ ܐܠܗܐ ܕܡܠܟܐ
ܕܒܝܬ ܐܠܗܐ ܕܡܠܟܐ ܕܒܝܬ ܐܠܗܐ ܕܡܠܟܐ .ܕܒܝܬ ܐܠܗܐ ܕܡܠܟܐ
ܕܒܝܬ ܐܠܗܐ ܕܡܠܟܐ .ܕܒܝܬ ܐܠܗܐ ܕܡܠܟܐ ,ܕܒܝܬ ܐܠܗܐ ܕܡܠܟܐ
ܕܒܝܬ ܐܠܗܐ ❖ܕܒܝܬ ܐܠܗܐ ,ܕܒܝܬ ܐܠܗܐ ,ܕܒܝܬ ܐܠܗܐ ,ܕܒܝܬ ܐܠܗܐ

Ce colophon très riche nous apprend que le manuscrit a été copié par le moine et prêtre Théodore, disciple du reclus Timothée. Le copiste vit au monastère ou laure (ܩܠܐ) de Mar Élie à proximité de l'église de Mar Pantéleimon sur la Montagne Noire, dans la *chora* de Séleucie. Les

lignes 14-22 contiennent les données chronologiques: le livre a été achevé le jeudi 13 juin 1368 d'Alexandre ou 6565 d'Adam (= 1057 A.D.), à l'époque de l'impératrice Théodora, alors que le siège épiscopal d'Antioche était vacant à la suite de la mort du patriarche Pierre. En fait, Théodora est morte depuis le 21 août 1056, et c'est Michel VI Stratiotikos qui exerce le pouvoir jusqu'à son abdication le 1er septembre 1057. La situation confuse créée par la fin de la dynastie macédonienne et l'avènement des Comnènes explique peut-être cette inexactitude historique. Isaac Comnène s'était d'ailleurs fait proclamer empereur le 8 juin 1057 dans une localité de Paphlagonie. Le colophon apporte une information inédite concernant l'histoire ecclésiastique d'Antioche: le 13 juin 1057, Pierre III était déjà mort, mais son successeur n'avait pas encore été désigné. Sur le successeur de Pierre, un certain Jean ou plutôt un éphémère Denys, voir V. Grumel, *REB* 9 (1951), p. 161-163. Le patriarche était en revanche encore en vie quand Jean fils de Joseph terminait le 1er février 1056 le Triodion Sinaï syr. 71 (voir ci-dessous).

La prière des lignes 23-27 que nous n'avons pas reproduite est d'une interprétation plus délicate: on y verrait apparaître le nom d'un certain Matthieu qui se déclare indigne de porter le nom de moine. Ces lignes dont il est dit qu'elles sont dans «une grosse écriture carrée» sont vraisemblablement postérieures au colophon; il faudra vérifier ce qu'il en est sur le manuscrit lui-même.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 40; Chabot, p. 53 n° 74; Clark, p. 17; Kamil, p. 155 n° 123; Brock, *Catal.*, p. 64-65; Philothée 2008, p. 280-286 et 528-529; Géhin 2010, p. 23-24 et 57 (post-scriptum); Géhin 2012, p. 251.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 266-267 photos 340-341; Philothée 2008, p. 280 et 528.

Sinaï syr. 23
+ M83N + Sp. 35 + Mingana syr. 642

129 ff. + 4 fragments, 250 × 170 mm, 2 col., 37-41 lignes, petit estranghelo 8e s.
Apophtegmes des Pères et Histoires monastiques.

Le manuscrit (120 ff. + 52bis) contient diverses collections d'apophtegmes et des histoires monastiques tirées de l'Histoire Lausiaque et de l'Histoire des moines d'Égypte. On en trouve une analyse rapide dans Draguet 1978, p. 30*. Composé de quinions (actuellement au nombre de 13; sans signatures visibles, mais avec titres courants sur le 5e et le 10e verso), le manuscrit a perdu plusieurs folios du début et de la fin et

deux folios dans la partie centrale à la hauteur des cahiers <9>-<10> (ff. 73-90). Il est désormais possible de le compléter quelque peu en tête et en queue. Les deux folios Mingana syr. 642 viennent en effet se placer immédiatement avant S 1r (Géhin 2010, p. 41-42) et les six folios M83N (Philothée 2008, p. 612-614) prennent la suite de S 120v (Géhin 2009, p. 87-88). Il existe encore quatre fragments: les fragments A et B qui sont joints à M83N et les deux fragments Sp. 35 (Brock, *Catal.*, p. 31-32 et p. 132-133 n. 17). Sp. 35 (a), qui est écrit sur une seule face et conserve une partie de l'apophtegme Eucharistios, provient probablement du folio initial du recueil, dont le recto avait été laissé vierge. Quant à Sp. 35 (b), il est la partie supérieure de M83N/A; ce feuillet reconstitué provient aussi du début du manuscrit: le titre courant qu'il porte implique qu'il occupait dans le quinion d'origine la 5e ou la 10e position. Le fragment M83N/B demande encore à être situé.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 40-41; Mingana III, p. 86-87; Clark, p. 17; Kamil, p. 154 n° 72; Brock, *Catal.*, p. 31-32 et p. 132-133 n. 17; Philothée 2008, p. 612-614; Géhin 2009, p. 87-88; Géhin 2010, p. 41-42.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 222 photos 217-219; Philothée 2008, p. 612.

Sinaï syr. 24
+ Sinaï syr. 14 (contregarde) + Paris syr. 378/IX + Chabot 35

233 ff., 250 × 190 mm, 2 col., 26 lignes, estranghelo 8e ou début 9e s. (sauf folios interpolés).
Isaac de Ninive.

Le Sinaï syr. 24 compte actuellement 216 folios, dont il faut retrancher les ff. 199-200 interpolés (ci-dessous). La partie conservée correspond aux cahiers 9-24, 26-36, qui sont tous des quaternions signés en tête et en queue, au milieu de la marge inférieure. Dans la série conservée, le cahier 25 manque et le cahier 26 a perdu deux folios; le cahier 36 (ff. 129-136) se trouve déplacé entre les cahiers 24 et 26. Deux cahiers manquants du début ont été retrouvés: le cahier 1 forme la partie IX du Paris syr. 378 (ff. 61-68) (Géhin 2006, p. 40) et le cahier 6 le dossier Chabot 35 (ff. 122-129) (P. Géhin, *REB* 56 [1998], p. 283; Brock 2003, p. 111 n. 37; Géhin 2007, p. 15). Il faut encore ajouter un folio issu du 2e cahier perdu et utilisé comme contregarde à la fin du Sinaï syr. 14 (ci-dessus). En tête de cahier seulement, les signatures syriaques sont doublées par des signatures géorgiennes qui sont une simple translittération du syriaque et ne correspondent pas au système alpha-numérique du géorgien (voir Pataridze 2012, réf. ci-dessous).

La suscription placée en tête du premier cahier qui se trouve à Paris indique que la copie a été effectuée à Saint-Sabas près de Jérusalem pour le compte du prêtre Théophile:

ܠܬ ܡܢܝܢܐ ܕܢܚܬ ܡܠܟܐ ܒܥܕ ܡܫܝܚܐ ܕܥܒܕ
ܫܘܡܐ ܕܩܕܡܝܐ ܕܫܘܪܝܐ ܕܐܝܟ ܗܘ ܕܥܒܕ ܕܐܠܗܐ
ܕܐܬܝܗ ܕܢܝܢܘܐ ܕܐܬܝܐ ܠܬ ܐܬܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܬܝܢܘܢ ܠܬ
ܡܫܘܢ ܕܥܒܕ ܐܠܦܐܝܐ ,ܡܪܝܐ ܕܐܠܝܐ ܕܐܝܟ ,ܕܚܢ ܕܐܝ
ܕܐܠܗ.

Par son contenu — Isaac de Ninive suivi de la Lettre de Philoxène de Mabboug à Patricius d'Édesse réattribuée à Mar Siméon et d'une sélection anonyme d'homélies qui s'avèrent être de Jean de Dalyatha — le manuscrit est un important témoin de l'introduction d'auteurs spirituels jacobites et nestoriens dans les cercles melkites et il présente un état interpolé du texte d'Isaac proche de celui qui a servi aux moines sabaïtes Abramios et Patrikios pour établir leur version grecque (nouvelle éd. M. Pirard, *Ἀββᾶ Ἰσαὰκ τοῦ Σύρου Λόγοι ἀσκητικοί*, Monastère d'Iviron 2012). Tous ces points ont été mis en valeur par G. Kessel, «Sinai Syr. 24 as an Important Witness to the Reception History of Some Syriac Ascetic Texts», dans Briquel Chatonnet – Debié (éd.), *Sur les pas des Araméens chrétiens*, p. 207-218.

Feuillets interpolés (ff. 199-200)

Ces deux feuillets interpolés entre les cahiers 33 et 34 proviennent d'un manuscrit hagiographique écrit sur deux colonnes dans un estranghelo tardif de la seconde moitié du 9e siècle. Le f. 199r-v contient deux passages de la Vie de Jean l'Aumônier: a) inc. mut. ܐܝܟ ܕܐܬܝܗ; des. ܕܡܫܬܐ (éd. Bedjan, *AMS* IV, p. 323, ligne 16 – 325, ligne 11); b) inc. ܕܐܬܝ ܒܝܕ ܕܐܠܗ; des. mut. ܕܐܝ ܠܐ (éd. Bedjan, p. 314, ligne 20 – 315, ligne 3). Le f. 200r-v transmet un fragment de la Vie de Marutha de Maipherkat: éd. Brock 2010, p. 306-311. Sur les vestiges de ce recueil hagiographique, voir plus loin R19.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 41; Nau 1929-1930, p. 414-415; Chabot, p. 44 n° 35; Clark, p. 17; Kamil, p. 153 n° 60; Briquel-Chatonnet, *Catal.*, p. 76-77; Géhin, *REB* 56 (1998), p. 283; Brock 2003, p. 111 n. 37; Géhin 2007, p. 15; G. Kessel, «Sinai Syr. 24 as an Important Witness to the Reception History of Some Syriac Ascetic Texts», dans Briquel Chatonnet – Debié (éd.), *Sur les pas des Araméens chrétiens*, p. 207-218; Brock 2010, p. 306-311; Brock 2012, p. 18-19; T. Pataridze, «Les signatures des cahiers unilingues et bilingues dans les manuscrits sinaïtiques (géorgiens, arabes et syriaques)», *Manuscripta Orientalia* 18 (2012), p. 30-31.

Sinaï syr. 25
+ Sinaï syr. 220 (gardes finales) + Chabot 78 + Hiersemann 500/28

275 ff., 200 × 140 mm, 1 col., 20 lignes, serto 11e s. pour la partie ancienne (avec deux restaurations du 13e s., dont une de 1255).
Octoèche.

Le Sinaï syr. 25 (267 ff.) est un Octoèche melkite en très mauvais état et composite. Selon Husmann 1975, p. 282, il représente une forme mixte dans laquelle se trouvent mêlées aux pièces de la tradition grecque quelques pièces de la tradition syrienne. On relève trois séries de signatures en désaccord d'une ou deux unités entre elles: une série syriaque située en début de cahier dans la marge inférieure qui allait, quand elle était complète, de 1 à 40 (ce qui en reste commence à ܡ sur 41r et se termine avec les vestiges de ܠܐ sur 251r); une série en chiffres coptes cursifs portée en début et fin de cahier au milieu de la marge supérieure et allant de 3 à 41; une série arabe en toutes lettres dans l'angle supérieur gauche du premier recto se terminant au chiffre 42. Les cahiers sont bien souvent irréguliers. Ces désaccords et irrégularités viennent du caractère hétérogène du manuscrit, qui rassemble des parties d'époques différentes. Bien que l'état de conservation et la mauvaise qualité des reproductions disponibles rendent impossible toute étude complète, on peut distinguer au moins trois écritures différentes:

1) un serto du 11e siècle, arrondi et aéré, comportant régulièrement 20 lignes d'écriture, souvent très effacées, avec usage alternatif de l'*olaph* estranghelo en début ou fin de ligne et parfois celui d'un *taw* estranghelo en position isolée; cette écriture se rencontre aux ff. 17r-23v, 25-28v, 31r-38v … 223r-228v, 262r-267v;
2) l'écriture de Jean fils de Mansour qui a restauré le manuscrit en 1255; son écriture alterne avec l'écriture ancienne aux ff. 24r-v, 29r-30v, 39r-41v … 229r-259v;
3) une autre écriture du 13e siècle, postérieure à la précédente, à identifier, semble-t-il, à celle du copiste anonyme du Sinaï syr. 166 de l'année 1266, avec le tracé caractéristique de l'*olaph* estranghelo en «toit de pagode» (pour d'autres restaurations dues à cette main, voir p. 236); cette écriture se rencontre seulement aux ff. 1r-16v et 260r-261v.

Une analyse précise de la constitution des cahiers et de la répartition des mains ne pourra se faire que sur l'original.

Le manuscrit peut être complété par huit folios dispersés appartenant tous à la partie ancienne: Chabot 78 (ff. 217-218) qui forme le bifeuillet

central d'un cahier (Géhin 2012, p. 253) et les gardes finales du Sinaï syr. 220 (ff. ff. 246-247) qui sont le bifeuillet dans lequel s'emboîtait le précédent: ces quatre feuillets, qui devaient se situer à la fin de l'Octoèche proprement dit, conservent des pièces (theotokia et autres) du 8e ton (cf. Sinaï syr. 208, f. 219, ligne 12 – 223v, ligne 11). Les quatre folios Hiersemann 500/28 (au sort inconnu) en provenaient également; ils concernaient une annexe contenant des offices communs pour différentes catégories de saints (sur ce type d'offices, voir par ex. Londres BL Add. 14711 [Wright 409], ff. 1v-50v; Add. 17240 [Wright 417], ff. 94v-204r) et se situaient dans le voisinage des feuillets S 262-263 (à noter que S 267v se termine mutilé dans le commun pour un martyr).

Le titre se lit sur S 1r en tête de la partie restaurée revenant au 3e copiste:

ܢܘܡܐ [sic] ܕܐܚܝܡܪܝܢ ܕܒܗ ܐܬܐ ܕܝ ܫܠܝܚܘܬܐ ܡܫܬܪܝܬܐ ܡܥܠܝܬܐ.

Le colophon qui est sur S 253r, à la fin du corps principal de l'Octoèche, se trouve dans la partie récente revenant au 2e copiste. Il indique que la copie a été achevée au Sinaï le 13 mars 6763 d'Adam (= 1255 A.D.) par Jean fils de Mansour:

ܫܠܡܬ ܟܬܒܐ ܕܢܘܡܐ ܕܐܚܝܡܪܝܢ ܒܝܕ ܝܘܚܢܢ ܒܪ ܡܢܣܘܪ ܕܡܢ ܫܝܙܪ ܕܐܢܛܘܟܝܐ. ܒܫܢܬ ܫܬ ܐܠܦܝܢ ܘܫܒܥ ܡܐܐ ܒܪܝܫ ܝܪܚܐ ܕܐܕܪ ܒܫܢܬ ܐܠܦ ܘܬܠܬ ܡܐܐ ܘܫܬܝܢ ܒܝܪܚ ܐܕܪ ܒܝܘܡ ܬܠܬܝܢ

un double régime de signatures, symbole arithmétique surplombant la lettre numérique correspondante:

cahier <1>: perte de 2 folios non écrits (?) + M 638/2r-v + A 12r-15v + 1 f. perdu + A 16r-17v;
cahiers 2-3: S 1r-20v;
cahier 4 (déplacé): S 31r-40v;
cahier 5: S 21r-30v;
cahiers 6-7: S 41r-60v;
cahier 8 (senion): S 61r-72v;
cahiers 9-11: S 73r-102v;
cahiers 12-14 (septenions): S 103r-144v;
cahier 15 (septenion): S 145r-156v (perte d'un f. après 148 et d'un autre après 152);
cahier <16>: A 18r-20v + M 643/1r-v + A 21r-22v, 23r-v; perte des 3 derniers ff.; titre courant de milieu de cahier sur A 21v.

Le folio Mingana syr. 638/1r-v, très endommagé, n'a pas encore été situé dans cet ensemble; il appartenait vraisemblablement à la fin du manuscrit.

La disparition des derniers feuillets nous prive d'un éventuel colophon. De façon convaincante, Draguet (1968, p. 11* et 13*) a montré que la manuscrit devait être daté du 6e et non du 7e-8e siècle (Chabot) ou du 9e siècle (Lewis, Clark, Kamil); il a en effet servi de modèle au ms. Londres BL Add. 12170 copié en 915 A.G. (= 604 A.D.). Son écriture est un estranghelo très régulier d'une grande pureté.

Le feuillet milanais 12 a été un temps le premier folio du manuscrit déjà acéphale, comme le montrent le titre arabe كتاب اسعيا الاسقيطي (Livre d'Isaïe le Scétiote), inscrit dans la marge supérieure, et les marques brunâtres laissées par les remplis d'une reliure. À une étape ultérieure, il a servi de garde finale à un Nouveau Testament, en compagnie des deux folios Mingana syr. 638. A 12r porte le numéro ܩܥܗ (175) et M 638/2r le numéro ܩܥܘ (176). Comme indiqué sur M 638/1v, ce Nouveau Testament était la propriété de Rabban Kuma, du monastère de Mar Georges de Hator:

ܫܕܬܐ ܕܪܒܢ ܟܘܡܐ ܡܢ ܥܡܘܪܐ ܕܡܪܝ ܓܝܘܪܓܝܣ ܕܗܬܘܪ.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 41; Chabot, p. 46, 48-49 et 50 nos 42, 50 et 56; Mingana III, p. 78 et 87; Clark, p. 17; Kamil, p. 153 n° 61; Draguet 1968, p. 13*-14*; Draguet 1978, p. 34*-35*; Brock 1995, p. 52; Géhin 2007, p. 10, 18-19 et 21; Géhin 2010, p. 40 et 42.

Sinaï syr. 27
+ Londres Or. 8610/II + Mingana syr. 659 + Hiersemann 500/48

130 ff., 245 × 160 mm, 1 col., autour de 24 lignes, écriture mixte 11e-12e s.; palimpseste estranghelo.
Hymnes pour les fêtes fixes et mobiles (inc. mut.).

Dans son état mutilé, le manuscrit sinaïtique (122 ff. + 98bis) va du dernier folio du cahier 15 jusqu'au dernier folio du cahier 30 (généralement des quaternions, signés sur le 1er recto). Il est possible de reconstituer le cahier 15 en ajoutant les folios dispersés Londres BL Or. 8610/II (1 f.), Mingana syr. 659 (1 f.) et Hiersemann 500/48 (5 ff. au sort inconnu): voir Peshitta Institute Comm. VII, p. 134 (lien entre le folio Mingana et le Sinaï syr. 27) et Géhin 2010, p. 33-34 et 49. Deux folios déplacés concernant l'Annonciation appartenaient au cahier 14. Le recueil peut être provisoirement reconstitué, comme suit:

cahier <14>: S 32r-33v (deux folios déplacés);
cahier 15: L 7r-v + H 1r-5v + M 1r-v + S 1r-v;
cahiers 16-17: S 2r-17v;
cahiers <18-19>: S 18r-24v (7 folios qui sont tout ce qui reste de ces deux cahiers, avec plusieurs lacunes, notamment avant S 18r et après S 24v);
cahier 20: S 25r-31v, 34r-v;
cahiers 21-23: S 35r-58v;
cahier 24: S 59r-69v (cahier de 11 ff. incorporant probablement des folios étrangers);
cahiers 25-27: S 70r-93v;
cahier 28: S 94v-98Av, 98Br-104v (12 folios);
cahier 29: S 105r-114v (10 folios);
cahier 30: S 115r-122v.

Une fois complété, le manuscrit transmet la seconde partie d'un recueil d'hymnes liturgiques mêlant les grandes fêtes fixes aux fêtes mobiles du Triodion, selon l'ordre syrien; la partie conservée va de l'Annonciation (25 mars) et du Samedi de Lazare (avant les Rameaux) à la fête des martyres Barbara et Juliana (4 décembre). La première moitié du recueil qui débutait par la fête de Noël semble avoir entièrement disparu. Ce recueil est un précieux témoin de la liturgie melkite d'Antioche avec le maintien de plusieurs fêtes à leur date traditionnelle et la célébration de quelques saints syriens locaux (Pallade d'Imma, Joseph de Talfita, Isaac

et Abraham). Une autre de ses particularités est de contenir au milieu d'hymnes globalement syriaques quelques hymnes grecques écrites en lettres syriaques (phénomène d'allographie). Pour la transcription de ces pièces grecques et une étude globale du manuscrit, voir P. Géhin, «Écrire le grec en lettres syriaques: les hymnes du Sinaï syr. 27», dans J. den Heijer, A. Schmidt, T. Pataridze (éd.), *Scripts Beyond Borders. A Survey of Allographic Traditions in the Euro-Mediterranean World* (Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain 62), Louvain-la-Neuve 2014, p. 155-185.

Le manuscrit a été copié vraisemblablement à l'usage d'une communauté monastique de Syrie du nord. Une datation précise est difficile à fixer. La date traditionnellement admise est le 13e siècle (Lewis, Clark, Kamil) ou le 12e-13e (Peshitta Institute). C'est au 13e s. que Baumstark situe aussi la partie Hiersemann 500/48 (non retrouvée). Nous penchons plutôt pour une datation plus haute, la seconde moitié du 11e siècle ou le début du 12e siècle.

Les différentes célébrations ont été numérotées verticalement par une main du 13e siècle qui pourrait être celle du diacre sinaïtique Jean Hakim qui a laissé son nom sur S 31v (éd. dans «Écrire le grec en lettres syriaques», p. 84). Le personnage est attesté dans les dernières années du 13e siècle, sous l'épiscopat d'Arsène (ca. 1285-1295), dans le colophon du Sinaï syr. 271 (Husmann 1975, p. 297).

Folios palimpsestes

Plusieurs folios sont palimpsestes et réutilisent un même Pentateuque syriaque du 5e-6e siècle (sigle 7pk14 dans *List*, p. 50 et sigle 6pj1 dans Peshitta Institute Comm. VII, p. 134).

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 42 et Appendix II (Stenning), p. 129; Katalog Hiersemann 500, p. 22 n° 48; Mingana III, p. 94; Peshitta Institute, *List*, p. 50; Clark, p. 17; Peshitta Institute Comm. VII, p. 134; Kamil, p. 154 n° 73; Husmann, *Tropologion*, p. 80-82, 85-88, 91-92 passim; Géhin 2010, p. 33-34 et 49; P. Géhin, «Écrire le grec en lettres syriaques: les hymnes du Sinaï syr. 27», dans J. den Heijer, A. Schmidt, T. Pataridze (éd.), *Scripts Beyond Borders. A Survey of Allographic Traditions in the Euro-Mediterranean World* (Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain 62), Louvain-la-Neuve 2014, p. 75-105; S.P. Brock, «Greek and Latin in Syriac Script», *Hugoye* 17 (2014), p. 33-52, en particulier 37-39.

Sinaï syr. 28
+ M24N + Chabot 4

118 ff., 250 × 170 mm, 1 col., 20 lignes, estranghelo 7e s.
Livres 1-2 des Rois.

Le Sinaï syr. 28 (97 ff.) est mutilé au début et à la fin (inc. 1 R 6, 16; des. 2 R 11, 3). Le début manquant peut être reconstitué presque entièrement grâce aux deux feuillets de Milan Chabot 4 (ff. 25-26) et aux dix-neuf feuillets de M24N (Philothée 2008, p. 354-359): voir Peshitta Institute, *List*, p. 28 et 46 (identification de Chabot 4) et Géhin 2012, p. 236. M24N correspond aux cahiers 1-2 (selon le catalogue, il manque un folio dans le cahier 2). Le cahier 3 est formé des deux feuillets milanais, à lire dans l'ordre 26, 25 (1 R 5, 6 – 6, 6) et des sept premiers feuillets sinaïtiques: il manque entre A 25v et S 1r le feuillet contenant 1 R 6, 6-16. La suite du Sinaï syr. 28 (ff. 8-97) est régulièrement constituée des cahiers 4-12. Les cahiers finaux contenant 2 R 11, 4 – 25, 30 (fin) ont disparu. Les cahiers, tous des quinions, portent sur le 1er recto (angle inférieur droit) un double régime de signatures, lettre numérique surplombant le symbole arithmétique correspondant. Le manuscrit a reçu du Peshitta Institute le sigle 7h10: *List*, p. 28 et 46.

La partie M24N des Nouvelles découvertes contient une miniature représentant le roi David en pied tenant une cithare (Philothée 2008, couverture et p. 356; P.G. Nikolopoulos, *TA NEA EYPHMATA*, Athènes 1998, photo 44).

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 42 et Appendix II (Stenning), p. 130; Chabot, p. 39 n° 4; Clark, p. 17; Peshitta Institute, *List*, p. 28 et 46; Kamil, p. 151 n° 1; H. Gottlieb avec E. Hammershaimb, *Kings* (The Old Testament in Syriac II/4), Leiden 1976, p. VIII; Philothée 2008, p. 354-359; Brock 2011, p. 46 (sous la cote erronée syr. 18); Géhin 2012, p. 236.

FAC-SIMILÉS: Philothée 2008, couverture et p. 354, 356-357; Nikolopoulos (réf. ci-dessus), photo 44.

Sinaï syr. 29
(ff. 1-5, voir syr. 59; f. 6, voir syr. 31)

Enveloppe constituée après 1950 contenant cinq folios ayant appartenu au Sinaï syr. 59 et le dernier folio du Sinaï syr. 31: voir Géhin 2016, p. 119-121.

Sinaï syr. 30

181 ff., 220 × 165 mm, 1 col., 22-30 lignes, estranghelo, année 779 (?); palimpseste estranghelo syriaque et onciale grecque.
Collection hagiographique (Vies des saintes femmes).

Ce manuscrit palimpseste (180 ff. + 1 f. incorporé à la reliure) est certainement le plus célèbre du fonds syriaque de Sainte-Catherine depuis sa

découverte par Agnes Smith Lewis. Composé de 18 quinions, il est aussi un des rares à être complet, après la remise en place du seul folio égaré: A.S. Lewis, «A leaf stolen from the Sinai Palimpsest», *The Expository Times* 13 (1901-1902), p. 405-406. Sa célébrité est due autant au texte supérieur réécrit qu'aux textes inférieurs effacés. Il a été dénommé Codex Sinaiticus Syrus, en raison de la présence de 142 folios palimpsestes ayant comme texte inférieur la Vetus Syra des Évangiles.

Le texte supérieur est constitué par une collection d'hagiographie féminine, avec les Vies de seize saintes femmes: éd. A.S. Lewis, *Select Narratives of Holy Women*... (Studia Sinaitica IX), Londres 1900, p. ܐ-ܟܘ = 1-289. Le copiste, le stylite reclus Jean, de Mar Conon à Ma'arret Mesrin, dans la *chora* d'Antioche, a laissé son nom en plusieurs endroits du manuscrit:

– au f. 2r dans le dernier médaillon de la table des matières:

ܗܢܐ ܣܦܪܐ ܕܝܘܚܢܢ ܚܛܝܐ.

– au f. 2v dans l'invocation initiale (cf. transcription Lewis, p. ܟ):

[ܚܠ] ܫܠܡ ܠܡܚܝ ܡ[ܪܝ] ܡܫܝܚܐ ܕܥܒܕ ܠܡܚܝ ܕܝܘ[ܚ]ܢ ܗܢܐ ܣܦܪܐ ܕܝܘܚܢܢ ܚܛܝܐ ܕܡܬܩܪܐ ܕܡܪܝ ܩܘܢܘܢ ܕܒܬܪ ܡܪܝܣܪܝܢ ܕܒܐܬܪܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ.

– au f. 165v dans un colophon intermédiaire disposé entre deux bandeaux (non transcrit par Lewis):

ܐܬܟܬܒ ܗܢܐ ܣܦܪܐ ܕܝܘܚܢܢ ܚܛܝܐ ܕܒܬܪ ܡܪܝ ܩܘܢܘܢ ܕܒܬܪ ܡܪܝ ܐܢܕܪܐ ܐܚܘܗܝ ܕܠܗ ܠܡܢ ܕܢܩܪܝܘܢ ܠܗ ܡܢ ܟܠ ܕܢܩܪ

Scriptorium 38 (1984), p. 77-78; voir aussi V. Desprez, «Un fragment palimpseste (antérieur à 708) de la *Grande lettre* du Pseudo-Macaire», dans Dunaev 2015, p. 769-782.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 43-47; A.S. Lewis, *Select Narratives of Holy Women...* (Studia Sinaitica IX-X), Londres 1900; F.C. Burkitt, *Evangelion* (réf. ci-dessus), p. 17-38; Hatch, p. 97-98; Clark, p. 17; Kamil, p. 154 n° 74; Husmann 1975, p. 298; Desreumaux, *Répertoire*, p. 234 (avec bibliographie complémentaire); Brock 2003, p. 106-107; Brock 2012, p. 11-12.

FAC-SIMILÉS: A.S. Lewis, *Select Narratives of Holy Women...* (Studia Sinaitica IX), Londres 1900, frontispice (= 12v), p. ܡ (= 23v), ܡܒ (= 33v), ܠܐ (= 45r), ܠܕ (= 82v), ܡܐ (= 88v), ܢܝ (= 13r), ܥܡ (= 58r); idem, (Studia Sinaitica X), Londres 1900, frontispice (= 82v); Burkitt, *Evangelion*, après la p. 28; A. Hjelt, *Syrus Sinaiticus*, Helsingfors [Helsinski] 1930 (fac-similé complet); Hatch, pl. XLVI (à la date de 698); Dunaev 2015, pl. 8.

Sinaï syr. 31
+ Sinaï syr. 29 (f. 6) + Mingana syr. 640 + Chabot 43 + Schøyen 574

95 ff., 255 × 160 mm, 2 col., 37-43 lignes, estranghelo moyen 8e s.
Auteurs ascétiques grecs et syriaques (Abbé Isaïe et autres).

Le manuscrit est tantôt désigné par la cote 29, tantôt par la cote 31. Nous avons expliqué dans un article récent (Géhin 2016) l'origine de cette confusion et montré comment on avait réglé ce problème de double cote après 1950 en constituant un recueil factice de 6 folios coté 29, dont les cinq premiers sont détachés du Sinaï syr. 59, un manuscrit chrysostomien, et le sixième n'est autre que l'ancien folio 81 du Sinaï syr. 31.

Le manuscrit sinaïtique qui totalise 82 folios (compte tenu d'un folio 8bis et du f. 81 mis sous la cote 29) est dépourvu de reliure et en plusieurs endroits lacuneux. Il peut être complété par treize folios dispersés. Pour son édition de l'abbé Isaïe, René Draguet (1968, p. 15*) avait déjà ajouté les huit folios Chabot 43 (ff. 114-121), comblant ainsi plusieurs lacunes du début. Nous en avons identifié quatre autres dans la collection Schøyen (Ms. 574) et retrouvé le folio porteur du colophon à Birmingham (Mingana syr. 640): voir Géhin 2007, p. 11-13; Géhin 2010, p. 40-41. Les cahiers étaient originellement des quinions signés sur le premier recto, dans l'angle inférieur droit. Quelques-unes de ces signatures sont encore conservées (ܕ Schøyen 1r; ܙ S 1r; ܕ S 10r); les signatures suivantes sont en revanche invisibles jusqu'à ܡܕ sur S 65r. Sur la base de cette signature, on peut estimer que le manuscrit comptait à l'origine 16 quinions, soit près de 160 folios (compte tenu de la présence de plusieurs

cahiers de 9 ff. sans lacune); il n'en reste que 95. Les cahiers 13 et 15 n'ont que 9 folios. Dans le dernier cahier, de 9 folios aussi, le folio final qui était vierge a vraisemblablement été supprimé (le folio qui le précédait n'est en effet écrit que sur le recto). Il est possible de reconstituer le manuscrit ainsi:

cahier 1: perte de 5 ff. + A 121r-v, 120r-v, 114r-116v;
cahier 2: Sch 1r-3v + A 117r-119v + Sch 4r-v + perte de 3 ff;
cahier 3: S 1r-8v, 8bis r-v, 9r-v;
cahier 4: S 10r-19v;
cahiers 5-7: perdus;
cahier 8: S 20r-29v;
cahiers 9-10: perdus;
cahier 11: perte de 4 ff. dont il reste les talons + S 30r-35v;
cahier 12: S 36r-45v (f. 36 détaché);
cahier 13: S 46r-54v (9 folios);
cahier 14: S 55r-64v;
cahier 15: S 65r-73v (9 folios);
cahier 16: S 74r-80v, 81r-v + M 1r-v (9 folios sans lacune).

L'œuvre ascétique de l'Abbé Isaïe n'occupe que le début du Sinaï syr. 31, et la suite transmet principalement des textes des Pères d'Égypte (extraits de l'Histoire des moines d'Égypte et de l'Histoire Lausiaque, collection d'apophtegmes) et des auteurs syriaques (Isaac le Solitaire, Éphrem, Jacques de Saroug). Le manuscrit se termine par quelques extraits des Lettres d'Ammonas et des Sentences de Sextus. Pour une description détaillée, voir désormais P. Géhin, «Sinaï syr. 29 ou 31? Sur quelques problèmes de cote dans la série des manuscrits syriaques de Sainte-Catherine», *Le Muséon* 129 (2016), p.123-128. Les quatre folios Schøyen avaient été décrits par Assfalg en 1963, alors qu'ils étaient encore dans la collection Walther Adam, sans être formellement identifiés («Bruchstück einer Homilie»); les mêmes folios sont présentés — à tort — sur le site Schøyen comme la partie d'une homélie de Jean Chrysostome sur l'Évangile de Jean. James Edward Walters a de son côté identifié le texte isaïen à partir de la reproduction du site Schøyen, sans avoir connaissance de nos travaux.

Le colophon se trouve au recto du Mingana syr. 640 (14 dernières lignes de la colonne b). Il informe que le recueil a été copié dans un monastère de la montagne de Qedar par le pécheur Moïse, originaire de Sophène, pour son confrère le moine Siméon:

ܥܠܡ ܠܡܪܕܬ ܕܩܕܪ ܡܢ ܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܕܡܪܝܡܬܐ
ܕܐܠܗܐ ܒܟܠ ܫܠܝܡܘܬܗ ܡܢ ܩܕܡ ܫܠܝܡܘܬܗ ܕܡܪܝ
ܕܥܠܡ ܡܫܝܚܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܠܗ ܕܩܕܝܫܐ ܕܣܝܢܝܐ ܕܐܬܪܐ ܕܡܕܝ
ܠܥܠܡ ܕܥܒܝ ܡܢ ܩܕܝܫܐ ܕܡܢ ܩܕܝܫܬܗ ܫܠܝܡܘܬܗ ܥܒܝ ܐܝܟ
ܕܢܫܬܡܥ, ܐܡܝܢ.
ܐܠܐ ܕܥܒܕ ܠܗ ܕܝ ܥܡܗ ܡܢ ܐܠܗܐ ܡܢ ܥܠܡܐ ܡܥܠܝܢ ܠܗ
ܡܠܟܘܬܐ ܠܗ ܡܢ ܡܢܝ ܡܪܝ ܡܢ ܕܫܠܡ ܥܡ ܡܫܝܚܐ ܩܕܝܫܐ.

Qedar correspond très certainement au monastère du même nom, mentionné par le *Chronicon miscellaneum ad annum Domini 724 pertinens* et situé dans la montagne de Mardin (*Chronica minora* II [CSCO 3-4; Script. Syri 3-4], Louvain 1904 [réimpr. 1960], texte syr. E.W. Brooks, p. 148, lignes 4-9; trad. latine J.-B. Chabot, p. 114, lignes 18-22). L'expression ܥܡ ܡܫܝܚܐ ܩܕܝܫܐ, également présente dans la note de possession transcrite ci-après, apparaît dans plusieurs colophons de la seconde moitié du 6e siècle et du premier quart du 7e siècle, voir Mundell Mango 1983, p. 423 et 427-429; on la retrouve dans le manuscrit de Sahdona (= R11) copié à Édesse en 837.

La datation de ce manuscrit a donné lieu à des avis divergents, et le colophon que nous avons retrouvé n'apporte pas la solution, puisqu'il est dépourvu de toute indication chronologique. Alors que Lewis ne donne aucune date, Stenning suggère le 10e siècle (date reprise par Clark et Kamil). Dans ses deux éditions (1968 et 1978), Draguet propose au contraire de remonter au 6e siècle par comparaison avec l'écriture du Vatican syr. 137, daté de 564 (Hatch, pl. XXVI), qui est le plus ancien témoin du type d'estranghelo qualifié de moyen. Cette datation est trop haute et nous sommes plutôt enclin à retenir le 8e siècle, rejoignant ainsi l'avis des trois savants qui ont eu affaire séparément, et sans concertation possible, à un morceau du même manuscrit (Chabot pour les folios milanais, Vööbus pour la partie sinaïtique, Mingana pour le folio de Birmingham). On rapprochera cette écriture de celle de la planche LI de Hatch (Londres BL Or. 8731, daté de 734). Dans la notice Schøyen disponible en ligne, les quatre folios de la collection sont datés du 9e siècle.

Les rares notes que porte le manuscrit ne permettent pas d'en retracer l'histoire. Au verso du Mingana syr. 640, se trouve une note ancienne de possession de 8 lignes rendue partiellement illisible par un fragment de papyrus collé par-dessus. Cette note reprend certains éléments du colophon; les informations décisives qu'elle comportait sont malheureusement illisibles:

ܡܪܝܡ, ܚܕܟ ܡܢ [ܕܢܚ]ܝ, ܡܕ[...]
[.....] ܚܠ ܕܠܒ
ܕܥܒܕ ܠܡ ܕܢܚ ܡܢ ܐܠ[ܗ]
ܡܢ ܡܠܟ ܚܕܟ ܠܡ ܠܚܝܢ ܢܚ
ܥܕ ܕܚܠ ܚܠܟ ܕܫܠܡ ܕܚܠ
[ܚ]ܝ ܡܢ ܡܢ ܡܪܝ ܡܫܝܚ ܒܝܕ ܩ[ܕܝܫ]
[...]ܠ[...]ܚ[...]ܠ ܕ[ܚ]ܠ [...] ܡܢ
ܠܟ [ܕ]ܚܕ ܠܗ [ܚ]ܠ, ܡ[ܚ]ܠ ܚܝ

Dans la marge inférieure du f. 60v, on lit une note moderne datée de 1938 signalant le passage à Sainte-Catherine de deux syro-orthodoxes de Jérusalem, l'ancien évêque de la Ville sainte, Cyrille Michel (1926-1931 ou 1927-1932), et le moine Isho' (qui deviendra à son tour évêque de Jérusalem en 1946 jusqu'à son départ pour les États-Unis en 1948) [Informations dues à Sebastian Brock et George Kiraz]:

ܡܢܠܗ ܡܫܝܚܐ ܡܪܝܡ ܥܡ ܐܝܫܘܥ ܥܒܕ ܩܝܪܘܣ ܩܕܝܫ.

Dans le même registre des annotations modernes, on signalera aussi celles d'un même vendeur sur le folio Schøyen 4r (*6. ܪܥ – ܪ. ܪ*, et sur une 2e ligne: *7. ܟ. ܝ*) et le folio milanais 117r (*ܪܥ – ܪ. ܪ*, et sur une 2e ligne une série de signes similaires qui n'ont pas été déchiffrés).

Bibliographie: Lewis, *Catal.*, p. 42 et 47 et Appendix II (Stenning), p. 130; Mingana III, p. 85-86; Chabot, p. 46 n° 43; Clark, p. 17; Assfalg 1963, p. 211 n° 108 (cote S 9); Draguet 1968, p. 15*; A. Vööbus, *Syrische Kanonessammlungen, I. Westsyrische Originalurkunden* I, B (CSCO 317; Subs. 38), Louvain 1970, p. 404; Kamil, p. 153 nos 63 et 64; Strothmann 1977, p. 284 (cote S 9); Draguet 1978, p. 31*-32*; Vööbus 1980, p. 151-152; Géhin 2007, p. 11-13; Géhin 2010, p. 40-41; J.E. Walters, «*Schøyen MS 574* Missing Pages from a Syriac Witness of the *Asceticon* of Abba Isaiah of Scete», *Le Muséon* 124 (2011), p. 1-10; Géhin 2016, p. 119-129.

Fac-similé: Site internet de la collection Schøyen (= ms. 574, verso du quatrième folio).

Sinaï syr. 32
+ Leiden Or. 14240 (ex-Hiersemann 500/29)

150 ff., 190 × 145 mm, 1 col., autour de 20 lignes, serto 11e s. (pour la partie ancienne).
Euchologe melkite.

Le Sinaï syr. 32 (140 ff. + 4 ff. bis) est formé de l'addition d'éléments hétérogènes dont les plus anciens remontent peut-être au 11e siècle; plusieurs copistes sont à l'œuvre. Vingt-sept feuillets sont dus à un ou deux

restaurateurs de la fin du 13e siècle (1r-16v, 42r-45v, 117r-121r, 139r-140v). Plusieurs sont effacés, lacérés ou tachés par la moisissure. Les systèmes concurrents de signatures ne permettent guère d'analyser la structure complexe de ce livre d'usage, plusieurs fois remanié. Les seules signatures syriaques visibles sur photographie sont ܐ (f. 1r) et ܒ (f. 9r) dans la partie restaurée du début, ܓ (f. 17r) de seconde main ou bien repassé, ܕ (f. 32v) de première main dans l'angle inférieur gauche. On voit apparaître des signatures arabes en toutes lettres sur les premiers folios des cahiers restaurés 1 et 2, des signatures grecques (ΙΔ sur 63r, ΙΕ sur 72r). Enfin, des signatures arabes (abjad) ont été portées sur l'ensemble du recueil, en début et fin de cahier, sans doute par un relieur; elles vont de ܐ (ff. 1-8) à ܟܐ (ff. 131-138) et font supposer plusieurs pertes dans ce total de 24 cahiers: il manque notamment les cahiers 6-8 et une grande partie des cahiers 18-23 à la hauteur des ff. 117-130.

Les six folios (4 + 2) Leiden Or. 14240 (ex-Hiersemann 500/29) proviennent de la partie ancienne de ce manuscrit et sont à replacer après S 140v (139r-140v étant deux folios de restauration): ils transmettent les prières du diacre et du prêtre à la fin de l'office de l'orthros. Le f. 6v de Leiden porte un colophon qui indique que cette partie ancienne a été copiée par un certain Jean pour un certain Basile:

ܐܬܟܬܒ ܡܢܝܗ ܐܠܗܐ ܠܒܣܝܠ ܚܛܝܐ ܡܫܝܚܐ ܡܠܟܐ ܕܥܠܡܐ
ܕܗܘ ܐܝܟܢܐ ܠܚܛܝܢܢ ܕܢܬܠܗ ܐܠܗܐ ܡܢܝܗ ܡܪܚܡ ܡܪܚܡ ܡܢܟܐ.

Il y a certaines similitudes entre la décoration de ce manuscrit et celle de l'Hirmologion Sinaï syr. 40 daté de 1058: par ex. le bandeau du f. 19r est le même que celui du f. 112v du Sinaï syr. 40. Le contenu est comparable à celui du Vatican syr. 41 (Assemani, *Catal.*, t. II, p. 281-290).

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 48; Katalog Hiersemann 500, p. 16 n° 29; Parke-Bernet 1948, p. 116 n° 323; Clark, p. 17; Kamil, p. 154 n° 81; Witkam, *Inventory*, p. 96.

Sinaï syr. 33
+ Chabot 44

138 ff., 210 × 145/150 mm, 1 col., 28-30 lignes, estranghelo (*waw* et *he* fermés) 8e-9e s.; parties palimpsestes.
Abbé Isaïe, Discours VI-XXVI, suivis de l'Appendice évagrien indépendant.

Le Sinaï syr. 33 (130 ff.) était originellement constitué de 15 cahiers, des quinions (les signatures visibles au milieu de la marge inférieure

semblent de seconde main). Le cahier 1 et le premier folio du cahier 2 sont perdus, et le texte débute dans le Discours VI (éd. Draguet, CSCO 289, p. 36, ligne 4). Le 15e et dernier cahier dont il ne subsiste que le premier feuillet (S 130) peut en revanche être presque entièrement reconstitué grâce au dossier Chabot 44 (ff. 104-111) qui prend la suite du f. 130 (Draguet 1968, p. 14*). Le dernier feuillet de cet ultime cahier manque encore, et le texte s'interrompt dans la première des trois pièces de l'Appendice évagrien (des. mut. ܐܦܐ ܕܠܚܡ ܕܝܢ = Ἄπαξ δὲ ... φαγών, PG 40, 1261 C21): voir Géhin 2007, p. 13.

Contrairement à ce qu'affirme Draguet, le n° 33 de la Checklist de Clark n'est pas un manuscrit différent de celui du catalogue Lewis, dans lequel le texte acéphale est identifié à tort comme un commentaire biblique, avec un total de 177 folios. Bien que l'erreur ait déjà été rectifiée par Stenning, elle est reprise par Murad Kamil dans son catalogue systématique. Stenning signale également que plusieurs folios sont palimpsestes, «the under writing being part of a book of homilies» (p. 130).

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 48 et Appendix II (Stenning), p. 130; Chabot, p. 46-47 n° 44; Clark, p. 17; Kamil, p. 153 n° 65; Draguet 1968, p. 14*; Géhin 2007, p. 13; Géhin 2016, p. 118-119.

Sinaï syr. 34
(manque)

Sinaï syr. 35
+ Londres Or. 8610/I + Chabot 2 et 3 + Vatican syr. 647 (ff. 40-41)

124 ff., 210 × 140 mm, 1 col., 22-23 lignes, estranghelo 6e-7e s. (sauf restaurations).
Livres 1-2 de Samuel.

Le Sinaï syr. 35 (109 ff.) présente une situation assez embrouillée, ainsi que l'a déjà souligné P.A.H. de Boer qui en a entrepris la collation complète pour le Peshitta Institute (*Vetus Testamentum* 9 [1959], p. 408-412). Non seulement il est lacuneux et en désordre, mais il réunit trois éléments hétérogènes. Quinze folios dispersés ont par ailleurs été retrouvés: Londres BL Or. 8610 (ff. 1-6); Chabot 2 (f. 5) et 3 (ff. 6-11); Vatican syr. 647 (ff. 40-41).

Le corps principal du manuscrit, acéphale et légèrement mutilé à la fin, est formé par S 8r-109v, à compléter par les six folios Chabot 3 (Géhin

2010, p. 32-33; Géhin 2012, p. 236) et les deux folios du Vatican, deux folios ayant servi de gardes et en très mauvais état (Géhin 2015, p. 65). Cette partie est écrite dans un bel estranghelo du 7e s., à raison de 22-23 lignes à la page et avec une surface écrite de 145 × 73 mm. Les cahiers sont des quinions avec titre courant sur le 5e et le 10e verso; les signatures originelles, si elles sont conservées, ne sont pas visibles sur photo. Une main récente a ajouté dans l'angle supérieur gauche du 1er recto une numérotation allant de ܐ à ܝ, en partie fautive et postérieure au passage des feuillets de queue en tête du recueil (les actuels ff. 8-14). Une fois ces folios remis en place, le manuscrit de 14 cahiers se compose comme suit:

cahier 1 perdu;
cahier 2: S 15r-18v (1 S 4, 2 – 6, 7) + perte de 1 f. + S 19r-22v (1 S 6, 17 – 9, 2) + perte de 1 f.;
cahier 3: perte de 1 f. + S 23r-31v (1 S 9, 21 – 14, 2);
cahiers 4-5: S 32r-51v (1 S 14, 2 – 20, 11);
cahier 6: S 52r-60v (1 S 20, 12 – 24, 4) + V 40r-v (1 S 24, 4-14);
cahier 7: V 41r-v (1 S 24, 14 – 25, 5) + S 61r-68v (1 S 25, 5 – 28, 7) + perte de 1 folio;
cahier 8: S 69r-78v (1 S 28, 18 – 2 S 2, 29);
cahier 9 (6 + 5 ff.): S 79r-89v (2 S 2, 29 – 7, 18);
cahiers 10-11: S 90r-109v (2 S 7, 18 – 15, 20);
cahier 12: perte de 2 ff. + A 11r-v, 6r-10v (2 S 16, 4 – 18, 12) + perte de 2 ff.;
cahier 13: perte de 6 ff. + S 12r-v (2 S 20, 22 – 21, 7) + perte de 1 f. + S 13r-14v (2 S 21, 16 – 22, 26);
cahier 14 (sept ff. écrits): perte de 2 ff. + S 8r-11v (2 S 23, 10 – 24, 20) + perte de 1 f.

Au total, le manuscrit a perdu 28 feuillets. Les deux livres sont écrits en continu, mais une main plus récente a établi la coupure entre eux sur S 68v, à la hauteur de 1 Samuel 28, 3: ܠܘܬܗܘܢ ܕܫܡܘܐܝܠ ܢܒܝܐ +.

Remplacement et restauration du premier cahier

Les premiers folios du Sinaï syr. 35, à savoir S 1r-5v et 7r-v (6 est une restauration dont il sera question plus loin), bien que de même époque, ne proviennent pas du même manuscrit: ils sont écrits dans un estranghelo plus gros, à raison de 20 lignes à la page et avec une surface écrite légèrement différente, de 140 × 80 mm. Le texte biblique commence

sur le 1er verso (titre courant ܠܘܬܗܘܢ ܕܫܡܘܐܝܠ ܩܕܡܝܐ). Les six feuillets ont le contenu suivant:

S 1v (1 S 1, 1-4) + perte de 2 folios + S 2r-5v (1 S 1, 21 – 2, 27) + [1 folio de restauration] + S 7r-v (1 S 2, 35 – 3, 8). On a là les vestiges d'un quinion auquel il manque 5 folios. S 7v qui porte le titre courant en constituait le dernier folio; le fait que son texte (des. 1 S 3, 8) ne se raccorde pas au premier folio du cahier 2 du Sinaï syr. 35 (inc. 1 S 4, 2) montre qu'il ne s'agit pas du même manuscrit. Pour remédier à la disparition du premier cahier, on a donc eu recours à un autre exemplaire du Livre de Samuel, dont l'existence est confirmée par le folio Mingana syr. 630 et un fragment des Nouvelles découvertes (= R 15).

Au 10e siècle, un restaurateur s'est avisé de rétablir le début manquant du 1er Livre de Samuel, mais il l'a fait de façon particulièrement brouillonne. Huit folios sont le produit de son activité: le folio sinaïtique 6, Chabot 2 (f. 5) et Londres BL Or. 8610/I (ff. 1-6). Son écriture est un estranghelo d'imitation, avec un nombre variable de lignes et un texte rarement justifié en bout de ligne. Ce qui est le plus déconcertant est que le même passage s'est trouvé copié trois fois. Il semble que ce restaurateur ait d'abord cherché à combler ponctuellement les lacunes propres au premier cahier, avant de se résoudre à copier en continu tout le début manquant jusqu'à S 7r (inc. 1 S 2, 35 ܕܐܡܪ ܠܗ ܡܪܝܐ):

– S 6r-v (1 S 2, 27-35) comble parfaitement la lacune entre S 5v et S 7r;
– A 5r-v (1 S 2, 27-35) reprend quelques lignes avant la lacune, au début du verset 27 (ܐܝܟ ܕܐܡܪ) mais ne rejoint pas exactement S 7r, puisqu'il s'arrête dans le verset 35 au mot ܡܫܝܚܝ et qu'il manque cinq mots (ܠܒܝܬ ܡܫܝܚܝ ܕܐܡܪ ܠܗ) pour assurer la jonction; avec un léger décalage au début et à la fin, ce feuillet fait presque double emploi avec le précédent;
– L 1v-6v (1 S 1, 1 – 2, 30) reprend la copie à partir du début mais ne parvient pas aux premiers mots de S 7r; dans un second temps, le verso de L 6 (1 S 2, 27-30: inc. ܐܝܟ ܕܐܡܪ; des. ܒܝܬ ܐܒܝܟ ܕܢܗܘܐ) qui faisait double emploi à la fois avec S 6r et avec A 5r a été barré; à noter que L 1r avait été laissé blanc et qu'il porte le titre arabe: كتاب الملوك القديس شموايل.

Dans notre article de 2010 (p. 32), nous avons indiqué que les folios restaurés étaient palimpsestes, mais la chose demande à être vérifiée à nouveau.

Les diverses parties ici rencontrées (à l'exception de la partie conservée au Vatican qui n'était pas encore connue) ont reçu de la part du Peshitta Institute les sigles suivants:

– concernant la partie ancienne, 7h12 pour le Sinaï syr. 35 (sans distinction entre les deux exemplaires réunis) et 7k13 pour Chabot 3 (*List*, p. 46 et 28);
– concernant les parties restaurées, 10k4 pour Londres BL Or. 8610/I, 10/7h12 pour S 6r-v et 10k5 pour Chabot 2 (*List*, p. 26, 46 et 28).

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 48 et Appendix II (Stenning), p. 130-131; Chabot, p. 38 nos 2 et 3; Clark, p. 17; Gottstein 1955, p. 434; P.A.H. de Boer, «A description of the Sinai Syriac MS. 35», *Vetus Testamentum* 9 (1959), p. 408-412; Peshitta Institute, *List*, p. 26, 28 et 46; Kamil, p. 151 n° 2; P.A.H. de Boer, *Samuel* (The Old Testament in Syriac II/2), Leiden 1978, p. v-vi et x; Géhin 2010, p. 32-33; Géhin 2012, p. 236; Géhin 2015, p. 65.

FAC-SIMILÉS: (partie principale) de Boer 1959, p. 411; (ms. 2 réemploi) de Boer 1959, p. 410.

Sinaï syr. 36

110 ff., 160 × 130 mm, 1 col., 15 lignes, écriture melkite 13e s.; palimpseste syriaque.
Ménée de septembre.

Le manuscrit (110 ff.) conserve les cahiers 2-15, des quaternions avec deux signatures, une à chaque angle supérieur du 1er recto. Les premiers folios étaient en arabe et contenaient une «5e homélie sur l'Ascension de notre Sauveur Jésus-Christ»: il ne reste plus rien du 1er cahier; le 2e cahier a perdu ses deux premiers folios arabes. L'homélie qui se termine à la ligne 2 du f. 3r est suivie d'une note qui va jusqu'à la ligne 5 du f. 3v, là où commence le syriaque. Ce Ménée débute par la fête du prophète Moïse le 4 septembre, sous le titre:

ܕܝ ܡܫܐ ܕܠ ܫܠܝ ܕܢܒܝ ܡܥܕ ܡܥܫܐ ܕܡܘܫܐ ܠܢܒܝ
ܕܐܠܗܐ ܕܡܫܐ.

Les mots ܕܝ ܡܫܐ qui précèdent le titre concernent vraisemblablement Jean Damascène à qui revient peut-être l'homélie arabe sur l'ascension. On notera que le cahier 7 (ff. 39-47) a un folio de trop. À la suite de la chute du dernier feuillet du cahier 15 et de la disparition des cahiers suivants, le texte s'interrompt à la fin de la fête du martyr Autonomos, le 13 septembre. Selon Stenning, p. 131, certains folios sont palimpsestes avec un texte inférieur syriaque à deux colonnes semblable à celui du Sinaï syr. 39, ce qui n'est pas étonnant puisque le copiste du texte supérieur est le même dans les deux cas. Les contregardes arabes du début et de la fin sont presque entièrement recouvertes par les remplis de cuir de la reliure.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 48 et Appendix II (Stenning), p. 131; Clark, p. 17; Kamil, p. 156 n° 124.

Sinaï syr. 37 (maintenant 279)

Sinaï syr. 38
+ M 22N + Londres Or. 8608/V + Mingana syr. 649 + Chabot 41

91 ff., 244 × 165 mm, 1 col., 32-34 lignes, petit estranghelo, année 758.
Abbé Isaïe, Discours I-XXVI.

L'Ancien fonds sinaïtique ne conserve plus que 29 feuillets de ce manuscrit ascétique, correspondant aux cahiers 9-12, avec deux lacunes que comblent Chabot 41 (f. 24), premier feuillet du cahier 9 (Draguet 1968, p. 14*-15*; Géhin 2007, p. 9), et Mingana syr. 649, dernier feuillet du cahier 11 (Brock 1995, p. 52; Brock 1995a, p. 73-74; Géhin 2010, p. 28 et 45). Le cahier 8 est à Londres et forme les ff. 27-36 du recueil factice BL Or. 8608 (Brock 1995a, p. 73-74; Géhin 2010, p. 28). Les Nouvelles découvertes ont apporté sous la cote M22N cinquante feuillets supplémentaires appartenant aux cahiers 1-7 (Philothée 2008, p. 346-350; Géhin 2009, p. 77). Les cahiers comptent habituellement 10 folios, avec signature verticale au début et à la fin, au milieu de la marge inférieure; le titre courant ܡܐܡܪܐ ,ܡܢܝ est réparti entre le dernier verso du cahier et le premier recto du cahier suivant.

L'analyse incomplète de M22N ne permet pas de préciser la composition exacte de la première moitié retrouvée, qui transmet les Discours I-XVII. Du premier cahier il ne subsiste que «7 morceaux» et les cahiers 6 et 7 sont présentés comme incomplets. Les cahiers 8-12 sont en revanche désormais complets et se répartissent comme suit:

cahier 8: L 27r-36v;
cahier 9: A 24r-v + S 1r-9v;
cahier 10: S 10r-19v;

cahier 11 (ternion): S 20r-24v + M 1r-v;
cahier 12 (ternion privé de son dernier folio non écrit): S 25r-29r; le f. 29 est peut-être collé au plat de la reliure.

Ces cinq cahiers transmettent sans interruption la portion de texte allant du Discours XVIII (inc. ܡܢ ܟܠܗ ܡܠܬܐ = éd. Draguet 1968, CSCO 290, p. 286, ligne 6) au Discours XXVI (éd. p. 320, ligne 14). Le corpus isaïen représenté ici ne comportait pas encore les Discours inauthentiques XXVII-XXIX de l'Appendice évagrien.

Le colophon est sur S 29r avec la date de 1070 des Grecs et 140 des Ismaélites (= 758 A.D.):

ܥܠܡ ܠܡܕܡܐ ܕܐܬܝܠܕ ܡܫܝܚܐ ܡܪܝܢ ܐܠܗܢ ܕܒܫܡܝܐ ܘܒܐܪܥܐ ;ܣ ܫܢܬܐ ܕܐܠܦ ܘܡܐܬܬܪܝܢ ܫܢܝܢ ܠܡܠܟܘܬܗ ܕܫܠܝܛܘܬܐ ܕܡܠܟܐ ܕܪܘܡܝܐ ܘܫܢܬ ܡܐܬܬܪܝܢ ܘܐܪܒܥܝܢ ܠܡܠܟܘܬ ܫܡܥܝܠܝܐ ❖ ܫܠܡ. ܕܡܠܟܐ ܕܥܠ ܡܢ ܕܐܬܝܠܕ ,ܣ ,ܣ ,ܫܢ ܕܥܠ ܕܥܒܕ ܕܬܪܝܢ ܕܐܬܝܠܕ ܕܐܬܟܠܝܠ.

Comme l'a relevé Husmann, les deux dates ne coïncident pas exactement, car l'année hégirienne 140 se termine le 13 mai 758 et l'année 1070 commence le 1er octobre 758. Sur les difficultés que présente fréquemment ce type de concordance, voir S.P. Brock, «The Use of *Hijra* Dating in Syriac Manuscripts: A Preliminary Investigation», dans J.J. van Ginkel, H.L. Murre-Van den Berg et T.M. Van Lint (éd.), *Redefining Christian Identity. Cultural Interaction in the Middle East since the Rise of Islam* (OLA 134), Louvain 2005, p. 283 (où le ms. est daté de 760, sans plus d'explication).

On notera que le catalogue Lewis décrit une seconde fois le manuscrit sous la cote 58; la redite vient d'une mélecture du premier chiffre de la cote (Géhin 2016, p. 119).

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, p. 49 (n° 38) et p. 52 (n° 58); Chabot, p. 46 n° 41; Clark, p. 17; Mingana III, p. 89; Draguet 1968, p. 14*-15*; Kamil, p. 153 n° 62; Husmann 1975, p. 298; Brock 1995, p. 52; Brock 1995a, p. 73-74; Géhin 2007, p. 9; Philothée 2008, p. 346-350; Géhin 2009, p. 77; Géhin 2010, p. 28 et 45; Brock 2011, p. 45; Géhin 2016, p. 119.

FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 346.

Sinaï syr. 39
+ Houghton syr. 173

234 ff., 165 × 120 mm, 1 col., 17-18 lignes, écriture melkite 13e s.; palimpseste syriaque.
Prophétologion.

Ce Lectionnaire de l'Ancien Testament (231 ff. + 106bis) a le même contenu que le Sinaï syr. 8. Le manuscrit comptait 24 cahiers (quinions avec signature au milieu de la marge supérieure du 1er recto). Il est presque complet: il manque seulement un folio dans le cahier 5 (ff. 41-49) et le cahier 24 est réduit à trois folios (ff. 229-231). Gregory Kessel a retrouvé deux folios du dernier cahier dans le Houghton syr. 173, qui s'insèrent entre S 230 et 231.

Le titre est en haut de S 1r:

ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ ܕܥܬܝܩܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܥܒܪܝܐ ܕܥܠ ܟܠ ܢܒܝܐ.

Le folio S 230v se termine mutilé dans la lecture de 1 Rois pour la dédicace d'un sanctuaire (des. mut. 1 R 8, 23 ܠܡܩܕܫܐ ܕܡܫܝܚܐ = Sinaï syr. 8, f. 158, ligne 9); la suite se lit sur les deux folios de Houghton (inc. 1 R 8, 23 ܕܡܫܠܡ ܥܡܗ) qui se terminent par la rubrique concernant la fête de sainte Shmuni et ses fils et la sécheresse (ܕܒܫܢܬ ܪܒܐ ܕܐܬܝܠ ܠܡܫܚܐ ܕܫܡܘܢܝ ܘܒܢܝܗ ܘܒܥܕܢ ܕܥܠ ܟܠ ܐܪܥܐ). Il est difficile de connaître le contenu exact de S 231, dont le recto est totalement effacé et le verso semble avoir été laissé blanc.

Le copiste est le même que celui du Ménée Sinaï syr. 36; les folios palimpsestes réutilisés proviennent du même manuscrit syriaque à deux colonnes, comme l'a noté Stenning, p. 131.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 49; Clark, p. 17; Kamil, p. 157 n° 179; Kessel 2014, p. 41-51 et 54.

FAC-SIMILÉS: Kessel 2014, p. 42-45 (Houghton syr. 173).

Sinaï syr. 40

168 ff., 126 × 90 mm, 1 col., 12-13 lignes, serto, année 1058.
Hirmologion.

Cet Hirmologion (168 ff.), très mal conservé, commence au f. 4r (titre effacé). Le f. 1 est couvert sur son verso de notes arabes effacées et les

ff. 2r-3r portent un texte syriaque d'une écriture plus récente. Le manuscrit est formé de quaternions signés sur le folio de tête vers l'angle inférieur gauche, ce qui est une position inhabituelle: la première signature visible est ܕ sur 12r et la dernière ܝ sur 131r. Les cahiers <1>-17 (ff. 4r-138v) qui forment la partie principale de l'Hirmologion sont tous complets, sauf le cahier 13 (ff. 100-106) auquel il manque deux folios; la suite (ff. 139r-168v) semble formée de quatre cahiers dont le dernier aurait 10 feuillets. Les folios 138v et 168v avaient été laissés blancs; le f. 168v est maintenant couvert d'inscriptions arabes très effacées.

Le colophon se trouve aux ff. 137r-138r, à la fin de ce cahier 17, là où se termine l'Hirmologion proprement dit. Il nous informe que le manuscrit a été terminé le lundi 16 septembre 1370 A.G. (= 1058 A.D.) au monastère de Mar Pallade de 'Imm dans la montagne d'Amhano. Le copiste Salomon est originaire de Duqso et destine sa copie au diacre Serge fils de Constantin, originaire de Gnidos:

ܗܘܝܠܝ ܕܫܠܡܘܢ ܡܢ ܕܘܩܣܐ ܕܟܬܒ ܗܢܐ ܣܦܪܐ ܕܩܘܡܬܐ ܕܫܪܓܝܣ ܒܪ ܩܣܛܢܛܝܢ ܡܢ ܓܢܝܕܘܣ. ܐܝܟ ܕܗܘ ܫܪܝܪ ܕܡܬܩܪܐ ܒܫܢܬ ܐܠܦ ܘܬܫܥܝܢ ܘܫܒܥ ܡܢ ܡܪܝܐ ܕܐܠܦ ܘܚܡܫܝܢ ܘܬܡܢܝܢ ܒܪܝܫ ܝܪܚܐ ܕܐܝܠܘܠ. ܒܗܕܐ ܝܘܡܐ ܕܬܠܬܐ ܒܫܒܬܐ ܒܫܢܬ ܐܠܦ ܘܬܫܥܝܢ ܘܫܒܥ ܡܢ ܡܪܝܐ ܕܐܠܦ ܘܚܡܫܝܢ ܘܬܡܢܝܢ ܒܪܝܫ ܝܪܚܐ ܕܐܝܠܘܠ. ܒܗܕܐ ܝܘܡܐ ܕܬܠܬܐ ܒܫܒܬܐ ܒܫܢܬ ܐܠܦ ܘܬܫܥܝܢ ܘܫܒܥ ܡܢ ܡܪܝܐ ܕܐܠܦ ܘܚܡܫܝܢ ܘܬܡܢܝܢ ܒܪܝܫ ܝܪܚܐ ܕܐܝܠܘܠ. ❖

ܐܠܗܝ ܣܥܪ ܠܥܒܕܟ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ ܕܒܟܠ ܡܕܡ ܕܢܬܩܢ ܠܟܠ ܡܕܡ ܕܒܥܝ ܡܬܩܢ ܠܟܠ ܡܕܡ ܕܒܥܝ ܡܬܩܢ ܠܟܠ ܡܕܡ ܕܒܥܝ ܡܬܩܢ. ܐܡܝܢ ܐܡܝܢ ܐܡܝܢ.

ܡܢ ܟܬܒ ܗܢܐ ܣܦܪܐ ܕܩܘܡܬܐ ܕܫܪܓܝܣ ܒܪ ܩܣܛܢܛܝܢ ܡܢ ܓܢܝܕܘܣ.

L'ermite Pallade de 'Imm figure en bonne place dans les Ménées copiés dans le nord de la Syrie. Selon Théodoret (Histoire Philothée VII, 1), il s'était retiré sur les hauteurs de 'Imm (aujourd'hui Yeni Shehir en Turquie). La localisation exacte du monastère qui lui a été dédié est cependant inconnue. Son existence est attestée au 6e siècle dans des documents

monophysites: voir E. Honigmann, «Nordsyrische Klöster in vorarabischer Zeit», *Zeitschrift für Semitistik* 1 (1922), p. 29 n° 74. Le colophon apporte la précision «dans la montagne d'Amhano», ce qui correspond au Jebel al-Amhan (الامهان) des Vies arabes de Pallade (déformé en al-Amhal [الامهال] dans le Paris ar. 257, f. 92r, voir Sauget, *Synaxaires melkites*, p. 321 n. 8). Husmann qui a lu à tort Amharo dans le colophon identifie sans plus d'explications la montagne ainsi désignée au Jebel 'Alia qui surplombe 'Imm.

La décoration de ce manuscrit est originale. Les différentes parties sont séparées par des bandeaux variés assez élaborés. À l'*olaph* estranghelo par lequel débutent certaines pièces est suspendue une sorte de palme (un motif qu'on retrouve à la fin du 12e s. dans R2).

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 49; Clark, p. 17; Kamil, p. 158 n° 189; Husmann 1975, p. 289-290.

Sinaï syr. 41 + M87N + Sp. 9 + Leiden Or. 14237 (ex-Hiersemann 500/41) + Chabot 77

129 ff., 140 × 92 mm, 1 col., 21-22 lignes, estranghelo 7e-8e s. (sauf restaurations, sur palimpseste estranghelo 6e-7e s.).
Psautier avec Odes et office des Heures.

Psautier de très petit format, actuellement divisé en deux blocs: le premier (47 ff.) forme le Sinaï syr. 41 et le second (77 ff.) le Leiden Or. 14237 (ex-Hiersemann 500/41). Deux folios détachés du premier bloc se trouvent dans les Nouvelles découvertes: M87N (Philothée 2008, p. 621-622) et Sp. 9 (Brock, *Catal.*, p. 7-8). Trois folios de la fin, détachés du second bloc, forment encore le dossier Chabot 77 (ff. 195-197). Les folios S 1, Ld 56-57, 65-77 et A 195-197 sont des restaurations. Le Peshitta Institute, qui n'a pas fait le rapprochement entre le Sinaï syr. 41 et le Leiden Or. 14237, attribue le sigle 8t1 à la partie sinaïtique (Peshitta Institute Comm. VII, p. 136) et le sigle 12t9 à la partie ancienne de Leiden (Peshitta Institute Comm. XIV, p. 510), suivant en cela Baumstark qui, dans sa notice du Hiersemann 500/41, date la partie ancienne du 13e siècle et renvoie les restaurations à une période ultérieure (non précisée). La partie ancienne du manuscrit doit en fait être datée du 7e-8e siècle et les restaurations du 10e s. (et non du 14e siècle comme le fait le Peshitta Institute qui leur attribue le sigle 14/12t9). S. Brock date du 7e siècle Sp. 9

qui appartient à la partie ancienne du manuscrit. Le remembrement de ce Psautier nous revient entièrement. Dans Géhin 2012, p. 256-258, l'origine des folios milanais n'est pas encore déterminée.

Les cahiers étaient originellement des quinions, avec un titre courant sur le 10e verso. Les signatures anciennes, situées dans l'angle inférieur côté pli, sont effacées et presque toujours invisibles sur photo (sont visibles ܕ sur S 18v, ܟܐ sur Ld 25v, ܢ sur Ld 55v, ܡ sur Ld 64v). Après la restauration du manuscrit au 10e siècle, de nouvelles signatures ont été apposées par un relieur géorgien: signatures majuscules dans la marge inférieure du 1er recto, allant de 1 à 19, à rebours du sens de lecture syriaque. À partir du cahier géorgien 5, qui ne compte que deux feuillets, il n'y a plus de correspondance avec le manuscrit ancien et nous mettons les numéros de cahier entre crochets obliques. La reconstitution qui suit s'appuie sur les signatures géorgiennes:

Partie sinaïtique:

cahier 1: S 1r-v (rest. très endommagé, Ps 1, 1 – 2, 4) + 1 f. perdu + S 2r-8v (Ps 3, 7 – 12, 3);
cahier 2 (géorg. 18): S 9r-18v (Ps 12, 3 – 22, 17);
cahier 3 (géorg. 17): S 19r-28v (Ps 22, 17 – 34, 5);
cahier 4 (géorg. 16): S 29r-38v (Ps 34, 5 – 42, 11);
cahier 5 (géorg. 15): S 39r-47v (Ps 42, 11 – 53, 5) + perte du dernier folio;
cahiers 6-7: un seul folio conservé M87N (Ps 74, 20 – 76, 3);
cahier 8: feuillet final seul conservé Sp. 9 (Ps 82, 6 – 83, 16);

Partie à Leiden et Milan:

cahier 9: folio initial (Ps 83, 16 – 84, 12) perdu + Ld 1r-7v (Ps 84, 12 – 90, 14);
cahier 10 (géorg. 10): Ld 8r-11v (Ps 90, 14 – 95, 9) + bifeuillet central perdu + Ld 12r-15v (Ps 98, 5 – 103, 16);
cahier 11 (géorg. 9): Ld 16r-25v (Ps 103, 16 – 108, 13);
cahier 12 (géorg. 8): Ld 26r-35v (Ps 109 titre – 118, 68);
cahier 13 (géorg. 7): Ld 36r-45v (Ps 118, 69 – 131, 16);
cahier 14 (géorg. 6): Ld 46r-55v (Ps 131, 16 – 145, 3);
cahier <15> de 2 ff. (géorg. 5): Ld 56r-57v, rest. (Ps 145, 1 – 147, 2);
cahier <16> (géorg. 4): Ld 58r-60v (Ps 147, 3 – 150 fin des Psaumes et début des Cantiques bibliques) + perte de 1 f. + Ld 61r-64v (suite des Cantiques) [dans le manuscrit ancien, Ld 64v était le dernier folio du cahier syriaque 15 et il fallait encore 2 ff. pour achever le texte en cours de copie];
cahier <17> (géorg. 3): Ld 65r-69v, rest. (Cantiques);
cahier <18> (géorg. 2): Ld 70r-77v, rest. (Cantiques);
cahier <19> (géorg. 1): A 195r-197v, rest. (Cantiques et office des Heures).

Les titres des psaumes ont la forme brève habituelle; une main tardive a ajouté en marge verticalement les divisions en ܟܘܢܝܐ et ܟܘܢܝܐ. Sous sa forme originelle, le Psautier était suivi des cantiques propres à la tradition syrienne, maintenant en partie mutilés:

(Ld 60r-v) 1er Cant. de Moïse, des. mut. ܒܥܝܢܐ (Ex 15, 1-14);
(Ld 61r-63r) 2e Cant. de Moïse, inc. mut. ܐܫܡܥ ܫܡܝܐ (Dt 32, 15-43);
(Ld 63v) Cant. d'Isaïe (Is 42, 10-13 + 45, 8);
(Ld 63v-64v) Hymne du soir, inc. ܡܢ ܫܪܝ ܫܡܫܐ ܕܡܪܝܡ (Assemani, *ES* III, 536D-537B);
(Ld 64v) Hymne de l'aube, inc. ܫܡܝܐ ܕܢܗܝܪ, des. mut. ܕܢܗܝܪ (Assemani, *ES* II, 330A-B3).

Le restaurateur du 10e siècle a rétabli les Cantiques et pièces annexes conformes à la tradition melkite, sans répéter toutefois les deux cantiques de Moïse, identiques dans l'une et l'autre tradition:

(Ld 65r-66r) 3. Cant. d'Anne (1 S 2, 1-10);
(Ld 66r-68r) 4. Cant. d'Habacuc (Ha 3, 1-18);
(Ld 68r-69v) 5. Cant. d'Isaïe (Is 26, 9-19);
(Ld 69v-70r) 6. Cant. de Jonas (Jon 2, 3-10);
(Ld 70r-73r) 7. Cant. d'Azarias (Dn 3, 26-51);
(Ld 73r-74v) 8. Cant. des Trois jeunes gens (Dn 3, 52-86);
(Ld 74v-75v) 9. Magnificat (Lc 1, 46-55) et Cant. de Zacharie (Lc 1, 68-79);
(Ld 76r-v) Béatitudes (Mt 5, 3-12).

La fin du recueil (Ld 76v-77v + A 195r-197v) contient un petit office des Heures intitulé ܟܬܒܐ ܕܨܠܘܬܐ ܕܫܥܬܐ. Celui-ci se termine mutilé dans le cours de la neuvième heure; le folio actuellement collé au contreplat de la reliure (resté attaché au bloc de Leiden) et en partie masqué par les remplis de cuir était vraisemblablement le dernier folio du manuscrit.

Sur la contregarde initiale du Leiden Or. 14237 se trouve encore collé l'ex-libris d'Arnold S. Mettler.

Folios palimpsestes

Les folios de restauration de Leiden (Ld 56-57, 65-77) et de Milan (A 195-197) sont palimpsestes, avec une écriture inférieure tantôt parallèle, tantôt perpendiculaire à l'écriture supérieure. La couche inférieure des folios de Leiden contient des passages des livres de Josué et des Juges selon la Peshitta, dans un estranghelo ancien des 6e-7e siècles (sigle 7pj3 dans Peshitta Institute Comm. XIV, p. 510). Ceci est confirmé par notre propre analyse de A 197r, moitié supérieure d'un feuillet contenant Jg 6, 3-5 (col. a) et Jg 6, 8-10 (col. b).

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 49; Katalog Hiersemann 500, p. 19 n° 41; Chabot, p. 53 n° 77; Parke-Bernet 1948, p. 116 n° 322; Clark, p. 17; Peshitta Institute, *List*, p. 70; Peshitta Institute Comm. VII, p. 136; Kamil, p. 151 n° 3; Peshitta Institute Comm. XIV, p. 510; D.M. Walter avec A. Vogel et R.Y. Ebied, *Psalms* (The Old Testament in Syriac II/3), Leiden 1980, p. XI-XII; Brock, *Catal.*, p. 7-8; Witkam, *Inventory*, p. 95; Philothée 2008, p. 621-622; Géhin 2012, p. 256-258.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 159-160 photos 43-46; Philothée 2008, p. 621; Géhin 2012, p. 257 (partie restaurée).

Sinaï syr. 42

277 ff., 165 × 115 mm, 1 col., autour de 20 lignes, serto 11e s. (pour la partie ancienne).
Euchologe melkite.

Cet Euchologe de 277 ff. a une structure complexe: il est formé de parties d'époques différentes allant du 11e s. à la fin du 13e siècle et pour partie copié sur papier. Seul un examen direct permettra d'en faire l'analyse exacte. Cette complexité se retrouve dans les signatures, de seconde main et écrites verticalement. Une série partielle concerne les ff. 19-52, avec l'ordre perturbé: ܐ (19r et 26v), ܒ (27r et 34v), ܓ (35r), ܕ (48v). Une autre série allant de ܟ à ܡ couvre les ff. 53-188 qui forment un bloc cohérent dû presque entièrement au même copiste (à l'exception de la portion qui va du f. 176v, ligne 6, jusqu'au f. 181v, ligne 9, due à une autre main). La suite (ff. 189r-277v) est plus disparate. Les marges sont parsemées de notes arabes qui traduisent généralement les rubriques syriaques (à noter l'emploi de افشن, pl. افاشين, pour traduire ܟܬܒܐ). Le contenu est comparable à celui du Sinaï syr. 32 (ci-dessus) et du Vatican syr. 41 (Assemani, *Catal.*, t. II, p. 281-290).

Des marques de possession du Sinaï sont disposées en trois endroits du manuscrit:

– deux lignes dans la marge inférieure du f. 49r (la 3e ligne a été rognée):

هذه الكتاب وقف على كنيسة السيدة بطور سينا فمن اخرجه عنها كانت خصمه [السيدة].

– note de l'évêque Germain (ca. 1322-1335), dans la marge inférieure du f. 181v:

+ اقول وانا الحقير جرمانوس اسقف طور سينا المقدس ان هذا الافخولوجيون وقف على كنيسة السيدة وما لاحد سلطان يخرجه عنها ومن تعدا ذلك يكون ممنوع ولا يقطع هذه الورقة.

– entre les lignes sur le f. 269r:

وقف على كنيسة السيدة بطور سينا من اخرجه عنها كانت السيدة خصمه.

Plusieurs invocations mentionnant des prêtres se lisent sur les ff. 1r, 221v, 222v et 223r. La contregarde initiale est arabe avec une écriture disposée verticalement.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 49; Clark, p. 17; Kamil, p. 157 n° 147.

Sinaï syr. 43
+ Vatican syr. 647 (ff. 24-26)

90 ff., 180 × 140 mm, 1 col., 15-17 lignes, estranghelo moyen, année 1229.
Psautier antiphoné (partie revenant au 2e chœur).

Le Sinaï syr. 43 (87 ff.) est constitué de 9 cahiers, des quinions signés en début et fin dans la marge inférieure. Le premier cahier a perdu ses deux premiers folios (inc. mut. Ps 5, 4-5 ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܘܢ ܠܟ ܡܪܝ.) et le cahier 9, son ultime folio, après le Cantique de Moïse. Les trois feuillets manquants ont été retrouvés par Frédéric Rilliet (1994, p. 411-412) dans les fragments du Vatican et forment à présent les ff. 24-26 du Vatican syr. 647: V 24r-25v se placent avant S 1r et V 26r-v après S 87v.

Le titre est sur V 24v, le recto ayant été laissé blanc:

ܗܕܐ ܣܦܪܐ ܕܡܙܡܘܪܐ ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ ܠܗ ܬܪܬܝܢ ܡܢ ܬܫܒܚܬܐ ܕܡܙܡܪܝܢ ܕܡܬܩܪܝܢ ܐܢܛܝܦܘܢܐ ܕܠܬܪܝܢ ܦܪܨܘܦܐ ܕܡܙܡܪܝܢ.

Ce livre est le second tome d'un psautier antiphoné; il ne reproduit pas l'intégralité du psautier mais seulement la partie qui revient au deuxième

chœur (notée par ܕ dans le texte) avec les Hullole (signalés par la lettre ܡ également en rouge). Le livre omet ainsi le premier verset du Psaume 1 et commence par le verset ܠܐ ܐܙܠܘ ܒܡܫܘܬܗ ܕܪܫܝܥܐ ܐܠܐ ܐܝܟ ܥܘܪܐ ܕܡܬܩܝܡ ܥܡ ܚܛܝܐ.

Le colophon qui se trouve sur V 26r indique que le Psautier a été achevé par Jean d'Édesse à la mi-mai de l'an 1540 des Grecs (= 1229 A.D.) et légué avec l'autre tome du Psautier à l'église de la Mère-de-Dieu, située dans le village mongol d'Édesse:

ܫܠܡ ܡܫܠ ܡܢ ܡܫܚܐ ܕܐܠܗܐ ܕܝܥܩܘܒ ܩܫܝܫܐ ܕܐܬܪܐ ܕܥܕܬܐ ܕܐܕܡ ܕܐܬܝ ܠܗ ܒܫܢܬ ܐܠܦ ܘܬܫܥ ܡܐܬܝܢ ܕܝܘܢܢ ܩܠܝܠ ܒܝܪܚ ܐܝܪ ܒܬܪܥܣܪ ܝܘܡܝܢ. ܡܫܚܬ ܐܢܐ ܕܝܘܢܢ ܩܫܝܫܐ ܕܐܬܪܐ ܕܥܕܬܐ ܕܐܕܡ ܕܐܬܝ ܠܗ ܒܫܢܬ ܐܠܦ ܘܬܫܥ ܡܐܬܝܢ ܕܝܘܢܢ ܩܠܝܠ ܒܝܪܚ ܐܝܪ ܒܬܪܥܣܪ ܝܘܡܝܢ. ܕܒ ܫܢܬ ܡܫܠܡ ܡܢ ܡܫܚܐ ܕܐܠܗܐ ܕܝܥܩܘܒ ܩܫܝܫܐ ܕܐܬܪܐ ܕܥܕܬܐ ܕܐܕܡ. ܠܐ ܠܡܥܒܪ ܡܠܐ ܐܠܐ ܒܡܫܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܕܐܠܗܐ ܡܚܝ ܠܢܦܫܐ ܕܝܘܢܢ ܩܫܝܫܐ ܕܐܬܪܐ ܕܥܕܬܐ. ܡܠܐ ܠܡܥܒܪ ܡܢ ܚܕ ܫܢܬ ܐܠܦ ܘܬܫܥ ܡܐܬܝܢ ܕܝܘܢܢ ܩܠܝܠ ܒܝܪܚ ܐܝܪ ܒܬܪܥܣܪ ܝܘܡܝܢ. ܡܫܚܬ ܐܢܐ ܕܝܘܢܢ ܩܫܝܫܐ ܕܐܬܪܐ ܕܥܕܬܐ ܕܐܕܡ ܕܐܬܝ ܠܗ ܒ

Sinaï syr. 44
+ Londres Or. 8608/VI + † Louvain G-151 (ex-Hiersemann 500/34) + Vatican syr. 647 (ff. 2 et 44-46)

232 ff. + 5 ff. détruits, 270 × 185 mm, 1 col., 24 lignes, serto, année 1031. Ménée trimestriel (septembre-novembre).

Le Sinaï syr. 44 (227 ff.) est absent du catalogue Lewis et a été retrouvé lors de la campagne photographique de 1950. Il contient un Ménée pour les trois premiers mois de l'année byzantine. Sous sa forme complète, il comptait 256 folios correspondant à 32 quaternions. Les cahiers portent un double régime de signatures, syriaque dans la marge inférieure, au début et à la fin, et grec dans l'angle supérieur gauche du 1er recto (en avance d'une unité sur la numérotation syriaque). Plusieurs cahiers sont incomplets: cah. 1 (ff. 1-6), cah. 3 (ff. 15-20), cah. 11 (ff. 77-79), cah. 14 (ff. 96-100), cah. 16 (ff. 109-112), cah. 21 (ff. 145-148), cah. 29 (ff. 205-211). La partie sinaïtique commence ainsi mutilée dans la célébration de Siméon Stylite (1er septembre) et se termine mutilée après le premier tropaire d'un deuxième canon en l'honneur de saint André (30 novembre).

Cinq feuillets manquants formaient le codex Hiersemann 500/34, devenu Louvain G-151 et détruit au cours de l'incendie de la bibliothèque en mai 1940. Les seules informations disponibles à leur sujet viennent de la notice d'Anton Baumstark dans le catalogue de vente: le f. 1 appartenait au début avec les fêtes de Siméon Stylite et de l'indiction (1er septembre) et les ff. 2-4 à la fin avec la fête de saint André (30 novembre); le f. 5 portait le colophon. La planche XIV du Katalog Hiersemann reproduit une partie de l'office de saint André, donnant la fin de la 1ère ode avec son théotokion et le début de la 3e ode (= Sinaï syr. 18, f. 236r, ligne 16 – 236v, ligne 17), à savoir le folio qui prend la suite immédiate de S 227v. Nous pouvons encore ajouter quatre folios, le folio Londres 8608/VI (f. 37) qui était le premier folio du manuscrit (Géhin 2010, p. 28 et 57) et les quatre folios Vatican syr. 647 (ff. 2 et 44-46) qui appartenaient vraisemblablement à la fin, mais que la disparition des feuillets Hiersemann ne permet pas de situer exactement, à l'exception de V 45 r-v qui contient sur une page et demie la liste des 61 canons cités et se situait nécessairement avant H 5r, porteur du colophon. Les feuillets du Vatican sont en outre incomplétement écrits et les parties libres ont été remplies par une main récente reconnaissable au tracé anguleux très particulier du *dolath* et du *rish* en forme de crochet oblique. V 46r-v contient de première main

des tropaires en l'honneur de la Croix (14 septembre); dans la moitié inférieure du verso, la main récente a ajouté un exapostilaire pour la Croix. V 44r est vide et le verso contient un exapostilaire de 9 lignes en l'honneur d'Ananie (1ère main) suivi d'un tropaire pour Jean Chrysostome (2e main). V 2r contient un théotokion entièrement de 2e main, tandis que le verso laissé vide est couvert d'inscriptions syriaques très effacées écrites verticalement.

Le titre de ce livre liturgique, désigné comme Tropologion, est sur L 37r sous un élégant bandeau à motifs tressés:

ܬܪܘܦܘܠܘܓܝܘܢ ܕܫܢܬܐ ܕܫܘܬܦܐ ܕܡܪܝܡ ܐܝܬܝܗ ܕܡܪܝ ܝܘܚܢܢ ܦܡܐ ܕܗܘܐ ܒܫܘܪܐ ܕܡܪܝ ܐܢܢܝܐ ܕܗܘ ܒܫܢܬܐ ܕ[...]ܐ ܕܫܢܬ ܐܠܦ ܘܬܠܬ ܡܐܐ ܘܫܬܝܢ ܫܢܝܢ ܒܝܪܚܐ ܕܬܫܪܝ ܒܬܫܥܐ ܒܣܦܛܡܒܪ ܒܬܪܥܣܪ ܒܝܘܡܐ ܕܪܒܥܐ ܒܫܥܬܐ ܬܪܬܥܣܪ ܠܡܪܝ ܐܢܢܝܐ ܕܗܘ ܒܫܘܪܐ ܕܡܪܝ ܐܝܠܝܐ ܒܛܘܪܐ ܕܡܘܢܛܢܐ ܕܫܠܘܩ ܕܡܪܝ ܫܪܓܝ ܒܪ ܕܒܝܕ ܕܡܪܝ ܡܪܩܘܣ ܒܪ ܐܒܐ ܕܡܪܝ ܐܢܢ ܒܪ ܐܒܐ ܕܡܪܝ ܐܝ ܒܪ ܐܒܐ ܕܡܪܝ ܐܝ ܒܪ ܐܒܐ ܕܡܪܝ ܐ

Le colophon qui se trouvait sur H 5r indiquait, selon les informations de Baumstark, que le manuscrit avait été terminé par Serge fils de David, le mercredi 31 août 1342 A.G. (= 1031 A.D.) dans le monastère de Mar Élie à la Montagne Noire près de Séleucie (colophon non répertorié dans Brock 1990).

Les célébrations sont en général introduites par un bandeau. Certaines initiales, surtout l'*olaph* au tracé estranghelo, peuvent être de grandes dimensions, à traits redoublés, et prolongées de divers décors (fleurons, entrelacs, croix): par ex. S 42v, 48v, 51v, 83v, 108v, et surtout 185v-187v. Les hastes des lettres qui en sont pourvues se prolongent très haut dans la marge supérieure. Les espaces laissés vides entre les célébrations ont été remplis par la main récente déjà rencontrée dans les feuillets du Vatican (voir S 8v, 15v, 33r-v, 50r, 72r, 100v, 101v, etc.).

Le manuscrit sinaïtique est toujours pourvu de sa reliure (ais de bois recouverts de cuir). La contregarde initiale est faite de la moitié supérieure d'un feuillet avec un stichère syriaque en l'honneur de Siméon Stylite; la contregarde finale est couverte de graffiti arabes et syriaques, parmi lesquels on distingue une demande de pardon des péchés en faveur d'un Aba Marqos et de sa famille (en arabe).

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, (manque); Katalog Hiersemann 500, p. 17-18 n° 34; Clark, p. 18; Kamil, p. 156 n° 125; Géhin 2010, p. 28 et 57 (post-scriptum); Géhin 2015, pl. 64-65.

FAC-SIMILÉ: Katalog Hiersemann 500, pl. XIV.

Sinaï syr. 45
+ † Louvain G-134 (ex-Hiersemann 500/26)

137 ff. + 8 ff. détruits, 270 × 200 mm, 2 col., 22-24 lignes, serto, année 1044.
Lectionnaire de l'Apôtre.

Le Sinaï syr. 45 (137 ff.) est acéphale et commence mutilé dans la lecture des Actes pour le 2e samedi après Pâques (inc. Ac 5, 26 ܡܛܠ ܕܠܐ ܡܬܪܓܡܝܢ). Sous sa forme complète, il comptait 19 cahiers (quaternions signés au début et à la fin dans l'angle inférieur côté pli); il manque maintenant le 1er cahier en entier, les deux premiers folios du cahier 2 (ff. 1-6) et le dernier folio du cahier 14 (ff. 95-101); du dernier cahier signé 19, il ne reste que 4 folios, sans perte de texte. Les huit folios Hiersemann 500/26, devenus Louvain G-134 et détruits lors de l'incendie de la bibliothèque en mai 1940, correspondaient au premier cahier manquant (lectures du dimanche de Pâques jusqu'au 2e mercredi après Pâques).

Le lectionnaire appelé synaxarion (ܣܢܟܣܪܝܘܢ) a été copié par Jacques fils de Joseph dans la grotte du reclus abba Salomon et terminé en août 1355 d'Alexandre (= 1044 A.D.). Le copiste a d'abord laissé son nom et celui de son père dans une pétition de prière, à la fin des lectures du cycle mobile, sur le f. 76r:

ܡܢ ܕܢܫܬܪ ܠܡܪܝܐ ܒܪܟܬܐ. ܕܝ ܡܫܟ ܒܫܘܡ ܡܢ
ܡܫܝܚܐ ܡܠܟܐ ܕܥܠܡܐ ܕܢܬܠ ܠܗ. ܐܡܝܢ.

Un colophon plus développé clôt la partie ménologique au f. 137r:

ܡܢܗܝܢ ܕܣܝܡܝܢ ܣܢܟܣܪܝܘܢ ܕܒܝܬ ܡܪܝ ܡܪܝ ܕܝܢ
ܕܐܬܝܐ ܡܢ ܡܪܝ ܥܠܝܐ. ܐܝܟ ܕܥܠ ܡܢ ܡܪܝ ܕܥܠ
ܡܪܝ ܕܝܢ ܕܐܬܝ ܡܢ ܡܪܝ ܕܥܠ ܡܪܝ ܕܝܢ ܕܐܬܝ
ܡܢ ܡܪܝ ܕܥܠ ܡܪܝ ܕܝܢ ܕܐܬܝ ܡܢ ܡܪܝ ܕܥܠ ܡܪܝ
ܕܝܢ ܕܐܬܝ ܡܢ ܡܪܝ ܕܥܠ ܡܪܝ ܕܝܢ ܕܐܬܝ ܡܢ ܡܪܝ
ܕܥܠ ܡܪܝ ܕܝܢ ܕܐܬܝ ܡܢ ܡܪܝ ܕܥܠ ܡܪܝ ܕܝܢ ܕܐܬܝ
ܡܢ ܡܪܝ ܕܥܠ ܡܪܝ ܕܝܢ ❖ ܕܐܬܝ ❖ ❖ ❖

Le manuscrit était formé de 13 quinions, portant en tête un double régime de signatures, lettre numérique surplombant le symbole arithmétique correspondant (voir vestiges de la signature 12 sur S 99r). L'irrégularité de plusieurs cahiers fait craindre quelques lacunes ponctuelles dans le corps du manuscrit: cahier 7 de huit folios (ff. 57-60. 60bis. 61-63), cahier 8 de six folios (ff. 64-69), cahier 9 de neuf folios (ff. 70-78); Draguet signale également une lacune entre S 106v et 107r, au début du dernier cahier.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 50 et Appendix II (Stenning), p. 131; Chabot, p. 48 n° 48; Hatch, p. 68; Draguet 1963, p. 168-174; Clark, p. 18; Kamil, p. 154 n° 75; Draguet 1978, p. 21*-22*; Géhin 2007, p. 15-16; B. Holmberg, «The Syriac Collection of *Apophthegmata Patrum* in MS Sin. syr. 46», *Studia Patristica* LV, Louvain – Paris – Walpole, MA, 2013, p. 35-57; Vergani 2016, p. 284-286.

FAC-SIMILÉS: Hatch, pl. XVII, sous la cote «paper folder No. 22» (= A 171r); Draguet 1963, pl. I (= A 168r et 165v), II (= S 1r et A 168v), III (= A 169r et S 107v), IV (= A 173v, souscription); Vergani 2016, p. 294 (= A 173v).

Sinaï syr. 47
(manque)

Sinaï syr. 48

330 ff., 230 × 150 mm, 1 col., 25 lignes, écriture mixte 9e-10e s. (sauf f. 1).
Octoèche pour les dimanches et Hymnes pour les grandes fêtes fixes et mobiles.

Ce recueil double de 330 ff. contient tout d'abord (ff. 1r-66v) un Octoèche pour les dimanches selon l'ordre syrien dit de Melchisédech, puis (ff. 67r-261v) une sélection de célébrations pour les fêtes fixes et mobiles à partir de Noël (titre ܟܬܒܐ ܕܡܫܒܚܬܐ ܕܥܠ ܫܠܡ ܕܡܢ ܥܕܢ ܕܡܫܝܚܐ ܕܡܪܝܡ ܐܡܗ ܕܐܠܗܐ ܕܡܢ ܩܕܡ ܡܪܝ ܥܠܡ ܕܡܬܩܪܝ ܡܫܝܚܐ ܕܡܪܝ ܥܠܡ). Les ff. 262r-330v sont occupés par diverses pièces complémentaires. Lorsqu'il était complet, le volume totalisait au moins 45 cahiers (presque tous des quaternions, avec signatures «en miroir» sur le dernier folio du cahier et le premier du cahier suivant). Le début de l'Octoèche manque: le premier cahier complet est le 4e (ff. 3-10); le f. 2 est tout ce qui reste du 3e cahier et le f. 1 est une restauration dans une forme tardive d'estranghelo. Quelques pertubations affectent la suite: perte de 7 folios au niveau des cahiers 19-20 (ff. 131-139), ajout de 2 folios (ff. 260-261) après le cahier 35, cahiers 36 (ff. 262-271) et 44 (ff. 320-329) comptant exceptionnellement 10 folios. La dernière signature visible est ܡܕ sur le f. 329v, laquelle anticipe la signature du cahier suivant, et le f. 330 est tout ce qui reste du cahier 45.

La partie festive du manuscrit a été foliotée à une époque plus récente en syriaque (ܪ sur 67r; dernier numéro visible 196 = ܪܨܘ sur 261r); ces chiffres sont inscrits verticalement dans l'angle supérieur gauche des rectos. Chaque célébration a également été numérotée, de ܕ sur 67r (25 décembre, Noël) à ܥܙ (= 79) sur 257v (commun pour les saints: ܥܙ ܫܠܝܚܐ ܕܡܪܝ ܥܠܡ).

La datation de ce manuscrit est controversée: «late» (Lewis), ca. 11e-12e s. (Clark), ca. 10e-11e s. (Kamil). La nature du contenu, la sobriété de la décoration et la présence sporadique de mots grecs en onciale dans les marges et parfois dans le corps du texte (par ex. ff. 309v, 318r), nous poussent vers une date plus haute, le 9e ou le 10e siècle. Comme dans le Vatican syr. 623 de l'année 886 (= R12), on a un système de signatures des cahiers «en miroir», caractéristique des manuscrits christo-palestiniens. Ce recueil est très semblable à M14N des Nouvelles découvertes dont il subsiste 75 folios (Philothée 2008, p. 315-319). La parenté ne se limite pas au contenu, mais s'étend à la mise en page et à l'écriture.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 50; Clark, p. 18; Kamil, p. 160 n° 256.

Sinaï syr. 49

161 ff., 220 × 135 mm, 1 col., 20-22 lignes, serto 10e s.
Lectionnaire de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Ce lectionnaire réunissant les lectures de l'Ancien et du Nouveau Testament est du même type que le Sinaï syr. 13; comme lui, il commençait le dimanche avant Noël. Le manuscrit est absent du catalogue Lewis et a été retrouvé lors de la campagne photographique de 1950. Il totalise 161 ff., le dernier étant collé au plat de la reliure. Plusieurs folios sont lacérés, entamés ou tachés par la moisissure. Quand il était complet, il comptait plus de vingt quinions signés en tête et en fin de cahier. À la suite de la perte du 1er cahier et des deux premiers feuillets du deuxième cahier, le texte commence mutilé dans la lecture d'Isaïe pour le jour de Noël (inc. Is 42, 4 ܡܫܝܚܐ ܡܪܝ). Entre 38v et 39r, la perte des cahiers 6-9 fait passer du 2e dimanche de Carême (des. mut. Lc 10, 38 ܕܐܬܐ ܠܒܝܬ ܡܪܝܡ) au mardi de la Semaine sainte (inc. mut. Mt 25, 4 ܕܫܡܢ). La fin du manuscrit manque également, et les derniers versets lisibles sur 161r (collé au plat de la reliure et en partie recouvert par les remplis de celle-ci) sont Lc 20, 20-23.

Les seize cahiers subsistants ont été renumérotés par une main récente de ܕ (9r) à ܡܐ (149r), peut-être par ce prêtre Siméon fils du prêtre Denho

qui a laissé son nom sur le f. 1r: ܡܪܝܡ ܡܫܝܚܐ ܕܝܠܗ ܕܡܪܝܡ [...]ܐ. Cette numérotation montre que les mutilations remontent à une période relativement ancienne, ce qui laisse peu d'espoir de retrouver les parties manquantes.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal*, (absent); Clark, p. 18; Kamil, p. 154 n° 82.

Sinaï syr. 50
+ M50N + M63N + Chabot 75

120 ff., 210 × 150 mm, 1 col., 18-20 lignes, serto 11e s.
Hymnes pour les fêtes des saints et canons paraclétiques.

Le Sinaï syr. 50 (99 ff.) conserve les cahiers 4-16 (quaternions), avec seulement trois irrégularités: le cahier 9 (ff. 41-46) a perdu ses deux derniers folios, le cahier 10 (ff. 47-55) conserve un fragment de folio supplémentaire (f. 49) et le cahier 15 (ff. 88-91) est réduit à quatre folios; signatures en tête de cahier, syriaques dans la marge inférieure et grecques dans l'angle supérieur gauche (en avance d'une unité sur la numérotation syriaque). Le manuscrit contient une sélection d'offices pour les saints: (ff. 1r-12r) <23 avril>, mégalomartyr Georges, inc. mut.; (ff. 12v-22r) 3 novembre, dédicace du sanctuaire de saint Georges; (ff. 22v-29r) 6 février, martyr Julien d'Émèse; (ff. 29v-37r) 6 décembre, saint Nicolas; (ff. 37v-46v) 8 novembre, archange Michel; (ff. 47r-97r) 15 août, Dormition (ܫܘܬܦܐ) de la Vierge, avec canons de Jean Damascène et de Cosmas, suivis d'un kontakion et de sept canons paraclétiques. Les ff. 97v-99v forment un appendice (trois odes en l'honneur de saint Georges propres à la tradition grecque et des stichères pour saint Nicolas). Les espaces laissés blancs entre les offices aux ff. 22r et 29r ont été comblés par une main du 13e siècle.

Les onze folios M50N et les quatre folios M63N (Philothée 2008, p. 496-497 et 556-557), ainsi que les six folios Chabot 75 (ff. 214-216, 219-221), proviennent également de ce manuscrit (Géhin 2012, p. 252-253). Les quinze folios M50N et M63N, incomplètement décrits, concernent pour une part la fête de saint Georges et appartiennent vraisemblablement aux trois premiers cahiers manquants. La partie milanaise, un quaternion ayant perdu son bifeuillet extérieur, est plus difficile à situer. Le folio A 214 porte sur son recto trois strophes très effacées et sur son verso deux ajouts d'une autre main (différente de la main du 13e siècle signalée plus haut). Le folio A 215r contient trois stichères pour l'archange Michel le 8 novembre et les folios A 215v-221v un canon paraclétique complet.

Le copiste, dont l'écriture est très semblable à celle du Sinaï syr. 22, copié à la Montagne Noire en 1057, a laissé une première invocation au bas de S 97r, sans donner son nom:

ܡܠܟ ܡܢ ܕܥܒܪ ܥܠ ܪܘܚܐ ܡܢ ܡܠܟ ܕܢܗܘܐ ܥܡ ܫܠܡ.

Une seconde onvocation située au bas de S 99v nous apprend qu'il se prénommait Aaron:

[...] ܥܠ ܡܠܟ ܡܫܝܚܐ ܕܥܒܪ ܡܢ ܪܘܚܐ. ܡܢ ܐܗܪܘܢ ܐܝܟ ܕܐܬܟܬܒ.

Notes arabes très effacées sur le contreplat supérieur (avec le nom Éphrem) et sur S 99v (avec le nom Macaire).

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 51; Chabot, p. 53 n° 75; Clark, p. 18; Kamil, p. 160 n° 257; Philothée 2008, p. 496-497 et 556-557; Géhin 2012, p. 252-253.

FAC-SIMILÉS: Philothée 2008, p. 496 et 556.

Sinaï syr. 51
(manque)

Sinaï syr. 52
+ M81N + Sp. 37 + Chabot 55 + Paris syr. 378/VI

143 ff. + 6 fragments, 305 × 195 mm, 2 col., 35-39 lignes, estranghelo 7e-8e s.
Serge de Resh'ayna, traduction du Pseudo-Denys l'Aréopagite, précédée du Traité sur la vie spirituelle.

Le Sinaï syr. 52 (119 ff.), au format imposant, est le témoin unique de la traduction du Corpus dionysien par Serge de Resh'ayna (mort en 536). Le manuscrit a perdu ses deux premiers cahiers et un nombre indéterminé de folios à la fin. Les cahiers sont de façon très exceptionnelle des senions (titres courants de milieu de cahier et de fin et début de cahier; signatures en tête de cahier). Ces pertes peuvent être presque entièrement réparées grâce aux treize folios du Paris syr. 378/VI (ff. 42-54: Perczel 1999 et Quaschning-Kirsch 2000, réf. ci-dessous), au folio Chabot 55 (f. 86: Géhin 2006, p. 37-38; Géhin 2007, p. 21), aux dix folios M81N (Philothée 2008, p. 606-608; Géhin 2009, p. 87; Fiori 2014, réf. ci-dessous) et à Sp. 37 (Brock, *Catal.*, p. 33-35 et 101-105). Les dix folios M81N présentés par le catalogue comme «un cahier de huit folios et deux folios indépendants» ont été analysés avec précision par Emiliano Fiori pour son

édition. Il en ressort que le premier folio indépendant (désigné M81N A) était le premier folio du manuscrit et le second folio indépendant (désigné M81N B) était le dixième du cahier 1. Le copiste avait commencé sa copie (celle du traité introductif composé par Serge) sur le premier verso; le recto qui avait été laissé vierge a été utilisé par la suite pour la copie d'un passage de l'hom. 28 d'Isaac d'Antioche sur Anne, la mère de Samuel (identification et références dans Fiori, p. xv et n. 12). E. Fiori a encore ajouté aux quatre fragments de la fin présentés par S. Brock deux fragments nouveaux qu'il désigne comme «frammenti S1 A e B». On peut désormais reconstituer le manuscrit comme suit:

cahier 1: M81N A + M81N/1r-8v + M81N B + A 86v-r + P 43r-v;
cahier 2: P 44r-54v, 42r-v;
cahiers 3-11: S 1r-108v;
cahier 12: S 109r-119v + Sp. 37 (a);
cahier 13: trois fragments Sp. 37 (b, c, d) + deux fragments inédits (Fiori S1 A et B).

Le manuscrit est désormais presque complet, sauf à la fin dans la copie des Lettres. Cette mutilation finale nous prive d'un éventuel colophon.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 51 et Appendix II (Stenning), p. 131; Nau 1929-1930, p. 414; Chabot, p. 50 n° 55; Clark, p. 18; Kamil, p. 153 n° 66; Briquel-Chatonnet, *Catal.*, p. 75; I. Perczel, «Une théologie de la lumière: Denys l'Aréopagite et Évagre le Pontique», *Revue des Études Augustiniennes* 45 (1999), p. 81 n. 3; M. Quaschning-Kirsch, «Ein weiterer Textzeuge für die syrische Version des Corpus Dionysiacum Areopagitum: Paris B.N. Syr. 378», *Le Muséon* 113 (2000), p. 115-124; Brock, *Catal.*, p. 33-35 et 101-105; Géhin 2006, p. 37-38; Géhin 2007, p. 21; Philothée 2008, p. 606-608; Géhin 2009, p. 87; Brock 2011, p. 44-45; Brock 2012, p. 17-18; E. Fiori, *Dionigi Areopagita, Nomi divini, Teologia mistica, Epistole* (CSCO 656; Script. Syri 252), Louvain 2014, p. xiii-xvi.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 227-230 photos 230-237; Philothée 2008, p. 606.

Sinaï syr. 53
(manque)

Sinaï syr. 54
+ M80N + Mingana syr. 636 + Chabot 16

Partie syriaque: 177 ff., 247 × 160 mm, d'abord 1 col., 31-39 lignes, puis 2 col., 40-44 lignes, petit estranghelo 8e s.
IV Évangiles et Praxapostolos.

Après 16 folios arabes disposés tête-bêche (tables des lectures des Évangiles), le texte syriaque du Sinaï syr. 54 commence mutilé au f. 17r par Mt 9, 18 et se termine au f. 185v à la fin de l'Épître aux Hébreux. Le début manquant de l'Évangile de Matthieu est restitué par le folio Mingana syr. 636, les six feuillets Chabot 16 (ff. 63-68) et le folio M80N (Philothée 2008, p. 604-605): voir Géhin 2010, p. 38-39; Géhin 2012, p. 244.

L'Évangile de Matthieu commence au verso du folio Mingana; le recto, laissé vierge, porte maintenant trois inscriptions arabes, séparées par un espace blanc: une note de possession du Sinaï, l'indication du syriaque comme langue du volume, un index détaillé du contenu selon l'ordre classique: IV Évangiles, Actes, Épîtres catholiques majeures (Jc, 1 P, 1 Jn), Épîtres de Paul. Le premier cahier du manuscrit qui comptait à l'origine 10 feuillets (dont un folio et demi blanc) peut être reconstitué comme suit:

– 1 f. blanc perdu;
– M 1v: Mt 1, 1-17 (recto blanc);
– A 63r-68v: Mt 1, 17 – 8, 16;
– M80N/r-v: Mt 8, 16 – 9, 18;
– S 17r-v: Mt 9, 18 – 10, 20.

Les cahiers suivants sont alternativement des quinions et des quaternions, sauf le vingtième et dernier cahier qui est un ternion: 5 × 10 (ff. 18-67). 4 × 8 (ff. 68-99). 3 × 10 (ff. 100-129). 5 × 8 (ff. 130-169). 1 × 10 (ff. 170-179). 1 × 6 (ff. 180-185). Les deux premiers cahiers du manuscrit originel (jusqu'à S 27v) sont écrits à pleine page et les dix-huit autres (S 28r-185v) à deux colonnes. Les signatures sont placées en début et fin de cahier dans l'angle inférieur, très près du pli; une main plus récente les a assez souvent reprises en plus gros, d'abord entre quatre croix, ensuite entre quatre points.

Dans les marges supérieure et inférieure du f. 185r, note de possession du Sinaï accompagnée d'une des formules habituelles, amputée de la phrase centrale qui a peut-être disparu au rognage de la marge de gouttière (pour la formule complète, ci-dessus Sinaï syr. 14):

ܗܕܐ ܣܝܢܝ ܕܐܝܬ ܠܗ [...] ܡܢ ܕܢܣܒ ܠܗ ܡܪܝ ܕܟܠܗ ܥܠܡܐ
ܘܡܢ ܕܢܬܠ ܠܗ ܡܢ ܟܠ ܡܕܝܢܬܐ ܕܥܡܡܐ ܘܡܢ ܕܢܬܠ ܠܗ ܡܢ ܟܠ ܡܠܟܘܬܐ.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 51; Chabot, p. 41 n° 16; Mingana III, p. 77-78; Clark, p. 18; Kamil, p. 152 n° 40; Philothée 2008, p. 604-605; Géhin 2010, p. 38-39; Géhin 2012, p. 244.

FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 604.

Sinaï syr. 55
(manque)

Sinaï syr. 56
+ Chabot 45

94 ff., 245 × 160 mm, 1 col., 29 lignes (sauf ff. 70-89, 25 lignes), estranghelo 8e s. ou début 9e s.
Recueil ascétique (Jean Climaque, Isaac de Ninive, Jacques de Saroug et Anastase le Sinaïte).

Le manuscrit (89 ff.) est formé de deux parties pareillement mutilées. La première partie, qui contient des extraits de Jean Climaque (ff. 1r-56v) et d'Isaac de Ninive (ff. 57r-69v), correspond aux huit premiers quinions du manuscrit originel (signatures en tête de cahier, dans l'angle inférieur droit). Le premier cahier dont il ne subsiste que les deux derniers feuillets peut être presque entièrement reconstitué grâce aux cinq folios Chabot 45 (ff. 150-154): Brock 2003, p. 108 n. 20; Géhin 2007, p. 14. Les trois folios initiaux ayant disparu, on obtient la séquence A 150r-154v + S 1r-2v, avec un texte de l'Échelle qui commence mutilé vers le début du Degré 1 au mot ܬܪܥܝܬܐ = τὸ θέλημα αὐτοῦ (PG 88, 632 B5). Il y a probablement une lacune dans le cahier 2 qui ne compte que neuf folios, et il manque trois folios au cahier 8. Les Discours d'Isaac de Ninive s'interrompent aux mots ܡܫܬܘܬܐ ܡܫܠܚܬܐ dans le Discours IV (éd. P. Bedjan, *Mar Isaacus Ninivita. De Perfectione Religiosa*, Paris 1909, p. 45, ligne 2).

Les ff. 70-89, dont la composition n'est pas claire en l'absence de signature visible, sont écrits par un copiste différent qui a une écriture plus aérée, avec un nombre de lignes variant autour de 25. Ces folios contiennent le discours Sur la fin de Jacques de Saroug (ff. 70r-78r) et l'homélie Sur le Psaume 6 d'Anastase le Sinaïte (Anastase évêque d'Antioche selon le ms.) (ff. 78r-89v), des. mut. ܕܢܬܚܬܢ ܠܗ ܕܢܬܚܬܢ = εἰς τὸ κατηχεῖσθαι αὐτὸν (PG 89, 1108 A7).

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 52 et Appendix II (Stenning), p. 131; Chabot, p. 47 n° 45; Clark, p. 18; Kamil, p. 153 n° 68; Vööbus 1980, p. 150-151; Teule 1995, p. 282; Brock 2003, p. 108 n. 20; Géhin 2007, p. 14.

Sinaï syr. 57
(manque)

Sinaï syr. 58 (= Sinaï syr. 38)

Sinaï syr. 59
+ Sinaï syr. 29 (ff. 1-5) + M28N + Sp. 47-48 + Londres Or. 8607/III + Mingana syr. 651

88 ff. + 5 fragments, 265 × 165/175 mm, 2 col., 35-38 lignes, estranghelo 7e s.
Jean Chrysostome, Commentaire sur Jean.

Le Sinaï syr. 59 (60 ff. + 14bis) est tout ce qui reste d'un troisième tome du Commentaire de Jean Chrysostome sur l'Évangile de Jean (CPG 4425) comprenant originellement la série des homélies 60-88 (sur cette division, voir Childers 2013, p. VII et n. 83). Le manuscrit est à présent mutilé au début et à la fin, et plusieurs folios du début sont lacérés. Aucune signature de cahier n'est visible sur les photos. Il peut être complété par les huit folios Londres Or. 8607/III (ff. 31-38) et les deux folios Mingana syr. 651, ainsi que par plusieurs folios ou fragments des Nouvelles découvertes, les douze folios M28N (Philothée 2008, p. 377-379) et Sp. 47-48 (Brock, *Catal.*, p. 47-49 et 121-122): voir Géhin 2009, p. 77-78; Géhin 2010, p. 24-25 et 46. Tout récemment, nous avons encore pu ajouter les cinq premiers folios de l'enveloppe actuellement cotée Sinaï syr. 29 (Géhin 2016, p. 120-121).

La partie de l'Ancien fonds sinaïtique commence à présent mutilée vers la fin de l'hom. 61 aux mots ܕܐܝܟ ܕܢܬܚܢ ... (= grec, PG 59, 342, ligne 20) et s'achève au f. 60v, dans l'hom. 75, aux mots ܕܢܫܬܘܢ ܡܠܐ (= grec, col. 408, ligne 11 ab imo). Les parties dispersées se répartissent comme suit:

– les cinq folios Sinaï syr. 29, à lire dans l'ordre 3r-v, 2r-v, 1r-v, 5v-r, 4v-r, restituent une grande partie de l'hom. 61 (inc. très effacé [ܕܢܬܚܢ] ܠܥܡ; des. ܕܐܝܟ ܕܢܬ ܡܫܬܘܢ ܠܡܬܩ = grec, col. 337, ligne 5 – col. 342, ligne 16); ils précèdent S 1r dont il ne subsiste plus qu'un fragment (d'où une perte de texte dans l'intervalle);

– le folio Mingana 1r-v (inc. ܕܢܬܚܢ; des. ܡܢ ܡܢܝ ܕܐ ܠܥܡ = grec, col. 367, ligne 12 ab imo – col. 368, ligne 17 ab imo) contient une portion de l'hom. 66 et s'insère entre S 22v et 23r; le folio Mingana 2r-v (inc. ܕܢܬܚܢ ܡܢ ܠܐ; des. ܠܡܐ = grec col. 408, 11 ab imo – col. 410, ligne 14) prend, avec une portion de l'hom. 75, la suite immédiate de S 60v;

– les ff. 31-38 de Londres (inc. ܕܢܬܚܢ ܡܢ; des. ., ܕܢܬܚܢ ܠܗ ܐ = grec, col. 410, ligne 14 – col. 418, ligne 21) suivent M 2v et conservent la fin de l'hom. 75, la totalité de l'hom. 76 et une grande partie de l'hom. 77;

– Sp. 48 (inc. ܐܝܟܢܐ ܐܝ[ܕܐ ܠܝ ܡܢ; des. [ܐܝܟܢܐ ܡܢ ܥ]ܠܝܢܐ ܕܡܫܝܚܐ] ܐܝ = grec, col. 418, ligne 21 – col. 419, ligne 7), qui contient les débris de l'hom. 77, provient du feuillet qui suivait L 38v;

– les douze folios M28N (un bloc de 8 ff. et 4 ff. détachés numérotés par des lettres grecques), incomplètement décrits dans le catalogue, sont à lire dans l'ordre β, δ, γ, 1-8 (f. α non situé) et conservent les restes des hom. 79, 80, 81 (inc. ܐܝܟ ܕܢܬܠ ܒܐܝܟܢܐ ܐܠܐ .ܐܝ ܕܠܐ; derniers mots relevés ܡܬܠܝܢ ܐܝܟ ܐܠܐ ܕܐܠ = grec, col. 427, ligne 57 – col. 438, ligne 35);

– Sp. 47 est formé de trois fragments issus d'un même folio, avec une partie de l'hom. 83 (inc. ܐܝܟܢܐ ܡܢ; des. ܡܬܠܝܢ = grec, col. 450, ligne 3 ab imo – col. 451, ligne 51).

Le manuscrit ainsi reconstitué conserve donc la section correspondant aux homélies 61-83, avec quelques lacunes.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 52 et Appendix II (Stenning), p. 131; Mingana III, p. 89; Clark, p. 18; Kamil, p. 153 n° 69; Brock, *Catal.*, p. 47-49 et 121-122; Philothée 2008, p. 377-379; Géhin 2009, p. 77-78; Géhin 2010, p. 24-25 et 46; Géhin 2016, p. 120-121.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 244-248 photos 276-289; Philothée 2008, p. 378.

Sinaï syr. 60
+ Sp. 25 et 43 + Mingana syr. 644 + Chabot 52 + Paris syr. 378/I

70 ff., 230 × 155 mm, 2 col., 28 lignes, estranghelo 8e s. ou début 9e s.
Évagre le Pontique.

Le Sinaï syr. 60 (43 ff. + 6bis) est entièrement consacré à Évagre le Pontique. Fortement mutilé, il peut être complété par 26 folios dispersés: Paris syr. 378/I (ff. 1-20), Mingana syr. 644 (1 f.), Chabot 52 (ff. 75-76), Sp. 25 (2 ff. identifiés par Brock, *Catal.*, p. 21-22 et 97-100) et 43 (1 f., non identifié par Brock, *Catal.*, p. 41-42). L'appartenance du folio Mingana au manuscrit sinaïtique a été suggérée pour la première fois par Françoise Briquel-Chatonnet, *Catal.*, p. 71; pour l'identification de l'ensemble, voir Géhin 2006, p. 32; Géhin 2007, p. 19; Géhin 2010, p. 42. Les cahiers étaient originellement des quinions (aucune signature visible); ceux qui subsistent se répartissent comme suit:

cahier <1>: Sp. 43 + S 1r-6bisv (perte des 2 ff. initiaux);
cahier <2>: S 7r-16v;
cahier <3>: S 17r-23v + P 19r-20v (perte du f. final);
cahiers <4-5>: S 24r-43v;

cahier <6>: P 1r-10v;
cahier <7>: P 11r-18v + M 1r-v (1 f. manque après P 18v);
cahier <8>: A 75r-76v + Sp. 25/1r-2v (tous très endommagés, avec perte des 4 ff. initiaux et des 3 ff. finaux).

Ce témoin est important pour la tradition syriaque d'Évagre, car il présente pour plusieurs traités une version révisée sur le grec (ainsi pour les traités Sur les pensées et À Euloge). Il a été étudié pour la première fois, aussitôt après la campagne photographique de 1950, par l'abbé Joseph Muyldermans de Louvain, dans ses *Evagriana Syriaca*.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 53; Nau 1929-1930, p. 411; Chabot, p. 49 n° 52; Mingana III, p. 87; Clark, p. 18; J. Muyldermans, *Evagriana Syriaca* (Bibliothèque du *Muséon* 31), Louvain 1952, p. 50-51; Kamil, p. 153 n° 70; Brock, *Catal.*, p. 21-22, 41-42 et 97-100; Briquel-Chatonnet, *Catal.*, p. 69-71; P. Géhin, A. et C. Guillaumont, *Évagre le Pontique, Sur les pensées* (SC 438), Paris 1998, p. 76-77; Géhin 2006, p. 32; Géhin 2007, p. 19; Géhin 2010, p. 42.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 202-203 photos 165-168; p. 240 photos 260-261.

Sinaï syr. 61
(manque)

Sinaï syr. 62
(manque)

Sinaï syr. 63
(manque)

Sinaï syr. 64
+ Vatican syr. 647 (ff. 27-28 et 43)

161 ff., 155 × 110 mm, 1 col., 15 lignes, serto, année 1255.
Hirmologion.

L'Hirmologion Sinaï syr. 64 (158 ff.), composé de 20 quaternions (signatures en début de cahier, marge inférieure), a perdu trois folios que l'on retrouve dans le Vatican syr. 647 (ff. 27-28 et 43): Géhin 2015, p. 65. Les folios V 27r-28v, à situer avant S 1r, restituent les deux folios initiaux manquants, avec le titre du recueil sur V 27v:

ܗܠ ܫܠܡ ܕܡܢ ܥܕܕ ܕܟܬܒܐ ܕܐܝܠܘܓܝܐ. ܕܐܝ
ܕܡܬܟܢܝ ܕܐܝܟ ܡܢ.

Le folio V 43r qui contient la fin du colophon est à situer entre S 155v et S 156-158 (3 folios laissés vierges). Le colophon nous apprend que ce manuscrit a été terminé le samedi 12 juin 6763 d'Adam (= 1255 A.D.) par Jean fils de Mansour, au lieu-dit Roboe, une dépendance du Sinaï:

(S 155v)

ܡܠܐ ܕܗܢ ܕܗܢ ܐܝܟܢܐ ܡܢ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ
ܕܐܬܝܗܒ ܒܟ ܡܠܐ ܕܟܠܗ. ܗܢܐ ܕܟܬܒ ܟܬܒ ܕܝܢ
ܕܝܢ ܕܝܢ ܕܝܢ ܕܝܢ ܕܝܢ ܕܝܢ ܕܝܢ

syr. 647 (ff. 36-37): Géhin 2015, p. 65. V 36v qui porte la signature ܐ était le dernier folio du 6e cahier.

L'Octoèche ne commence qu'au verso de S 43. Le recto de ce folio est occupé par trois strophes et le début d'une quatrième de la main du copiste principal, la deuxième étant désignée comme un cathisme: elles concernent la croix, les gardiens du tombeau, les myrophores (cf. grec Γυναῖκες μυροφόροι μύρα φέρουσαι, *Paraclétique*, Rome 1885, p. 4) et les trois jeunes gens. Tout au long de la copie, le copiste principal alterne avec un second copiste à l'écriture anguleuse et maladroite: par ex. au f. 49, le recto et les treize premières lignes du verso reviennent à ce collaborateur inexpérimenté, mais ce dernier intervient encore sporadiquement dans la suite.

La contregarde finale est, comme le montre l'écriture, tirée d'un autre manuscrit de contenu également liturgique et concerne vraisemblablement la fête des Rameaux.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 53-54; Katalog Hiersemann 500, p. 18 n° 37; Parke-Bernet 1948, p. 109 n° 316; Clark, p. 18; Kamil, p. 154 n° 83; Géhin 2015, p. 65.

Sinaï syr. 66
(manque)

Sinaï syr. 67
+ Mingana syr. 647

91 ff., 140 × 105 mm, 1 col., 17-22 lignes, estranghelo 9e s.
Éphrem, Jacques de Saroug et Mar Aba.

Le Sinaï syr. 67 (89 ff.) est un important recueil poétique qui transmet quelques pièces rares d'Éphrem et de son disciple Mar Aba, éditées à partir de ce témoin par Edmund Beck (réf. ci-dessous). Le début lacuneux et perturbé peut être complété par les deux folios Mingana syr. 647, bifeuillet central d'un cahier, à replacer entre S 3v et S 4r (Géhin 2010, p. 43-44). Les cahiers étaient majoritairement des quinions signés au début dans l'angle inférieur droit. Avec l'ajout des deux folios Mingana, le premier cahier conservé, signé ܕ sur S 1r, totalise 15 feuillets, ce qui veut dire qu'il intégre plusieurs feuillets qui appartiennent à un autre cahier. Les cahiers 8 (ff. 44-51) et <10> (ff. 62-69) n'ont que huit folios. Le recueil se termine mutilé à la fin du cahier <12>.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 54; Mingana III, p. 88; Clark, p. 18; Kamil, p. 153 n° 67; E. Beck, *Nachträge zu Ephraem Syrus* (CSCO 363; Script. Syri 159), Louvain 1975, p. VII; Vööbus 1980, p. 153; Géhin 2010, p. 43-44.

Sinaï syr. 68
(manque)

Sinaï syr. 69
+ Chabot 67

217 ff., 160 × 115 mm, 1 col., 18-20 lignes, serto 11e ou début 12e s.
Octoèche pour les dimanches.

Le Sinaï syr. 69, qui compte 209 ff. (207 ff. + 2 ff. bis), est très mal conservé, plusieurs folios étant effacés et illisibles. Sous sa forme complète il totalisait 22 cahiers (quinions avec signatures bien en évidence sur le dernier feuillet, au milieu de la marge inférieure). Du premier cahier il ne reste que le bifeuillet extérieur (le premier feuillet laissé vierge étant collé au plat de la reliure). Les huit folios qui manquent dans l'intervalle se trouvent à Milan dans le dossier Chabot 67 (ff. 206-213): Géhin 2012, p. 256. Le titre de l'ouvrage est sur A 206r:

ܟܬܒ ܫܠܡ ܕܡܙܡܘܪܐ ܥܡܝܩܐ ܕܥܫܝܐ ܕܥܢܝ ܫܝ ܠܡܚܕܐ
ܕܡܫܝܚܐ ܕܡܢܝܚ ܕܫܘ ܕܥܒܕ ܕܡܫܚܐ ܕܡܥܒܕܐ ܟܠ ܐܡܝܢ.

Le colophon qui occupe en entier S 207r indique que le manuscrit a été copié par le pêcheur Jacques au monastère de Beit Zagba pour son confrère le diacre Gnatios (Ignace?), sans précision de date:

ܫܡܗ ܕܡܚܝܢܐ ܕܝܥܩܘܒ ܕܡܢ ܒܝܬ ܙܓܒܐ ܠܡܢ ܕܥܒܕ ܠܗ
ܟܬܒܐ ܕܢܝܚܐ ܕܫܡܗ ܕܓܢܛܝܘܣ ܕܡܢ ܩܕܡ ܡܪܝ [sic]
ܕܡܫܝܚܐ ܕܡܢ ܕܝܠܗ ܕܡܪܝ ܐܒܐ. ܐܝܟ ܕܠܡܗܘܢ ܕܥܒܕ ܠܗ
ܟܬܒܐ ܕܢܝܚܐ ܕܫܘ ܕܥܒܕ ܠܗ ܟܬܒ. ܡܢ ܕܡܢ ܕܫܘ ܕܥܒܕ ܠܗ
ܟܬܒ. ܒܥܝ ܡܪܝܡ، ܟܬܒ ܐܢܐ ܝܥܩܘܒ ܕܡܢ ܙܓܒܐ، ܠܡ
ܟܬܒܐ ܕܢܝܚܐ ܕܫܡܗ ܕܡܫܝܚܐ ܕܡܢ ܕܝܠܗ ܕܡܪܝ ܐܒܐ
ܕܡܫܝܚܐ. ܡܢܢ ܟܬܒ ܐܢܐ، ܕܡܢ ܐܝܬ ❖
ܐܡܝܢ. ܫܠܡ ܟܬܒ ܠܡ ܕܝ ܕܡܢ ܕܡܢ ܟܬܒ ܠܡ ܕܡܢ
ܕܡܢ ܕܡܢ ܕܡܫܝܚܐ ܕܡܢ ܕܝܠܗ ܕܡܪܝ ܐܒܐ، ܕܡܢ ܕܡܢ
ܕܡܢ ܕܡܢ ❖ ܡܢ ܕܡܢ ܕܡܢ ܕܡܢ ܕܡܢ ܕܡܢ ܕܡܢ
ܕܡܢ ܕܡܢ ܕܡܢ ܕܡܢ ܕܡܢ ܕܡܢ ܕܡܢ ܕܡܢ ܕܡܢ ܕܡܢ

ܗܠܝܢ ܡܢܝܬ ܡܫܬܡܥ ܠܡܠܬܐ ܡܫܝ ܡܢ ܗܘܝܢ. ܡܢܝܢ
ܡܠܬܐ ܕܐ ܐܡܝܢ.

On lit à la suite le poème de six heptasyllabes déjà rencontré dans le Sinaï syr. 1 (Lectionnaire copié à Qara en 1127), mais avec une disposition différente des vers:

ܡܢ ܕܐܝܬ ܒܝܬ ܙܓܒܐ. ܕܐܝܬ ܒܝܬ ܪܒܐ ܕܐܝܬ ܒܝܬ ܡܪܝ.
ܡܢ ܕܐܝܬ ܒܝܬ ܡܪܝ. ܕܐܝܬ ܒܝܬ ܡܪܝ ܕܐܝܬ ܒܝܬ ܡܪܝ.
ܡܢ ܕܐܝܬ ܒܝܬ ܡܪܝ. ܕܐܝܬ ܒܝܬ ܡܪܝ ܕܐܝܬ ܒܝܬ ܡܪܝ.

Beit Zagba n'est pas en Mésopotamie, comme on l'admettait communément (ainsi encore Husmann), mais en Syrie, dans le Jebel Riha, aux environs d'Apamée, comme l'a montré Mundell Mango 1983, p. 405-430. La localité est attestée pour la première fois dans le corpus épistolaire conservé dans le Londres BL Add. 14602 (Wright 754): trois lettres datées de 567-568 portent la signature de Paul abbé du monastère de Mar Jean de Beit Zagba; elle l'est ensuite par le colophon du célèbre Codex de Rabboula (Florence Bibl. Medicea Laurenziana Plut. 1.56), terminé en 586 au monastère Mar Jean de cette même localité. Le colophon du Sinaï syr. 69 ne précise pas s'il s'agit toujours du monastère de Mar Jean attesté au 6e siècle. L'origine confessionnelle du manuscrit, qui contient un Octoèche suivant l'ordre syrien dit de Melchisédech, est d'ailleurs incertaine.

L'écriture du copiste principal et auteur du colophon est un serto caractérisé qui se distingue par le tracé ondulant de l'*olaph* et du *taw*, surtout quand ces lettres se suivent par groupe de deux ou de trois (ce qui rappelle l'écriture de Joseph de Qara dans le Sinaï syr. 1, daté de 1127); le *waw* est cependant assez souvent ouvert. Les ff. 188v-195v sont d'une autre main. Bien que d'un module plus gros, l'écriture des ff. 196r-206v marque le retour du copiste principal. Les marges comportent de nombreuses annotations en arabe, d'une main qu'on retrouve dans la partie libre de S 206v et dans la marge inférieure de S 207r.

La contregarde finale comporte verticalement quelques graffiti syriaques et une note de possession de 5 lines du prêtre Moïse:

ܡܘܫܐ ܟܗܢܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܡܪܝ ܡܪܝ ܕܡܪܝ ܕܡܪ[ܝ]ܡ ܕܡ [...].

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 54; Chabot, p. 52 n° 67; Clark, p. 18; Kamil, p. 158 n° 191; Husmann 1975, p. 283; Géhin 2012, p. 256.

Sinaï syr. 70
+ M71N + M79N + Chabot 69 + Hiersemann 500/47

61 ff., 335 × 245 mm, 2 col., 22-30 lignes, écriture melkite, année 1291.
Triodion I (du dimanche du Publicain au samedi de Lazare).

Le Sinaï syr. 70, au format imposant, ne conserve plus que 48 folios correspondant aux cahiers 2-7 du recueil primitif (quaternions signés sur le 1er recto, dans l'angle supérieur gauche). Le codex Hiersemann 500/47 (6 ff.) formait le premier cahier amputé de deux folios. Six folios sont réapparus avec les Nouvelles découvertes, cotés séparément M71N et M79N (Philothée 2008, p. 576-578 et 602-603). Le folio Chabot 69 (f. 288) en est un autre morceau: voir Géhin 2012, p. 253-255.

Mutilé aux deux extrémités, le manuscrit commence au dimanche du Fils prodigue (cf. *Triodion*, Rome 1879, p. 11) et se termine (S 48v) au vendredi de la première semaine de carême et de la fête du martyr Théodore Tyron (*Triodion*, Rome 1879, p. 202). Le Hiersemann 500/47 (au sort inconnu) comblait une partie de la lacune initiale; quant aux six folios récemment retrouvés, ils se situaient vers la fin:

- Chabot 69 sur lequel se poursuit la célébration de Théodore Tyron prend vraisemblablement la suite immédiate de S 48v;
- M79N (2 fragments), d'après la photo (Philothée 2008, p. 602), concerne le mardi de la 2e semaine de carême, inc. mut. ܡܫܬܒܚܬܐ ܐܡ dans la 2e ode (grec τρισυπόστατε, *Triodion*, Rome 1879, p. 258, ligne 33);
- M71N (4 ff.) correspond à la fin du Triodion avec le colophon. Sur la reproduction de 4v (Philothée 2008, p. 576), la première colonne contient les derniers tropaires du samedi de Lazare, inc. ܕܡܬܒܟܝܢ ܒܟܝܢ ܐܡ (cf. grec Βαδίζεις καὶ δακρύεις = *Triodion*, Rome 1879, p. 597, ligne 14) et la deuxième colonne le colophon:

ܡܫܬܒܚܬܐ ܕܡܪܝ ܒܗ ܒܟܝܢ ܕܟܬܒܬ ܡܢ ܠܡܬܪܝܢ ܕܬܪܝܢ
ܫ ܕܡܪ ܕܡܢܝ ܕܡ ܕܝܢ ܕܡ ܕܝܢ ܕܡ ܕܝܢ ܕܡ ܕܝܢ ܕܡ ܕܝܢ ܕܡ ܕܝܢ
ܐܡ ܡܢܝ ܡܠ ܡܫܬܒܚܬܐ ܕܡܪ ܕܡ ܕܝ ܕܡ ܕܝ ܕܡ ܕܝ ܕܡ ܕܝ ܕܡ ܕܝ
ܡܫܬ ܐܡ ܡܠ ܕܡ. ܡܫܬܒܚܬܐ ܕܡ
ܡܫ ܕܡ ܕܡ ܕܡ

ܗܢܐ ܣܦܪܐ ܕܝܘܚܢܢ ܒܪ ܝܥܩܘܒ ܡܢ ܫܡܫܝܢ ܕܐܪܣܢܝ ܩܛܝܠܐ ܕܐܠܦ ܘܫܒܥ ܡܐܐ ܘܫܬܝܢ ܫܢܝܢ.

Ce colophon nous apprend que le manuscrit a été achevé par Jean fils de Jacques un vendredi 28 décembre au Sinaï, sous l'épiscopat d'Arsène. L'expression de l'année présente une difficulté, qui peut cependant être facilement surmontée. Le copiste donne comme date d'achèvement l'année d'Adam 6000 + 700 + 800. Il s'apprêtait sans doute à écrire 6799 (= 1290 A.D.), quand il s'est avisé qu'il était l'année suivante. Nous retiendrons donc l'année 6800 (= 1291 A.D.) comme date probable de la copie. Le 28 décembre de cette année tombe effectivement un vendredi. La date proposée dans Philothée 2008, p. 577, à savoir le vendredi 10 décembre 1272 A.D, résulte de plusieurs erreurs de lecture et d'une correction différente de la nôtre, supposant l'année du monde 6780 (le copiste aurait écrit 800 au lieu de 80). Cette date — en fait 1271 A.D. — ne peut convenir, car elle ne correspond ni à la période d'activité du copiste Jean ni à celle de l'épiscopat d'Arsène. Le hiéromoine sinaïte Jean fils de Jacques, originaire de Shamsin en Syrie (au sud de Homs sur la route menant à Damas), est bien connu par ailleurs; on lui doit au moins trois autres manuscrits sur papier: un Ménée de février-août terminé le 10 août 1286 (Sinaï syr. 91), deux Octoèches, terminés l'un le 14 septembre 1289 (Sinaï syr. 156) et l'autre le 8 mars 1295 (Sinaï syr. 210): voir Husmann 1975, p. 283-285. Quant à l'épiscopat d'Arsène, il est attesté entre 1285 et 1295 (la période de 1285-1292 retenue par Khalil Samir, «Archevêques du Sinaï au 13e siècle», *OCP* 52 [1986], p. 367-371, doit être prolongée, car l'évêque est encore en fonction le 24 septembre 1295, quand a été achevé le Sinaï syr. 75: Husmann 1975, p. 295). On ajoutera que la formule de colophon utilisée par Jean est la même que dans les Sinaï syr. 91 et 156 qui sont de sa main.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 54; Katalog Hiersemann 500, p. 21-22 n° 47; Chabot, p. 52 n° 69; Clark, p. 18; Kamil, p. 158 n° 205; Husmann, *Tropologion*, p. 49-51 passim; Philothée 2008, p. 576-578 et 602-603; Géhin 2012, p. 253-255.

FAC-SIMILÉS: Katalog Hiersemann 500, pl. XIX; Philothée 2008, p. 576 et 602; Géhin 2012, p. 254.

Sinaï syr. 71
+ Londres Or. 8607/IIA + Vatican syr. 647 (ff. 7 et 42)

314 ff., 260/270 × 180/190 mm, 1 col., 22-28 lignes, serto, année 1056.
Triodion I-II (Triodion + Pentékostarion).

La partie sinaïtique (303 ff.) de ce Triodion complet est acéphale et mutilée à la fin. Le dossier Londres BL Or. 8607/IIA (ff. 12-19, 28-30)

permet de reconstituer entièrement le manuscrit d'origine qui totalisait 38 cahiers (des quaternions, exceptionnellement des quinions, signés sur le premier recto et le dernier verso, dans la marge inférieure). Les folios londoniens 12r-19v, un quaternion sans signature apparente, forment le début du Triodion. On y lit le titre:

ܬܪܝܘܕܝܢ ܕܥܠ ܡܬܩܠܢܐ ܘܦܪܝܫܝܐ ܘܒܪܬܐ ܕܫܘܠܝܢ ܘܕܩܪܝܢ ܕܦܪܣܚܐ ܕܥܠ ܡܬܩܠܢܐ ܘܦܪܝܫܝܐ ܘܕܩܪܝܢ ܕܦܪܣܚܐ ܕܥܠ ܡܬܩܠܢܐ ܘܦܪܝܫܝܐ ܘܕܩܪܝܢ ܕܦܪܣܚܐ.

et les canons des dimanches du Publicain et du Pharisien, du Fils prodigue, du vendredi et samedi de l'Apokréo (9e semaine avant Pâques, pendant laquelle il est encore permis de manger de la viande). Le texte passe sans solution de continuité de L 19v à S 1r dans l'avant-dernier tropaire de la 1ère ode du samedi de l'Apokréo (cf. grec, *Triodion*, Rome 1879, p. 22, ligne 15). Quant à L 30r-v, il est le dernier folio du livre et concerne le dimanche de Tous les Saints: il prend la suite de S 303v à l'intérieur de la première strophe de la 8e ode et va jusqu'à la fin de la 9e ode (cf. grec, *Pentékostarion*, Rome 1883, p. 466, ligne 27 – 468, ligne 22).

Les folios L 28r-29v sont à replacer immédiatement après L 30v et livrent un colophon très développé, déjà étudié par Brock 1990, p. 62 n° 6. La partie supérieure manquante du folio londonien 29 a été retrouvée parmi les débris sinaïtiques du Vatican par Frédéric Rilliet (1994, p. 413 et n. 17), et forme maintenant le f. 42 du Vatican syr. 647; elle restitue les cinq premières lignes du recto. Le f. 28 contient sur son recto deux tropaires séparés par un blanc équivalant à 9 lignes et sur son verso le début du colophon, qui se poursuit sur L 29r complété par V 42r. Voici la transcription complète du colophon:

(L 28v)

ܫܠܡܐ ܕܫܘܒܚܐ ܕܫܪܝܪܐ ܕܫܡܝܐ ܒܪ
ܫܘܝܐ ܕܒܪ ܒܪܟ ܫܡܥܘܢ ܫܘܝܐ ܕܫܘܠܝܢ
ܕܠܗ ܫܡ ܕܟܠ ܒܪܝܬܐ ܕܟܠܗ ܕܟܠܗ ܕܟܠܗ ܕܫܘܠܝܢ
ܕܫܘܝܐ ܕܫܘ ܕܫܘ ܒܟ ܕܫܘ ܕܫܘ ܕܫܘ ܕܫܘ ܕܫܘ ܕܫܘ
ܕܫܘ ܕܫܘ ܕܫܘ ܕܫܘ ܕܫܘ ܕܫܘ ܕܫܘ ܕܫܘ ܕܫܘ ܕܫܘ
ܕܫܘ ܕܫܘ ܕܫܘ ܕܫܘ ܕܫܘ ܕܫܘ ܕܫܘ ܕܫܘ ܕܫܘ ܕܫܘ

(V 42r)

[sic]

(L 29r)

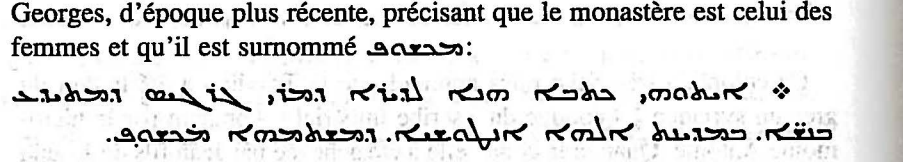
Ce colophon très riche nous apprend que le Triodion a été traduit du grec en syriaque à l'époque du «scribe impérial» Abraham par le hiéromoine Antoine. Quant à la copie, elle a été achevée par Jean fils de Joseph le jeudi 1er février 1367 des Grecs (= 1056 A.D.), sous le pontificat de Pierre d'Antioche, au monastère du mégalomartyr Georges, connu sous le nom de Beit Mayyé, à Daphné (près d'Antioche). Le copiste Jean est prêtre de l'église Mar Pantéleimon dans la Montagne Noire et accomplit ce travail pour le compte du prêtre Michel. On doit à ce copiste Jean quatre autres manuscrits copiés dans le 2e quart du siècle (Brock 1990, p. 60-61 nos 1-4). À la différence des copies précédentes, celle-ci a été réalisée non pas à la Montagne Noire, mais à Daphné, dans les faubourgs d'Antioche. Le patriarche qui occupe alors le siège de la ville est Pierre III (1052-1056). La traduction du grec en syriaque remonte en revanche à une période plus haute, mais sans doute pas très éloignée. Le «scribe impérial» mentionné doit être un personnage important du secrétariat du duc d'Antioche, et pourquoi pas l'inspirateur de l'important mouvement de traduction qui a suivi la reconquête byzantine de 969. S. Brock a sans doute raison d'identifier le personnage avec Abraham le Protospathaire, hagiographe du patriarcat d'Antioche et traducteur du grec en arabe à la fin du 10e et au début du 11e siècle; l'identification du traducteur, le hiéromoine Antoine, avec l'higoumène Antoine du couvent de Saint-Siméon du-Mont Admirable est en revanche plus incertaine, car on ne connaît de ce dernier que des traductions du grec à l'arabe dans le domaine patristique (Brock 1990, p. 66-67).

La moitié inférieure de L 28v et tout le folio L 29r complété par V42r enchaînent les invocations et les prières, ainsi que diverses formules caractéristiques des colophons. On y retrouve notamment la citation de Mt 25, 34 (présente ici dans des manuscrits anciens, Sinaï syr. 12 et M27N) et la formule de copiste traditionnelle en milieu grec «Comme un bateau

arrivant au port…», sur laquelle est revenu S.P. Brock, «The scribe reaches harbour», *Byzantinische Forschungen* 21 (1995), p. 195-202 [réimpr. *From Ephrem to Romanos*, Aldershot 1999, n° XVI]; Brock 1990, p. 62 n. 23. On lit également (L 29r, 2e paragraphe), avec quelques amplifications, les six vers déjà rencontrés dans les Sinaï syr. 1 et 69. Les noms du copiste Jean et du commanditaire Michel réapparaissent encore aux deux dernières lignes du folio avec lesquelles se termine le colophon.

Le verso de V 42 porte une note d'appartenance au monastère de Mar Georges, d'époque plus récente, précisant que le monastère est celui des femmes et qu'il est surnommé ܡܟܪܫܘܦ:

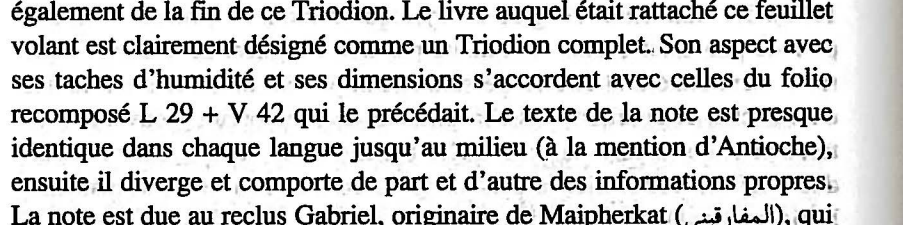
❖ ܐܝܬܘܗܝ ܟܬܒܐ ܗܢܐ ܠܕܝܪܐ ܕܡܪܝ ܓܪܓܝܣ ܕܡܬܝܕܥ ܒܢܫ̈ܐ. ܒܡܕܝܢܬ ܐܠܗܐ ܐܢܛܘܟܝܐ. ܕܡܫܬܡܗܐ ܡܟܪܫܘܦ.



L'appartenance des onze folios londoniens au Sinaï syr. 71 avait déjà été suggérée par S. Brock, et elle est confirmée par l'analyse du contenu: les 303 folios de la partie sinaïtique s'insèrent tout simplement entre les folios londoniens 19 et 30. Les fragments londoniens conservent les deux extrémités de ce Triodion complet, avec un colophon qui nous éclaire sur les circonstances dans lesquelles il a été traduit et copié.

Nous pensons que la note bilingue, syriaque et arabe, du Vatican syr. 647, f. 7 (265 × 172 mm, 1 col., 12 lignes syriaques et 9 lignes arabes), signalée pour la première fois par Frédéric Rilliet (1994, p. 413 et n. 17), vient également de la fin de ce Triodion. Le livre auquel était rattaché ce feuillet volant est clairement désigné comme un Triodion complet. Son aspect avec ses taches d'humidité et ses dimensions s'accordent avec celles du folio recomposé L 29 + V 42 qui le précédait. Le texte de la note est presque identique dans chaque langue jusqu'au milieu (à la mention d'Antioche), ensuite il diverge et comporte de part et d'autre des informations propres. La note est due au reclus Gabriel, originaire de Maipherkat (المفارقيني), qui vit dans l'ermitage du Vendredi à Antioche, à l'époque du patriarche Euthyme (en fonction de 1258 à 1273). La date à laquelle la note a été écrite est dans la partie arabe: samedi 5 juin 6768 du monde (= 1260 A.D.):

ܐܝܬܘ̄ ܟܬܒܐ ܗܢܐ ܕܛܘܪܝܘܕܝ [sic] ܕܝܘ̈ܡܬܐ ܕܨܘܡܐ ܘܕܦܨܚܐ ܠܒܪܝܐ ܒܩܫܝܫܐ ܘܕܝܪܝܐ ܓܒܪܝܐܝܠ ܒܫܡ ܫܒܝܫܐ ܒܫܒܘܥܐ ܕܒܪܘܒܬܐ ܒܡܕܝܢܬ ܐܠܗܐ ܐܢܛܘܟܝܐ ܒܝܘܡ̈ܝ ܪܫܝܬܐ ܕܝܠܝ ܦܛܪܝܪܟܐ ܐܒܐ ܐܦܬܝܡܝܘܣ. ܠܝܬ ܠܐܢܫ ܥܠܘܠܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܕܢܣܬܪܘܢ ܡܢ ܡܪܝܐ ܒܥܠܬܐ ܕܓܢܒܘܬܐ. ܘܥܕ ܐܘ̄ ܕܘܝܐ ܘܠܐ ܬܡܪܚ ܘܗܠܝܢ ܠܡܬܝܡܢܐ ܣܦܩܐ ܘܣܟܐ ❖ ܐܡܝܢ.



+ هذا الدفتر الترياذي للحقير في الكهنة والرهبان المفارقيني بلاسم حبيس غبريال بحبس الجمعة باطن مدينة الله انطاكية حماها الله تعالى وبارك فيها وصطرت هذا الاحرف يوم السبت خامس يوم مضت من شهر احزيران في سنة ستة الف وسبعماية وثمانية وستين سنة للعالم وبالله التوفيق.

Cette note indique que plus de deux-cents après sa copie à Daphné le manuscrit était toujours conservé à Antioche. Ce Gabriel de Maipherkat est également connu par ailleurs comme copiste et possesseur. Il a copié les Sinaï syr. 81 (année 1232) et 111 (année 1242): voir Husmann 1975, p. 295 et 287; Brock 1990, p. 63; il a également possédé le Vatican syr. 21, copié à Mar Panteleimon sur la Montagne Noire en 1041 (Brock 1990, p. 61, n° 4), comme il l'indique dans une note bilingue datée de 1262 (dans la partie arabe). La note de possession de 1260 indique qu'il est reclus dans «l'ermitage du Vendredi» et celle de 1262 «dans la tour de Mar Dimet (c'est-à-dire Saint-Dométius) près de l'église du Vendredi» (c'est-à-dire de la Parascève).

Les folios actuellement à Londres ont été consultés au début du 20e siècle chez leur propriétaire d'alors, le Viennois Neumann, par le patriarche Éphrem II Rahmani (*Studia Syriaca* III, p. 87-88).

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 55; Rahmani, *Studia Syriaca* III, p. 87-88; Clark, p. 18; Kamil, p. 158 n° 206; Husmann, *Tropologion*, p. 49-52 passim; Brock 1990, p. 62 n° 6; Rilliet 1994, p. 413 et n. 17; Géhin 2010, p. 21-23; Géhin 2015, p. 64-65.

Sinaï syr. 279 (anc. Sinaï syr. 37)
M30N + Sp. 8 + Mingana syr. 629 + Chabot 7

116 ff., 235 × 140 mm, 1 col., 25-27 lignes, estranghelo 6e-7e s.
Livres 1-3 des Maccabées.

Ainsi que l'a établi le Peshitta Institute de Leiden (*List*, p. 7 et Peshitta Institute Comm. XIV, p. 511), le Sinaï syr. 279 (104 ff.), auquel a été attribué le sigle 7h1, doit être complété par les deux folios Mingana syr. 629 et le folio Chabot 7 (f. 27). S. Brock a ajouté à cet ensemble deux fragments des Nouvelles découvertes: les deux folios Sp. 8 (Brock 1995, p. 51; Brock, *Catal.*, p. 7, 92, 158-159) et les sept folios M30N (Philothée 2008, p. 384-386). Voir également Géhin 2010, p. 35-36; Géhin 2012, p. 236.

En l'état, le manuscrit peut être reconstitué comme suit:

– M30N/1r-7v (1 M 1, 9 – 3, 13); perte de 2 folios, 1 avant et 1 après cette section;

- A 27r-v (1 M 3, 28-43);
- S 1r-47v (1 M 3, 43 – 16, 24 [fin]);
- S 47v-93v (2 M en entier);
- S 93v-102v (3 M 1, 1 – 4, 15);
- M 1r-v (3 M 4, 15 – 5, 5);
- S 103r-104v (3 M 5, 5-31);
- M 2r-v (3 M 5, 31-43);
- Sp. 8/1r-2v (3 M 5, 43 – 6, 11); perte des folios finaux.

Sur les mésaventures de ce manuscrit retrouvé en 1895 aux mains d'un trafiquant cairote et restitué au Sinaï au terme d'un long procès, voir Gibson 1902, p. 510-511 (IV. Syriac Maccabees); Lewis – Gibson, *In the Shadow of Sinai*, p. 81-82. La première description du Peshitta Institute (*List*, p. 7) avait été effectuée à partir des photos prises par M. Dunlop Gibson et déposées sous la cote G.II.4 au Westminster Theological College de Cambridge, alors que le manuscrit était encore considéré comme perdu. Le manuscrit n'a pas été photographié lors de la mission américano-égyptienne de 1950, et la récente édition de Maccabées I-II repose toujours sur les photos de Cambridge.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.* (absent); Gibson 1902, p. 510-511; Lewis – Gibson, *In the Shadow of Sinai*, p. 81-82; Mingana III, p. 74-75; Chabot, p. 39 n° 7; Peshitta Institute, *List*, p. 7; Kamil, p. 152 n° 37; Peshitta Institute Comm. XIV, p. 511; Brock 1995, p. 51; Brock, *Catal.*, p. XIX-XXI, 7, 92; Philothée 2008, p. 384-386; Géhin 2010, p. 35-36; Brock 2011, p. 46-47; Géhin 2012, p. 236; A. Penna † et alii, *1-2 Maccabees* (The Old Testament in Syriac IV/4), Leiden – Boston 2013, p. IX-X.

FAC-SIMILÉS: Lewis, *Catal.*, pl. I en frontispice, d'après une photo prise par Rendel Harris; Brock, *Catal.*, p. 158-159 photos 39-42; Philothée 2008, p. 384.

I/B. LES MANUSCRITS HORS DU SINAÏ

Nous présentons maintenant douze grands manuscrits sortis du Sinaï et passés dans diverses collections européennes ou américaines. Les manuscrits Hiersemann sont encore désignés par la cote de la vente de 1922, ce qui permet de les maintenir groupés. Le Hiersemann 500/2 (Codex Syriacus I) est à présent détruit et n'est plus connu que par la notice du catalogue de vente Hiersemann 500 et la reproduction d'un folio dans ce même catalogue, mais nous pensons en avoir retrouvé quelques folios qui avaient été détachés à une période antérieure. Les manuscrits sont numérotés de R1 à R12.

Douze manuscrits complets (ou presque)

R1 (Codex Climaci rescriptus): Cambridge (maintenant Washington) + Sinaï M38N + Mingana syr. 637
R2 (Octoèche): Londres BL Or. 5020 + Sinaï M4N + M31N + Vatican syr. 647 (ff. 3, 5-6)
R3 (Vie d'Antoine): Londres BL Or. 5021 + Sinaï M54N + Vatican syr. 647 (ff. 32-35)
R4 (Recueil nestorien): Londres BL Or. 6714 + Mingana syr. 631 + Paris ar. 6725/II
R5 (Recueil patristique): Londres BL Or. 8606 + Cambridge Fonds Lewis-Gibson + Chabot 46
R6 (Codex Syriacus I): † Hiersemann 500/2 + Mingana syr. 656 + Chabot 34 + Paris syr. 378/III et X + Vatican syr. 647 (f. 31)
R7 (Codex Syriacus II): Hiersemann 500/3 + Mingana syr. 653 et 657
R8 (Homéliaire chrysostomien): Hiersemann 500/19 + Sinaï M65N + Mingana syr. 648
R9 (Palimpseste de Galien): Hiersemann 500/20 + Sinaï Sp. 65 + Paris syr. 382 (f. 10) + Vatican 647 (ff. 38-39) + Vatican syr. 623 (f. 227) + Houghton syr. 172
R10 (Codex Armeniacus rescriptus): Hiersemann 500/42 (maintenant Leiden Or. 14236) + Sinaï Sp. 12 + Chabot 5 + Schøyen 575
R11 (Martyrius/Sahdona): Strasbourg 4116 + Sinaï M44N + M45N + Sp. 42 + Mingana syr. 650 + Chabot 51 et 54 + Saint-Pétersbourg n.s. syr. 13
R12 (Mélanges ascético-hagiographiques): Vatican syr. 623: + Paris syr. 378/II

R1

Codex Climaci rescriptus
(Cambridge, Westminster Theological College, maintenant Washington, Coll. Steve Green)
+ Sinaï M38N + Mingana syr. 637

146 ff., 230 × 180 mm, 1 col., 28 lignes, serto 9e-10e s.; palimpseste christo-palestinien et grec.
Jean Climaque, Échelle du paradis et Lettre au pasteur.

Célèbre palimpseste sinaïtique, dont le texte supérieur contient l'Échelle de Jean Climaque, suivie de la Lettre au pasteur, et dont les textes inférieurs proviennent de huit manuscrits différents, six christo-palestiniens et deux grecs. Les sœurs Lewis et Gibson le virent pour la première fois à Suez après leur troisième visite au Sinaï (1895), mais ne purent l'acquérir faute d'argent; elles ne firent alors pas le lien avec un folio qu'elles avaient acquis deux mois plus tôt au Caire et donné à leur retour à Cambridge au Westminster College. Le manuscrit fut reconstitué en trois étapes: un folio acheté au Caire en 1895 avant le 3e voyage à Sainte-Catherine, 89 ff. récupérés en 1905 chez un professeur berlinois qui les avait acquis entre-temps, 48 ff. achetés en 1906 à Port-Tawfiq au retour de leur 6e voyage au Sinaï, voir A.S. Lewis, *Codex Climaci rescriptus* (Horae Semiticae VIII), Cambridge 1909. L'appartenance du folio Mingana syr. 637 au manuscrit a été reconnue par M. Black en 1939 (réf. ci-dessous); c'était précisément le folio manquant que recherchait Agnes Smith Lewis dans ses Horae Semiticae VIII, p. XII: «If any one should possess a Syriac Palimpsest leaf, whose upper-script begins with the equivalent of '*isto; paria quoque de Saule dicuntur*', he will know that the said leaf probably belongs to the end of Codex Climaci». Le précieux manuscrit n'avait cependant pas entièrement disparu du Sinaï, son lieu d'origine, puisque S. Brock pouvait en identifier huit autres folios (cahier 18) dans M38N (Philothée 2008, p. 422-423): voir Brock 2009, p. 178; Brock 2011, p. 48-49; Brock 2012, p. 12-13.

Le manuscrit est maintenant presque complet. Le Codex rescriptus (137 ff.) qui s'arrête mutilé dans le cours de la Lettre au pasteur est complété par le folio Mingana (inc. ܐܘܪܚܐ ܕܐܠܗܐ ܕܥܠܡܐ; des. ܡܢ ܫܘܠܐ = grec, éd. Sophronios, Constantinople 1883 [réimpr. Athènes 1970], p. 174, col. 1, ligne 29 τούτου. καὶ ἐπὶ τοῦ Σαοὺλ – p. 175, col. 2, ligne 10 τοὺς θορύβους) et par les huit folios M38N qui en prennent la suite (inc. ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܫܠܝܡܘܢ; des. ܕܠܐ ܢܬܚܙܝ ܠܗ ܐܠܐ ܒܥܝܢܐ = éd. Sophronios, p. 175, col. 2, ligne 10 δεδιέναι, ἀλλὰ μένειν – p. 181, col. 1, ligne 12 τοὺς ἐπὶ γῆς ἔτι περιπολοῦντας); la fin qui manque encore pouvait tenir sur un folio et demi.

La partie acquise par les deux sœurs écossaises avait été déposée à leur mort au Westminster Theological College de Cambridge; elle a été mise en vente à Londres chez Sotheby's le 7 juillet 2009 (Vente L09740, pièce 14) et achetée par le collectionneur américain Steve Green pour son Museum of the Bible.

Le palimpseste

On peut se faire facilement une idée des textes sous-jacents en consultant le catalogue de vente de Sotheby's (ci-dessous); voir également A. Desreumaux, «L'apport des palimpsestes araméens christo-palestiniens: le cas du *Codex sinaiticus Zosimi rescriptus* et du *Codex Climaci rescriptus*», dans V. Somers (éd.), *Palimpsestes et éditions de textes: les textes littéraires* (Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain 56), Louvain-la-Neuve 2009, p. 207-209.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Lectionary*, p. CXXXIX (maintenant f. 24); A.S. Lewis, *Codex Climaci rescriptus, fragments of sixth century Palestinian Syriac texts of the Gospels, of the Acts of the Apostles* (Horae Semiticae VIII), Cambridge 1909; Mingana III, p. 78; M. Black, «A Palestinian Syriac palimpsest leaf of Acts XXI (14-26)», *Bulletin of the John Rylands Library* 23 (1939), p. 201-214; I.A. Moir, *"Codex Climaci rescriptus", a Study of portions of the Greek New Testament comprising the underwriting of part of a palimpsest in the Library of Westminster College, Cambridge (Ms. Gregory 1561 l)*, Cambridge 1956, p. 3-4; Brock 1995, p. 52; Philothée 2008, p. 422-423; Brock 2009, p. 178; Catalogue Sotheby's London 2009, Sale L09740, lot 14; Brock 2011, p. 48-49; Brock 2012, p. 12-13.

FAC-SIMILÉS: Lewis, Horae Semiticae VIII, pl. I-VI (= ff. 105v, 126v, 131r, 131v, 120r, 124r, 94r); C. Müller-Kessler, *Grammatik des Christlich-Palästinisch-Aramäischen*, Hildesheim, Zurich, New York 1991, Taf. I-IV (= ff. 105v, 126v, 120r, 124r, d'après Lewis); Philothée 2008, p. 422.

R2

Londres BL Or. 5020
+ Sinaï M4N + M31N + Vatican syr. 647 (ff. 3, 5-6)

132 ff., 215/220 × 140/145 mm, 1 col., 16-19 lignes, écriture melkite, année 1179; palimpseste grec.
Octoèche pour les dimanches et les jours ordinaires.

L'Oriental 5020 (111 ff.), que nous avons récemment rattaché au Sinaï, est un Octoèche pour les dimanches et les jours ordinaires. Il a perdu ses

dix-sept premiers cahiers, à l'exception du feuillet initial (f. 1r-v) porteur de la signature ܐ. Le f. 2 est ainsi le premier folio du cahier ܒܒ, avec un texte commençant mutilé vers la fin du 4e ton. Les cahiers étaient des quinions signés sur le premier recto au milieu de la marge inférieure. Il manque deux folios au cahier 18 (ff. 2-9) et la structure des quatorze derniers folios n'est pas claire (une seule signature visible, ܚܒ sur le f. 98r). Le livre peut être complété par 18 folios des Nouvelles découvertes cotés M4N (10 ff.) et M31N (8 ff.) (Philothée 2008, p. 277-279 et 387-389). Les imprécisions du catalogue ne permettent pas de les situer avec exactitude, mais à en juger par les photos, ils contenaient des pièces annexes de l'Octoèche, Exapostilaires pour les jours de jeûne selon les huit tons pour M4N et Stichères anastasimoi des onze évangiles eôthina pour M31N. Les trois folios Vatican syr. 647 (ff. 3, 5 et 6), que Frédéric Rilliet avait classés dans trois dossiers différents, proviennent également de cet Octoèche, comme le montrent le format et les écritures syriaque et arabe qu'ils portent (une origine que nous n'avions pas encore reconnue dans notre article de 2015). Le folio V 5r-v (215 × 140 mm, 15-16 lignes) contient la fin de l'Ode 6 et de début de l'Ode 7 du 4e plagal (cf. *Paraclétique*, Rome 1885, p. 628, ligne 16 – 629, ligne 26): il doit être replacé après L 109v, mais il ne s'enchaîne pas avec L 110r. Le folio V 3r-v (218 × 138 mm) a un contenu plus disparate. Son recto contient une liste de théotokia pour les huit tons désignés par leur incipit, sauf le dernier reproduit in extenso (inc. ܐܝܟ ܡܠܬ ܐܝܬܝܟ ܠܝ ܐܢܬ, ܐܝܟ = Σὺ εἶ θεοτόκε τὰ ὅπλα, *Ménée* II, Rome 1889, p. 270), puis un tropaire concernant le miracle de Pierre et Jean en faveur d'un impotent au Temple (Ac 3, 1-8); son verso contient, après une *basmala* trinitaire en arabe, un texte syriaque de 10 lignes que nous n'avons pas réussi à identifier, puis une recette médicale en arabe contre le vomissement (4 lignes) et enfin les deux dernières lignes du tropaire commencé au recto. Le folio V 6r-v (220 × 140 mm), qui n'a pu être situé, n'a que 11 lignes syriaques sur le recto, le reste (la partie libre du recto et tout le verso) étant occupé par une petite chronique familiale en arabe du prêtre Georges (voir ci-dessous).

Le parchemin est d'une qualité très médiocre et laisse souvent apparaître l'écriture de l'autre face; plusieurs folios ont des bords irréguliers ou sont perforés. Comme on le verra plus loin, ces folios sont en partie (ou en totalité?) palimpsestes. La décoration est en revanche exubérante, avec des bandeaux tressés ou torsadés bicolores (rouge et noir), souvent accompagnés dans la marge d'une croix à deux branches horizontales. On

rencontre également des sortes de fanions accrochés à l'*olaph* estranghelo à l'initiale de certaines pièces.

Le colophon indique que le livre a été terminé le samedi 6 octobre 1491 d'Alexandre (= 1179 A.D.) par le prêtre Georges fils de Maphrag, du village de Sarba, dans l'église de Mar Nicolas. Sarba est une localité du Liban située entre Jounieh et Beyrouth.

(f. 111r)

ܗܢܐ ܣܦܪܐ ܕܫܠܡ ܒܫܢܬ ܐܠܦ ܘܡܐܬܬܝܢ ܕܫܝܡܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܘܣ ܕܗܘ ܡܢ ܩܪܝܬܐ ܕܣܪܒܐ ܕܒܥܠ ܡܪܝ ܢܝܩܘܠܐ ܩܫܝܫܐ ܕܒܪ ܡܦܪܓ ܩܫܝܫܐ ܕܐܝܠܝܐ ܕܩܪܝܬܐ ܕܣܪܒܐ. ܘܠܗ ܐܝܟ ܩܝܡܬܐ. ܕܒܫܢܬ ܐܠܦ ܘܡܐܬܬܝܢ ܕܫܝܡܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܘܣ ܕܗܘ ܡܢ ܩܪܝܬܐ ܕܣܪܒܐ ܕܒܥܠ ܡܪܝ ܢܝܩܘܠܐ ܩܫܝܫܐ ܕܒܪ ܡܦܪܓ ܩܫܝܫܐ ܕܐܝܠܝܐ ܕ

dans un cas et décès dans l'autre), elles sont datées d'une époque bien antérieure à la copie du manuscrit: on lit en effet très nettement dans les deux cas l'année 364 de l'hégire (= 974 A.D.). La lecture des prénoms des enfants est par ailleurs très incertaine. Selon toute vraisemblance, il s'agit de notes recopiées plus ou moins adroitement à partir d'un exemplaire plus ancien. Il y a bien homonymie concernant le prénom du père, mais il n'est pas dit dans les notes d'allure plus ancienne que celui-ci est prêtre. Le prénom Georges est très commun.

Le bas du recto et tout le verso du folio V 6 sont en revanche occupés par une petite chronique familiale qui concerne, cette fois, les enfants du prêtre Georges, le copiste du manuscrit, et qui couvrent la période 1492-1511 A.G. (= 1181-1199 A.D.). Sont enregistrées quatre naissances:

- Thomas, le 1er avril 1494 (= 1183 A.D.) selon le texte arabe et 1492 (= 1181 A.D.) selon la date donnée en lettres syriaques (ܬܫܥܝܢ verticalement). Cette note a été repassée sur une note plus ancienne d'une encre plus claire, ayant peut-être le même contenu;
- Siméon, le 26 août 1502 (= 1189 A.D.), L'expression du dernier chiffre n'est pas claire et résulte d'une correction: nous lisons ثنين;
- Jacques, le 14 avril 1507 (= 1196 A.D.), le jour des Rameaux, fête qui tombait effectivement un 14 avril cette année-là; le quantième du mois est exprimé en lettres syriaques (écrites verticalement);
- Pierre, le 16 décembre 1511 (= 1199 A.D.).

À signaler enfin quelques mots grecs écrits verticalement dans la marge du f. 104r.

Le manuscrit est entré au British Museum en novembre 1896.

Le palimpseste

Plusieurs folios sont palimpsestes et laissent apparaître un texte grec en onciale biblique ronde, perpendiculaire à l'écriture récente (vérification faite à la British Library par Mlle Chiemi Nakano). L'écriture grecque a été assez bien effacée, mais on voit nettement en plusieurs endroits, dans le sens vertical, les réglures du manuscrit réemployé. Ce dernier, dont les folios ont été pliés en deux, mesurait au moins 290 × 220 mm. Nous étudierons en un autre lieu le texte grec de ce palimpseste.

BIBLIOGRAPHIE: Margoliouth, *List*, p. 48; Philothée 2008, p. 277-279 et 387-389; Géhin 2015, p. 64 (sans lien établi avec l'Or. 5020).

FAC-SIMILÉS: Philothée 2008, p. 278 et 389.

R3

Londres BL Or. 5021 + Sinaï M54N + Vatican syr. 647 (ff. 32-35)

94 ff., 165/170 × 115/120 mm, 1 col., 16-17 lignes, serto, année 902-903.
Vies d'Antoine et de Paul de Thèbes, Lettre d'Antoine.

Ce manuscrit entièrement consacré aux deux plus grandes figures du monachisme égyptien se trouve pour l'essentiel partagé entre Londres et le Sinaï. Le début correspond à l'actuel M54N qui totalise 56 ff. de la Vie d'Antoine par Athanase, dans la recension longue (examen direct en mai 2009). Dans Philothée 2008, des éléments de cette partie se trouvent dispersés sous les cotes M54N, p. 526-527 et M61N/A, p. 551-552 (sous l'identification fautive «Compendium de la logique et de la dialectique», corrigée par Brock 2009, p. 178; Brock 2011, p. 49). Le BL Or. 5021, acheté par W. Budge le 22 mai 1896, prend après une importante lacune la suite (fin de la Vie d'Antoine, colophon, Vie de Paul de Thèbes et première Lettre d'Antoine). Quatre feuillets sont encore à chercher dans le Vatican syr. 647 (ff. 32-35): ils forment les deux bifeuillets extérieurs du cahier 11 et sont à lire dans l'ordre 35, 33, 32, 34. Les cahiers sont des quaternions ou des quinions, signés sur le 1er recto et le dernier verso, dans la marge inférieure côté pli. Il y a çà et là quelques lacunes, et la partie centrale du manuscrit (cahiers 4-7) manque entièrement. Après avoir rattaché la partie londonienne à la partie sinaïtique et identifié les quelques folios du Vatican, nous sommes en mesure de proposer la reconstitution suivante:

A) Partie sinaïtique M54N (56 ff.)

cahier 1 (quinion ayant perdu ses 2 premiers ff.): Vie d'Antoine, lettre d'envoi et sections 1-3, inc. mut. ܐܝܟ ܕܐܝܟ ܐܢܬܘܢܝܘܣ (éd. Draguet, CSCO 417, p. 1, ligne 9 – 11, ligne 16);

cahiers 2-3 (2 quinions): Vie d'Antoine 3-17, des. mut. ܕܢܦܫܗ ܕܐܝܟ (éd. Draguet, p. 11, ligne 16 – 38, ligne 16);

cahiers 4-7: perdus;

cahiers 8-10 (2 quinions + 1 quaternion): Vie d'Antoine 55-80, inc. mut. ܐܝܟ ܕܢܦܩ ܡܢ ܡܨܪܝܐ ܘܐܬܐ; des. ܕܐܢܬܘܢܝܘܣ ܡܪܝܐ ܕܒܝܬ (éd. Draguet, p. 91, ligne 10 – 127, ligne 9).

B) Parties vaticane (4 ff.) et londonienne (34 ff.)

cahier 11 = V 35r-v, 33r-v + L 1r-4v + V 32r-v, 34r-v: Vie d'Antoine 80-86, inc. ܐܢܬܘܢܝܘܣ ܕܐܬܚܙܝ ; des. ܕܐܬܝܬ ܠܗ ܫܠܡ (éd. Draguet, p. 127, ligne 9 – 137, ligne 12);

cahiers 12-14 = L 5r-28v (3 quaternions): (5r-15v) Vie d'Antoine 86-94 (fin), inc. ܗܘܝܐ ܗܘ ܫܘ ܡܢ (éd. Draguet, p. 137, ligne 12–150); (15v-17r) colophon; (17v-28v) Vie de Paul de Thèbes (CPG 3636; BHO 913);

cahier 15 = L 29r-34v (quinion ayant perdu ses 4 derniers ff.): (29r-30v) Fin de la Vie de Paul de Thèbes; (31r-34v) Lettre d'Antoine (CPG 2330), des. mut. ܕܢܦܠܬ ܡܢ ܫܘܝܐ ܕܐܢܛܘܢܝܐ (éd. F. Nau, *ROC* 14 [1909], p. 289-293, ligne 12).

Le long colophon situé après la Vie d'Antoine sur L 15v-17r indique que le manuscrit a été copié en 1214 des Grecs (= 902-903 A.D.) au monastère de Saint-Paul, «dans le désert intérieur», par Élisée de Zuqnīn pour son frère spirituel, le hiéromoine Salomon originaire de Mar'ash, l'ancienne Germanicée, qui s'est établi à Saint-Paul; c'était à l'époque des patriarches Denys d'Antioche et Michel d'Alexandrie, c'est-à-dire Denys III (897-909) et Michel III (881-909):

(L 15v-16r)

ܥܠܬܗ ܕܝܘܢܝܣܝܘܣ ܐܢܛܝܟܝܐ ܐܝ ܡܝܟܐܝܠ ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܐܝ
ܕܡܬܩܪܝܢ ܒܡܕܒܪܐ ܕܡܨܪܝܢ ܡܢ ܩܕܡ ܡܪܝ ܫܠܝܡܘܢ ܐܝ
ܕܡܢܝܚ ܠܗ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܓܪܡܢܝܩܝܐ ܕܗܘ ܐܝܬ. ܕܝܠܗ ܫܠܝܡܘܢ ܩܫܝܫܐ
ܕܥܠܡ. ܡܠܬܐ ܚܠܦܝܢ ܥܡ ܐܝܬܝܗ.

... doxologie trinitaire sur quatre lignes ...

ܚܠ ܕܢܦܠ ܕܝܠܗ ܩܪܝܒ ܚܠ ܕܡܢ ܡܠܬܐ ܥܠܝܬ ܐܡܝܢ
ܕܐܬܐ ܥܡܗ ܫܠܡ. ܕܢܗܘܐ ܠܗ ܩܝܡܐ ܥܡ ܩܝܡܐ. ܕܝܠܗ
ܕܡܬܩܪܝ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܐܢܛܝܟܝܐ. ܕܡܨܪܝܢ ܡܢ
ܕܡܬܩܪܝ. ܡܠܬܐ ܚܠܦܝܢ ܥܡ ܐܝܬܝܗ.

(L 16v)

ܕܐܬܝܠܗ ܒܫܘܡܗ ܕܡܪܝ ܫܠܝܡܘܢ. ܐܝ ܡܢ ܩܕܡ ܡܪܝ
ܕܡܬܩܪܝ. ܕܡܢ ܩܕܡ ܡܪܝ ܫܠܝܡܘܢ ܕܗܘ ܐܝ ܡܢ ܩܕܡ
ܕܡܬܩܪܝ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܐܢܛܝܟܝܐ ܕܗܘ ܐܝ ܡܢ ܩܕܡ
ܕܡܬܩܪܝ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܓܪܡܢܝܩܝܐ. ܕܗܘ ܐܝ ܡܢ ܩܕܡ
ܕܡܬܩܪܝ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܡܨܪܝܢ. ܕܗܘ ܐܝ ܡܢ ܩܕܡ
ܕܡܬܩܪܝ. ܕܡܢ ܩܕܡ ܡܪܝ ܫܠܝܡܘܢ. ܕܗܘ ܐܝ ܡܢ ܩܕܡ
ܕܡܬܩܪܝ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܐܢܛܝܟ

Bibliothèque nationale, dans les années 1920: pour une raison obscure, ce feuillet a été relié avec des fragments sinaïtiques arabes dans le Paris ar. 6725, f. 3 (F. Nau 1929-1930, p. 414 et *Le Muséon* 43 [1930], p. 85-89). Sebastian Brock a identifié un autre folio manquant, le Mingana syr. 631, qui se place entre L 52v et 53r (Brock 1995, p. 51-52). Le fait que deux folios détachés proviennent d'une série de fragments issus du Sinaï implique que l'ensemble du manuscrit a dû appartenir, malgré son origine nestorienne, au monastère de Sainte-Catherine. Nous ne savons rien de J. Ackaz auquel le British Museum l'a acheté le 14 juillet 1906.

BIBLIOGRAPHIE: F. Nau, «L'histoire ecclésiastique de Bar Ḥadbešabba 'Arbaïa et une controverse de Théodore de Mopsueste avec les Macédoniens», *ROC* 16 (1911), p. 234-238; F. Nau, *Documents pour servir à l'histoire de l'Église nestorienne* (PO 9/5), Paris 1913, p. 494-495; F. Nau, «À propos d'un feuillet d'un manuscrit arabe», *Le Muséon* 43 (1930), p. 85-89; Mingana III, p. 75; G. Troupeau, *Catalogue des manuscrits arabes*, Première partie: *Manuscrits chrétiens*, t. II, Paris 1974, p. 106-107; G. Troupeau, «Une page retrouvée du "Livre des parties" de Šubḥalmaran, évêque de Beit Seluk», dans Symposium Syriacum 1976, célébré du 13 au 17 Septembre 1976 au Centre Culturel "Les Fontaines" de Chantilly (OCA 205), Rome 1978, p. 57-61; Brock 1995, p. 51-52; Briquel-Chatonnet, *Catal.*, p. 184-185; D.J. Lane, *Šubḥalmaran The Book of Gifts* (CSCO 612; Script. Syri 236), Louvain 2004, p. 5-10; Géhin 2006, p. 27; Géhin 2010, p. 36.

R5

Londres Or. 8606
+ Cambridge Fonds Lewis-Gibson (2 ff.) + Chabot 46

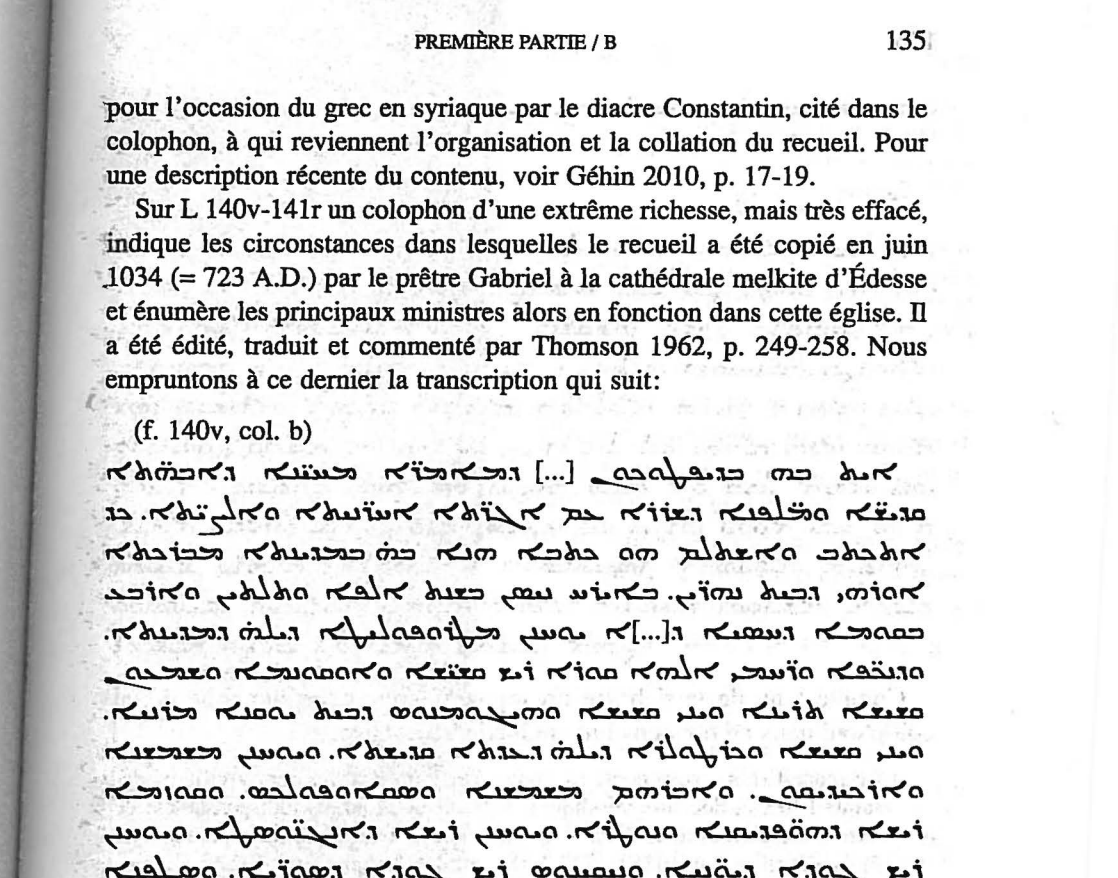
153 ff., 250 × 165/170 mm, 2 col., 34-36 lignes, estranghelo, année 723. Recueil patristique melkite.

L'Oriental 8606 (141 ff.) constitue un des plus beaux joyaux sinaïtiques de la British Library. Il s'agit d'un recueil patristique melkite presque complet de 22 pièces. Les cahiers sont des quinions. Comme l'a remarqué Cyril Moss en 1929 (réf. ci-dessous), le cahier initial se trouve à Milan et forme le dossier Chabot 46 (ff. 181-190): après un folio laissé entièrement blanc (A 181), cette partie contient le pinax avec ses vingt-deux entrées (A 182r) et le début du premier traité (A 182v-190v). Le bifeuillet central du cahier 11, conservé dans le fonds Lewis-Gibson au Westminster Theological College de Cambridge et qui semble avoir disparu, correspond à une lacune entre L 94v (fin de la 13e pièce) et 95r (début de la 14e pièce). Toutes les pièces du recueil sont traduites du grec à l'exception de la 17e (Éphrem, Sur l'incarnation); deux d'entre elles (nos 14 et 19) sont maintenant perdues en grec, et les deux dernières (nos 21-22) ont été traduites

pour l'occasion du grec en syriaque par le diacre Constantin, cité dans le colophon, à qui reviennent l'organisation et la collation du recueil. Pour une description récente du contenu, voir Géhin 2010, p. 17-19.

Sur L 140v-141r un colophon d'une extrême richesse, mais très effacé, indique les circonstances dans lesquelles le recueil a été copié en juin 1034 (= 723 A.D.) par le prêtre Gabriel à la cathédrale melkite d'Édesse et énumère les principaux ministres alors en fonction dans cette église. Il a été édité, traduit et commenté par Thomson 1962, p. 249-258. Nous empruntons à ce dernier la transcription qui suit:

(f. 140v, col. b)



(f. 141r, col. a)

ܘܡ. ܟܬܒܐ ܗܢܐ ܒܡܕܝܢܬܐ. ܕܐܕܡܐ ܒܬ ܫܢܬ ܐܠܦ ܘܫܠܬܝܢ
ܕܡܪܝܡ ܐܠܗܬܢ ܘܡܝܢܐ.

(f. 141r, col. b)

ܐܝܟ ܕܟܬܒ ܟܬܒܐ ܕܫܠܝܡ ܗܘܐ ܕܫܠܝܡ ܕܟܠ ܡܢ
ܕܒܥܐ ܕܡܢ. ܕܟܬܒ ܟܬܒܐ ܕܢܦܫܗ ܕܟܠ ܡܢ ܕܢܬܠ ܠܗ ܡܢ
ܕܢܦܫ ܡܪܝ ܕܟܬܒ ܡܪܝ ܕܢܦܫ ܡܪܝ. ܕܟܬܒ ܟܬܒܐ ܕܢܬܠ ܠܗ
ܕܡܢ ܕܢܦܫ ܡܪܝ ܕܟܬܒ ܡܪܝ ܕܢܦܫ ܡܪܝ. ܕܟܬܒ ܟܬܒܐ ܕܢܬܠ ܠܗ
ܕܡܢ, ܕܟܬܒ ܟܬܒ ܟܬܒ ܟܬܒ ܟܬܒ ܟܬܒ ܟܬܒ ܟܬܒ ܟܬܒ ܟܬܒ ܟܬܒ.
ܕܢܬܠ ܠܗ ܡܢ ܕܟܬܒ. ܟܬ ܕܢ ܕܟܬ ܠܗ ܡܢ ܕܟܬ ܕܢ ܕܟ ܕܢ ܕ
ܡ. ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ ,ܕ ܕ ܕ ,ܕ ܕ ,ܕ ,ܕ ,ܕ ,ܕ ,ܕ ,ܕ ,ܕ ,ܕ ,ܕ ,ܕ
ܕ ,ܕ
ܕ. ܕ ,ܕ ,ܕ ,ܕ ,ܕ ,ܕ ,ܕ ,ܕ ,ܕ ,ܕ ,ܕ ,ܕ ,

sondern auch handschriftlich anderweitig nicht nachzuweisen» (Baumstark). La plupart des textes étaient traduits du grec (Marc le Moine, Abbé Isaïe, Ammonas, Anastase le Sinaïte, Macaire, Jean Chrysostome, Jean Climaque, Grégoire de Nysse, Jean Moschos sous le nom de Pallade), mais il y en avait aussi quelques-uns dont le syriaque était la langue d'origine, comme Éphrem (pièces poétiques), Isaac de Ninive (extraits des 3 collections), Abraham de Nathpar ou encore le Livre des degrés (Sermo XX).

La notice détaillée de Baumstark dans les catalogues Hiersemann 487 et 500 laisse entrevoir la structure complexe du recueil et différents copistes. Le manuscrit (194 × 145 mm, 1 col., 20-22 lignes), composé de quinions, réunissait deux parties d'origine différente. La première (ff. 1r-34v) commençait mutilée par un cahier numéroté 4 et se terminait par le f. 34 laissé en partie blanc; d'un point de vue paléographique, les ff. 20, 27 et 34 paraissaient d'une écriture différente. La seconde partie (ff. 35r-195v) était également hétérogène: les ff. 35r-71v se distinguaient paléographiquement du reste et les ff. 190r-195v étaient palimpsestes avec un texte inférieur estranghelo à deux colonnes du 6e-7e siècle; une lacune d'un ou plusieurs folios se situait entre 189v et 190r.

De ce manuscrit détruit, il ne subsiste plus que la planche des deux catalogues de vente. La reproduction correspond au f. 27r situé à la fin de la 1ère partie et transmettant le début du chapitre sur Paphnuce dans l'Histoire des moines d'Égypte ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܐܒܗܬܐ ܕܦܐܦܢܘܬܐ ܕܡܨܪܝܐ (inc. ܕܡܢ ܐܒܗܬ ܦܐܦܢܘܬ ܡܨܪܝܐ ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܕܐܝܟ ; des. ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܝܟ.), dans une version différente de celle de Bedjan, *AMS* VII, p. 400-401; cf. grec éd. Festugière, ch. XIV, p. 102. Il reste aussi de ce manuscrit quelques collations de Michael Kmoskó qui l'a consulté chez son propriétaire viennois d'alors, Anton Neumann, pour trois de ses éditions: homélie Sur la nuit du Vendredi attribuée à Jean Chrysostome (*OC* 3 [1903], p. 106-124), Lettres d'Ammonas (PO 10/6, Paris 1914) et Livre des degrés (Patrologia Syriaca 3, Paris 1926). Dans sa présentation sommaire du manuscrit, Kmoskó ne signale que 189 folios et passe sous silence les six folios palimpsestes de la fin.

Les informations concernant ce manuscrit disparu sont assez précises, mais il subsiste plusieurs zones d'ombre, notamment sur la composition en cahiers et la répartition des copistes. Il n'y a malheureusement pas de spécimen pour les écritures de la 2e partie, et Baumstark se contente de

renvoyer pour la partie qui commence à partir du f. 71 à la planche XIII de J.P.N. Land, *Anecdota Syriaca* I, Leiden 1868 [réimpr. Osnabrück 1989], qui donne deux spécimens du Londres BL Add. 14593 de l'année 817. Il n'est pas dit non plus si l'écriture supérieure des six derniers folios palimpsestes était la même que celle des folios qui précédaient; l'existence d'une lacune entre 189v et 190r fait supposer que ces folios provenaient peut-être d'un troisième manuscrit: Kmoskó ne les signale pas, ainsi que nous l'avons dit.

Malgré le dommage causé par la disparition des 195 folios acquis par la bibliothèque de Louvain, le manuscrit ne semble pas avoir entièrement disparu. Il en subsiste quelques folios qui avaient été détachés du corps du manuscrit soit avant son acquisition par Neumann, soit avant la vente Hiersemann de 1922. Nous pensons en avoir retrouvé quinze. Une appartenance au Codex Syriacus I est certaine pour les deux folios Chabot 34 (ff. 225-226), le folio Mingana syr. 656 et le f. 31 du Vatican syr. 647, mais seulement probable pour les onze folios palimpsestes Paris syr. 378/III (ff. 23-31) + X (ff. 69-70).

A) Le bifeuillet de Milan

Chabot 34 (188 × 135/140 mm, 1 col., 21-22 lignes) est formé d'un bifeuillet au texte discontinu:

(A 225r-v) Abraham de Nathpar, dernières lignes de la 3e parénèse (inc. mut. ܕܢܦܠ ܠܐ ܕܢܬܪ; des. ܠܐ ܕܢܦܩ = éd. C. C. Chahine, *Abraham de Bêt-Netprâ, Discours*, Rome 2004 [Thèse inédite de l'Istituto Patristico Augustinianum], p. 254, lignes 31-34) et début de la 8e parénèse (titre ܡܐܡܪܐ ܕܡܠܬ ܕܒ ܕܡܠܬ ܐܒܗ; inc. ܕܡܠܬ ܡܐܡܪܐ; des. mut. ܕܒ ܕܡܠܬ = éd. Chahine, p. 274-275, ligne 28);

(A 226r-v) Marc le Moine, Sur la pénitence (inc. mut. ܕܒ ܕܡܠܬܐ; des. mut. ܕܒ ܕܡܠܬ ܕܡ = Londres BL Add. 17192, f. 107r, ligne 7 – 107v, ligne 25; cf. grec G.-M. de Durand, *Marc le Moine, Traités* I (SC 445), Paris 1999, § I, ligne 27 – § II, ligne 23, p. 216-218).

Dans sa notice, Baumstark signale aux ff. 1-8 un texte acéphale qu'il n'identifie pas, mais dont il transcrit le desinit, et qui s'avère être justement la fin du traité Sur la pénitence de Marc le Moine. Le bifeuillet milanais appartenait donc au cahier 3 de la première partie, lequel contenait outre le traité de Marc le Moine certaines parénèses d'Abraham de Nathpar; Baumstark signale deux autres parénèses de cet auteur spirituel de l'Église de l'Est aux ff. 185v-189v, à la fin de la partie II.

B) Le folio Mingana et le folio du Vatican

Le Mingana syr. 656 (190 × 134 mm, 1 col., 22 lignes) et le f. 31 du Vatican syr. 647 (186 × 135 mm, 1 col., 16 lignes écrites) vont ensemble et contiennent respectivement le début et la fin d'une homélie métrique d'Éphrem intitulée: ܡܐܡܪܐ ܕܡܫܬܘܕܥܐ ܕܡܫܝܚܐ ܠܥܠ ܡܠܟܐ ܕܦܪܣܝܐ ,ܐܦ. Le folio Mingana contient le début (inc. ܡܪܝܡ ܐܝܟ ܡܠܝܐ; des. mut. ܡܢ ܕܐܬ. ܐܡܝܢ ܠܡܢ ܕܡܫܝܚܐ = éd. Beck 1968, Sermo I.v, vers 1-82, p. 66-68) et le folio du Vatican la fin (inc. mut. ܥܠ ܕܢܦܠ ܡܫܝܚܐ; des. ܡܢ ܐܝܟ. ܡܢ ܕܐܬ ܕܢܦܠ ܡܫܝܚܐ

R7

Codex Syriacus II
(ex-Hiersemann 500/3; maintenant coll. privée, USA)
+ Mingana syr. 653 et 657

65 ff., 257/267 × 160/170 mm, 1 col., 20-28 lignes, écriture mixte, année 882; palimpseste estranghelo.
Codex miscellaneus.

Le manuscrit Hiersemann 500/3 est un recueil varié de textes théologiques, ascétiques et poétiques écrit à la hâte et vraisemblablement destiné à un usage personnel. Entre 1922 et 2006, il a changé plusieurs fois de propriétaires; il se trouve maintenant dans une collection privée américaine. Le fac-similé que Werner Strothmann a donné en 1977, alors que le manuscrit se trouvait à la Cincinnati Historical Society, permet de l'étudier à loisir. Strothmann a d'ailleurs accompagné la reproduction d'une description quasi exhaustive. Nous avons pu récemment compléter le manuscrit en y joignant deux folios du fonds Mingana (Géhin 2010, p. 46 et 48):

- Mingana syr. 653, qui s'insère entre H 58v et 59r, est la partie d'une homélie métrique de Jacques de Saroug: inc. ܡܢ ܕܢܥܒܕ ܟܬܒܐ; des. ܟܬܒܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܢܘܗܪܐ = éd. Bedjan IV, p. 889, ligne 18 – 892, ligne 20;
- Mingana syr. 657, qui s'insère entre H 6v et 7r, est la partie manquante d'un traité de Martyrius/Sahdona édité à partir du manuscript par André de Halleux dans *Le Muséon* en 1975 (réf. ci-dessous): inc. ܡܢ ܕܢܥܒܕ ܟܬܒܐ; des. ܕܐܡܪ ܠܗ ܡܪܝܐ (à placer entre les ch. 21 et 22 de l'édition, p. 277).

Le manuscrit se présente comme l'addition de livrets autonomes dont certaines pages ont été laissées vierges (17r, 41r, 48v, 61v, 63 r-v). Strothmann distingue trois parties principales; nous adoptons cette division en ajoutant les deux feuillets retrouvés:

- partie I:
  cahier <1> dont il manque le folio initial: H 1r-6v + M 657/1r-v;
  cahier 2 avec signature ܒ au milieu de la marge inférieure: H 7r-14v;
- partie II:
  cahier <3> dont il ne reste que le bifeuillet central: H 15r-16v;
  cahiers <4-6>: H 17r-40v;

- partie III:
  cahiers <7-8>: H 41r-56v;
  cahier <9>: H 57r-58v + M 653/1r-v + H 59r-63v.

Un colophon se trouve à la fin du cahier <7> sur H 48r, indiquant que l'extrait (ܡܠܟܐ) qui précède a été copié le mardi 6 mars 1193 d'Alexandre (= 882 A.D.) par Théodose au monastère de Mar Jean, dans la *chora* de Beyrouth:

ܗܕܐ ܡܠܟܐ ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ ܒܗ ܐܠܦ ܫܢܝܢ ܘܬܫܥܝܢ ܕܫܢܬܐ ܕܐܠܦ ܘܬܡܢܝܢ ܕܡܪܝܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܘܣ ܒܝܘܡ ܬܠܬܐ ܒܫܒܬܐ ܒܪܝܫ ܝܪܚܐ ܕܐܕܪ ܒܫܢܬ ܫܠܡ ܕܡܪܝ ܝܘܚܢ ܕܒܟܪܬܐ ܕܒܝܪܘܬ ܥܠ ܡܪܝ ܬܐܘܕܘܣ ܕܡܢ ܟܠ ܥܒܕ ܠܗ ܛܝܒܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܡܢ ܟܠ ܚܛܝܬܐ ܕܐܝܟ ܕܐܝ ܕܐܝ ܠܗ ܥܒܕ ܠܗ ܛܝܒܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܡܢ ܟܠ ܚܛܝܬܐ

Schmidt – Gonnet 2007, p. 174-175 et n. 15; Géhin 2010, p. 46 et 48; S.P. Brock, «Four excerpts from Isaac of Nineveh in Codex Syriacus Secundus», *Mélanges offerts à l'Abbé Élie Khalifé-Hachem. Parole de l'Orient* 41 (2015), p. 101-114, en particulier 102-106 (nouvelle description du ms.).

FAC-SIMILÉS: Katalog Hiersemann 500, pl. III; Parke-Bernet 1948, p. 101; Strothmann, *Codex Syriacus Secundus*... (réf. ci-dessus), p. 16-75 (Fac-similé complet).

R8

Homéliaire chrysostomien (Hiersemann 500/19) + Mingana syr. 648 + Sinaï M65N

111 ff., 215 × 150 mm, 2 col., 32-33 lignes, estranghelo 8e s.
Homéliaire (Jean Chrysostome, Amphiloque d'Iconium).

Les deux folios Mingana syr. 648 et les six folios M65N (Philothée 2008, p. 561-563) sont les débris d'un homéliaire à dominante chrysostomienne dont le Hiersemann 500/19 (103 ff.) constituait le corps principal, comme le confirment le format, la mise en page et l'écriture. La notice rédigée par Baumstark soulève toutefois un certain nombre d'interrogations auxquelles il sera impossible de répondre tant que cette partie n'aura pas été retrouvée. Les homélies avaient reçu de seconde main une numérotation continue.

– M 1r-2v contient une partie des hom. <8>-9: seconde moitié de l'hom. Sur la danse d'Hérodiade (CPG 4578), à partir des mots ܡܠܠܬ. ܕܢ ܠܗ ܟܐܢ ܕܒܗ ܡܠܬ ܕܡܢܘܢ jusqu'à la fin (grec PG 59, 524, ligne 17 – 526) et premières lignes de l'hom. Sur les Calendes (CPG 4328), jusqu'aux mots ܕܢ ܫܪ ܕܥܕܝܢ ܕܐܝܡ (grec PG 48, 953, lignes 1-19).

– M65N/1r-6v se situe au niveau des hom. 13-15: doxologie de l'hom. <13>, puis hom. Sur la Croix, Adam et Ève (CPG 4525), numérotée 14, sans doute en entier, et enfin (à partir de 6v), premières lignes de l'hom. Sur Zachée le publicain (CPG 4658) jusqu'aux mots ܡܠܬܐ ܕܡܠܟܐ ܕܐܠܗܐ ܕܡܫܝܚܐ ܐܝܟ (grec PG 61, 767, lignes 15-42). L'homélie sur Zachée n'avait pas été identifiée dans le catalogue par suite d'une erreur sur le titre, qu'il faut lire ainsi:

ܐܝܟ ܕܡܫܝܚܐ ܕܐܠܗܐ ܕܡܠܟܐ ܕܐܠܗܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܐܠܗ ܕܐܠܗ.

– La planche X du Katalog Hiersemann 500 reproduit un folio qui contient un passage de l'homélie In illud: *Pater si possibile est* d'Amphiloque d'Iconium (CPG 3237), allant des mots ܢܫܒ ܠܗ ܡܢܝܢ aux mots ܐܝ ܕܡܢ (grec éd. Datema, CCSG 3, Turnhout 1978, p. 150, lignes 308-328). Il s'agit de l'homélie authentique d'Amphiloque et non

de la paraphrase pseudo-chrysostomienne (CPG 4654), dont Mgr Sauget signale une version syriaque dans *AB* 88 (1970), p. 454 n. 53.

BIBLIOGRAPHIE: Katalog Hiersemann 500, p. 13-14 n° 19; Mingana III, p. 88; Philothée 2008, p. 561-563; Géhin 2009, p. 85-86; Géhin 2010, p. 44-45.

FAC-SIMILÉS: Katalog Hiersemann 500, pl. X; Philothée 2008, p. 563.

R9

Palimpseste de Galien (ex-Hiersemann 500/20; maintenant coll. privée, USA) + Sinaï Sp. 65 + Paris syr. 382 (f. 10) + Vatican syr. 623 (f. 227) + Vatican syr. 647 (ff. 38-39) + Houghton syr. 172

232 ff., 176 × 121 mm, 1 col., 18-22 lignes, écriture mixte 11e-12e s.; palimpseste serto 9e s. (Galien, Sur les simples).
Octoèche pour les jours ordinaires (Paraclétique).

Le palimpseste Hiersemann 500/20 (226 ff.), dont le sort était incertain depuis la vente de Leipzig en 1922, est réapparu en 2002 chez Sotheby's et a été acquis par le collectionneur américain qui possède le célèbre palimpseste grec d'Archimède. Le texte supérieur est un Octoèche pour les jours ordinaires (Paraclétique) à l'usage des Melkites; pour confectionner ce livre liturgique, le copiste a réutilisé un manuscrit médical contenant une version syriaque du traité de Galien Sur les simples. Le manuscrit en question était d'un format moyen (242 × 176 mm) et écrit sur deux colonnes dans un serto ancien datable du 9e siècle. Lors de leur réemploi, les folios ont été pliés en deux pour former 29 cahiers, tous des quaternions signés au début et à la fin, dans la marge inférieure. L'Octoèche (226 ff.) est presque complet. Six feuillets manquants ont été retrouvés en divers endroits par Gregory Kessel; le septième qui manque encore avait sans doute été laissé vierge.

Pour une reconstitution complète du manuscrit, voir désormais G. Kessel, «Membra disjecta sinaitica I: A Reconstitution of the Syriac Galen Palimpsest», dans A. Boud'hors, A. Binggeli, M. Cassin (éd.), *Manuscripta Graeca et Orientalia. Mélanges monastiques et patristiques en l'honneur de Paul Géhin* (OLA 243), Louvain – Paris – Bristol 2016, p. 469-496.

– Les deux folios initiaux sont dans le Vatican syr. 647 (ff. 38-39). Le titre de l'Octoèche est sur V 38r, en-dessous d'un bandeau torsadé:

ܟܬܒܐ ܕܩܢܝܢ ܕܫܒܥܬܐ ܕܫܒܥܬܐ ܕܫܒܥܬܐ ܕܫܒ
ܕܫܒ ܡܢ [ܫܒܥܬܐ] ܕܫܒܥ ܕܫܒܥ.

Ce même folio porte dans la marge supérieure une note de waqf du Sinaï et le titre arabe du livre (de deux mains différentes):

+ حبس على رهبان طور سينا ما لاحد سلطان يخرجه عنهم.
سيتين قانون على الثمانية الحان باللغة السريانية.

– Le premier folio du cahier 8 est Sp. 65 (Brock, *Catal.*, p. 63-64); à replacer entre H 54 et H 55.

– Le 6e folio du cahier 12 est le f. 12 du Paris syr. 382; à replacer entre H 90 et H 91.

– Le 4e folio du cahier 29 est le Houghton syr. 172; à replacer après H 224.

– le 5e folio du même cahier — au recto duquel s'achève l'Octoèche — a servi de garde au Vatican syr. 623 (f. 227), un manuscrit copié au Sinaï (= R12); à replacer entre le folio de Harvard et H 226.

Les folios de Paris, du Vatican et de Cambridge (MA) proviennent de la dispersion de la collection Grote.

Une équipe internationale de chercheurs a été chargée d'étudier le texte sous-jacent de Galien Sur les simples; une description du texte liturgique supérieur sera fournie par la même occasion.

BIBLIOGRAPHIE: Katalog Hiersemann 500, p. 13-14 n° 20; Parke-Bernet 1948, p. 105-106 n° 307; Goshen-Gottstein, *Catal.*, p. 108; Brock, *Catal.*, p. 63-64; Briquel-Chatonnet, *Catal.*, p. 81-83; S. Bhayro, R. Hawley, G. Kessel, P.E. Pormann, «Collaborative research on the digital Syriac Galen Palimpsest», *Semitica et Classica* 5 (2012), p. 261-264; S. Bhayro, R. Hawley, G. Kessel, P.E. Pormann, «The Syriac Galen Palimpsest: Progress, Prospects and Problems», *Journal of Semitic Studies* 58 (2013), p. 131-148; S. Bhayro, S.P. Brock, «The Syriac Galen Palimpsest and the Role of Syriac in the Transmission of Greek Medicine in the Orient», *Bulletin of the John Rylands Library* 89, suppl. 1 (2013), p. 25-43; Kessel 2014, p. 37-41 et 54; Géhin 2015, p. 65; Kessel 2016, p. 469-496.

FAC-SIMILÉS: Katalog Hiersemann 500, pl. XI; Parke-Bernet 1948, p. 105; Brock, *Catal.*, p. 265-266 photos 338-339; Kessel 2014, p. 37-38 (Houghton syr. 172); Kessel 2016, p. 493-496; Site Galen Palimpsest: http://www.digitalgalen.net.

R10

Codex Armeniacus rescriptus
(ex-Hiersemann 500/42; maintenant Leiden Or. 14236)
+ Sinaï Sp. 12 + Chabot 5 + Schøyen 575

116 ff. + fragments, 230 × 170 mm, 1 col., 19-25 lignes, estranghelo 10e s.; palimpseste arménien en écriture erkathgir.
Psautier liturgique.

Les 94 folios de ce Psautier palimpseste maintenant conservés à Leiden sous la cote Or. 14236 (sigle 10t6: Peshitta Institute Comm. XIV, p. 509-510) correspondent aux cahiers 1-7, 9-11 du recueil primitif, des quinions avec signatures verticales en tête et en fin de cahier et titre courant (ܬܗܠܝܠܐ ܕܡܙܡܘܪܐ) sur le 10e verso. Le recueil comporte plusieurs lacunes et quelques folios déplacés (ff. 91-94 à remettre avant le f. 47r). Il peut être presque entièrement reconstitué grâce aux parties qui se trouvent à Milan et à Oslo, ainsi qu'aux fragments retrouvés au Sinaï en 1975: Chabot 5 (f. 4) est le premier folio de ce Psautier (Géhin 2012, p. 236-239); Sp. 12 (a-i) (Brock, *Catal.*, p. 9-11) restitue une partie des folios manquants, notamment plusieurs fragments du cahier 8; dix-huit folios de la fin (dernier folio du cahier 11 et cahiers 12-13) se trouvent dans la collection Schøyen sous la cote 575 (anc. Sammlung Konsul W. Adam, en deux blocs de 9 ff., cotés respectivement S 11 et S 13 et décrits dans Assfalg 1963, p. 211-214 nos 109-110). L'ensemble du Psautier a été folioté en chiffres coptes cursifs de 1 à 127 (?), à une époque où il avait déjà subi quelques pertes et pertubations; cette numérotation est aussi à plusieurs reprises fautive (omission de 18; 38bis; saut de 69 à 80). Le lien entre le Leiden Or. 14236 et les 18 folios Schøyen 575 a été fait dans la notice Schøyen en ligne. L'appartenance à ce manuscrit de Sp. 12 a été établie par Sebastian Brock (*Catal.*, p. 9) et celle de Chabot 5 par nous-même (Géhin 2012, p. 236-239).

Les Psaumes 1-150 sont introduits par des titres longs qui remontent à Théodore de Mopsueste, comme par exemple dans le ms. Londres BL Add. 17110 (Wright 168); une main tardive a ajouté verticalement dans les marges la division byzantine du Psautier en 20 cathismata (par ex. 7v ܐܝܟ ܡܠܦܢܐ ܕܟ). Le psautier est suivi d'une série développée de Cantiques bibliques et liturgiques, fusionnant les Cantiques de la tradition syrienne et ceux de la tradition melkite et dont on trouve le récapitulatif sur Ld 82v. Le Cantique d'Azarias et des Trois jeunes gens, omis à la place indiquée, se trouve copié séparément un peu plus loin, après l'ajout d'une prière attribuée à Sérapion. Ces pièces se succèdent comme suit:

(Ld 71r-72r) 1er Cant. de Moïse (Ex 15, 1-21);
(Ld 72r-74r) 2e Cant. de Moïse (Dt 32, 1-43);
(Ld 74r-75r) Cant. d'Anne (1 S 2, 1-10);
(Ld 75r-76r) Cant. d'Habacuc (Ha 3, 2-19);
(Ld 76r-v) 1er Cant. d'Isaïe (Is 26, 9-19);
(Ld 76v-77r) 2e Cant. d'Isaïe (Is 42, 10-13 + 45, 8);

(Ld 77r-78r) Cant. de Jonas (Jon 2, 3-10);
(Ld 78r) Magnificat (Lc 1, 46-55);
(Ld 78r-v) Cant. de Zacharie (Lc 1, 68-79);
(Ld 78v-79r) Hymne du soir, inc. ܡܛܠ ܕܢܚܬ ܫܡܫܐ ܠܡܥܪܒ (Assemani, *ES* III, 536D-537B);
(Ld 79r-80r) Hymne de l'aube, inc. ܫܒܚ ܐܝܬܝܘ (Assemani, *ES* II, 330A-E);
(Ld 80r-v) Béatitudes;
(Ld 80v-81v) Gloria;
(Ld 81v-82r) Symbole de Nicée;
(Ld 82r-v) Notre-Père.
Ensuite:
(Ld 83r-v) Prière de Sérapion (ܨܠܘܬܐ ܕܣܪܦܝܘܢ ܩܕܝܫܐ ܕܐܦܝܦܢܝܐ, inc. ܠܝ ܡܪܝ ܡܪܝܐ ܕܟܠܗ ܒܪܝܬܐ ܕܐܬܝ ܠܡܫܪܝܬܐ ܕܢܚܬ);
(Ld 84r-85r) Cant. d'Azarias et des Trois jeunes gens (Dn 3, 26-86).

Le verso de Ld 85 qui avait été laissé blanc et la marge inférieure de Ld 86r sont à présent remplis par une litanie diaconale grecque propre à la Liturgie de saint Jacques, dans laquelle le grec est translittéré dans l'alphabet syriaque adapté à l'écriture du sogdien et du ouïgour. L'écriture syriaque est une écriture mixte de peu postérieure à celle du manuscrit (nous consacrerons à ce phénomène d'allographie tout à fait insolite un futur article).

La fin du manuscrit est formée par les ff. Ld 86r-90v et les 18 ff. Schøyen. Cette fin comprend diverses pièces liturgiques dont un petit Horologion; pour remplir l'espace restant (Sch 14v, 17r-18v), le copiste a ajouté deux discours ascétiques, l'un sur le démon de la mobilité (ܡܠܬܐ ܕܥܠ ܡܬܢܝܚܘܬܐ, inc. ܡܠܬܐ ܕܥܠ ܕܝܢ ܕܫܡܝ ܕܡܢ ܚܠܡܐ ܕܢܚܬ) et l'autre sur les higoumènes (ܡܠܬܐ ܕܥܠ ܓܘܡܢܐ, inc. ܡܠܬܐ ,ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܕܫܘ ܕܡܬܬܝܡܢ ܡܠܬܐ; des. mut. ܕܚܢ ܕܢܚܬ ܡܬܬܝܡ).

Sur la base des signatures de cahiers, de la foliotation cursive copte et de la collation des psaumes, il est possible de reconstituer la plus grande partie du manuscrit. Nous avons numéroté en continu de 1 à 18 le ms. Schøyen 575 constitué de deux blocs autonomes de neuf feuillets chacun:

cahier 1: A 4v (Ps 1, 1 – 2, 5) + Ld 1r-7v (Ps 2, 5 – 16, 6); les 8 folios conservés de ce cahier étaient vraisemblablement précédés de deux folios blancs, que le copiste a utilisé après coup pour copier un texte dont il ne reste plus que les huit dernières lignes sur A 4r (avec une doxologie finale mentionnant Jamblique, un des Sept Dormants d'Éphèse);

cahier 2: Ld 8r-17v (Ps 16, 6 – 34, 3);
cahier 3: Ld 18r-25v (Ps 34, 3 – 44, 18) + Sp. 12 (a) (petit fragment Ps 44, 18/45, 7) + perte de 1 folio;
cahier 4: Ld 26r-35v (Ps 48, 5 – 67, 5);
cahier 5: Ld 36r-45v (Ps 67, 5 – 78, 70);
cahier 6: Ld 46r-v (Ps 78, 70 – 80, 11) + Sp. 12 (b) (Ps 80, 11 – 82, 5) + perte de 1 f. + Ld 91r-94v (Ps 84, 6 – 90 titre) + Ld 47r-49v (Ps 90 titre – 95 fin);
cahier 7: Ld 50r-59v (Ps 96 titre – 109, 6);
cahier 8: Sp. 12 (c-d), 2 ff. complets (Ps 109, 6 – 114, 18) + Sp. 12 (e-h), 4 fragments provenant de 3 ff. différents (entre Ps 118, 14 et la fin du Ps 121);
cahier 9: Sp. 12 (i) (Ps 122 titre – 124, 5) + Ld 60r-68v (Ps 124, 5 – 145, 7);
cahier 10: Ld 69r-78v (Ps 145, 7 – 150 fin et à partir de 71r Cantiques);
cahier 11 (13 ff.): Ld 79r-90v + Sch 1r-v (Cantiques bibliques et liturgiques, canons et offices);
cahier 12: Sch 2r-v, 7r-v, 3r-6v, 8r-11v (canons et offices);
cahier 13 (7 ff.): Sch 12r-v, 15r-16v, 13r-14v, 17r-18v (canons et offices, deux traités monastiques).

Ce Psautier a été copié à l'usage d'une communauté monastique melkite, comme l'attestent la présence des Cantiques propres à cette tradition combinés à ceux de la tradition syrienne, l'ajout de deux traités ascétiques à la fin et la translittération d'une litanie diaconale grecque sur Ld 85v-86r. Le fait que cette litanie soit translittérée en lettres syriaques adaptées à l'écriture du sogdien et du ouïgour laisse penser que le manuscrit a circulé en Asie centrale; une origine très orientale pour sa production n'est pas exclue non plus, puisqu'il réutilise un manuscrit arménien.

Le palimpseste

Le texte inférieur de ce palimpseste est en écriture arménienne erkathgir: le mekhitariste Nerses Akinian qui l'a examiné en juin 1914 à la demande de son propriétaire d'alors, Anton Wilhelm Neumann, y a reconnu une traduction du commentaire de Jean Chrysostome sur les psaumes 119-150 (CPG 4413.6).

BIBLIOGRAPHIE: Akinian 1917, col. 1-32 (en arménien); Katalog Hiersemann 500, p. 19-20 n° 42; Chabot, p. 39 n° 5; Parke-Bernet 1948, p. 104 n° 304; Assfalg 1963, p. 211-214 n°s 109-110 (cotes S 11 et S 13); Peshitta Institute Comm. XIV, p. 509-510; Brock, *Catal.*, p. 9-11; Witkam, *Inventory*, p. 95; Géhin 2012, p. 236-239.

FAC-SIMILÉS: Katalog Hiersemann 500, pl. XVII; Brock, *Catal.*, p. 163-170 photos 57-74; Géhin 2012, p. 238; Site Schøyen (https://*www.schoyencollection.com/patristic-literature-collection/ms-575*).

R11

Strasbourg BNU 4116 + Sinaï M44N + M45N + Sp. 42 + Mingana syr. 650 + Chabot 51 et 54 + Saint-Pétersbourg n.s. syr. 13

212 ff., 300 × 220 mm, 2 col., 40 lignes, estranghelo, année 837.
Martyrius/Sahdona avec Appendice basilien et chrysostomien.

Les étapes de la reconstitution de cet important manuscrit de Sahdona, un auteur spirituel de l'Église de l'Est, sont bien connues. La partie principale (170 ff.) est arrivée à Strasbourg vers 1895, probablement par le même canal que les deux célèbres florilèges arabes sinaïtiques, Strasbourg 4225 et 4226. En 1927, Nina Pigulevskaja en retrouvait deux folios à la Bibliothèque publique de Leningrad, dont le folio porteur du colophon, sous la cote n.s. syr. 13: N. Pigulevskaja, «Das Ende der Strassburger Sahdona-Handschrift», *OC* 23 (1927), p. 293-309. Pour son édition dans le CSCO, parue au cours des années 1960-1965, André de Halleux leur joignait le dossier Chabot 54 (ff. 131-142): A. de Halleux, «Un nouveau fragment du manuscrit sinaïtique de Sahdona», *Le Muséon* 73 (1960), p. 33-38. Postérieurement à cette édition, vingt nouveaux folios ont encore été identifiés: les deux folios Mingana syr. 650 (S. Brock, «A Fragment of the Sinai Sahdona Manuscript», *Le Muséon* 81 [1968], p. 139-154), le folio Chabot 51 (f. 87) (Géhin 2007, p. 19; Géhin 2010, «Un feuillet oublié», réf. ci-dessous) et les dix-sept (et non seize) folios M45N (Philothée 2008, p. 474-478, identifiés de façon indépendante dans Géhin 2009, p. 83 et Brock 2009, p. 175-177).

Sur la base des informations incomplètes fournies par le Catalogue Philothée et d'une comparaison avec les extraits recopiés au Sinaï par Théodose dans le Vatican syr. 623 (= R12), Sebastian Brock a montré que la plupart des fragments M45N provenaient du début du manuscrit, livrant plusieurs chapitres du Memra 2 de la première partie (ch. 3 et 4 et ch. 5-7). Il ne fait guère de doute qu'ils constituent les vestiges des cahiers 4 et 5. Seuls les folios isolés <16> et <17> demandent encore à être situés. Les cahiers sont des quinions portant en tête, dans le coin inférieur droit, la signature et sur le 10e verso, dans le coin inférieur gauche,

la mention ܡܦܣܡ (collationné); des signatures arabes en toutes lettres ont été portées ultérieurement au début de chaque cahier, dans l'angle supérieur gauche.

La reconstitution du manuscrit édessénien ne s'arrête pourtant pas là. Les Nouvelles découvertes apportent encore, sous les cotes M44N (Philothée 2008, p. 472, photo seule) et Sp. 42 (Brock, *Catal.*, p. 39-41, 117-119), les vestiges de huit folios appartenant à un 26e et ultime cahier, qui ne contenait plus l'œuvre spirituelle de Sahdona, mais une sorte d'Appendice comprenant l'homélie Sur le début des Proverbes de Basile de Césarée et quatre extraits du commentaire Sur Matthieu de Jean Chrysostome. Le lien entre M44N et Sp. 42 a déjà été établi par Sebastian Brock (*Catal.*, p. 41), mais personne n'a jusqu'à présent rattaché ces folios au manuscrit de Sahdona, malgré leur évidente parenté codicologique et paléographique. L'actuel M44N que nous avons examiné sur place en 2009 comprend un folio complet (A), dont le verso est vierge, et un folio très endommagé (B): les deux folios ne sont pas décrits dans le Catalogue Philothée, mais il y a pour le premier la photo de la page 472. Sp. 42 contient un folio complet (a) et cinq folios (b) très entamés (ff. 1-5). Le folio complet Sp. 42 (Brock, *Catal.*, p. 236 photos 252-253) était le premier de cet ultime cahier. Une tache ne permet pas de voir s'il y a encore la signature syriaque ܟܘ dans l'angle inférieur droit du recto, mais la signature arabe 26 en toutes lettres est bien présente dans l'angle supérieur gauche.

Après ces diverses restitutions, et sous réserve d'un examen plus complet des fragments sinaïtiques retrouvés en 1975, la partie subsistante du manuscrit se présente comme suit:

cahiers 1-3: perdus;
cahier <4>: M45N/15r-v (?), 1r-6v (il manque encore 3 ff.);
cahier <5>: M45N/7r-14v (il manque le bifeuillet extérieur);
cahier <6>: 2 ff. perdus + A 137r-142v + SB 135r-v + M 1r-v;
cahier 7: M 2r-v + 2 ff. perdus + A 133r-136v, 132r-v, 131r-v + SB 1r-v;
cahiers 8-10: SB 2r-31v;
cahier 11: SB 32r-40v (9 ff. + 1 talon);
cahiers 12-20: SB 41r-130v;
cahier 21: SB 131r-134v, 136r-141v (135 déplacé appartient au cahier 6);
cahiers 22-23: SB 142r-161v;
cahier 24: SB 162r-170v + A 87r-v;
cahier 25: SPB 1r-v + ff. perdus + SPB 2r-v;
cahier 26 (Appendice): Sp. 42 (a) + Sp. 42 (b), ff. 1r-5v + M44N/Br-v + M44N/Ar (verso vierge).

Ainsi que l'indique le colophon (SPB 2r, transcrit et traduit par N. Pigulevskaja, p. 304-309), le manuscrit a été terminé le jeudi 16 mars 1148 A.G. (= 837 A.D.), 15e indiction, à Édesse par le moine Sargis fils de Serge, qui l'a offert au monastère de Mar Moïse au Sinaï:

ܡܢ ܫܡܥܘܢ [...] ܕܐܬܐ ܡܢܝܢ ܟܬܒܐ ܗܢܐ ܟܬܒ ܒܝܕ ܥܒܕܐ
ܕܝܠܗ ܕܣܪܓܝܣ ܒܪ ܣܪܓܝܣ ܕܐܬܝܠܕ ܒܐܕܬܐ ܕܐܕܡܐ ܕܥܒܪ ܠܗ
ܠܡܪܝܡ ܡܪܝܡ ܕܛܘܪܐ ܕܣܝܢܝ ܕܗܘܐ ܫܡܗ ܕܡܪܝ ܡܘܫܐ ܕܛܘܪ
ܣܝܢܝ ܕܗܘܐ ܒܫܢܬ ܐܠܦ ܘܬܪܝܨܝܢ ܘܫܬܝܢ ܒܝܘܡܐ ܕܚܡܝܫܝ
ܒܫܒܐ ܒܪܝܟ ܗܘ ܡܪܝ ܡܪܝ ܡܘܫܐ ܕܛܘܪ ܣܝܢܝ ܐܡܝܢ.
ܐܠܗ ܡܪܝ ܒܪܟ ܠܐ ܢܫܒܩ ܡܢ ܫܡܗ ܕܡܪܝ ܡܘܫܐ ܕܛܘܪ
ܣܝܢܝ ܫܠܡ. ܐܡܝܢ.
ܒܫܢܬ ܐܠܦ ܘܬܡܢܝܢ ܘܫܬܐ ܕܡܪܝ ܐܢܫܐ ܕܒܝܬ ܡܪܝ ܡܪܝ
ܡܪܝ ܡܪܝ ܕܒܝܬ ܡܪܝ ܡܪܝ ܡܪܝ ܡܪܝ ܕܒܝܬ ܡܪ[...]ܐ ܕܟܝܢܐ
ܕܛܘܪ ܣܝܢܝ. ܕܟܬܒ ܡܢ ܡܪܝ ܡܪܝ ܡܪܝ ܡܪܝ ܕܒܝܬ ܡܪ
ܐ ܕܟܬܒ ܡܢ ܡܪܝ ܡܪܝ ܡܪܝ ܡܪܝ ܕܒܝܬ ܡܪ ܐ ܕܟܬܒ ܡܢ
ܡܪܝ ܡܪܝ ܡܪܝ ܡܪܝ ܕܒܝܬ ܡܪ ܐ ܕܟܬܒ ܡܢ ܡܪܝ ܡܪܝ ܡܪܝ
ܡܪܝ ܕܒܝܬ ܡܪ ܐ ܕܟܬܒ ܡܢ ܡܪܝ ܡܪܝ ܡܪܝ ܡܪܝ ܕܒܝܬ ܡܪ
ܐ ܕܟܬܒ ܡܢ ܡܪܝ ܡܪܝ ܡܪܝ ܡܪܝ ܕܒܝܬ ܡܪ ܐ ܕܟܬܒ ܡܢ
ܡܪܝ ܡܪܝ ܡܪܝ ܡܪܝ ❖

ܒܫܢܬ ܐܠܦ ܘܬܡܢܝܢ ܘܫܬܐ ܕܡܪܝ ܐܢܫܐ ܕܒܝܬ ܡܪ ❖

ܐܠܗ ܡܪܝ ܒܪܟ ܠܡܪܝ, ܡܪܝ ܡܪܝ ❖

ܐܠܗ ܡܪܝ ܡܪܝ ܡܪܝ ❖❖❖❖❖❖❖

Moins d'un demi-siècle plus tard, en 886, à Mar Moïse toujours, le moine Théodose, copiste du Vatican syr. 623 (= R12), a disposé de ce

manuscrit et a recopié deux séries d'extraits, ceux du Commentaire sur Matthieu de Jean Chrysostome aux ff. 101v-108v et ceux de Sahdona aux ff. 173r-209v; les extraits du Vatican sont particulièrement précieux pour reconstituer la partie initiale perdue de Sahdona.

BIBLIOGRAPHIE: H. Goussen, *Martyrius-Sahdona's Leben und Werke nach einer syrischen Handschrift in Strassburg i/E*, Leipzig 1897; N. Pigulevskaja, «Das Ende der Strassburger Sahdona-Handschrift», *OC* 23 (1927), p. 293-309; Chabot, p. 49 n° 51 et p. 50 n° 54; Mingana III, p. 89; A. de Halleux, «Un nouveau fragment du manuscrit sinaïtique de Martyrius-Sahdona», *Le Muséon* 73 (1960), p. 33-38; A. de Halleux, *Martyrius (Sahdona), Œuvres spirituelles* (CSCO 200-201, 214-215, 252-255; Script. Syri 86-87, 90-91, 110-113), Louvain 1960, 1961, 1965; S. Brock, «A further Fragment of the Sinai Sahdona Manuscript», *Le Muséon* 81 (1968), p. 139-154; Brock, *Catal.*, p. 39-41, 117-119; Briquel-Chatonnet, *Catal.*, p. 201-204; Géhin 2007, p. 19 et 20-21; Philothée 2008, p. 472 et 474-478; Géhin 2009, p. 83 et p. 88 (sous la cote fictive <M92N>); Brock 2009, p. 175-177; P. Géhin, «Un feuillet oublié de Martyrius/Sahdona à Milan (Ambr. A 296 inf., f. 87 = Chabot 51)», dans Briquel Chatonnet – Debié (éd.), *Sur les pas des Araméens chrétiens*, p. 195-205; Brock 2011, p. 45-46; Brock 2012, p. 19-20.

FAC-SIMILÉS: A. de Halleux, *Le Muséon* 73 (1960), pl. V, après la p. 36 (= SB 135r et A 142v); S.P. Brock, *Le Muséon* 81 (1968), pl. après la p. 144 (= M 1v); Brock, *Catal.*, p. 236-240 photos 252-259; Philothée 2008, p. 472 et 474.

R12

Vatican syr. 623
+ Paris syr. 378/II

229 ff., 167 × 123 mm, 1 col., 13-28 lignes, écriture mixte, année 886; palimpseste grec, arabe, arménien, syriaque et christo-palestinien.
Mélanges ascétiques et hagiographiques.

Le Vatican syr. 623 est composé de 27 cahiers qui sont majoritairement des quaternions; il y a cependant de nombreuses irrégularités, comme le montre l'analyse suivante: 1 × 7 (1-7). 1 × 14 (ff. 8-21). 2 × 8 (ff. 22-37). 1 × 9 (ff. 38-46). 1 × 10 (ff. 47-56). 6 × 8 (ff. 57-104). 1 × 10 (ff. 105-114). 6 × 8 (ff. 115-162). 1 × 10 (ff. 163-172). 4 × 8 (ff. 173-204). 1 × 6 (ff. 205-210). 2 × 8 (ff. 211-226). Les signatures sont situées en début et fin de cahier, selon le système dit «en miroir» (habituel dans les manuscrits christo-palestiniens, mais rare en syriaque; autre exemple dans le Sinaï syr. 48). Les deux folios initiaux manquants sont le Paris syr. 378/II (ff. 21-22): voir Géhin 2006, p. 33-34. Le feuillet V 227 est un folio étranger, provenant de la fin du Palimpseste de Galien (ex.-Hiersemann 500/20 = R9); le texte inférieur galénique du folio a été identifié dès 2002 par Delio Vania Proverbio (réf. ci-dessous), mais le

lien avec le Palimpseste de Galien n'a été établi que récemment par Gregory Kessel (2016, p. 478-481). Il est impossible de dire à quel moment le folio a été rattaché accidentellement au manuscrit du Vatican (à époque ancienne, au Sinaï même où se trouvaient les deux manuscrits, ou bien plus récemment chez un antiquaire).

Ce manuscrit est pour un quart occupé par de l'hagiographie sinaïtique (Récits sur le Sinaï d'Anastase le Sinaïte, Récit du Pseudo-Ammonios sur le massacre des moines du Sinaï et de Raïthou, extraits des Récits de Nil), et c'est au Sinaï même qu'il a été copié par le moine Théodose en 886. La copie est destinée à l'abba Jean et son frère Siméon (originaires) de la province d'Antak (Antioche). Le copiste est peut-être identique au Théodose qui a copié en 882 près de Beyrouth le Codex Syriacus II (= R7). Il s'est servi du Strasbourg 4116 (= R11) copié à Édesse en 837 à destination du Sinaï pour les extraits de Martyrius/Sahdona (ff. 173r-209v) et de Jean Chrysostome (ff. 101v-108v). Le manuscrit de 886 a été à son tour utilisé par le copiste anonyme du Sinaï syr. 14, pour constituer les extraits du Dialogue du prêtre Paula avec Satan et des Récits sur le Sinaï d'Anastase le Sinaïte. Les deux destinataires de la copie du moine Théodose, à savoir Jean et son frère Siméon, sont dits venir de la province d'Antioche (ܐܢܛܟܝܐ ܕܥܠܬܐ ܕܒ) dans le premier colophon; la préposition ܒ, toujours équivoque, semble indiquer ici l'origine et il y a tout lieu de penser que les deux destinataires de la copie s'étaient faits moines au Sinaï. On notera que le terme syriaque ܥܠܬܐ traduit l'arabe عمالة indiquant une circonscription administrative (même emploi, par ex. dans le colophon du Sinaï syr. 81 de 1232, f. 189v, ligne 5). Le copiste Théodose est certainement arabophone: la marque de l'arabe se révèle également dans la désignation de la ville d'Antioche (انطكية = ܐܢܛܟܝܐ) et dans l'emploi du mot ܟܘܝܢܐ pour désigner le recueil comme un ensemble de cahiers (كراس) à la 2e ligne du premier colophon.

Les trois souscriptions qu'il a laissées marquent la progression de son travail, fin février (3 jours avant le 1er mars), 12 avril, 19 septembre:

– au f. 170r, à la fin du Pseudo-Ammonios:

ܟܕ ,ܐܬܐ ܟܘܝܢܐ ܕܡܪܝܐ [sic] ܕܡܫܝܚܐ ܡܪܝܡ ܒܪ ܡܪܝ
ܕܥܒ. ܐܢܛܟܝܐ ܕܥܠܬܐ ܕܒ ܥܒܕܘ ܕܟܕ ܡܠܐ ܕܟܘܟܐ ܕܡܫܝ
ܒܪ ܡܢ ܡܠܟܐ ܕܟܝܢ ܕܡܫܠܡܢܐ ܐܝܟ ܟܠܗ ܕܟܝܢ ܟܘܢܐ
ܗܘܝ. ܟܬܒܗ ܕܡܪܝܡ ܕܟܝܢ ܕܡܫܝܚܐ ܕܡܪܝ ܡܪܝ ܕܟܘܟܐ
ܒܪ ܠܥܕܟ ܡܠܝ ܥܒܕ ܐܠܦ ܟܟܘ ܟܘܟܐ ܕܡܫܝ ܡܢܝ ܕ

ܥܠܬܐ ܕܐܢܛܟܝܐ [sic] ܕܡܫܝܚܐ ܕܡܪܝ ܡܪܝ ܒܪ ܡܪܝ ܕ
ܡܫܝ ,ܟܬܒ ܟܕ ܕܟܘܟܐ ܕܡܠܐ ܕܟܕ ܕܡܠܐ ܕܡܝܐ ܕܟܕ ܕ
ܟܝ ܡܢ ܟܕ ܕܡܪ ܟܕ ܕܟ ܡܢ ܟܕ ܕܡܠ ܡܢ ܟܝ
ܟܕ ܕܡܠ ܟܕ ܕܡ ܕܟ ܕ.ܟܬܒ
ܟܕ ܕܡܠ ܟܕ ܕܡ ܕ ܕ.ܟܬܒ

– au f. 172v, à la fin des extraits des Récits de Nil:

ܟܕ ܕܡ ܕܡ ܕ ܕܡ ܕܟܘܟܐ ܕܟܘܝܢ ܕܡܫ ܕ ܕ
ܟܕ [sic] ܟܕ ܕ.ܟܕ

– au f. 222v, à la fin du récit sur l'Invention de la croix:

ܟܕ ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ
ܟ [sic] ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ ܕ
ܕ [sic] ܕ ܕ.

Le f. 226v, très endommagé, contient une note arabe de possession en écriture palestino-sinaïtique de la fin du du 10e siècle.

Partie palimpseste (ff. 105-226)

La deuxième partie du manuscrit (ff. 105-226) a de nombreux folios palimpsestes dans cinq langues différentes, grec, arabe, arménien, syriaque et christo-palestinien; les ff. 211/218 sont doublement palimpsestes. Ce sont les textes christo-palestiniens qui ont d'abord retenu l'attention; ils ont été identifiés et édités par le pasteur Hugo Duensing (1877-1961) en 1906, alors que le manuscrit se trouvait encore chez un collectionneur privé («ein Privatmann»), qui n'était autre que Friedrich Grote de Leutkirch (voir Introduction, p. 8-9). Parmi les textes inférieurs les plus significatifs, en plus du fragment de Galien déjà mentionné et appartenant à un autre manuscrit, on signalera le Petit Commentaire de Théon d'Alexandrie aux Tables faciles de Ptolémée en version arabe (Proverbio 2002, réf. ci-dessous), deux comédies grecques de Ménandre dont une totalement inconnue (D'Aiuto 2003, réf. ci-dessous). Le nombre et la variété des manuscrits anciens réutilisés supposent une bibliothèque bien garnie. Il est toutefois difficile de dire si les manuscrits effacés proviennent de bibliothèques sinaïtiques anciennes ou ont été importés de l'extérieur.

Le manuscrit est à rapprocher d'un autre palimpseste sinaïtique, actuellement conservé à Milan, l'Ambr. L 120 sup., dont l'écriture supérieure est arabe (Apophtegmes des Pères) et qui réutilise des manuscrits dans cinq écritures différentes, arabe, hébraïque, syriaque, grecque et latine;

cet autre palimpseste est surtout célèbre pour les fragments bilingues de l'Énéide de Virgile, avec un texte latin accompagné d'une paraphrase grecque: voir C. Pasini, *Codici e frammenti greci dell'Ambrosiana* (Testi e Studi Bizantino-neoellenici 9), Rome 1997, p. 1-9.

BIBLIOGRAPHIE: Duensing, *Texte*, p. 1 (codex 2), 9-12, 80-81, 113-123; Nau 1929-1930, p. 411-412; F. Nau, «Le canon samarito-chrétien des Hérodiens», *Revue biblique* 39 (1930), p. 396-400; Van Lantschoot, *Inventaire*, p. 151-153; Briquel-Chatonnet, *Catal.*, p. 72; A. Binggeli, «La version syriaque des *Récits* d'Anastase le Sinaïte et l'activité des moines syriaques au Mont Sinaï aux VIIIe-IXe siècles», dans [M. Atallah] (éd.), *Patrimoine Syriaque — Actes du Colloque IX: les Syriaques transmetteurs de civilisations. L'expérience du Bilad el-Sham à l'époque omeyyade*, Antélias-Liban 2003, p. 174-175; D.V. Proverbio, «Theonis Alexandrini fragmentum pervetus arabice. Sul più antico manoscritto del *Commentarium Parvum* di Teone Alessandrino», dans *Atti della Accademia Nazionale dei Lincei, Classe di Scienze morale, storiche e filologiche*, s. IX, vol. XIII/3, Rome 2002, p. 373-386; F. D'Aiuto, «*Graeca* in codici orientali della Biblioteca Vaticana (con i resti di un manoscritto tardoantico delle commedie di Menandro)», dans L. Perria (éd.), *Tra Oriente e Occidente*, Rome 2003, p. 266-283; Géhin 2006, p. 33-34; Kessel 2016, p. 478-481 (f. 227).

I/C. AUTRES MANUSCRITS RECONSTITUÉS

Cette partie groupe treize manuscrits très fragmentaires, dont certaines parties plus ou moins importantes sont hors du Sinaï. Ils ne conservent à chaque fois qu'un nombre réduit de feuillets. Plusieurs viennent de manuscrits démembrés de longue date et ayant servi de gardes ou d'éléments de reliure dans plusieurs manuscrits sinaïtiques. Nous les avons numérotés de R13 à R25.

R13 (Ascéticon de Basile): Londres BL Or. 8608/IV + Chabot 38 + Sinaï M36N/B
R14 (Pentateuque): Londres BL Or. 8609/I + Göttingen syr. 12 + Chabot 1 + Sinaï Sp. 1 et 4
R15 (1 Samuel): Mingana syr. 630 + Sinaï Sp. 5 + Sinaï syr. 35 (ff. 1-5, 7)
R16 (Grégoire de Nazianze et Ps.-Nonnos): Mingana syr. 645 et 662 + Chabot 40 + Paris 378/V + Sinaï syr. 6 (gardes) + Sp. 51-52
R17 (Jacques de Saroug): Mingana syr. 646 + Chabot 36 + Sinaï M36N/A et D + Sp. 32-33
R18 (Patristique): Mingana syr. 654 + Sinaï Sp. 29
R19 (Recueil hagiographique): Leipzig Or. 1078/III + Saint-Pétersbourg n.s. 14 + Sinaï syr. 24 (2 ff. interpolés) + M78N/A + M89N + Sp. 41
R20 (IV Évangiles): Milan Chabot 15 + M82N + M88N + Sp. 17 + Paris syr. 378/IV + Sinaï syr. 216 (gardes initiales et finales)
R21 (Canons liturgiques): Milan Chabot 65 + Sinaï Sp. 39
R22 (Poèmes liturgiques): Bryn Mawr College 89 et 102 (ex-Hiersemann 500/27) + Sinaï syr. 233 (gardes initiales) + M78N/B
R23 (Vie apocryphe de la Vierge): Göttingen syr. 10 + Sinaï M26N + Sp. 78
R24 (Jean Chrysostome): Göttingen syr. 18 + Vatican syr. 627
R25 (Jacques de Saroug): Göttingen syr. 20 + Vatican syr. 647 (ff. 10-23)

R13

Londres Or. 8608/IV
+ Chabot 38 + Sinaï M36N/B

21 ff., 245 × 165 mm, 1 col., 36-37 lignes, estranghelo moyen 8e-9e s.
Basile de Césarée, Ascéticon.

De l'Ascéticon de Basile de Césarée, on conserve deux cahiers (quinions) et un folio isolé. L'Oriental 8608/IV (ff. 17-26) correspond au 2e cahier (ܒ sur le 1er recto, dans la marge inférieure côté pli) et Chabot 38

(ff. 155-164) au 3e cahier: le texte va de la question syriaque 11 (inc. ܡܫܬܠܐ) à la question syriaque 109 (des. ܒܪܝܫܐ) = éd. Silvas, p. 104, ligne 11 – 230, ligne 24. La partie B de M36N (Philothée 2008, p. 401-402) apporte un folio supplémentaire, avec un texte allant de la question syriaque 148 (inc. ܡܫܬܠܐ ܕܡܢ ܡܫܬܠܐ) à la question syriaque 152 (des. ܡܢ ܡܢ ܕܐܝܟ) = éd. Silvas, p. 286, ligne 12 – 292, ligne 5. Les cahiers portent le titre courant ܡܫܠܐ ܕܡܢ ܡܫܠܐ sur le 5e et le 10e verso; le folio isolé M36N/B qui porte également un titre courant occupait une des deux positions dans le cahier d'origine. On conserve ainsi presque la moitié de l'Ascéticon. Seule la partie ambrosienne a été utilisée dans la récente édition Silvas sous le sigle E. Pour la correspondance entre la numérotation attribuée aux pièces syriaques et celle de la vulgate grecque de la Patrologie, voir J. Gribomont, *Histoire du texte des Ascétiques de S. Basile* (Bibliothèque du Muséon 32), Louvain 1953, p. 166-169, et Fedwick, *BBU* III, p. 9-15 (col. médiane et col. de droite).

BIBLIOGRAPHIE: Chabot, p. 45 n° 38; Fedwick, *BBU* III, p. 44, sigle i205 (sous la cote alternative S.P. 10/34); Géhin 2007, p. 8; Philothée 2008, p. 401-402; Géhin 2009, p. 80; Géhin 2010, p. 27-28; Brock 2011, p. 46; A.M. Silvas, Basil of Caesarea. *Questions of the Brothers*, Leiden - Boston 2014, p. 10-12.

FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 402.

R14

Londres BL Or. 8609/I
+ Göttingen syr. 12 + Chabot 1 + Sinaï Sp. 1 et 4

17 ff., 325/340 × 250/265 mm, 2 col., 31 lignes, estranghelo 6e-7e s.
Pentateuque.

Le Peshitta Institute de Leiden a déjà réuni les huit feuillets du Göttingen syr. 12 et les trois feuillets et demi de Milan Chabot 1 (ff. 29-31). Le sigle 5j1 qui avait d'abord été attribué aux fragments milanais (*List*, p. 28) a été corrigé en 7j3 après leur réunion aux fragments de Göttingen (Peshitta Institute Comm. II, p. 237). Nous leur joignons maintenant les quatre feuillets de Londres Or. 8609 (ff. 1-4), auxquels a été attribué le sigle 7k12 (*List*, p. 26), et, selon toute vraisemblance, Sp. 1 (demi-folio) et Sp. 4 (Brock, *Catal*, p. 1 et 2-3). Les parties conservées de ce Pentateuque portent sur trois livres, la Genèse, les Nombres et le Deutéronome:

- Sp. 1/1r-v, moitié inférieure d'un folio: 4 passages compris entre Gn 1, 23 et Gn 2, 16;

- L 2r-v, 1r-v + bifolium central perdu + L 4r-v, 3r-v: Gn 24, 12 – 25, 4 et Gn 26, 26 – 28, 3;
- A 29r-v: Nb 31, 14-46;
- A 31r-v: Nb 35, 3-28;
- Gö 8v-7r: Dt 9, 12 – 11, 9;
- Gö 6v-5r: Dt 16, 29 – 19, 6;
- Sp. 4, trois fragments froissés: passages compris entre Dt 28, 62 et Dt 30, 10;
- A 30r-v + Gö 4v-1r + A 30ar: Dt 30, 12 – 34, 12 (fin).

Le feuillet milanais 30 est en réalité un bifeuillet, dont la première moitié est entière et la seconde amputée, de bas en haut, de sa colonne extérieure. De ce dernier folio milanais que nous avons numéroté 30a n'a été conservée que la partie écrite: on y lit les deux derniers versets du Deutéronome avec son explicit propre, puis l'explicit général du Pentateuque (ܡܫܝܚܐ ܕܬܪܝܢ ܡܫܐ), et enfin une doxologie. En l'état, il n'y a aucune mention de copiste ni de date.

Au verso de A 30a se trouve à présent collé un fragment de parchemin en petite onciale grecque du 4e siècle (non identifié).

BIBLIOGRAPHIE: Chabot, p. 38 n° 1; Gottstein 1955, p. 434 (avec une erreur sur le contenu); Peshitta Institute, *List*, p. 26 et 28; Peshitta Institute Comm. II, p. 237; Brock, *Catal.*, p. 1 et 2-3; Géhin 2010, p. 29; Géhin 2012, p. 235-236.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 147 photos 1-2 et p. 149-150 photos 8-11; Géhin 2012, p. 237.

R15

Mingana syr. 630
+ Sp. 5 + Sinaï syr. 35 (ff. 1-5, 7)

7 ff., 178/214 × 135/140 mm, 1 col., 20 lignes, estranghelo 6e-7e s.
Premier livre de Samuel (ms. 2).

Vestiges d'un manuscrit de Samuel, dont cinq folios du premier cahier ont été utilisés pour combler la lacune initiale du Sinaï syr. 35 (voir ci-dessus) et dont le folio Mingana syr. 630 et Sp. 5 (Brock, *Catal.*, p. 3-4) apportent deux nouveaux fragments. Le folio Mingana qui a servi de garde ou d'élément de reliure a vu ses dimensions fortement réduites (178 × 135 mm); il contient 1 S 15, 12-20 et a reçu du Peshitta Institute, qui n'a pas fait le lien avec les cinq folios du Sinaï syr. 35, le sigle 6k8 (*List*, p. 50). Sp. 5 (Brock, *Catal.*, p. 3-4) est un folio presque complet qui a

seulement perdu une bande latérale de parchemin; il restitue cependant la hauteur originelle du manuscrit, soit 214 mm; son texte correspond à 1 S 16, 20 – 17, 1.

BIBLIOGRAPHIE: Mingana III, p. 75; Peshitta Institute, *List*, p. 50; P.A.H. de Boer, *Samuel* (The Old Testament in Syriac II/2), Leiden 1978, p. IV; Brock 1995, p. 51; Brock, *Catal.*, p. 3-4; Géhin 2010, p. 36.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 151 photos 12-15.

R16

Mingana syr. 645 et 662 + Chabot 40 + Paris syr. 378/V + Sinaï syr. 6 (gardes) + Sp. 51-52 (contregardes)

11 ff. (dont 2 incomplets), 240/245 × 165/180 mm, 2 col., 41 lignes, estranghelo 8e s.
Grégoire de Nazianze avec scholies du Pseudo-Nonnos et autres commentaires.

Débris d'un manuscrit patristique contenant la 2e partie des Discours de Grégoire de Nazianze (titre courant ܡܐܡܪܐ ܕܡܢܗ ܕܢܙܝܢܙܝܢܘܣ ܕܩܠܝܢ ܥܠ ܩܠܝܢ), en même temps que les scholies mythologiques du Pseudo-Nonnos (version ancienne) et certains commentaires. Le manuscrit a été démembré et ses folios utilisés comme gardes ou éléments de reliure. Neuf folios et deux demi-folios qui en proviennent ont été identifiés: Sinaï syr. 6 (ff. 168-169), Sp. 51-52 (Brock, *Catal.*, p. 51-52), Mingana syr. 645 (moitié sup. d'un folio) et 662 (3 ff.), Chabot 40 (f. 149) et Paris syr. 378/V (ff. 40-41). Les Sp. 51-52 forment les contregardes d'une reliure dont il subsiste dans un cas le plat entier (215 × 146 mm) et dans l'autre la moitié inférieure seulement: le texte n'est lisible que sur une face. Le rapprochement entre les trois folios Mingana syr. 662 et le folio 40 du Paris syr. 378 a été fait par S. Brock à l'occasion de son édition des Scholies mythologiques de 1971 (réf. ci-dessous; voir aussi Brock 1995, p. 53). Les autres regroupements nous reviennent.

Les fragments retrouvés livrent trois éléments distincts:

A) Trois passages du Discours 4 (Contre Julien I) de Grégoire de Nazianze:
   - Sp. 52 (moitié inférieure d'un folio ayant servi de contregarde) = grec PG 35, 533 A13-B5 + 533 C7-536 A2;
   - M 645 (moitié supérieure d'un folio) = grec col. 544 A4-B4 et 544 B15-C12 sur le recto + col. 545 A7-B3 et 545 B13-C9 sur le verso.

   - P 41r-v + A 149r-v = grec col. 552 A14 – 560 C5; le verso du folio ambrosien qui était en milieu ou en fin de cahier porte un titre courant.

B) Scholies du Pseudo-Nonnos au Contre Julien I, dans la version ancienne (la numérotation indiquée est celle de la version récente):
   - M 662/1r-v = schol. 9-19;
   - S 168r-169v: schol. 25-38; bifeuillet central d'un cahier; sur 168v titre courant comme ci-dessus; ces deux folios n'ont pas été utilisés par S. Brock dans son édition de 1971;
   - M 662/2r-v = schol. 43-48;
   - M 662/3r-v + P 40r-v = schol. 66-78.

C) Sp. 51 (contregarde) Commentaire non identifié au Discours 38 sur la Théophanie (éd. A. Schmidt 1998, réf. ci-dessous).

Dans la marge extérieure de M 662/2v, inscription verticale en arabe concernant l'usage du livre:

ما لاحد سلطان من الله ومن القبر المقدس ان يخرج هذا الكتاب من الدير وأي من اخرجه يكون ملعون من الله الا ان يكون في خدمة الدير غير.

Une inscription du même type se lit dans la marge supérieure du folio S 169v, où elle est suivie d'autres inscriptions arabes très effacées.

BIBLIOGRAPHIE: F. Nau, «Recueil et explication des histoires mentionnées par Saint Grégoire de Nazianze», *ROC* 3e s. 7 [27] (1929-1930), p. 415-421; Chabot, p. 45-46 n° 40; Mingana III, p. 87 et 95-101; Brock, *The Syriac Version*, p. 9; A. Van Roey – H. Moors, «Les discours de saint Grégoire de Nazianze dans la littérature syriaque», *Orientalia Lovaniensia Periodica* 4-5 (1973-1974), Addendum p. 133; Brock, *Catal.*, p. 51-52; Briquel-Chatonnet, *Catal.*, p. 74; A. Schmidt, «Ein unbekannter syrischer Kommentator den Homilien Gregor von Nazianz», *Le Muséon* 11 (1998), p. 279-285; Géhin 2006, p. 36-37; Géhin 2007, p. 9; Géhin 2010, p. 42-43 et 49.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 250-252 photos 297-300.

R17

Mingana syr. 646 + Chabot 36 + Sinaï M36N/A et D + Sp. 32-33

7 ff. + 6 fragments, 217/256 × 148/168 mm, 2 col., 31-35 lignes, estranghelo 7e-8e s.
Jacques de Saroug.

Vestiges d'un manuscrit démembré de Jacques de Saroug dont les folios ont servi de gardes ou d'éléments de reliure. Les morceaux conservés proviennent de divers endroits du manuscrit.

Il convient d'abord de grouper les folios Chabot 36 (ff. 102-103) et Mingana syr. 646 (2 ff.): il s'agit de deux bifeuillets qui étaient emboîtés l'un dans l'autre dans le cahier originel, selon cette configuration: M 1r-v + A 102r-v + perte des 4 folios centraux + A 103r-v + M 2rv. Le bifeuillet milanais a servi de garde initiale et le bifeuillet Mingana de garde finale à un manuscrit mesurant 217/218 × 148/150 mm. A 102r et M 2v étaient collés à la toile de la reliure. Ce bloc contient les discours suivants:

– (M 1r-v) discours Sur Rachel et Léa commençant mutilé aux mots ܕܪܚܝܠ ܘܠܐܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ (éd. Bedjan III, p. 220, ligne 12 – 223, ligne 10);
– (A 102r-v) fin du discours Sur Rachel et Léa (éd. Bedjan III, p. 223, ligne 10 jusqu'à la fin) et début du discours Sur la bénédiction d'Isaac jusqu'aux mots ܕܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܝܟ ܕܐܝܬ (éd. Bedjan III, p. 175-178, ligne 3); le texte du f. 102r est masqué par la toile de reliure;
– (A 103r-v) fin du discours Sur la bénédiction d'Isaac, inc. mut. ܕܐܝܟ ܕܐܡܪ (éd. Bedjan III, p. 189, dernière ligne – 191) et début du discours Sur la distinction des aliments (n° 80 dans l'éd. R. Akhrass et I. Syryany en préparation) ,ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ, numéroté ܒ de seconde main (inc. ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ ,ܒ ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ; des. ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ ܕܐܝܟ = vers 11);
– (M 2r-v) suite du discours Sur la distinction des aliments, vers 12-43 (inc. ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ; des. mut. .ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ [...] ܕܐܝܟ); le verso qui était au contact de la toile de reliure est difficilement lisible.

Il ressort de la numérotation du dernier traité que nous avons les vestiges de trois discours numérotés 6-8.

Plusieurs parties de ce manuscrit sont également réapparues dans les Nouvelles découvertes.

– Sp. 32 (Brock, *Catal.*, p. 28) est le bifeuillet central d'un cahier qui contient une partie du discours Sur le Fils prodigue (inc. ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ; des. ܕ]ܐܝܟ = éd. Bedjan III, p. 519, ligne 11 – 525, ligne 22). Mesurant 256 × 168 mm, ces folios ont été moins rognés que les précédents et proviennent d'une reliure différente.

Tous les fragments restants, sauf un, proviennent de la reliure de M36N (Philothée 2008, p. 401 et 403): sont concernés les parties A (deux petits fragments restés accrochés en tête de la reliure) et D (un feuillet complet), ainsi que les fragments a-d de Sp. 33 (Brock, *Catal.*, p. 28-30). Nous

disposons ainsi des vestiges de deux folios ayant servi de gardes initiales et d'un folio complet ayant formé avec deux folios d'une autre origine les gardes finales:

– 1er morceau M36N/A + Sp. 33 (a-b): fin du discours Sur la femme hémorroïsse (éd. Bedjan V, p. 549, ligne 12 – 551) et début du discours Sur les défunts (éd. Bedjan V, p. 781-783, ligne 2);
– 2e morceau M36N/A + Sp. 33 (c): vestiges du discours 3 Sur la création (éd. Alwan, CSCO 508, p. 40-42, entre les vers 219 et 282);
– folio M36N/D faisant suite à un folio de l'Ascéticon de Basile et à un autre non identifié: discours Sur la parabole des ouvriers envoyés à la vigne (inc. ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ; des. ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ = éd. Bedjan I, p. 335, ligne 16 – 338, ligne 10).

BIBLIOGRAPHIE: Chabot, p. 44 n° 36; Mingana III, p. 88; Brock, *Catal.*, p. 28-30; Géhin 2007, p. 6; Philothée 2008, p. 401 et 403; Géhin 2009, p. 80; Géhin 2010, p. 43.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 216-220 photos 200-212.

R18

Mingana syr. 654 + Sinaï Sp. 29

4 ff., 230/244 × 160/164 mm, 1 col., 26-35 lignes, serto 9e-10e s.
Jacques de Saroug, Jean Chrysostome, Éphrem.

Deux bifeuillets d'un recueil patristique réunissant des auteurs grecs et syriaques.

Le Mingana syr. 654 conserve deux folios non consécutifs d'un discours de Jacques de Saroug Sur la crucifixion:

– (f. 1r-v) inc. ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ [...]; des. ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ (éd. Bedjan II, p. 515, ligne 15 – 519, ligne 17);
– (f. 2r-v) inc. ,ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ .ܕܐܝܟ ; des. ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ (éd. Bedjan II, p. 546, ligne 11 – 551, ligne 7).

Sp. 29 (Brock, *Catal.*, p. 23-24) est formé de deux autres folios solidaires, mais également discontinus, du même manuscrit:

– (f. 1r-v) partie plus avancée du discours de Jacques de Saroug Sur la crucifixion (éd. Bedjan II, p. 605, ligne 8 – 609, ligne 17);
– (f. 2r-v) fin du sermon Sur la passion du Sauveur de Jean Chrysostome (CPG 4025, éd. Assemani, *ES* III, 248 C5-E6, sous le nom d'Éphrem)

et extrait de l'hom. Sur l'admonition et la pénitence d'Éphrem (éd. T.J. Lamy, *Sancti Ephraem Syri Hymni et Sermones* I, Malines 1882, col. 303-307, ligne 7).

Les quatre feuillets ont une écriture très semblable à celle du Codex Climaci rescriptus (= R1) et à celle de M39N (Diadoque de Photicé), mais ne semblent pas être comme eux palimpsestes. Peut-être venaient-ils à la fin d'un de ces deux manuscrits. Le f. 2v de Sp. 29 porte d'ailleurs une étiquette imprimée de Sainte-Catherine, collée dans la marge inférieure, indiquant sa position à la fin d'un manuscrit. Il est dommage que la cote inscrite à la plume ne soit plus lisible: il s'agit probablement d'un des numéros vacants dans le catalogue Lewis.

BIBLIOGRAPHIE: Mingana III, p. 92; Brock, *Catal.*, p. 23-24; Géhin 2010, p. 46-47.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 207-208 photos 175-177.

R19

Leipzig Or. 1078/III + Saint-Pétersbourg n.s. syr. 14 + Sinaï syr. 24 (ff. 199-200) + M78N/A + M89N + Sp. 41

13 ff. et demi + 3 fragments, 260/275 × 160/185 mm, 2 col., 25-27 lignes, estrangelo moyen 9e s.
Recueil hagiographique (Vies des saints et histoires édifiantes).

Manuscrit hagiographique démembré dont plusieurs feuillets ont été réutilisés comme gardes dans des manuscrits sinaïtiques et dont six folios ont été emportés par Tischendorf à Leipzig et à Saint-Pétersbourg.

Un bifeuillet de ce manuscrit est interpolé dans le Sinaï syr. 24 (ff. 199-200) entre les cahiers 33 et 34 (voir ci-dessus, p. 68). Comme il porte la signature ܕ (f. 199r), il appartenait au début du recueil. Le texte est discontinu; S. Brock a identifié le texte du f. 200r-v comme un fragment de la Vie de Marutha de Maipherkat/Martyropolis, qui était connue en arménien, mais pas encore en syriaque.

Les Nouvelles découvertes ont apporté plusieurs autres fragments de ce manuscrit: – un folio disposé tête en bas dans M78N/A (Philothée 2008, p. 597-601) et resté attaché à l'ais de sa reliure, en compagnie de deux autres folios liturgiques dont il sera question plus loin (= R22): comme on le verra, ce folio se place juste avant la partie conservée à Leipzig.

– M89N (Philothée 2008, p. 625-628) formé de cinq éléments du même manuscrit: le bifeuillet central d'un cahier avec sa ficelle, deux

folios isolés assez endommagés (l'un amputé sur toute sa hauteur d'une bande de parchemin de 55 mm de large et l'autre perforé en plusieurs endroits) et enfin la partie supérieure d'un dernier folio.

– Sp. 41 (Brock, *Catal.*, p. 36-39) apporte encore quatre fragments supplémentaires: un folio presque entier (a), dont il manque seulement un coin supérieur, et trois fragments (b-d) correspondant à la partie inférieure de trois folios différents. Le fragment (c) porte sur son recto la signature de cahier ܒ. S. Brock a bien vu la relation de Sp. 41 avec M89N, mais pas avec M78N/A.

À ces éléments il convient d'ajouter les six folios emportés par Constantin Tischendorf:

– les quatre feuillets du recueil factice Leipzig Or. 1078/III (Tischendorf XVI/B);
– le bifeuillet Saint-Pétersbourg n.s. syr. 14 (Pigulevskaja, *Catal.*, p. 143-144 n° XLIX).

Sur la base des deux signatures conservées (ܕ et ܒ) et des numéros affectés aux différentes pièces hagiographiques par une seconde main, on peut reconstituer une partie de la série:

A) Sinaï syr. 24 (ff. 199r-v et 200r-v)

<5>. (f. 199 ra-vb) Extrait de la Vie de Jean l'Aumônier (inc. mut. ܐܝܟܢܐ ܕܝܘܚܢܢ ܩܫܝܫܐ; des. ܕܐܝܟ ܕܐܬܐ ܕܩܘܡ = éd. Bedjan, *AMS* IV, p. 323, ligne 16 – 325, ligne 11);

6. (f. 199r-vb) Autre extrait de la Vie de Jean l'Aumônier ,ܡܠܬܐ ܕܝܘܚܢܢ ܩܫܝܫܐ ܕܡܪܥܐ (inc. ܐܝܟ ܕܐܬ ܠܗ ܩܫܝܫܐ ܕܝܘܚܢܢ ܕܡܪܥ ܐܝܟ ܕܐܬ ܠܗ ܩܫܝܫ ܕܡܪܥ; des. mut. ܐܝܟ ܕܐܬ ܠܗ ܩܫܝܫ ܕܡܪܥ = éd. Bedjan, *AMS* IV, p. 314, ligne 20 – 315, ligne 3);

<?>. (f. 200r-v) Vie de Marutha de Maipherkat (inc. mut. ܡܪܘܬܐ ܕܡܝܦܪܩܛ; des. mut. ܐܝܟ ܕܐܬ ܠܗ ܩܫܝܫ ܕܡܪܘܬܐ = éd. Brock 2010, p. 307-308).

B) M89N (ff. 1r-2v)

<25>. (f. 1rab) Fin de l'Histoire d'un frère faussement accusé (inc. mut. ܕܠܐ ܐܝܟ ܕܐܬ ܠܗ ܡܠܬܐ; des. ܕܐܝܟ ܕܐܬ ܠܗ ܡܠܬܐ ܕܐܚܐ ,ܡܫܬܘܬ ܕܐܚܐ);

26. (f. 1rb-2vb) Histoire des deux frères ennemis ܡܠܬ ܕܐܚܐ ܕܐܝܟ ܕܐܬ ܠܗ ܡܠܬ ܕܐܚܐ ܕܐܝܟ ܕܐܬ ܠܗ ܡܠܬ ,ܡܫܬܘܬ ܕܐܚܐ; des. mut. ܕܐܝܟ ܕܐܬ ܠܗ ܡܠܬ = éd. Bedjan, *AMS* VII, p. 281, ligne 8 – 284, ligne 6). Même récit que le n° 23 du Paris syr. 236.

C) M78N/B + Leipzig Or. 1078/III (ff. 1r-2r, 4r-v, 3r-v) + M89N/5r-v + Sp. 41 (bcd)

<42>. (M78N/Bra) Fin d'une Histoire (inc. mut. ܡܠܐܟܐ ܡܫܡܫܐ; des. ܥܠܡܐ. ܠܐ ܢܚܠ ܠܡ ܐܝܟ ܕܢܬܝܗ ܡܢ ܟܠ ܕܥܒܕܐ);

43. (M78N/Brb-vb) Histoire d'un homme devenu moine, dont la fille était morte catéchumène ܡܫܡܫܐ ܕܐܝܟ ܕܐܒܐ ܕܒܪܬܗ ܕܐܬܬܝܠܕ ܒܥܡܕܐ ܕܡܬ ܒܥܡܕܐ ܕܐܒܐ (inc. ܐܝܟ ܕܐܝܬ ܠܗ ܒܪܬܐ; des. ܕܐܝܟ ܕܐܬܬܝܠܕ ܒܥܡܕܐ. ܕܐܝܟ ܕܐܬܬܝܠܕ ܒܥܡܕܐ ܕܐܝܟ ܕܐܬܬܝܠܕ ܒܥܡܕܐ ܕܐܝܟ ܕܐܬܬܝܠܕ ܒܥܡܕܐ); il s'agit d'une amplification de Apophtegme Nau 9 = Budge II 171;

44. (M78N/Bvb + Leipzig 1ra-2vb, 4ra-vb) Histoire d'un païen de Nisibe et de sa femme chrétienne ܡܫܡܫܐ ܕܐܝܟ ܕܐܬܬܝܠܕ ܒܢܨܝܒܝܢ ܕܐܝܬ ܠܗ ܐܢܬܬܐ ܕܡܫܝܚܝܬܐ ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ ܠܗ ܒܥܠܐ ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ ܠܗ ܒܥܠܐ ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ ܠܗ ܒܥܠܐ ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ ܠܗ ܒܥܠܐ (inc. ܐܝܟ ܕܐܝܬ ܠܗ ܒܥܠܐ; des. ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ ܠܗ ; ܡ ܐܝܟ ܕܐܝܬ ; + doxologie); il s'agit du récit 185 du Pré spirituel de Jean Moschos (identification due à Flavia Ruani, qui a commencé à rassembler les récits de Jean Moschos traduits en syriaque);

45. (Leipzig 4vb, 3ra-vb) Histoire de l'abbé Paul et de son frère Jean qui étaient moines au désert ܡܫܡܫܐ ܕܐܝܟ ܕܐܬܬܝܠܕ ܒܡܕܒܪܐ ܕܡܬ ܒܥܡܕܐ ,ܡܫܡܫ ܡܪܝܡ (inc. ܐܝܟ ܕܐܝܬ ܠܗ ܒܥܠܐ ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ ܠܗ ܒܥܠܐ ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ ܠܗ ܒܥܠܐ. ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ ܠܗ ܒܥܠܐ ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ). L'Histoire, dans laquelle il est question d'un patriarche de Rome que Satan a fait tomber dans la luxure et de son archidiacre, se poursuit sur les fragments M89N/5r-v, Sp. 41 (b et c) et peut-être encore sur Sp. 41 (d).

Il reste cinq folios qui ne peuvent être situés avec précision:

- (M89N/3r-v) Récit non identifié, où il est question de deux dauphins qui ramènent le saint sur la terre ferme (inc. ܕܡܫܝܚܐ ܕܐܝܟ; des. ܕܐ ܕ[...]ܐ ܕܐܝ [...]ܐ);
- (M 89N/4v-r) fin de l'Histoire de sainte Onésime, princesse et moniale (BHO 815) (inc. ܠܡ ܢܚ[ܐ ....]; des. ܠܡܢ ܕܡܢܝ ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ ; = éd. Bedjan, *AMS* V, p. 417, ligne 3 – 419, ligne 6);
- Sp. 41 (a) Histoire du saint homme aux neuf vertus inc. mut. [...] ܕܐܝܟ ; des. mut. ܕܐ ܕܐܝܬ ܠܗ ܒܥܠܐ. ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ ܠܗ ܒܥܠܐ ܕܐܝܟ);
- (SPB 1r-v) Histoire de Pierre le Publicain (inc. mut. ; ... des. mut. ; correspondant à Paris syr. 234, I° n° 30 et syr. 236, n° 18;

- (SPB 2r-v) Histoire de sainte Anastasie (inc. mut. ; des. mut.); correspondant à Paris syr. 234, I° n° 44.

Ce recueil est apparenté aux trois recueils hagiographiques parisiens syr. 234, 235 et 236 qui sont du 12e ou du 13e siècle, mais il apporte quelques pièces nouvelles, plus rares, et leur est antérieur de plusieurs siècles. Sebastian Brock a rapproché l'écriture des deux folios interpolés dans le Sinaï syr. 24 de celle du Vatican syr. 116, daté de 857 (voir Hatch, pl. LXVIII).

BIBLIOGRAPHIE: Tischendorf, *Anecdota*, p. 67; Pigulevskaja, *Catal.*, p. 143-144, n° XLIX; Vollers, *Katalog*, p. 381-382; Brock, *Catal.*, p. 36-39; Philothée 2008, p. 597-601, 625-628; Géhin 2009, p. 87; Brock 2010, p. 306-311.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 233-236 photos 244-251; Philothée 2008, p. 598 et 627.

R20

Chabot 15 + Paris syr. 378/IV + Sinaï M82N + M88N + Sp. 17 + Sinaï syr. 216 (gardes initiales et finales)

20 ff., 250/253 × 160/168 mm, 2 col., 24-28 lignes, estranghelo 6e-7e s.
Évangile de Matthieu (et Évangile de Jean).

Vestiges d'un Tétraévangile dont quatre folios forment le dossier Chabot 15 (ff. 46-49) et huit autres le Paris syr. 378/IV (ff. 32-39) (voir Géhin 2006, p. 35-36); les Nouvelles découvertes en ont encore apporté quatre folios supplémentaires: M82N + M88N (Philothée 2008, p. 609-611 et 623-624) et Sp. 17 (Brock, *Catal.*, p. 13).

La partie conservée vient des deux premiers cahiers, originellement des quinions et maintenant privés de leur bifeuillet extérieur. Il manque entre les deux blocs la séquence Mt 6, 22 – 7, 28 qui équivaut à deux folios.

Le premier cahier est formé par le Paris syr. 378/IV, dont les folios (tous séparés et montés sur onglet) sont à lire dans l'ordre 32-34, 39, 38, 35-37. Le texte de Matthieu commence au verso du f. 32 (avec titre courant de début) et se termine mutilé à Mt 6, 22 au verso du f. 37. Les ff. 39 et 38 formaient le bifeuillet central du cahier (titre courant sur 39v). Un folio et demi avait été laissé blanc en tête du manuscrit d'origine.

Le second cahier est formé par les fragments restants qui conservent la séquence Mt 7, 28 – 12, 31; ils s'agencent comme suit:

– M88N/1r-v: Mt 7, 28 – 8, 20;
– A 48r-v: Mt 8, 20 – 9, 9;
– M82N/1r-v: Mt 9, 9-28;
– A 46r-47v: Mt 9, 28 – 10, 34;
– M82N/2r-v: Mt 10, 34 – 11, 16;
– A 49r-v: Mt 11, 16 – 12, 7;
– Sp. 17/1r-v (en 2 morceaux): Mt 12, 7-31.

Les folios milanais 46-47, restés solidaires, constituaient le bifeuillet central de ce cahier (titre courant sur 46v).

Le Tétraévangile a été adapté à l'usage liturgique par la suite (indications en onciale grecque et en syriaque sur les folios parisiens et en syriaque seulement sur les autres folios).

Les gardes de parchemin des manuscrits sinaïtiques sont susceptibles d'apporter d'autres fragments de ce Tétraévangile. Nous pensons que celles qui protégent le Praxapostolos Sinaï syr. 216, écrit sur papier au 13e siècle, en proviennent encore, mais elles appartiennent à une partie plus avancée contenant l'Évangile de Jean. Les deux gardes initiales (ff. 1-2) formaient le bifeuillet central d'un cahier transmettant Jn 17, 24 – 18, 32; les deux gardes finales (ff. 150-151) formaient le bifeuillet qui enveloppait le précédent, avec Jn 17, 5-24 sur le f. 150r-v et Jn 18, 32 – 19, 8 sur 151r-v.

BIBLIOGRAPHIE: Lewis, *Catal.*, p. 81 (syr. 216); Nau 1929-1930, p. 413; Chabot, p. 40 n° 15; Clark, p. 19 (syr. 216); Kamil, p. 155 n° 103 (syr. 216); Gottstein 1955, p. 438 (avec une erreur sur le contenu); Brock, *Catal.*, p. 13; Briquel-Chatonnet, *Catal.*, p. 74; Philothée 2008, p. 609-611 et 623-624; Géhin 2006, p. 35-36; Géhin 2012, p. 240-241.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 177-179 photos 91-94; Philothée 2008, p. 611 et 623.

R21

Chabot 65
+ Sinaï Sp. 39

3 ff. et demi, 290/300 × 200/235 mm, 2 col., 41 lignes, petit estranghelo 9e s.
Pièces liturgiques pour la période de Noël.

Vestiges d'un recueil liturgique pour les grandes fêtes à partir de Noël. Les canons sont attribués à Cosmas l'Hagiopolite (Cosmas de Maïouma) et Jean Damascène. Tous les folios ont été pliés en deux et utilisés comme gardes dans un ou deux manuscrits plus petits mesurant entre

200 × 145 et 235 × 150 mm. Chabot 65 (ff. 277, 148, 247) en conserve deux folios et demi et Sp. 39 (Brock, *Catal.*, p. 35-36, 106-107) un folio. Le manuscrit d'origine avait des dimensions imposantes: 300 × 235 mm, avec un texte écrit sur deux colonnes, à raison de 41 lignes à la page. A 148 était le premier folio du 2e cahier (signature ܕ dans l'angle inférieur droit du recto).

Le demi-feuillet A 247 concerne le dimanche avant Noël. Il comprend une série de 'oniotho (ܥܢܝܬܐ), suivie de pièces introduites par ܢܦܫܝ (<mon âme> exaltera). Les ff. A 277v-r et 148r-v tournent autour de la célébration de Noël le 25 décembre. A 277, à lire, semble-t-il, du verso au recto, concerne presque entièrement le jour précédant la fête, avec une série de ܥܢܝܬܐ et de ܡܪܝܡܐ; un pilastre couché, tenant lieu de bandeau, marque dans la 2e colonne du recto le début de la fête de Noël proprement dite. A 148r-v est, à l'exception des dix premières lignes (difficillement lisibles), occupé par une grande partie d'un canon de Cosmas pour Noël (des. mut. ܥܕܬ ܡܫܝܚܐ = grec PG 98, 460-464 A13; cf. *Ménée* II, Rome 1889, p. 662-666, ligne 17). Quant à Sp. 39, il concerne les fêtes qui suivent Noël, d'abord la <Synaxe de la Théotokos> (inc. mut. ܕܥܕܬ ܡܪܝܡ, *Ménée* II, p. 679, ligne 12), ensuite la commémoraison du prophète David et de Jacques frère du Seigneur avec un canon de Cosmas et Jean (des. mut. ܥܕܬ ܝܥܩܘܒ ܐܚܝܗ, cf. *Ménée* II, p. 685-689, ligne 20).

BIBLIOGRAPHIE: Chabot, p. 52 n° 65; Brock, *Catal.*, p. 35-36, 106-107; Géhin 2012, p. 252.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 231-232 photos 240-241.

R22

Bryn Mawr College 89 et 102 (ex-Hiersemann 500/27)
+ Sinaï syr. 233 (ff. 1-4, gardes) + M78N/B

10 ff., 255/257 × 166/170 mm, 2 col., 33-36 lignes, estranghelo moyen 9e s.
Poèmes liturgiques pour Noël et l'Épiphanie, la Semaine sainte et Pâques.

Vestiges d'un manuscrit liturgique démembré et utilisé comme gardes. Les quatre feuillets Hiersemann 500/27 se trouvent maintenant au Bryn Mawr College (USA) où ils ont été enregistrés en novembre 2012 comme deux unités distinctes: Prayer Book (2 ff.) sous le n° 89 et Unidentified

Syriac Document (2 ff.) sous le n° 102. Quatre autres feuillets forment les gardes initiales du Sinaï syr. 233, un Ménée de 271 folios de papier. Il est presque certain que les folios maintenant à Bryn Mawr proviennent aussi du Sinaï syr. 233, à la fin duquel subsistent les talons de plusieurs feuillets arrachés. Les quatre gardes initiales de ce manuscrit, restées en place, ont été foliotées de 1 à 4 lors de la campagne photographique de 1950. Les Nouvelles découvertes apportent 2 folios supplémentaires dans M78N/B (Philothée 2008, p. 597 et 601). Les quatre feuillets Bryn Mawr s'insèrent entre S 2v et S 3r; quant à M78N/B, il est le bifeuillet central du cahier suivant.

Ces feuillets contiennent les restes de pièces liturgiques pour Noël et l'Épiphanie, la Semaine sainte et le dimanche de Pâques. Chaque office est double: il commence par un mimro métrique en vers de 12 syllabes et se termine par une soghitha. Les mimre, empruntés à deux homélies de Jacques de Saroug (hom. 53 sur la Semaine sainte et hom. 54 sur Pâques: cf. Bedjan II, p. 447-623) sont accompagnés par un 'eniono (ou plusieurs) servant de refrain et débutent par le mot ܐܢܝܢܐ. Ils sont tout du long rythmés par les mots ܣܠܐ et ܗܠܠܘܝܐ en rouge. Les différents tons sur lesquels doivent être chantées ces pièces sont translittérés du grec et également rubriqués. Dans sa notice du Hiersemann 500/27, Baumstark, qui était un excellent liturgiste, signale que ces compositions sont atypiques et ne correspondent à rien de connu, ni chez les melkites ni chez les jacobites. Heinrich Husmann, qui a examiné les quatre feuillets du Sinaï syr. 233, reconnaît aussi le caractère inhabituel de ces pièces.

Le format, la mise en page et l'écriture de ces folios sont en fait très semblables au Fenqito jacobite en deux tomes, Londres BL Add. 14515 et Add. 17190 (Wright 306 et 307, t. I, p. 240-244), contenant des hymnes et prières, ainsi que des homélies, pour les principales fêtes de l'année. Le premier tome londonien est formellement daté de 892-893 (Hatch, pl. CXII); les deux tomes ont été copiés au Monastère des Syriens au Wadi Natroun. Une origine jacobite des 10 feuillets sinaïtiques est donc très probable. Une étude détaillée de leur contenu sera donnée ultérieurement.

BIBLIOGRAPHIE: Katalog Hiersemann 500, p. 15-16; Parke-Bernet 1948, p. 102 n° 301; Clark, p. 19 (syr. 233); Kamil, p. 156 n° 145 (syr. 233); H. Husmann, «Eine alte orientalische Liturgie: altsyrisch-melkitisch», *OCP* 42 (1976), p. 195-196 (3. Mimre und Sugiata des Sinai syr. 233A); Philothée 2008, p. 597 et 601; Site du Bryn Mawr College.

FAC-SIMILÉS: Site du Bryn Mawr College.

R23

Göttingen syr. 10 + Sinaï M26N + Sp. 78

44 ff. + 1 fragment, 260/265 × 215/220 mm, 2 col., 27-29 lignes, estranghelo 6e s.
Apocrypha, Vie de la Vierge.

Il revient à Willem Baars d'avoir attiré l'attention des spécialistes sur les 37 folios du Göttingen syr. 10, qui n'avait pas été catalogué. Alain Desreumaux a ajouté aux feuillets de Göttingen les sept folios M26N (Philothée 2008, p. 362-365) et le Sp. 78 (Brock, *Catal.*, p. 73-74), apportant la preuve définitive de l'origine sinaïtique des folios offerts par le pasteur Hugo Duensing à la Bibliothèque universitaire de Göttingen.

BIBLIOGRAPHIE: W. Baars – J. Helderman, «Neue Materialen zum Text und zur Interpretation des Kindheitsevangeliums des Pseudo-Thomas», *OC* 77 (1993), p. 192-197; Brock, *Catal.*, p. 73-74; Philothée 2008, p. 362-365; Desreumaux 2009, p. 115-129; Brock 2011, p. 48.

FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 362.

R24

Göttingen syr. 18 + Vatican syr. 627

18 ff., 235/240 × 160 mm, 1 col., 22-25 lignes, écriture mixte 9e-10e s.; palimpseste christo-palestinien.
Jean Chrysostome, Homélies.

Ces 18 feuillets sont les restes d'un homéliaire correspondant aux pièces numérotées 22-24, toutes trois attribuées à Jean Chrysostome. Les deux feuillets Göttingen syr. 18 (Assfalg 1963, p. 186 n° 85) se placent avant les 16 feuillets Vatican syr. 627 (Van Lantschoot, *Inventaire*, p. 158-159):

- (Gö 1r-2v + V 1r-2v) 22. Hom. sur le dimanche de la Pentecôte, non identifiée (titre ܡܐܡܪܐ ܕܩܕܝܫܐ ܕܦܢܛܩܘܣܛܐ ܕܫܒܬܐ ܕܡܛܠ ܕܬܠܬ ܫܢܝܢ ܕܩܝܡܬܗ ܕܡܫܝܚܐ; inc. ܡܢ ܟܠ ܥܒܝܕ ܕܢܫܬܘܕܥ ܠܡܪܝܡ ܐܡܗ ܕܐܠܗܐ).
- (V 3r-7r) 23. Hom. sur la Pentecôte [CPG 5140.5] (titre ܡܐܡܪܐ ܕܩܕܝܫܐ ܕܦܢܛܩܘܣܛܐ ܕܫܒܬܐ ܕܡܛܠ ܕܬܠܬ ܫܢܝܢ ܕܩܝܡܬܗ ܕܡܫܝܚܐ; inc. ܡܫܬܚ ܠܟܠ ܡܢ ܕܝܠܗ ܕܐܝܬ ܠܗ ܡܠܟܘܬܐ). Éditée sous le nom d'Éphrem, par J.J. Overbeck, *Ephraemi syri … opera selecta*, Oxford 1865, p. 95-98, d'après le Londres BL Add. 17189 (Wright 534).

– (V 7r-16v) 24. Hom. sur le Jeudi saint et la trahison de Judas [CPG 4336] (titre ܕܚܡܝܢ ܕܚܡܝܫܝܐ ܕܦܨܚܐ ; inc. ܫܡܝܐ ܕܢܢ ܡܪܝܐ ܕܟܠܗ ܥܠܡܐ ܕܢܢ ܕܢܢ = Σήμερον, ἀγαπητοί, ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, PG 49, col. 373, ligne 17; des. mut. ܕܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܡܠܠ ܗܠܝܢ = τοῦ Χριστοῦ ταῦτα λέγοντος. Τοῦτο, col. 380, ligne 10).

Les deux dernières homélies sont présentes dans les Vatican syr. 368 et 369: J.-M. Sauget, «Deux Homéliaires Syriaques de la Bibliothèque Vaticane», *OCP* 27 (1961), p. 409 n° 33 et p. 422 n° 46 (pour la première), p. 406 n° 20 et p. 420 n° 33 (pour la seconde).

Le texte inférieur christo-palestinien des folios du Vatican a été étudié par H. Duensing dans l'ouvrage de 1906 et celui des folios de Göttingen dans celui de 1944 (réf. ci-après).

BIBLIOGRAPHIE: Duensing, *Texte*, p. 18-38; Duensing, *Fragmente*, p. 217 et 219; Assfalg 1963, p. 186 n° 85; Van Lantschoot, *Inventaire*, p. 158-159.

FAC-SIMILÉS: Duensing, *Texte*, pl. du haut (= V 13r et 16v) et pl. du bas (= V 12r et 14v).

R25

Göttingen syr. 20 + Vatican syr. 647 (ff. 10-23 + 18bis)

22 ff., 150 × 95/117 mm, 1 col., 15-19 lignes, écriture mixte 9e-10e s.; palimpseste estranghelo (Vatican) et christo-palestinien (Göttingen).
Jacques de Saroug, Sur le Fils prodigue.

Les quinze folios du Vatican contiennent le début mutilé du discours de Jacques de Saroug Sur le Fils prodigue à partir du mot ܡܫܬܠܐ jusqu'à ܕܢܬܚ ܒܪܐ (éd. Bedjan III, p. 501, ligne 3 – 523, ligne 3 ab imo); les sept folios de Göttingen prennent la suite, à partir de ,ܡܢܝܢ ܠܡܠܠ jusqu'à la fin (éd. Bedjan III, p. 523, ligne 2 ab imo – 529) et ajoutent (à partir de 7r) le Cantique d'Isaïe (Is 26, 9-15).

BIBLIOGRAPHIE: Duensing, *Texte*, p. 73-74 et 149-151; Assfalg 1963, p. 188-190 n° 87; Géhin 2015, p. 64.

I/D. FEUILLETS ORPHELINS

L'examen des différents fonds étrangers connus pour détenir des manuscrits sinaïtiques nous a permis de mettre la plupart des fragments conservés en relation avec des manuscrits encore présents au monastère de Sainte-Catherine ou lui ayant appartenu jusque vers le milieu du 19e siècle. Il reste cependant quelques fragments isolés qui ne trouvent pas encore, à ce stade de la recherche, de correspondant avec la prestigieuse collection, mais qui ont de bonnes chances d'en provenir. Ce sont ces fragments que nous présentons maintenant en les numérotant de R26 à R31. Nous n'y incluons pas le Mingana syr. 627, dont l'origine est très incertaine et qui sera traité plus loin (p. 207-208). Les fragments rapportés par Tischendorf, à présent conservés à Leipzig et Saint-Pétersbourg, demandent un supplément d'enquête; ceux qui n'ont pas encore retrouvé leur manuscrit d'origine seront évoqués plus loin (p. 213-215 et 220-223). Nous n'incluons pas non plus les fragments du Vatican non classés par Frédéric Rilliet et en cours d'analyse. Le petit reliquat ici traité concerne un fragment Hiersemann remis récemment en vente et plusieurs fragments de Milan et du Vatican.

R26

Ex-Hiersemann 500/6 (maintenant coll. privée)

8 ff., 250 × 175 mm, 1 col., 23 lignes, écriture mixte 9e-10e s.; palimpseste estranghelo.
Lectionnaire de l'Apôtre.

Baumstark note que ces folios (un quaternion) contiennent les péricopes du Praxapostolos pour les vingt dimanches après la Pentecôte; il ne signale pas l'existence de cinq folios palimpsestes. Le manuscrit a été remis en vente à Londres chez Sotheby's le 2 juillet 2013, lot 37, et acheté par un collectionneur privé.

BIBLIOGRAPHIE: Katalog Hiersemann 500, p. 8 n° 6; Parke-Bernet 1948, p. 104 n° 306.

FAC-SIMILÉS: Catalogue de vente Sotheby's London, lot 37.

R27

Chabot 19 (f. 74)

1 f., 282 × 190 mm, 2 col., 26 lignes, estranghelo 6e-7e s.
Évangile de Luc.

Folio évangélique (Lc 2, 7-27) qui, après avoir été recoupé et plié en deux, a été utilisé comme garde double dans un manuscrit mesurant 195 × 140 mm. En l'état, les colonnes intérieures sont réduites de moitié, si bien que manquent les débuts de ligne sur le recto et les fins de ligne sur le verso. Le folio originel pouvait atteindre 285 × 250 mm (1 col., 230 × 90 mm; entrecol. 25 mm). La contregarde de parchemin placée dans le manuscrit de papier X32N (Philothée 2008, p. 213-215) et contenant sur la face lisible Mc 5, 14-21 pourrait provenir du même manuscrit.

BIBLIOGRAPHIE: Chabot, p. 41 n° 19; Géhin 2012, p. 242-243.
FAC-SIMILÉ: Géhin 2012, p. 242.

R28

Chabot 23 (ff. 80-83)

4 ff., 238 × 150 mm, 1 col., 31-32 lignes, estranghelo 8e-début 9e s.
Actes des Apôtres.

Vestiges de deux cahiers qui étaient des quinions. Les ff. 80 et 81 formaient le 3e bifeuillet d'un cahier (Ac 16, 26 – 17, 12 et Ac 20, 6-32) et les ff. 82-83 le bifeuillet central du cahier suivant (Ac 25, 21 – 27, 9). L'écriture estranghelo, d'un module moyen, n'est pas très ancienne et doit se situer à la fin du 8e ou au début du 9e siècle. Ponctuation forte formée de deux cercles contigus flanqués de quatre points rouges disposés en croix.

BIBLIOGRAPHIE: Chabot, p. 41 n° 23; Géhin 2012, p. 246.
FAC-SIMILÉ: Géhin 2012, p. 247.

R29

Chabot 57 (f. 130)

1 f., 254 × 180 mm, 1 col., 31 lignes, estranghelo 8e s.
Grégoire de Nazianze, Poèmes dogmatiques, avec gloses marginales.

Fin du poème Sur la Trinité (cf. grec PG 37, 415, vers 90-94) et grande partie du poème Sur le monde (col. 415-419, vers 1-44). Des signes

d'appel variés disposés entre les lignes renvoient à des gloses marginales encadrées, d'une écriture plus cursive. Cela indique un usage scolaire de cette poésie au vocabulaire si particulier.

BIBLIOGRAPHIE: Chabot, p. 50 n° 57; Géhin 2007, p. 22.

R30

Vatican syr. 647 (f. 1)

1 f., 238 × 175 mm, 1 col., 14-15 lignes, serto 11e s.
Fragment de Ménée.

Fin de l'Ode 8 et début de l'Ode 9 d'un Ménée. Sur le recto, théotokion (inc. ܡܪܝܡ ܕܐܝܬܝܬ ܠܟ) suivi d'un exapostilaire chanté selon l'hirmos ܡܬܩܢܐ ܡܪܝܡ et commençant par ܠܟ ܐܡܝܢ ܡܪܝܡ ܡܪܝܡ. Sur le verso, les deux premières strophes de Ode 9 selon l'hirmos ܡܪܝܡ ܡܪܝ (inc. ܡܫܬܒܚܝܢ ܡܪܝܡ ܡܪܝ et ܒܪܝܟ ܡܪܝܡ ܕܐܝܬܝܬ ܠܟ ܡܪܝ).

Dans la marge inférieure, obit en arabe du prêtre Théodore fils du prêtre Georges le 10 janvier 6710 d'Adam (= 1202 A.D.):

بسم الاب والابن وروح القدس اله وحد امين
كان موت القس تادرس ابن القس جرجي في عاشر يوم من شهر كانون الاخر سنة
ستة الف وسبعماية وعشر من الابونا ادام ارحم الله ورحم من يرحم عليه امين.

BIBLIOGRAPHIE: Géhin 2015, p. 64.

R31

Vatican syr. 647 (ff. 29-30)

2 ff., 150 × 100 mm, 1 col., 21-23 lignes, écriture mixte 9e-10e s.
Hymnaire pour les grandes fêtes, à partir de Noël.

Deux feuillets séparés provenant d'un recueil liturgique pour les grandes fêtes, à partir de Noël, comparable à M14N et à la 2e partie du Sinaï syr. 48 (ff. 67r-261v):

- (f. 29r-v) partie de l'office de Noël (25 décembre): inc. mut. ܕܢܦܩܘ ܡܢ ܡܪܝܡ ܕܒܬܘܠܬܐ; des. mut. ܡܫܝܚܐ (= Sinaï syr. 48, ff. 67r, ligne 14, puis ligne 22 – 68r, ligne 27);
- (f. 30r-v) partie de l'office de l'Épiphanie (6 janvier): inc. mut. ܡܢ ܡܪܝܡ ܕܐܝܬ; des. ܡܫܝܚ ܠܟ ܡܪܝ (= Sinaï syr. 48,

f. 85r, ligne 15 – 85v, ligne 24) + deux strophes et le début d'une troisième dont le texte n'a pas été retrouvé: inc. ܦܐܐ ܘܢܗܝܪ ܘܩܕܝܫ ܝܘܡܐ ܩܕܡܝܐ. Une partie des strophes vient des canons de Cosmas pour Noël et la Théophanie (grec PG 98, 460-461 A4 et 465).

Feuillets recoupés amputés des marges extérieures.

BIBLIOGRAPHIE: Géhin 2015, p. 65.

DEUXIÈME PARTIE

II/A. LES FRAGMENTS DES NOUVELLES DÉCOUVERTES DE 1975

Les fragments syriaques des Nouvelles découvertes ont fait l'objet de deux catalogues indépendants mais complémentaires, celui de Sebastian Brock en 1985 et celui de Mère Philothée du Sinaï en 2008. Du premier catalogue, qui ne concerne que les Sparagmata de parchemin, nous excluons les fragments christo-palestiniens (CPA), et du second qui prend en compte tous les types de supports nous ne retenons que les cotes M désignant les manuscrits de parchemin. Les manuscrits retrouvés sont parfois presque complets, ainsi M1N (93 ff.), M3N (195 ff.), M9N (54 ff.), M12N (210 ff.), M15N (119 ff.), M16N (193 ff.), M17N (78 ff.), M18N (124 ff.), M19N (104 ff.), M20N (180 ff.), M21N (208 ff.), M56N (110 ff.). Plusieurs correspondent peut-être aux pièces qui manquent dans la série des cotes 1-71 de l'Ancien fonds. Le fait qu'on trouve collée sur un de ces fragments (f. 2v de Sp. 2) une étiquette imprimée de Sainte-Catherine montre que certains d'entre eux ont rejoint le dépôt redécouvert en 1975 après la pose de ces étiquettes et un premier travail de classement.

Le classement de tous ces fragments exigeait un effort considérable et coordonné, ce qui n'a malheureusement pas été le cas. Il en résulte une situation assez confuse. Ceux qui ont été analysés d'un côté par S. Brock et de l'autre par Mère Philothée se complètent à plusieurs reprises, puisqu'ils ont la même origine. Les renvois d'un catalogue à l'autre sont pourtant rares, tout comme les rapprochements avec des manuscrits de l'Ancien fonds, ou anciennement sinaïtiques. Entre-temps, en 2002, un certain père Siméon a effectué plusieurs modifications dans la répartition des fragments et des cotes. Loin de clarifier la situation, cette initiative est venue l'embrouiller davantage. Il en résulte que, dans le Catalogue Philothée 2008, les notices correspondent aux anciennes cotes (parfois à plusieurs anciennes cotes successives) et les photos aux nouvelles. Dans un certain nombre de cas, les photos ne correspondent pas aux notices.

Grâce à la bienveillance de Son Éminence Mgr Damianos et du bibliothécaire, le père Justin, nous avons pu examiner en mai 2009 quelques-uns de ces fragments. Il nous est vite apparu que leur analyse devait être reprise et qu'il était téméraire d'extrapoler, comme nous l'avons fait dans notre compte rendu de 2009, à partir de données incomplètes ou fautives. Plusieurs fragments indûment séparés doivent être réunis, d'autres au

contraire séparés. Dans les pages qui suivent, nous avons cherché à fondre les deux catalogues, de façon à obtenir une série unique et à permettre le décompte approximatif des unités codicologiques concernées. Nous avons aussi tacitement modifié certaines datations, sans apporter les justifications indispensables. Les résultats que nous donnons sont très provisoires, et il est possible que plusieurs chercheurs qui ont pu accéder aux fragments sinaïtiques ou ont bénéficié de photos numérisées aient des informations plus complètes. Qu'on ne nous fasse donc pas de mauvais procès!

Au terme de ce travail, dont nous venons de souligner le caractère imparfait, on peut estimer que les Nouvelles découvertes apportent 115 unités codicologiques: 17 appartiennent à des manuscrits de l'Ancien fonds (partie I/A), 18 à des manuscrits autrefois sinaïtiques ou très fragmentaires (parties I/B et I/C); les unités totalement nouvelles s'élèvent donc à 80. Il ne fait guère de doute qu'un examen plus attentif des documents aboutira à quelques nouveaux remembrements et réduira d'autant le nombre de ce qui est nouveau.

Pour ne pas accroître la confusion existante, nous nous sommes interdit d'introduire toute nouvelle numérotation. Les fragments déjà signalés dans la première partie de l'ouvrage bénéficient d'un simple renvoi.

M1N + M77N

94 ff., 177 × 126/130 mm, 1 col., 23-24 lignes, écriture mixte 9e-10e s.
Psautier liturgique avec Cantiques et pièces annexes.

Psaumes numérotés en marge; quinions 1-10 (perte du 1er f. du cahier 1 et des 6 derniers ff. du cahier 10); Cantiques de la tradition melkite suivis du Symbole de Nicée et du Notre-Père; après l'explicit des Cantiques, un sermon; reliure à ais de bois conservée avec contregardes arabes. M77N, qui est le dernier folio du cahier 6, provient du même manuscrit.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 266-270 et 595-596.
FAC-SIMILÉS: Philothée 2008, p. 266 et 595.

M2N + Sp. 70

? ff., 130/135 × 95/100 mm, 1 col., 12-14 lignes, serto 11e s. (9e s. Brock).
Liturgica, Hirmologion.

Cet Hirmologion est très abîmé. On aperçoit encore les signatures d'une dizaine de cahiers, entre 3 et 32. L'appartenance de Sp. 70 (3 bifeuillets) à M2N est signalée par S. Brock. Ce recueil qui groupe les hirmoi selon les huit tons s'ajoute aux deux exemplaires déjà rencontrés, les Sinaï syr. 40 et 64. Le texte reproduit à la p. 271 du catalogue Philothée se situe au début du 4e ton avec l'hirmos ܡܛܠ ܕܡܬܚܙܝܢ ܒܝܡܐ ܕܡܬܪܚܩܢ ܗܘܝܢ (= Sinaï syr. 40, f. 59r, cf. Θαλάσσης τὸ ἐρυθραῖον πέλαγος, *Hirmologion*, p. 95).

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 67; Philothée 2008, p. 271-272.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 270-271 photos 348-351; Philothée 2008, p. 271.

M3N

195 ff., 120 × 90 mm, 1 col., 13 lignes, écriture melkite 13e s.; palimpseste estranghelo.
Horologion.

Le manuscrit qui a conservé sa reliure porte des gardes arabes dans lesquelles figurerait la date de 917 A.D. (elle n'a pas été retrouvée). Cette date trop haute ne peut être en aucun cas celle de la partie syriaque.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 273-276.
FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 275.

M4N + M31N Octoèche = R2

M5N + M55N + Sp. 66 Ménée annuel = Sinaï syr. 22

M6N (nlle cote)

? ff.,? mm, 1 col., 7-8 lignes, écriture mixte 9e-10e s.
Liturgica.

La notice concerne un manuscrit hagiographique désormais coté M57N; les fragments liturgiques maintenant placés sous la cote M6N ne semblent décrits nulle part.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, pas de notice.
FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 287.

M7N

14 ff., 190 × 135 mm, 1 col., 20-22 lignes, écriture mixte 10e s.; palimpseste.
Hagiographica, Passions des martyrs (Jacques l'Intercis et autres).

En mai 2009, nous avons voulu analyser ce manuscrit, mais y avons renoncé à cause du caractère trop friable du parchemin. Format identique à celui du Martyrologe M57N (nlle cote) qui a toutefois une écriture plus traditionnelle, avec une prédominance de tracés estranghelo.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 289-290; Géhin 2009, p. 72.

FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 289.

M8N + M32N

11 ff., 212 × 135/145 mm, 1 col., 20 lignes, estranghelo 7e-8e s.
Apocrypha, Actes d'André et Mathias.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 291-292 et 390-391; Desreumaux 2009, p. 129-133; Brock 2011, p. 48.

FAC-SIMILÉS: Philothée 2008, p. 291 et 390.

M9N + M47N + Sp. 30

63 ff. + fragments, 190 × 130 mm, 1 col., 23-27 lignes, estranghelo 8e s.
Patristica (Éphrem, Isaac le Docteur et Jacques de Saroug) et liturgica (Liturgie eucharistique, rite du baptême attribué à Jacques de Saroug).

Selon nous, M9N et M47N appartiennent à un même manuscrit d'origine jacobite (même format; même écriture). La datation haute (6e s.) attribuée par S. Brock à Sp. 30, qui en provient également, est peu vraisemblable; le même auteur date d'ailleurs M47N du 8e-9e siècle (Brock 2011, p. 50 n. 35). Le discours de Jacques de Saroug de M9N est celui Sur la conversion d'Antioche (Brock 2011, p. 50-51).

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 25-26; Philothée 2008, p. 293-295, 483-489; Géhin 2009, p. 72-73; Brock 2011, p. 44, 49-50 (M9N), 50 (M47N).

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 208-209 photos 178-183; Philothée 2008, p. 295, 484-485.

M10N + M46N + Sp. 26 + Sp. 54

53 ff., 170/180 × 105/120 mm, 1 col., 26 lignes, estranghelo moyen 8e-9e s.
Ascetica, Basile de Césarée, Évagre le Pontique et autres.

Sp. 26 (pas de photo) a été replacé par S. Brock avec M10N. Nous publierons prochainement une reconstitution de ce manuscrit que nous avons étudié sur place en mai 2009. Sp. 54 (Questions-réponses non identifiées), qui est très endommagé, en est un autre vestige.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 21-22 et 55; Philothée 2008, p. 296-299 et 479-481; Géhin 2009, p. 73-74.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 255 photos 311-312; Philothée 2008, p. 296 et 481.

M11N

110 ff. + 2 ff. isolés (?), 155 × 115/120 mm, 1 col., 19-20 lignes, estranghelo moyen 9e-10e s.; palimpseste christo-palestinien.
Hagiographica, Cyrille de Scythopolis, Vie de Sabas.

Restes des cahiers 1-14.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 300-305 (avec Desreumaux); Géhin 2009, p. 74; Brock 2011, p. 43.

FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 300.

M12N + M70N

210 ff. (?), 290 × 230 mm, 2 col., 20-23 lignes, estranghelo 5e-6e s.
Tétraévangile avec concordances eusébiennes.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 306-311 et 574-575.

FAC-SIMILÉS: Philothée 2008, p. 306 et 574.

M13N + M57N (anc. cote) + Sp. 36 + Sp. 77 (photos 371-372)

62 ff., 165 × 115 mm, 1 col., 22 lignes, estranghelo moyen 9e-10e s.
Hagiographica, Cyrille de Scythopolis, Vie d'Euthyme; Vie anonyme de Gérasime au désert du Jourdain.

Deuxième manuscrit d'hagiographie palestinienne, différent de M11N, dont il subsiste les restes des cahiers 2-10. Les 20 folios (cahiers 2-3) décrits sous M57N dans le catalogue Philothée ont maintenant rejoint M13N.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 32-33, 100-101; Philothée 2008, p. 312-314, 539-540; Géhin 2009, p. 74-75; Brock 2011, p. 43.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 222-227 photos 220-229 et p. 278-279 photos 371-372; Philothée 2008, p. 312.

M14N + Sp. 64

76 ff., 200 × 155 mm, 1 col., 24-28 lignes, écriture mixte 9e-10e s.
Liturgica, Hymnes pour les fêtes fixes et mobiles à partir de Noël.

Très proche par le contenu et la présentation (mise en page et écriture) du Sinaï syr. 48. Bien que d'un format légèrement inférieur (184 × 145 mm),

Sp. 64, présenté à tort par S. Brock comme un fragment de Triodion, provient très vraisemblablement de M14N. Ce folio isolé conserve les odes 4-8 de l'office du mégalomartyr Georges (23 avril), avec un texte qui s'accorde généralement avec le Sinaï syr. 27, ff. 28v, ligne 11 – 29v, ligne 19; les hirmoi sont reproduits in extenso.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 63; Philothée 2008, p. 315-319.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 264-265 photos 336-337; Philothée 2008, p. 317-319, 316 (folio plus récent).

M15N + M76N (anc. cote)

119 ff., 250 × 178 mm, 1 col., 25-26 lignes, écriture mixte, année 932-933.
Hagiographica, Vie de Siméon Stylite le Jeune (BHG 1689).

Treize cahiers avec quelques lacunes. Un long colophon (photo, p. 320) indique que la Vie a été traduite du grec en syriaque par Théodose de Sarmin en 1130 A.G. (= 828-829 A.D.); le manuscrit lui-même a été copié à la Montagne Noire, au lieu dit krrh, par le moine Abraham en 1244 A.G. (= 932-933 A.D.). La notice M76N, à l'exception du chapeau introductif et de la note finale, concerne encore M15N et forme doublon.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 320-322, 593 (doublon); Géhin 2009, p. 75-76; Brock 2011, p. 43-44.

FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 320.

M16N

193 ff. (dont 120 de papier), 190 × 140 mm, 1 col., 21-26 lignes, écriture mixte 10e s. (du moins pour la partie sur parchemin visible sur la photo).
Liturgica, Hymnes pour les fêtes fixes et mobiles, à partir de Noël.

Le manuscrit commence par un canon de Jean Damascène pour Noël.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 323-325.

FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 324.

M17N + Sp. 58

80 ff., 118/125 × 80/84 mm, 1 col., 15-17 lignes, serto 10e-11e s.; palimpseste arabe (?).
Liturgica, Euchologe (Anaphore, rite du baptême attribué à s. Basile, mariage, etc.).

Sp. 58 est un bifeuillet au texte discontinu. Manuscrit ayant conservé sa reliure.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 57-59; Philothée 2008, p. 326-328; Brock 2011, p. 50.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 260 photos 324-325; Philothée 2008, p. 326.

M18N

124 ff., 130 × 100 mm, 1 col., 15 lignes, serto 9e-début 10e s.
Liturgica, Octoèche.

Quaternions 1-8, 11-16. Sur le f. 60r (photo, p. 328), stichère correspondant au grec Κύριε, ἐσφραγισμένου τοῦ τάφου (*Paraclétique*, Rome 1885, p. 377). Sur les deux folios reproduits, le texte syriaque est entouré d'une petite chronique familiale ou paroissiale en arabe, naissances pour les années 1456 et 1459 d'Alexandre (= 1145 et 1148 A.D.).

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 329-330.

FAC-SIMILÉS: Philothée 2008, p. 328-329.

M19N

104 ff. (pour partie sur papier), 73 × 63 mm, 1 col., 12 lignes, estranghelo moyen, année 1281-1282.
Lectionnaire des Évangiles (version harkléenne).

Un colophon indique que le manuscrit a été copié par le moine Jean en 1592 A.G. (= 1281-1282 A.D.) au monastère de Paqsimat: sur ce monastère de Cilicie, voir E. Honigmann, *Le couvent de Barsauma* (CSCO 146; Subs. 7), Louvain 1967, p. 67 et n. 7, 72.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 331-334; Brock 2011, p. 51.

FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 331.

M20N

137 ff., 170 × 120 mm, 1 col., 24-29 lignes, estranghelo 9e s.
Recueil d'auteurs spirituels nestoriens (Babaï de Nisibe, Shubhalmaran) et de Vies des Pères d'Égypte (Paul de Thèbes, Jean de Lycopolis, Pachôme).

Le manuscrit, mutilé au début et à la fin, conserve les cahiers 5-18 du recueil primitif (avec quelques pertes dans les cahiers 5 et 18). Les cahiers

sont des quinions signés verticalement en début et fin de cahier dans la marge inférieure, dans le prolongement de la justification de fin de ligne. Voir la nouvelle description de G. Kessel (réf. ci-dessous) qui complète et corrige la nôtre de 2009 établie sur la seule base du catalogue. Selon Brock 2011, p. 51, le manuscrit serait du 7e ou du 8e siècle, ce qui semble peu vraisemblable pour un manuscrit nestorien.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 335-341; Géhin 2009, p. 76; Brock 2011, p. 51; G.M. Kessel, «An East Syriac Book in the Library of St. Catherine's Monastery on Sinai: the Case of the Monastic Collection M20N from the 'New Finds'», *Kristianskij Vostok* N.S. 6 (2013), p. 185-215.

FAC-SIMILÉS: Philothée 2008, p. 336-337; Kessel, art. cit., p. 215.

M21N

208 ff. (dont 28 de papier), 118 × 88 mm, 1 col., 17-18 lignes, écriture melkite 13e s.; palimpsestes syriaque, latin, grec et géorgien.
Liturgica, Hymnes pour les grandes fêtes, de Noël à la Transfiguration (?).

Certaines parties sont écrites en grec (voir photo, p. 343: lignes 1-9 = Ps 75, 1-4).

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 342-345.

FAC-SIMILÉS: Philothée 2008, p. 342-343.

M22N Abbé Isaïe = Sinaï syr. 38

M23N

14 ff., 168 × 125 mm, 1 col., 17-20 lignes, écriture mixte 9e-10e s. et estranghelo 10e s.; palimpseste estranghelo.
Lectionnaire des Évangiles.

Un quaternion suivi de six folios ajoutés, dont le dernier est collé à la reliure. Les huit premiers folios sont dans une écriture mixte du 9e-10e s. et les six derniers dans une forme artificielle d'estranghelo. Chaque partie réutilise un manuscrit estranghelo différent.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 351-353; Brock 2009, p. 177; Brock 2011, p. 47.

FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 352.

M24N Livre des Rois = Sinaï syr. 28

M25N + M67N

17 ff., 225/230 × 147/150 mm, 1 col., 23 lignes, estranghelo 6e s.
Jacques de Saroug, Sur l'Hexaéméron.

Photo de la p. 360 = éd. Bedjan III, p. 131, ligne 14 – 132, ligne 9; photo de la p. 566 = éd. Bedjan III, p. 129, ligne 1 – 130, ligne 16.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 360-361, 566-567; Géhin 2009, p. 77 (texte non identifié); Brock 2009, p. 178; Brock 2011, p. 49.

FAC-SIMILÉS: Philothée 2008, p. 360, 566.

M26N + Sp. 78 Apocrypha, Vie de la Vierge = R23

M27N + Sp. 2

7 ff. + fragments, 245 × 195 mm, 2 col., 21-25 lignes, estranghelo, année 543 (?).
Livre de la Genèse.

Un colophon très effacé (photo, p. 368) indique que le manuscrit a été copié vraisemblablement en décembre 855 A.G. (= 543 A.D.) par Damianos. Certains noms propres ont été grattés et remplacés par d'autres. Les informations données par ce colophon ont été mal interprétées par Mère Philothée. Voir les remarques de Sebastian Brock, en attendant l'étude annoncée par Alain Desreumaux. La phraséologie de ce colophon incluant la citation de Mt 25, 34 est conforme à celle des manuscrits d'ascendance édessénienne copiés dans la seconde moitié du 6e siècle et le premier quart du 7e siècle.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 1-2 et 129 n. 1; Philothée 2008, p. 367-376; Brock 2011, p. 46.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 147-148 photos 3-5; Philothée 2008, p. 368-369.

M28N + Sp. 47-48 Jean Chrysostome, Commentaire sur Jean = Sinaï syr. 59

M29N + M74N + Sp. 28 + Sp. 74

23 ff. + fragment, 206/212 × 130/140 mm, 1 col., 24-27 lignes, estranghelo 9e s.; palimpseste estranghelo.
Jean Chrysostome, Commentaire sur Jean.

Autre exemplaire du commentaire chrysostomien, correspondant à un premier tome (hom. 1-20), utilisé sous le sigle Q dans la récente édition Childers 2013. Vestiges des cahiers 18-20, 22-23.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 22-23, 70-71; Philothée 2008, p. 381-383, 586-589; Géhin 2009, p. 78; Brock 2009, p. 177; Childers 2013, p. XXX-XXXI.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 205-206 photos 172-174 et p. 274 photos 357-358; Philothée 2008, p. 382, 586.

M30N + Sp. 8 Livre des Maccabées = Sinaï syr. 279

M31N → M4N; M32N → M8N

M33N + M76N (nlle cote; anc. M84N)

11 ff., 200 × 130 mm, 1 col., 23-25 lignes, estranghelo moyen 8e-9e s.
Apophtegmes des Pères du désert.

Le folio isolé décrit sous la cote M84N est désormais coté M76N.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 392-394, 615-616 (sauf la photo); Géhin 2009, p. 78-79.

FAC-SIMILÉS: Philothée 2008, p. 392, 592.

M34N

2 ff., 222 × 143 mm, 1 col., 36-37 lignes, serto 9e-10e s.
Grégoire de Nazianze, poèmes et épigrammes.

Deux folios solidaires mais non consécutifs: (f. 1r-v) poème Sur lui-même 19, inc. mut. au vers 48 jusqu'à la fin (éd. J. Bollig, *Sancti Gregorii Theologi Liber carminum iambicorum. Versio antiquissima e cod. Vat. CV*, Beyrouth 1895, p. 37, ligne 5 – 39, ligne 6; cf. grec PG 37, 1275-1279), épigrammes 26, 27 et 29 (PG 38, 97-99); (f. 2r-v) poème Sur lui-même 45, vers 2-103 (PG 37, 1353-1360).

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 395-397; Géhin 2009, p. 79.

FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 397.

M35N/AB

4 ff., 217 × 145 mm, 1 col., 41-44 lignes (A), 29-34 lignes (B), estranghelo moyen 8e-9e s.
Grégoire de Nazianze, poèmes et lettres.

Deux bifeuillets solidaires mais écrits par deux mains différentes. Ces folios appartenaient vraisemblablement au manuscrit précédent qui a les mêmes dimensions, en dépit des variations d'écriture.

M35N/A (ff. 1r-2v) présente les vers 459-649 du poème moral 2, Exhortations aux vierges (CPG 3035; PG 37, 573-632).

M35N/B (ff. 3r-4v) contient une sélection de lettres numérotées de <4> à 21 (selon la numérotation grecque, inc. mut. à la fin de 178, 191, 72, 81, 108, 95, 156, 53, 213, 118 § 2 + 119, 118 § 1, 111, 113, 107, 109, 116, 36, 90 des. mut.). Il manque au moins un bifeuillet entre le poème et les lettres.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 398-400; Géhin 2009, p. 79-80.

FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 398.

M36N/A et D Jacques de Saroug = R17

M36N/B Basile de Césarée, Ascéticon = R13

M36N/C

1 f., 240 × 165 mm, 2 col., 28-32 lignes, estranghelo moyen 8e s.
Homélie métrique sur la crucifixion (non identifiée).

L'écriture est proche de celle du Sinaï syr. 31.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 401 et 403; Géhin 2009, p. 80.

M37N

6 ff., 230 × 165 mm, 2 col., 27-29 lignes, estranghelo moyen 9e-10e s.; palimpseste estranghelo.
Évagre le Pontique, Chapitres sur la prière.

Les folios conservent dans un état plus ou moins complet la section des ch. 24-119, selon une version nouvelle que nous éditerons prochainement. Le texte inférieur est un nouveau témoin de la Vetus Syra des Évangiles (Brock 2011, p. 47; Brock 2016).

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 405-421; Géhin 2009, p. 81; Brock 2011, p. 47; Brock 2016.

FAC-SIMILÉ COMPLET: Philothée 2008, p. 410-421.

M38N Jean Climaque = R1 (Codex Climaci rescriptus)

M39N

18 ff., 228 × 173 mm, 1 et 2 col., 27 lignes, serto 9e-10e s.; palimpseste estranghelo.
Diadoque de Photicé, Chapitres gnostiques.

L'écriture est très semblable à celle du Codex Climaci rescriptus incluant M38N (R1). Réutilise le même manuscrit de la Vetus Syra des Évangiles que M37N (Brock 2011, p. 47; Brock 2016).

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 424-435; Brock 2011, p. 44, 47; Brock 2016.
FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 424.

M40N + Sp. 34

10 ff. + fragments, 250 × 157 mm, 2 col., 26-28 lignes, estranghelo 6e s.
Patristica, Isaac le Solitaire, poèmes.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 30-31; Philothée 2008, p. 437-439; Brock 2011, p. 44.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 221-222 photos 213-216; Philothée 2008, p. 438.

[ΣΠ41N et ΣΠ42N Christo-palestinien]

M43N + Sp. 6 (a-i)

48 ff. + 9 fragments, 235 × 185 mm, 2 col., 22-26 lignes, estranghelo 6e-7e s.
Biblica, Livre d'Isaïe.

Un colophon à lire à la fin d'Isaïe. Le Sp. 6 (f) est un folio presque complet se plaçant en tête du lot 9 de M43N.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 4-6; Philothée 2008, p. 464-471; Brock 2011, p. 46.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 152-156 photos 16-33; Philothée 2008, p. 464.

M44N (nlle cote) + Sp. 42 Appendice à Martyrius/Sahdona = R11

M45N Martyrius/Sahdona = R11

M46N → M10N; M47N → M9N

M48N + Sp. 13

21 ff., 170 × 110 mm, 1 col., 20-24 lignes, serto 10e-11e s.
Psautier.

Les 6 ff. du 3e cahier de M48N s'insèrent à l'intérieur du bifeuillet Sp. 13.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 11-12; Philothée 2008, p. 490-491.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 171-172 photos 75-77; Philothée 2008, p. 490.

M49N + Sp. 16

3 ff. + fragments, 160 × 115 mm, 1 col., 28 lignes, serto 9e-10e s.
Psautier avec Cantiques bibliques.

M49N constituait la fin de ce psautier, avec les Cantiques bibliques de la tradition melkite, suivis du Magnificat et du Symbole de Nicée.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 13; Philothée 2008, p. 493-495.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 175-177 photos 83-90; Philothée 2008, p. 495.

M50N + M63N Hymnes pour les fêtes des saints = Sinaï syr. 50

M51N

10 ff., 200/220 × 135/140 mm, 1 col., 23 lignes, estranghelo, année 568.
Biblica, Livre de Job.

Un colophon (photo, p. 498) indique que le manuscrit a été terminé le 8 décembre 880 A.G. (= 568 A.D.) au monastère du reclus Mar [Sa]bas (?) de Kfargurpa, alors que Jean était évêque de Restan (Syrie); le copiste se nomme Julien (ܝܘܠܝܢܘܣ). Le f. 10r, à l'écriture cursive, contient un texte daté du 20 octobre 1009 A.G. (= 797 A.D.).

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 498-500; Brock 2011, p. 46.
FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 498.

M52N/A

10 ff., 180 × 125 mm, 1 col., 15-18 lignes, écriture mixte 9e-10e s.
Calendrier melkite de Jérusalem allant du 1er octobre au 30 septembre.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 501-517; A. Binggeli, «Un ancien calendrier melkite de Jérusalem», dans Briquel Chatonnet – Debié (éd.), *Sur les pas des Araméens chrétiens*, p. 181-194.
FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 502.

M52N/B

45 ff., 180 × 130 mm, 1 col., 23-27 lignes, écriture mixte 9e-10e s.; palimpseste christo-palestinien.
Lectionnaire des Évangiles et de l'Apôtre.

Un colophon sur 37v indique que le ms. a été copié par un certain Jean.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 501 et 517-520 (avec Desreumaux).
FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 505.

M53N Grégoire de Nysse, Sur le Cantique = Sinaï syr. 19

M54N Vie d'Antoine = R3

M55N → M5N

M56N

110 ff., 190 × 128 mm, 1 col., 21 lignes, estranghelo, année 933; palimpseste christo-palestinien.
Lectionnaire des Évangiles et de l'Apôtre.

Le manuscrit a été terminé à Mar Moïse au Sinaï le 8 septembre 1244 d'Alexandre (= 932 A.D.). L'écriture est artificielle; le tracé maniéré du *taw* se retrouve dans le Saint-Pétersbourg n.s. syr. 11, de possible origine sinaïtique.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 530-537.
FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 530.

M57N (nlle cote; anc. M6N) + Sp. 46

31 ff. + 1 fragment, 195 × 130 mm, 1 col., 23 lignes, écriture mixte 9e-10e s.; palimpseste estranghelo.
Hagiographica, Passions des Martyrs d'Édesse et un fragment de la Vie de Marie l'Égyptienne.

M57N contient les vestiges de 4 quaternions (cahier 6 ayant perdu le folio initial; cahiers 7 et 8 complets; cahier 9 ayant perdu le folio final) + un folio isolé très endommagé.

On lit successivement:

- Martyre de Samonas et Gurias à Édesse (BHO 363), inc. mut. ܗܘܐ ܕܫܡܥܘܢ ܘܓܘܪܝܐ ܡܠܟܐ = éd. F.C. Burkitt, *Euphemia and the Goth*, Londres, 1913, p. ܝ, ligne 10 – ܡܢ;
- Martyre du diacre Habib (BHO 367) en entier = éd. Burkitt, p. ܡܒ - ܡܕ,
- Récit sur Euphémie, des. mut. ܐܡ ,ܡܬܚܬܡ ,ܕܐܦܝܡܝܐ ܕܐ = éd. Burkitt, p. ܡܓ - ܡܕ, ligne 17.

Le folio détaché semble transmettre un autre récit hagiographique (non identifié). La notice concernant une partie de ce manuscrit se trouve sous M6N (ancienne cote); quant à la notice placée sous M57N (Philothée 2008, p. 539), elle concerne M13N (Vie d'Euthyme par Cyrille de Scythopolis).

Sp. 46 qui conserve un petit fragment de la Vie de Marie l'Égyptienne vient du même manuscrit hagiographique; également palimpseste, il a pour texte inférieur un calendrier en estranghelo.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 44-47, 119-121; Brock 1995a, p. 72; Philothée 2008, p. 287-288 (sous M6N); Géhin 2009, p. 71-72 (sous M6N); Brock 2009, p. 178.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 244 photos 274-275; Philothée 2008, p. 538.

[ΣΠ58N et ΣΠ59N Christo-palestinien]

M60N + Sp. 71

12 ff., 105/115 × 90/95 mm, 1 col., 8-9 lignes, écriture melkite 13e s.; palimpseste serto et estranghelo.
Liturgica, courtes strophes pour différentes fêtes selon les huit tons.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 68; Philothée 2008, p. 549-550.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 272 photos 352-353; Philothée 2008, p. 550.

M61N (nlle cote; anc. M44N)

3 ff., 168 × 116 mm, 1 col., 23 lignes, estranghelo 8e s.
Theologica, Euloge d'Alexandrie.

Les folios ont été décrits deux fois, en détail sous l'ancienne cote M44N et plus sommairement comme partie B de M61N.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 473 (sous M44N) et p. 552; Géhin 2009, p. 83 (sous M44N); Brock 2009, p. 178; Brock 2011, p. 44.
FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 553.

M62N + Sp. 62

28 ff. (parchemin) + 3 ff. et demi (papier), 140 × 115 mm, 1 col., 10-12 lignes, écriture melkite, ca. 1260.
Euchologe, Liturgie eucharistique et vêpres (avec mots grecs en lettres syriaques).

De la main anonyme qui a copié le Sinaï syr. 166 (année 1266); plusieurs restaurations dans l'Ancien fonds sont dues à ce même copiste.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 61-62; Philothée 2008, p. 554-556.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 263 photos 332-333; Philothée 2008, p. 554.

M63N → M50N

M64N

4 ff., 244 × 199 mm, 1 col., 22 lignes, serto (avec coexistence de l'*olaph* estranghelo) 9e s.; palimpsestes grec et christo-palestinien.
Biblica, Livre de la Genèse (Gn 25, 32-28, 9).

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 558-560.
FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 558.

M65N Homéliaire chrysostomien = R8

M66N

8 ff., 190 × 125 mm, 1 col., 18-20 lignes, écriture mixte 9e-10e s.; palimpseste estranghelo.
Liturgica, Canon pour Lazare sur la photo.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 564-565.
FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 564.

M67N → M25N

M68N

Un demi folio,? × 195 mm, 2 col., estranghelo 6e-7e s.
Actes des Apôtres (partie sup. d'un folio).

Recto Ac 15, 23-25 (col. a) et Ac 15, 29-32 (col. b);
Verso Ac 15, 36-39 (col. a) et Ac 16, 1-3 (col. b).

Selon G. Kessel, le fragment Saint-Pétersbourg n.s. syr. 6 provient du même manuscrit.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 569-571.
FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 569.

M69N + Sp. 61

8 ff., 175 × 115 mm, 1 col., 15 lignes, écriture melkite 13e s. (10e-11e s. Brock).
Liturgica, Euchologe (bénédiction de l'eau à l'Épiphanie).

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 60-61; Philothée 2008, p. 572-573; Brock 2011, p. 50-51 n. 36.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 262 photos 330-331; Philothée 2008, p. 572.

M70N → M12N

M71N + M79N Triodion = Sinaï syr. 70

M72N + Sp. 60

9 ff., 160/170 × 110/120 mm, 1 col., 14-15 lignes, écriture melkite, ca. 1290.
Euchologe syro-arabe (bénédiction de l'eau, consécration du calice).

Les prières sont en syriaque et les rubriques en arabe. De la main de <Jean fils de Jacques> qui a copié le Sinaï syr. 70 (année 1291).

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 59-60; Philothée 2008, p. 579-582.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 261 photos 328-329; Philothée 2008, p. 580-581.

M73N + Sp. 21

10 ff. + restes de 4 ff., 190 × 120 mm, 1 col., 30-31 lignes, petit estranghelo 8e s.
Épîtres de Paul.

Le dossier M73N contient un cahier de 8 folios (Rm 1, 1 – 7, 7) et deux feuillets isolés (A = 1 Th 2, 15 – 3, 19; B = He 9, 10 [partie lisible] – 9, 26). Les sept fragments Sp. 21 proviennent de 4 feuillets distincts: 1 f. presque complet (photos 113-114 = Rm 15, 22 – 16, 11); restes d'un bifeuillet au texte discontinu (photos 115-122 = fin de Tite et Philémon d'un côté, Hébreux de l'autre); 1 f. presque complet (photos 123-126 = He 9, 26 – 11, 22) prenant la suite du folio B de M73N. D'autres

morceaux du même manuscrit au parchemin très friable se trouvent dans les Fragments sinaïtiques du Vatican en cours d'analyse.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 16; Philothée 2008, p. 583-585.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 186-189 photos 113-126; Philothée 2008, p. 585.

M74N → M29N

M75N + Sp. 44

14 ff., 147 × 108 mm, 1 col., 14-16 lignes, serto fin 9ᵉ-début 10ᵉ s.
Éphrem.

Fin d'un discours non identifié et une grande partie du Sermon III.2 Sur le séducteur et sur la fin du monde (éd. E. Beck 1972, p. 12-15: les derniers mots relevés dans le catalogue appartiennent au vers 137 ܡܦܠܚܘ [ܚܕ ܐܡܪܝ] ܡܠܝܢ). Écriture comparable à celle de M18N ou du Londres BL Or. 5021 (année 903-902).

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 42-43; Philothée 2008, p. 590-591; Géhin 2009, p. 86.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 240-242 photos 262-269; Philothée 2008, p. 590.

M76N (anc. cote) → M15N; M76N (nlle cote) → M33N; M77N → M1N

M78N/A + M89N + Sp. 41 Recueil hagiographique = R19

M78N/B Poèmes liturgiques = R22

M79N → M71N

M80N Tétraévangile = Sinaï syr. 54

M81N + Sp. 37 Pseudo-Denys l'Aréopagite = Sinaï syr. 52

M82N + M88N + Sp. 17 Évangile de Matthieu = R20

M83N + Sp. 35 Apophtegmes des Pères et Histoires monastiques = Sinaï syr. 23

M84N (nlle cote; anc. M53N) + Sp. 23

7 ff. + 5 fragments, 249 × 165 mm, 2 col., 30-31 lignes, estranghelo 6ᵉ s.
Patristica, Hippolyte de Rome, Chapitres contre Gaius.

Dans le catalogue Philothée, les 7 ff. d'Hippolyte sont joints aux 10 ff. de Grégoire de Nysse, Sur le Cantique des cantiques, sous la cote M53N. Malgré des dimensions presque identiques, ces deux fragments semblent en définitive — et contrairement à ce que nous avions répété dans notre compte rendu de 2009 — appartenir à deux manuscrits distincts. La notice du catalogue placée sous M84N concerne un folio isolé, désormais coté M76N et qu'il convient de joindre à M33N (voir ci-dessus).

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 17-19, 92-96; Philothée 2008, p. 521-522 et 524 (sous M53N, partie A); Géhin 2009, p. 84 (sous M53N); Brock 2011, p. 43 (sous la cote erronée Sp. 43).
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 196-198 photos 149-156; Philothée 2008, p. 615.

M85N

4 ff.,? mm, 1 col., 27 lignes, petit estranghelo moyen 8ᵉ-9ᵉ s.
Liturgica.

Folios très abîmés.

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 617.
FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 617.

M86N

8 ff., 125 × 80 mm, 1 col., 18 lignes, écriture mixte 9ᵉ-10ᵉ s.; palimpseste estranghelo.
Liturgica.

Canon pour Cirycos et Julitta (15 juillet); photos des p. 618-619, cf. Sinaï syr. 27, f. 70v (avec d'importantes variantes).

BIBLIOGRAPHIE: Philothée 2008, p. 618-620.
FAC-SIMILÉS: Philothée 2008, p. 618-619.

M87N + Sp. 9 Psautier = Sinaï syr. 41

M88N → M82N; M89N → M78N/A; M90N et M91N (cotes supprimées)

Sp. 1 + 4 Pentateuque = R14

Sp. 2 → M27N

Sp. 3

Demi folio, 136 × 175 mm, 2 col., 11 lignes conservées, estranghelo 6e s.
Biblica, Livre de la Genèse (entre Gn 27, 32 et 28, 9).

Ne vient pas du Pentateuque R14 qui contient le passage.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 2.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 149 photos 6-7.

Sp. 4 → Sp. 1

Sp. 5 1 Samuel = R15

Sp. 6 → M43N

Sp. 7

4 ff., 168 × 125 mm, 1 col., 16 lignes, estranghelo 6e-7e s.
Biblica, Livre d'Ézéchiel (entre Ez 14, 1 et 17, 12).

Deux bifeuillets de milieu de cahier, très endommagés.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 6-7.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 156-158 photos 34-38.

Sp. 8 → M30N; Sp. 9 → M87N

Sp. 10

2 ff., 80 × 60 mm, 1 col., 11 lignes, serto 11e s. (9e-10e s. Brock).
Psautier (Ps 16, 3 – 17, 7).

Bifeuillet intérieur d'un cahier.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 8.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 160-161 photos 47-49.

Sp. 11

6 ff., 80 × 60 mm, 1 col., 12-14 lignes, serto 11e s. (9e-10e s. Brock).
Psautier (Ps 139, 18 – 144, 9).

Trois bifeuillets intérieurs d'un cahier; appartiennent peut-être au manuscrit précédent de même format.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 8-9.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 161-163 photos 50-56.

Sp. 12 Psautier = R10 (Codex Armeniacus rescriptus)

Sp. 13 → M48N

Sp. 14

1 f., 170 × 112 mm, 1 col., 20 lignes, serto 10e-11e s.
Psautier (Ps 54, 5 – 55, 23).

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 12.
FAC-SIMILÉ: Brock, *Catal.*, p. 172-173 photos 78-79.

Sp. 15

2 ff., 135 × 110 mm, 1 col., 15 lignes, écriture mixte 9e-10e s.
Psautier (Ps 44, 5-25; 54, 8 – 55, 20).

Bifeuillet au texte discontinu.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 12.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 173-174 photos 80-82.

Sp. 16 → M49N; Sp. 17 → M82N

Sp. 18

2 ff., 190 × 130 mm, 1 col., 20 lignes, serto 10e-11e s.
Évangile de Matthieu (Mt 23, 32 – 25, 23).

Bifeuillet central d'un cahier, très endommagé.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 14.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 179-180 photos 95-96.

Sp. 19 + Sp. 77 (photos 367-370)

10 fragments, 245 ×? mm, 2 col., 26 lignes, petit estranghelo 8e-9e s.
Actes des Apôtres (entre Ac 13, 31 et 16, 9 et entre Ac 23, 13 et 24, 5).

Le fragment (e) dont la 2e col. commence par Ac 24, 4 est folioté מד [44]. Ces fragments ne viennent pas du même manuscrit que M68N.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 14-15 et 73.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 180-184 photos 99-110 et p. 277-278 photos 367-370.

Sp. 20 Épîtres de Paul = Sinaï syr. 3

Sp. 21 → M73N

Sp. 22

3 ff. presque entiers + fragments, 255 × 198 mm, 2 col., 25-26 lignes, estranghelo 8e-9e s.
Épîtres de Paul.

Ces fragments proviennent vraisemblablement du même manuscript que Sp. 19. Plusieurs foliotations syriaques visibles: ܟܕ [94] sur (a) = 1 Co 1, 17; ܡܠܕ [134] sur un autre fragment (photo 141) = ca. Ep 4, 10; ܡܢܗ [156] sur (b) = 1 Th 5, 18.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 16-17.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 190-196 photos 127-148.

Sp. 23 → M84N (nlle cote)

Sp. 24

4 ff. + 2 petits fragments, 238 × 155 mm, 1 col., 45 lignes, estranghelo moyen 8e-9e s.
Grégoire de Nysse, Vie de Grégoire le Thaumaturge (CPG 3184).

Deux feuillets isolés (grec PG 46, 901 D-905 B et 916 D) et le bifeuillet central d'un cahier (PG 46, 924 D-933 A). Version différente de Bedjan, *AMS* VI, p. 83-106.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 19-20, 96-97.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 199-202 photos 157-164.

Sp. 25 + 43 Évagre = Sinaï syr. 60

Sp. 26 → M10N

Sp. 27

2 ff., 245 × 150 mm, 1 col., 34 lignes, estranghelo moyen 8e-9e s.
Jean Chrysostome, Sur Matthieu (CPG 4424).

Bifeuillet au texte discontinu (hom. 2, PG 57, col. 30-31 et hom. 4, col. 41-45). Écriture dense proche de celle de l'Ascéticon de Basile (= R13), mais plus traditionnelle (forme classique du *taw*; *dolath* et *rish* anguleux).

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 22, 100.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 204-205 photos 169-171.

Sp. 28 → M29N

Sp. 29 Jacques de Saroug = R18

Sp. 30 → M9N

Sp. 31

8 ff., 295/300 × 240 mm, 2 col., 30 lignes, estranghelo 7e-8e s.
Éphrem, Sur la repentance de Ninive; Anonyme, discours 4-5 Sur les Rogations.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 26-28.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 209-216 photos 184-199.

Sp. 32 + 33 → M36N/A; Sp. 34 → M40N; Sp. 35 → M83N; Sp. 36 → M13N; Sp. 37 → M81N

Sp. 38

2 ff., 219 × 163 mm, 2 col., 35 lignes, serto 9e-10e s. (8e-9e s. Brock)
Jean Climaque.

Bifeuillet au texte discontinu. À l'écriture proche de celle de M39N (Diadoque de Photicé) dont certaines parties sont à deux colonnes, mais provenant d'un autre manuscrit.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 35, 105-106.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 230-231 photos 238-239.

Sp. 39 Canons liturgiques = R21

Sp. 40

1 f., 232 × 190 mm, plus de 29 lignes, estranghelo 6e s.
Hagiographica, Invention de la croix.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 36, 107-117.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 232-233 photos 242-243.

Sp. 41 → M78N/A; Sp. 42 → M44N (nlle cote); Sp. 43 → M25N; Sp. 44 → M75N

Sp. 45

1 f. (en 2 parties),? × 148 mm, 1 col., 29-30 (?) lignes, écriture mixte 9e-10e s.
Amphiloque d'Iconium, Éloge de saint Basile.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 43-44.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 242-243 photos 270-273.

Sp. 46 → M57N; Sp. 47 + 48 → M28N

Sp. 49

Fragments,? mm, 2 col.,? lignes, estranghelo moyen 8e-9e s.
Canons conciliaires.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 49-50.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 248-249 photos 290-295.

Sp. 50

4 ff., 130 × 95 mm, 2 col., au moins 24 lignes, serto 9e s.
Non identifié.

Deux bifeuillets collés entre eux.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 50-51.
FAC-SIMILÉ: Brock, *Catal.*, p. 250 photo 296.

Sp. 51 + 52 Grégoire de Nazianze = R16

Sp. 53

4 fragments, estranghelo moyen 10e s.; palimpseste petit estranghelo (Patristica).
Vie d'Éphrem; Éphrem, Contre les hérésies.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 52-55; J.P. Amar, *The Syriac* Vita *Tradition of Ephrem the Syrian* (CSCO 629; Script. Syri 242) Louvain 2011, p. VI, XV-XVI.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 252-254 photos 301-310.

Sp. 54 → M10N

Sp. 55-57 Lectionnaire des Évangiles = Sinaï syr. 7

Sp. 58 → M17N

Sp. 59

1 f., 135 × 90 mm, 1 col., 17-18 lignes, écriture mixte 9e-10e s. (écriture melkite 11e s. Brock).
Euchologe, litanies diaconales (certaines parties comprennent du grec en lettres syriaques).

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 59.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 261 photos 326-327.

Sp. 60 → M72N; Sp. 61 → M69N; Sp. 62 → M62N

Sp. 63

1 f., 170 × 115/120 mm, 1 col., 18-19 lignes, serto 11e s. (avec coexistence de l'*olaph* estranghelo).
Triodion II.

Odes 4 et 5 pour le dimanche des Myrophores (3e après Pâques), cf. grec *Pentékostarion*, Rome 1883, p. 97, ligne 24 – 99. Les hirmoi sont reproduits in extenso.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 62.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 263-264 photos 334-335.

Sp. 64 → M14N

Sp. 65 Octoèche pour les jours ordinaires = R9 (Palimpseste de Galien)

Sp. 66 → M5N

Sp. 67

1 f., 250 × 173 mm, 1 col., 23 lignes, serto 11e s.
Liturgica.

Stichères pour les fêtes de la Vierge: 21 novembre Présentation au Temple (cf. grec *Ménée* II, Rome 1889, p. 221 et 220); 9 décembre Conception d'Anne.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 65-66.
FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 267-268 photos 342-343.

Sp. 68

2 ff., 175 × 120 mm, 1 col., 21-22 lignes, estranghelo moyen 9e-10e s.
Liturgica, theotokia.

Bifeuillet extérieur d'un cahier.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 66.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 268-269 photos 344-345.

Sp. 69

2 ff., 120 × 92 mm, 1 col., 12 lignes, écriture melkite 13e s. (Brock 11e s.).
Liturgica, theotokia.

Bifeuillet central d'un cahier.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 66-67.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 269-270 photos 346-347.

Sp. 70 → M2N; Sp. 71 → M60N

Sp. 72 Lectionnaire des Évangiles et de l'Apôtre = Sinaï syr. 21

Sp. 73

1 f., 180 × 135 mm, 1 col., quelques lignes écrites, serto, année 760-761.

Note historique cursive datée de 143 des Arabes (= 22 avril 760 – 13 mars 761 A.D.) évoquant l'entrée de 'Abd Allah ibn Salih à Salamiyya et le prélèvement de l'impôt de capitation (جزية) par les troupes:

[ܕܠ ܫ]ܢܬ ܡܢ ܥܒܕ ܡܫܝܚܐ
[ܐ]ܢܬܐ ܕܥܠ ܡܕܝܢܬܐ ܕܣܠܡܝܐ ܕ[ܥܒܕ]
[ܕ]ܝܠܗ ܠܡܠܟܐ ܡܢ ܐܢܫܝ ܩܠܝܐ ܕܐܢܫܐ.

Texte établi avec André Binggeli. Sur 'Abd Allah ibn Salih et Salamiyya, voir J.H. Kramers, F. Daftary, «Salamiyya», *Encyclopédie de l'Islam*, Brill Online 2015. S. Brock ne transcrit pas la note, mais restitue à tort ܫܢܬ ܫ[ܠܫ], ce qui donne l'année 343 de l'Hégire. Nous ne savons malheureusement pas de quel manuscrit a été tiré ce feuillet.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 69-70.

FAC-SIMILÉ: Brock, *Catal.*, p. 274 photo 356.

Sp. 74 → M29N

Sp. 75

Un demi folio? mm, 2 col., 6-7 lignes conservées, écriture melkite 13e s.; palimpseste estranghelo (Jérémie).
Tables des lectures néotestamentaires pour le cycle mobile.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 71.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 275 photos 359-360.

Sp. 76

1 f., 180 × 125 mm, 1 col., 25 lignes, serto 9e-10e s. (avec persistance de l'*olaph* estranghelo); palimpseste arménien.
Liturgica (strophes pour les martyrs et pour la croix, cathisme de la résurrection).

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 71-72.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 276 photos 361-362.

Sp. 77(a)

Petit fragment, estranghelo 6e s.
Non identifié.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 72.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 276 photos 363-364.

Sp. 77(b)

Petit fragment, estranghelo 6e s.
Non identifié.

Écriture semblable à celle de Sp. 20.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 73.

Sp. 77(c)

Petit fragment, estranghelo 6e s.
Non identifié.

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 73.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 277 photos 365-366.

Sp. 77 (photos 367-370) → Sp. 19; Sp. 77 (photos 371-372) → M13N

Sp. 77 (photos 373-374)

Partie inférieure d'un folio, serto 10e s.
Non identifié.

Sp. 78 (= 17bis) → M26N

Sp. 79 (= Sp. 5bc)

2 fragments.
Homélie?

BIBLIOGRAPHIE: Brock, *Catal.*, p. 74-75.

II/B. MANUSCRITS HORS DU SINAÏ (RÉCAPITULATIF)

Dans cette dernière partie nous dressons la liste des bibliothèques dépositaires de fragments sinaïtiques. Les fragments qui ont pour la plupart retrouvé leur place originelle font généralement l'objet d'un simple renvoi. Nous avons cependant dérogé à cette règle pour les fragments rapportés par Tischendorf et maintenant déposés à Leipzig et à Saint-Pétersbourg, en donnant la liste complète des fragments, sans préjuger de leur origine, sinaïtique ou non. Pour les fragments Hiersemann, mis en vente en 1922, nous avons jugé utile de rappeler leur sort ultérieur, d'autant que plusieurs ne sont pas réapparus depuis la célèbre vente.

BIRMINGHAM, Cadbury Research Library, Collection Alphonse Mingana (syr. 628-662)

Tous les fragments sinaïtiques de la tranche syr. 628-662 de la Collection Mingana ont déjà été étudiés ci-dessus et replacés dans leur manuscrit d'origine ou rattachés à des fragments sinaïtiques. Nous avons exclu de la présente étude les syr. 639 et 661 qui sont sur papier et le syr. 660 qui est christo-palestinien. Le remembrement des manuscrits de la collection Mingana a été commencé par Sebastian Brock (1995, p. 51-53); nous l'avons poursuivi et mené à son terme dans notre article de 2010 «Sinaïtiques dispersés III», p. 34-50. Quatre regroupements sont à faire: 634 + 635, 645 + 662, 638 + 643, 653 + 657. La partie étudiée conserve les vestiges de 28 manuscrits syriaques de parchemin.

L'article récent de K. Heal (2015, p. 11-38, en particulier 27-28 et 34) nous oblige à dire quelques mots du Mingana syr. 627, entré dans la collection Mingana à la fin de l'année 1936, quelques mois avant le lot 628-662. Nous l'avions laissé de côté dans l'article de 2010, et avec raison, car il ne présente aucune connexion avec le Sinaï et son écriture trahit une origine orientale. Nous en faisons ici une brève présentation.

Mingana syr. 627

30 ff., 222 × 158 mm, 1 col., 31 lignes, estranghelo 8e s.
Praxapostolos et Épîtres catholiques majeures.

Les folios ont été reliés en désordre. Le manuscrit conserve les débris de 4 cahiers (quinions) de ce qui devait être un Nouveau Testament complet:

- cahier <14> ayant perdu son bifeuillet extérieur (1r-v + 3r-v + 2r-v + 4r-5v + 7r-v + 6r-v + 8r-v): Ac 13, 17 – 19, 29;
- cahier <15> ayant perdu son bifeuillet extérieur (9r-16v): Ac 21, 11 – 28, 6;
- cahier 16 (23r-25v + 1 f. perdu + 26r-27v + 1 f. perdu + 28r-30v): Jc 1, 2 – 5, 11; 1 P 1, 20 – 4, 4; 1 Jn 1, 2 – 5, 16;
- cahier <17> ayant perdu ses deux bifeuillets extérieurs (17r-22v): Rm 2, 28 – 10, 19.

Ainsi qu'on le voit avec le cahier 16, les signatures étaient placées en début et en fin de cahier au milieu de la marge inférieure et présentaient la particularité d'être redoublées, comme dans le Sinaï syr. 17.

BIBLIOGRAPHIE: Mingana III, p. 73-74; Heal 2015, p. 27-28 et 34.

syr. 628 (1 f.) Cantique des cantiques = Sinaï syr. 19
syr. 629 (2 ff.) 3 Maccabées = Sinaï syr. 279
syr. 630 (1 f.) 1 Samuel = R15
syr. 631 (1 f.) Shubhalmaran = R4
syr. 632 (1 f.) Évangile de Luc = Sinaï syr. 12 (2e partie)
syr. 633 (2 ff.) Évangile de Matthieu et Actes des Apôtres = Sinaï syr. 17
syr. 634 (2 ff.) + **635** (3 ff.) Nouveau Testament = Sinaï syr. 15
syr. 636 (1 f.) Nouveau Testament = Sinaï syr. 54
syr. 637 (1 f.) Jean Climaque = R1 (Codex Climaci rescriptus)
syr. 638 (2 ff.) + **643** (1 f.) Abbé Isaïe et Apophtegmes = Sinaï syr. 26
syr. 640 (1 f.) Patristique = Sinaï syr. 31
syr. 641 (1 f.) Patristique = Sinaï syr. 16
syr. 642 (2 ff.) Apophtegmes des Pères et histoires monastiques = Sinaï syr. 23
syr. 644 (1 f.) Évagre le Pontique = Sinaï syr. 60
syr. 645 (1/2 f.) + **662** (3 ff.) Grégoire de Nazianze et Ps.-Nonnos = R16
syr. 646 (2 ff.) Jacques de Saroug = R17
syr. 647 (2 ff.) Éphrem = Sinaï syr. 67
syr. 648 (2 ff.) Homéliaire chrysostomien = R8

syr. 649 (1 f.) Abbé Isaïe = Sinaï syr. 38
syr. 650 (2 ff.) Martyrius/Sahdona = R11
syr. 651 (2 ff.) Jean Chrysostome = Sinaï syr. 59
syr. 652 (1 f.) Basile de Césarée = Sinaï syr. 9
syr. 653 (1 f.) + **657** (1 f.) Codex Syriacus II (Hiersemann 500/3) = R7
syr. 654 (2 ff.) Patristique = R18
syr. 655 (1 f.) Pseudo-Macaire = Sinaï syr. 14
syr. 656 (1 f.) Éphrem Codex Syriacus I (Hiersemann 500/2) = R6
syr. 658 (1 f.) Lectionnaire des Évangiles et de l'Apôtre (colophon) = Sinaï syr. 21
syr. 659 (1 f.) Hymnes pour les fêtes fixes et mobiles = Sinaï syr. 27.

BRYN MAWR (USA), Bryn Mawr College

Bryn Mawr 89 et 102 Poèmes liturgiques (ex-Hiersemann 500/27) = R22.

CAMBRIDGE, Wesminster Theological College

Fonds Lewis-Gibson s.n. (2 ff.) Recueil patristique = R5
Codex Climaci rescriptus, maintenant coll. Steve Green (Washington) = R1.

CAMBRIDGE (MA), Harvard University, Houghton Library

La présence de fragments sinaïtiques dans cette bibliothèque a été signalée pour la première fois par Gregory Kessel (art. de 2014 et 2016). Les fragments identifiés viennent de la collection Grote et ont été acquis en 1922, à la même époque que ceux de Paris. Ils ont été sommairement décrits dans le catalogue de Goshen-Gottstein et plus en détail par J.F. Coakley dans le catalogue informatique de la Houghton Library.

syr. 171 (1 f.) Lectionnaire des Évangiles = Sinaï syr. 7
syr. 172 (1 f.) Octoèche (Palimpseste de Galien) = R9
syr. 173 (2 ff.) Prophétologion = Sinaï syr. 39.

Il convient de rappeler qu'en 1926, à l'initiative de K. Lake et P. Blake, l'Université de Harvard avait projeté une campagne photographique à

Sainte-Catherine, mais que celle-ci n'a pas vu le jour à cause du veto des Sinaïtes. K. Lake et P. Blake purent cependant séjourner six semaines au monastère (mars – mai 1927) et étudier les manuscrits qui les intéressaient (voir Bénéchévitch, *Manuscrits*, p. 108-109).

GÖTTINGEN, Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek

L'Université de Göttingen possède plusieurs manuscrits d'origine sinaïtique qui lui ont été offerts par le pasteur Hugo Duensing (1877-1961), le pionnier des études christo-palestiniennes. Ils viennent de la collection Friedrich Grote (voir Introduction, p. 8-9). Seuls les syr. 10, 12, 18 et 20 intéressent notre enquête. Les deux derniers sont précisément des palimpsestes christo-palestiniens. Du fait de leur origine commune, il y a une complémentarité entre les manuscrits de Göttingen et les manuscrits de Grote passés au Vatican: le syr. 18, est pour le texte supérieur le complément du Vatican syr. 627; le syr. 20 est pour le texte supérieur le complément du Vatican syr. 647, ff. 10-23.

syr. 10 (37 ff.) Vie apocryphe de la Vierge = R23
syr. 12 (8 ff.) Livre de la Genèse = R14
syr. 18 (2 ff.) Jean Chrysostome, Sur la Pentecôte = R24
syr. 20 (7 ff.) Jacques de Saroug, Sur le Fils prodigue = R25.

LEIDEN, Universiteit Bibliotheek

Les six manuscrits syriaques et arabes cotés Or. 14236-14241 correspondent aux invendus de la vente Parke-Bernet de 1948 à New York, visant à solder l'héritage d'Arnold Mettler-Specker (1867-1945), l'industriel du textile de Saint-Gall (voir Introduction, p. 11-12). L'Université de Leiden les a achetés en 1974 à son héritier A. Mettler-Bener, grâce aux soins de Willem Baars. Tous étaient déjà présents dans la vente Hiersemann 500 de 1922. Parmi les quatre syriaques, trois sont sur parchemin (Or. 14236, 14237 et 14240) et un sur papier (Or. 14241).

Or. 14236 (ex-Hiersemann 500/42) Psautier palimpseste (Codex Armeniacus rescriptus) = R10
Or. 14237 (ex-Hiersemann 500/41) Psautier = Sinaï syr. 41
Or. 14240 (ex-Hiersemann 500/29) Euchologe = Sinaï syr. 32.

LEIPZIG, Karl W. Hiersemann, Katalog 500

Nous récapitulons ci-dessus le sort des 19 manuscrits syriaques de parchemin proposés à la vente Hiersemann de 1922 (voir Introduction, p. 11-12). Un lot de 11 manuscrits (n°s 3, 6, 9, 10, 18, 20, 27, 28, 29, 37, 41, 42) a été acquis par Mettler-Specker et dispersé après sa mort en deux temps (vente Parke-Bernet de 1948 et achat des invendus par l'Université de Leiden en 1974). Les trois acquisitions de Louvain (n°s 2, 26, 34) ont péri dans l'incendie de 1940. Le sort des quatre manuscrits restants (n°s 19, 36, 47, 48) était totalement inconnu, jusqu'à ce que le Professeur Muraoka retrouve le n° 36 dans une collection privée japonaise. Certains manuscrits ayant plusieurs fois changé de main à époque récente ne sont pas localisés précisément. Tous les manuscrits de cette vente ont été rattachés au Sinaï, sauf le n° 6.

500/2 (195 ff.), appelé Codex Syriacus I = R6
Louvain G-197 (détruit dans l'incendie de mai 1940).

500/3 (63 ff.), appelé Codex Syriacus II = R7
Coll. Mettler, Zurich Or. 69; vente Parke-Bernet 1948 n° 300; Cornelius P. Hauck, Cincinnati; Cincinnati Historical Society; Christie's New York juin 2006, Sale 1769 n° 79; coll. privée.

500/6 (8 ff.), sans correspondant avec des manuscrits sinaïtiques = R26
Coll. Mettler, Zurich Or. 71; vente Parke-Bernet 1948 n° 306; Dawson's Bookshop; remis en vente à Londres chez Sotheby's le 2 juillet 2013, lot 37; coll. privée.

500/9 (5 ff.) = Sinaï syr. 6
Coll. Mettler, Zurich Or. 88; vente Parke-Bernet 1948 n° 309; Hans P. Kraus; localisation actuelle inconnue.

500/10 (7 ff.) = Sinaï syr. 7
Coll. Mettler, Zurich Or. 89; vente Parke-Bernet 1948 n° 308; Dawson's Bookshop; localisation actuelle inconnue.

500/18 (6 ff.) = Sinaï syr. 19
Coll. Mettler, Zurich Or. 74; vente Parke-Bernet 1948 n° 305; Hans P. Kraus; localisation actuelle inconnue.

500/19 (103 ff.) = R8 (Homéliaire chrysostomien)
Sort inconnu.

500/20 (226 ff.) = R9 (Palimpseste de Galien)
Coll. Mettler, Zurich Or. 77; vente Parke-Bernet 1948 n° 307; Dr O.O. Fisher; vente Sotheby's 2002; coll. privée près de Washington (même propriétaire que le palimpseste grec d'Archimède).

500/26 (8 ff.) = Sinaï syr. 45
Louvain G-134 (détruit dans l'incendie de mai 1940).

500/27 (4 ff.) = R22
Coll. Mettler, Zurich Or. 79; vente Parke-Bernet 1948 n° 301; Howard Lehman Goodhart; Bryn Mawr College Library (Pennsylvanie, USA).

500/28 (4 ff.) = Sinaï syr. 25 (partie 11e s.)
Coll. Mettler, Zurich Or. 80; vente Parke-Bernet 1948 n° 310; Dawson's Bookshop; localisation actuelle inconnue.

500/29 (6 ff.) = Sinaï syr. 32
Coll. Mettler, Zurich Or. 91; vente Parke-Bernet 1948 n° 323 (non vendu); vente A. Mettler-Bener 1974; Leiden Or. 14240.

500/34 (5 ff.) = Sinaï syr. 44
Louvain G-151 (détruit dans l'incendie de mai 1940).

500/36 (7 ff.) = Sinaï syr. 5
Coll. N. Yabuuchi au Japon.

500/37 (7 ff.) = Sinaï syr. 65 (partie B)
Coll. Mettler, Zurich Or. 81; vente Parke-Bernet 1948 n° 316; F.B. Fernald; localisation actuelle inconnue.

500/41 (78 ff.) = Sinaï syr. 41
Coll. Mettler, Zurich Or. 82; vente Parke-Bernet 1948 n° 322 (non vendu); vente A. Mettler-Bener 1974; Leiden Or. 14237.

500/42 (93 ff.) = R10 (Codex Armeniacus rescriptus)
Coll. Mettler, Zurich Or. 83; vente Parke-Bernet 1948 n° 304 (non vendu); vente A. Mettler-Bener 1974; Leiden Or. 14236.

500/47 (6 ff.) = Sinaï syr. 70
Sort inconnu.

500/48 (5 ff.) = Sinaï syr. 27
Sort inconnu. J. Simon, signale en 1940 que le fragment n'a pas été vendu et qu'il est toujours en possession de la maison Hiersemann (voir Desreumaux, *Répertoire*, n° 486).

LEIPZIG, Universitätsbibliothek

Dans son ouvrage *Anecdota Sacra et Profana ex Oriente et Occidente allata sive Notitia codicum graecorum, arabicorum, syriacorum, copticorum, hebraicorum, aethiopicorum, latinorum*, Leipzig 1861, Constantin Tischendorf mentionne les manuscrits acquis dans les sept langues indiquées dans le titre. Les manuscrits syriaques cotés de XII à XVII sont présentés aux pages 66-68 et illustrés par quelques fac-similés sur la planche IV. Il y a dans le lot deux recueils factices, le Cod. XVI formé de cinq parties sur parchemin et le Cod. XVII formé de six parties sur papier oriental (dont nous ne parlerons pas ici). Le Cod. XV est également sur papier oriental.

La série a été ensuite cotée Or. 1074-1079 dans la bibliothèque universitaire et sommairement décrite par K. Vollers dans le catalogue général (Vollers, *Katalog*, p. 380-382).

L'origine des fragments rapportés par Tischendorf est, comme nous l'avons dit dans l'Introduction, très problématique, car ils peuvent aussi bien venir du Sinaï que du Monastère des Syriens au Wadi Natroun, voire d'autres endroits. Par acquit de conscience et sous réserve de recherches plus approfondies, nous reproduisons ci-dessous la liste complète des fragments de parchemin. L'origine sinaïtique n'est certaine que pour Or. 1078/II et 1078/III. Dans ses travaux sur la version syriaque du Commentaire de Grégoire de Nysse sur le Cantique des cantiques (Louvain 1939), C. van den Eynde avait déjà supposé que l'Or. 1078/II provenait du Sinaï syr. 19. L'élément nouveau concerne l'Or. 1078/III, dont nous avons découvert plusieurs autres fragments au Sinaï et à Saint-Pétersbourg. Nous pensons qu'une origine sinaïtique est exclue pour Or. 1075, Or. 1078/I, Or. 1078/V. Les fragments bibliques Or. 1074 et Or. 1078/IV demandent un supplément d'enquête.

Les cotes Tischendorf présentant d'importantes variations, nous nous en tenons à celles des *Anecdota*.

Or. 1074 (Tischendorf XIII)

12 ff., 250 × 170 mm, 1 col., 32-35 lignes, estranghelo 8e-9e s.
Biblica, deux fragments d'un Pentateuque (Gn 50, 7 – Ex 8, 22; Ex 10, 19 – 18, 9).

BIBLIOGRAPHIE: Tischendorf, *Anecdota*, p. 66-67; Vollers, *Katalog*, p. 380.

FAC-SIMILÉ: Tischendorf, *Anecdota*, Tab. IV, sous la cote XIV.

Or. 1075 (Tischendorf XII)

130 ff., 250 × 170 mm, 2 col., 34 lignes (syriaque.) et 29 lignes (arabe), estranghelo tardif et écriture arabe palestino-sinaïtique 10e s.
Évangile bilingue de Marc (arabe et syriaque).

15 autres folios de ce manuscrit forment le Londres BL Add. 14467 (Wright 97). L'ensemble est donné comme venant du Monastère des Syriens.

BIBLIOGRAPHIE: Tischendorf, *Anecdota*, p. 65-66; Vollers, *Katalog*, p. 380.

FAC-SIMILÉ: Tischendorf, *Anecdota*, Tab. IV, sous la cote XIII.

Or. 1078/I (Tischendorf XVI/D)

1 f., 220 × 165 mm, 2 col., 36-38 lignes, estranghelo 8e s.
Philosophica, fragment concernant les Catégories d'Aristote.

Colonne extérieure entamée; bas du folio recoupé.

BIBLIOGRAPHIE: Tischendorf, *Anecdota*, p. 68; Vollers, *Katalog*, p. 381.

FAC-SIMILÉ: Tischendorf, *Anecdota*, Tab. IV, sous la cote XVI.D.

Or. 1078/II (Tischendorf XVI/A) = Sinaï syr. 19

4 ff., 230 × 140 mm, 2 col., 31 lignes, estranghelo 8e s.
Grégoire de Nysse, Sur le Cantique des cantiques.

BIBLIOGRAPHIE: Tischendorf, *Anecdota*, p. 67; Vollers, *Katalog*, p. 381.

Or. 1078/III (Tischendorf XVI/B) = R19

4 ff., 250 × 160 mm, 2 col., 25-28 lignes, estranghelo moyen 9e s.
Hagiographica, Histoires édifiantes.

BIBLIOGRAPHIE: Tischendorf, *Anecdota*, p. 67; Vollers, *Katalog*, p. 381-382.

Or. 1078/IV (Tischendorf XVI/C)

4 ff., 280 × 210 mm, 2 col., 25-27 lignes, estranghelo 6e s.
Évangile de Marc, deux fragments (Mc 6, 56 – 8, 2; 8, 16 – 9, 27).

Les folios, plus ou moins entamés et recoupés, ont certainement servi de gardes de reliure.

BIBLIOGRAPHIE: Tischendorf, *Anecdota*, p. 68; Vollers, *Katalog*, p. 381-382.

FAC-SIMILÉ: Tischendorf, *Anecdota*, Tab. IV, sous la cote XVI.C.

Or. 1078/V (Tischendorf XVI/E)

10 ff., 320 × 200 mm, 2 col., 34-36 lignes, serto 10e s.
Liturgica, sixième cahier d'un recueil liturgique jacobite d'hymnes et de prières (ܡܫܚܬܐ ܡܫܠܝܐ). Ce cahier provient certainement du Monastère des Syriens.

BIBLIOGRAPHIE: Tischendorf, *Anecdota*, p. 68; Vollers, *Katalog*, p. 381-382.

LONDRES, British Library

En 1914, le British Museum a acheté à Jacques Rosenthal de Munich le lot entièrement sinaïtique coté Oriental 8606-8610 (voir Géhin 2010, p. 16-34). Mais d'autres manuscrits sinaïtiques sont arrivés avant cette date, comme l'Or. 5020 entré en novembre 1896, l'Or. 5021 acheté par Budge le 22 mai 1896 ou l'Or. 6714 acheté à J. Ackaz le 14 juillet 1906. La liste des manuscrits de provenance sinaïtique à Londres n'est certainement pas close. On notera que tous les folios londoniens sont de parchemin.

Oriental 5020, Octoèche = R2
Oriental 5021, Vie d'Antoine = R3
Oriental 6714, Recueil nestorien = R4
Oriental 8606, Recueil patristique melkite = R5
Oriental 8607, 38 ff.
- **Or. 8607/I** (ff. 1-11) Épîtres de Paul = Sinaï syr. 5 (partie restaurée)
- **Or. 8607/IIA** (ff. 12-19. 28-30) Triodion = Sinaï syr. 71
- **Or. 8607/IIB** (ff. 20-27) Ménée annuel = Sinaï syr. 22
- **Or. 8607/III** (ff. 31-38) Jean Chrysostome = Sinaï syr. 59

Oriental 8608, 37 ff.
- **Or. 8608/I** (ff. 1-6) Basile de Césarée = Sinaï syr. 9
- **Or. 8608/II** (ff. 7-13) Triodion II = Sinaï syr. 4

Or. 8608/III (ff. 14-16) Praxapostolos = Sinaï syr. 15
Or. 8608/IV (ff. 17-26) Basile de Césarée, Ascéticon = R13
Or. 8608/V (ff. 27-36) Abbé Isaïe = Sinaï syr. 38
Or. 8608/VI (f. 37) Ménée trimestriel = Sinaï syr. 44
Oriental 8609, 13 ff.
Or. 8609/I (ff. 1-4) Livre de la Genèse = R14
Or. 8609/II (ff. 5. 5a. 6-11) Lectionnaire des Évangiles = Sinaï syr. 7
Or. 8609/III (f. 12) Lectionnaire des Évangiles et de l'Apôtre = Sinaï syr. 21
Oriental 8610, 7 ff.
Or. 8610/I (ff. 1-6) 1 Samuel = Sinaï syr. 35 (partie restaurée)
Or. 8610/II (f. 7) Hymnes pour les fêtes fixes et mobiles = Sinaï syr. 27.

LOUVAIN, Bibliothèque de théologie

Les manuscrits de Louvain provenant de la vente Hiersemann 500 ont été détruits pendant la Seconde Guerre mondiale, le 17 mai 1940.

G-134 (8 ff.; Hiersemann 500/26) Lectionnaire de l'Apôtre = Sinaï syr. 45
G-151 (5 ff.; Hiersemann 500/34) Ménée trimestriel = Sinaï syr. 44
G-197 (195 ff.; Hiersemann 500/2) Codex Syriacus I = R6.

MILAN, Biblioteca Ambrosiana

L'Ambrosianus A 296 inf. (coté alternativement S.P. 10/34) rassemble 350 feuillets syriaques issus de près de 80 manuscrits différents de parchemin et de papier. Ainsi qu'il a été dit plus haut, l'ensemble a été acheté en 1910 par le préfet de l'Ambrosienne Achille Ratti et classé en octobre 1935 par Jean-Baptiste Chabot. Après avoir examiné les fragments patristiques dans l'article «Sinaïtiques dispersés II» (Géhin 2007), nous avons étendu l'enquête aux fragments bibliques et liturgiques (Géhin 2012). L'origine sinaïtique de plusieurs fragments milanais avait déjà été reconnue par René Draguet.

Doivent être groupés les dossiers suivants: 2 + 3, 21 + 58, 42 + 50 + 56, 51 + 54. Nous avons ainsi les vestiges de 51 manuscrits de parchemin. Trois fragments seulement (Chabot 19, 23 et 57) demeurent orphelins.

Ambr. A 296 inf.

I. *Textes bibliques*

Chabot 1 (ff. 29-31) Pentateuque = R14
Chabot 2 + 3 (ff. 5-11) 1-2 Samuel = Sinaï syr. 35
Chabot 4 (ff. 25-26) Livre des Rois = Sinaï syr. 28
Chabot 5 (f. 4) Psautier = R10 (Codex Armeniacus rescriptus)
Chabot 7 (f. 27) Livre des Maccabées = Sinaï syr. 279
Chabot 10 (f. 28) Prophétologion = Sinaï syr. 8
Chabot 12 (ff. 50-54, 69) Évangile de Matthieu = Sinaï syr. 2
Chabot 15 (ff. 46-49) Évangile de Matthieu = R20
Chabot 16 (ff. 63-68) Évangile de Matthieu = Sinaï syr. 54
Chabot 18 (ff. 32-41) Fin de l'Évangile de Matthieu et début de l'Évangile de Marc = Sinaï syr. 11
Chabot 19 (f. 74) Évangile de Luc = R27
Chabot 20 (ff. 70-73) Évangile de Luc = Sinaï syr. 12
Chabot 21 (f. 198) + **58** (ff. 229-246) Actes des Apôtres et Tables des lectures = Sinaï syr. 15
Chabot 22 (ff. 77-78) Actes des Apôtres = Sinaï syr. 17
Chabot 23 (ff. 80-83) Actes des Apôtres = R28
Chabot 24 (f. 266) Évangile de Jean = Sinaï syr. 20
Chabot 25 (ff. 55-62) Lectionnaire de l'Ancien et du Nouveau Testament = Sinaï syr. 13
Chabot 26 + 27 (ff. 267-272, 276) Lectionnaire des Évangiles = Sinaï syr. 7
Chabot 28 (ff. 84-85) Lectionnaire des Évangiles = Sinaï syr. 6
Chabot 30 (f. 13) Épître aux Romains = Sinaï syr. 3
Chabot 31 (ff. 94-100) Épître aux Hébreux = Sinaï syr. 5

II. *Ouvrages théologiques*

Chabot 34 (ff. 225-226) Mélanges patristiques = R6 (Codex Syriacus I)
Chabot 35 (ff. 122-129) Isaac de Ninive = Sinaï syr. 24
Chabot 36 (ff. 102-103) Jacques de Saroug = R17
Chabot 37 (ff. 166-167) Basile de Césarée, Sur l'Hexaéméron = Sinaï syr. 9
Chabot 38 (ff. 155-164) Basile de Césarée, Ascéticon = R13
Chabot 39 (ff. 191-194) Grégoire de Nysse = Sinaï syr. 19
Chabot 40 (f. 149) Grégoire de Nazianze = R16

Chabot 41 (f. 24) Abbé Isaïe = Sinaï syr. 38
Chabot 42 (ff. 12-17) + **50** (ff. 18-22) + **56** (f. 23) Abbé Isaïe et Apophtegmes = Sinaï syr. 26
Chabot 43 (ff. 114-121) Abbé Isaïe = Sinaï syr. 31
Chabot 44 (ff. 104-113) Abbé Isaïe = Sinaï syr. 33
Chabot 45 (ff. 150-154) Jean Climaque = Sinaï syr. 56
Chabot 46 (ff. 181-190) Recueil patristique = R5
Chabot 47 (ff. 222-224) Miscellanées = Sinaï syr. 10
Chabot 48 (ff. 165, 168-173) Apophtegmes et histoires monastiques = Sinaï syr. 46
Chabot 49 (ff. 174-180) Histoires monastiques = Sinaï syr. 16
Chabot 51 (f. 87) + **54** (ff. 131-142) Martyrius/Sahdona = R11
Chabot 52 (ff. 75-76) Évagre le Pontique = Sinaï syr. 60
Chabot 53 (f. 79) Pseudo-Macaire = Sinaï syr. 14
Chabot 55 (f. 86) Serge de Resh'ayna/Pseudo-Denys = Sinaï syr. 52
Chabot 57 (f. 130) Grégoire de Nazianze, Poèmes dogmatiques = R29

III. *Ouvrages liturgiques*

Chabot 65 (ff. 277, 148, 247) Canons liturgiques = R21
Chabot 66 (ff. 88-93) Lectionnaire des Évangiles et de l'Apôtre = Sinaï syr. 21
Chabot 67 (ff. 206-213) Octoèche = Sinaï syr. 69
Chabot 69 (f. 288) Triodion I = Sinaï syr. 70
Chabot 73 (ff. 257-265) Ménée annuel = Sinaï syr. 18
Chabot 74 (ff. 278-287) Ménée annuel = Sinaï syr. 22
Chabot 75 (ff. 214-216, 219-221) Hymnes pour les fêtes des saints = Sinaï syr. 50
Chabot 77 (ff. 195-197) Psautier liturgique = Sinaï syr. 41 + Leiden Or. 14237
Chabot 78 (ff. 217-218) Octoèche = Sinaï syr. 25 (partie 11e s.)

OSLO, Collection Martin Schøyen

La collection rassemblée par Martin Schøyen à Oslo contient une vingtaine de fragments sinaïtiques en grec et dans les différentes langues de l'Orient chrétien. Trois seulement intéressent notre enquête. Les deux premiers (574 et 575), acquis dans les années 1990, viennent de la collection Grote et sont passés par la collection Walther Adam (Magdeburg, puis

Goslar), dans laquelle ils portaient les cotes S 9 et S 11 + S 13. Le troisième (2530), qui se trouvait dans la Society for Biblical Research, Boston, Mass. (Ms. 17), a été acquis en 1998; il a été remis en vente à Londres chez Sotheby's le 10 juillet 2012 et le nouveau propriétaire n'est pas connu.

Codex 574 (4 ff.) Abbé Isaïe = Sinaï syr. 31
Codex 575 (18 ff.) Psautier = R10 (Codex Armeniacus rescriptus)
Codex 2530 (5 ff. + un fragment) Épîtres de Paul = Sinaï syr. 3

PARIS, Bibliothèque nationale de France (BNF)

Dans l'article «Manuscrits sinaïtiques dispersés I» (Géhin 2006), nous avons identifié comme sinaïtique le recueil factice Paris syr. 378, en y ajoutant un folio égaré dans le recueil factice Paris ar. 6725, également d'origine sinaïtique. Ces feuillets, achetés en 1922, proviennent de la collection de Friedrich Grote. Récemment, Gregory Kessel (2016) a montré qu'il fallait encore ajouter le Paris syr. 382 (fragments issus de quatre autres manuscrits, deux de parchemin et deux de papier), venant aussi très probablement de la collection Grote.

Le Paris syr. 378 a été sommairement décrit peu après son arrivée à Paris par l'abbé François Nau (article de 1929-1930). L'ensemble des fragments syriaques a fait l'objet d'une description plus détaillée de la part de Françoise Briquel Chatonnet en 1997. Dans la liste qui suit on ne trouvera pas les parties sur papier (syr. 378/VII; syr. 382/ II et IV) ni les deux feuillets arabes syr. 378/VIII (issus du Sinaï ar. 155).

Tous les fragments de parchemin parisiens ont été rattachés à des manuscrits encore présents au Sinaï ou qui l'étaient au milieu du 19e siècle, à l'exception du palimpseste du «Roman de Julien» syr. 378/III + X. Nous avons fait l'hypothèse que ce dernier devait provenir de la fin palimpseste du Codex Syriacus I (ex-Hiersemann 500/2), mais comme le manuscrit est aujourd'hui détruit, on ne peut plus en apporter la preuve. Les fragments parisiens de parchemin sont tirés de neuf manuscrits différents.

Paris ar. 6725/II (f. 3) Shubhalmaran = R4

Paris syr. 378 (68 ff.)
syr. 378/I (ff. 1-20) Évagre le Pontique = Sinaï syr. 60
syr. 378/II (ff. 21-22) Dialogue du prêtre Paula avec Satan = R12
syr. 378/III (ff. 23-31) + **X** (ff. 69-70) Palimpseste du Roman de Julien = R6 (Codex Syriacus I?)

syr. 378/IV (ff. 32-39) Évangile de Matthieu = R20
syr. 378/V (ff. 40-41) Grégoire de Nazianze et Pseudo-Nonnos = R16
syr. 378/VI (ff. 42-54) Serge de Resh'ayna/Pseudo-Denys = Sinaï syr. 52
syr. 378/IX (ff. 61-68) Isaac de Ninive = Sinaï syr. 24

Paris syr. 382 (11 ff.)
syr. 382/I (ff. 1-8) Lectionnaire des Évangiles = Sinaï syr. 7
syr. 382/III (f. 10) Palimpseste de Galien = R9

SAINT-PETERSBOURG, Bibliothèque Nationale Russe (RNB)

Les fragments légués à la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg (maintenant Bibliothèque Nationale Russe) par Constantin Tischendorf après son troisième voyage au Sinaï (1859) posent les mêmes problèmes que ceux de Leipzig. Les informations données par le bibliste dans sa *Notitia editionis codicis bibliorum sinaitici* (Leipzig 1860, p. 64-65) sont sommaires et incomplètes. Parmi les neuf fragments de parchemin qu'il signale, seuls les n°s 1, 2 et 4 se laissent facilement identifier. La liste ne mentionne pas les fragments sur papier.

Pour un état récent des différentes collections de Saint-Pétersbourg, voir N. Smelova, «Paleography and Textual Study of some estrangelo manuscripts in St Petersburg», *Parole de l'Orient* 36 (2011), p. 453-457. Les manuscrits syriaques de Saint-Pétersbourg ont été soigneusement décrits par Nina Pigulevskaja en 1960, mais il manque la plupart du temps la photographie qui aurait permis de faire les rapprochements indispensables. Deux de ces fragments ont été étudiés par N. Smelova (2007), d'autres ont fait l'objet d'un examen rapide par Gregory Kessel en septembre 2014 (courrier privé).

Comme les manuscrits de Tischendorf se trouvent dans la section n.s. syr. 5-17, nous reproduisons la série complète, à l'exclusion des manuscrits de papier n°s 7, 9, 15 et du n° 16 qui est le célèbre Codex Zosimi rescriptus (texte sup. géorgien: texte inf. christo-palestinien). La certitude d'une origine sinaïtique est encore plus faible qu'à Leipzig. Pour comble d'infortune, le seul fragment dont la provenance sinaïtique a été reconnue depuis longtemps (Pigulevkaja 1927), le n.s. syr. 13, qui contient la fin du célèbre manuscrit de Sahdona avec le colophon, est considéré comme issu de la collection du karaïte Abraham Firkovitch (1839-1872). Tous

les fragments demandent un supplément d'enquête. À ce stade de la recherche, seuls les fragments n.s. syr. 6, 13 et 14 ont leurs correspondants dans la collection sinaïtique. La moisson est maigre.

n.s. syr. 5 (Pigulevskaja IX)

43 ff., 290 × 200 mm, 1 col., 29 lignes, estranghelo 9e-10e s.
IV Évangiles.

Fin de Matthieu et plusieurs sections de Marc et Luc.
(ff. 1-2v) Mt 27, 29 – 28, 20;
(ff. 3-4v) Mc 4, 12 – 5, 29;
(ff. 5-12v) Mc 6, 28 – 11, 25;
(ff. 13-15v) Mc 12, 43 – 14, 43;
(ff. 16-17v) Mc 16, 12-20; Lc 1, 1-16;
(ff. 18-27v) Lc 2, 4 – 7, 43;
(ff. 28-35v) Lc 8, 18 – 11, 49;
(ff. 36-43v) Lc 12, 47-18, 24.

BIBLIOGRAPHIE: Tischendorf, *Notitia*, n° 2, p. 65; Pigulevskaja, *Catal.*, p. 26-27.

n.s. syr. 6 (Pigulevskaja XVI) = Sinaï M68N (?)

Partie inf. d'un folio, 160 × 200 mm, 2 col., estranghelo 6^e^-7^e^ s.
Actes des Apôtres.

Contenu: recto Ac 20, 9-13 (col. a) et Ac 20, 15-18 (col. b); verso Ac 20, 19-23 (col. a) et Ac 20, 24-28 (col. b). Mots en onciale grecque dans les marges. Selon G. Kessel, ce fragment vient du même manuscrit que le haut de folio M68N (voir II/A, p. 194-195).

BIBLIOGRAPHIE: Pigulevskaja, *Catal.*, p. 55.

n.s. syr. 8 (Pigulevskaja LVI)

9 ff., 240 × 170 mm, 1 col., nombre de lignes non précisé, écriture melkite 12e-13e s.
Ménée de septembre.

Contenu: <26 septembre>, Transitus de Jean le Théologien; 27 septembre, Marie de Si'ta, martyre (voir Sauget, *Synaxaires melkites*, p. 292-297). Malgré son caractère melkite indubitable, ce fragment ne correspond à aucun des ménées sinaïtiques connus.

BIBLIOGRAPHIE: Pigulevskaja, *Catal.*, p. 152 et 154.

n.s. syr. 10 (Pigulevskaja XXVII) + **Inst. Études Orientales Likhatchev 2**

77 ff., 270 × 180 mm, 2 col., 32-38 lignes, estranghelo non daté.
Sévère d'Antioche, Homélies cathédrales.

Le contenu des folios oriente immanquablement vers le Monastère des Syriens. Le f. 24, porteur de la signature ܕܛ, vient d'un autre manuscrit (probablement patristique aussi), voir Smelova 2011, p. 463 (réf. complète ci-dessous).

BIBLIOGRAPHIE: Pigulevskaja, *Catal.*, p. 102-103; Smelova 2007, p. 373-376; N. Smelova, «Paleography and Textual Study of some estrangelo manuscripts in St Petersburg», *Parole de l'Orient* 36 (2011), p. 457-467.

FAC-SIMILÉ: Smelova 2007, p. 2, p. 380.

n.s. syr. 11 (Pigulevskaja LV)

15 ff., 220 × 130 mm, 1 col., 18-21 lignes, estranghelo tardif 10e s.
Collection de Theotokia.

L'écriture rappelle celle du Sinaï M56N, daté de 933, notamment dans le tracé vertical du *taw*. Une origine sinaïtique est possible.

BIBLIOGRAPHIE: Tischendorf, *Notitia*, n° 4, p. 65; Pigulevskaja, *Catal.*, p. 152; Smelova 2007, p. 376-378.

FAC-SIMILÉS: Pigulevskaja, p. 155; Smelova 2007, p. 380.

n.s. syr. 12/A (Pigulevskaja XXV)

169 ff., 260 × 170 mm, 2 col., 31-35 lignes, estranghelo 7e-8e s.
Jean Chrysostome, Discours sur le sacerdoce et autres homélies.

Pièces numérotées de 1 à 15; pinax. Sans lien avec l'homéliaire chrysostomien R8. Ce manuscrit ne semble avoir été joint aux 53 ff. de Grégoire de Nazianze qu'après son entrée à la Bibliothèque impériale pour constituer un manuscrit patristique. Tischendorf, *Notitia*, n° 1, p. 64, parle bien d'un recueil double, mais avec une première partie liturgique: «Priore parte hymni contineri videntur, altera sermones Gregorii Theologi». Les hymnes en question pourraient être les 9 folios du Ménée n.s. syr. 8, de format voisin.

BIBLIOGRAPHIE: Pigulevskaja, *Catal.*, p. 95-98.

n.s. syr. 12/B (Pigulevskaja XXV)

53 ff. (ff. 170-222), 260 × 170 mm, 2 col., 34-40 lignes, estranghelo 7e-8e s.
Grégoire de Nazianze.

Discours numérotés de 1 à 5 se terminant sur le f. 222r; sur le f. 222v, note grecque. N'appartient pas pas au manuscrit grégorien R16.

BIBLIOGRAPHIE: Tischendorf, *Notitia*, n° 1, p. 64; Pigulevskaja, p. 98-99.

n.s. syr. 13 (Pigulevskaja XXX) = R11

2 ff., 290 × 220 mm, 2 col., 38-39 lignes, estranghelo, année 837.
Martyrius/Sahdona.

Proviendrait de la collection Abraham Firkovitch (voir supra).

BIBLIOGRAPHIE: Pigulevskaja, *Catal.*, p. 109.

n.s. syr. 14 (Pigulevskaja XLIX) = R19

2 ff., 270 × 190 mm, 2 col., 25-27 lignes, estranghelo moyen 9e s.
Recueil hagiographique.

Bifeuillet au texte discontinu: Vie de Pierre le Publicain sur le f. 1r-v et Vie de sainte Anastasie sur le f. 2r-v.

BIBLIOGRAPHIE: Pigulevskaja, *Catal.*, p. 143-144.

n.s. syr. 17 (Pigulevskaja II et XXIII)

57 ff., 250 × 200 mm, 1 col., 20-24 lignes, écriture melkite non datée; palimpseste estranghelo (1-2 Rois).
Lectionnaire de l'Ancien et du Nouveau Testament pour les dimanches et fêtes de l'année.

Quinions 19-23 complets et 7 ff. du cahier 24. Marges rongées. Par ses dimensions, ce fragment n'a aucun rapport avec les deux manuscrits du même type de l'Ancien fonds du Sinaï (syr. 13 et 49), lesquels ne sont d'ailleurs pas palimpsestes.

BIBLIOGRAPHIE: N.V. Pigulevkaja, «Manuscrits syriaques bibliques de Léningrad», *Revue Biblique* 46 (1937), p. 86-88 et *Revue Biblique* 47 (1938), p. 222-223; Pigulevskaja, *Catal.*, p. 14-16 et 92-94.

STRASBOURG, Bibliothèque Nationale et Universitaire

Le seul manuscrit syriaque de Strasbourg d'origine sinaïtique est sans doute arrivé vers 1895, par l'entremise du Dr Carl August Reinhardt (1856-1903), drogman au consulat général allemand au Caire, tout comme les manuscrits arabes Strasbourg 4225 et 4226: voir J. Oestrup, «Über zwei arabische Codices Sinaitici der Strassburger Universitäts- und Landesbibliothek», *ZDMG* 51 (1897), p. 453-471, note 4 à la page 453.

Strasbourg 4116 Martyrius/Sahdona = R11.

TSU-SHI (préfecture de Mie, Japon), Collection privée N. Yabuuchi

Ex-Hiersemann 500/36 (Épîtres de Paul) = Sinaï syr. 5.

VATICAN, Biblioteca Apostolica Vaticana

Différents fonds de la Bibliothèque Vaticane sont susceptibles d'accueillir des manuscrits d'origine sinaïtique. On en signalera trois appartenant au fonds principal des Vaticani: le Vatican syr. 11, un Psautier sur papier oriental rapporté entre 1718 et 1721 par André Scandar (voir Introduction, p. 3); le Vatican syr. 81, un Ménée d'avril sur parchemin copié en 1252 pour le Sinaï par Siméon fils de Pierre et apporté au début du 18e siècle par Joseph Simon Assemani (codex 43); le Vatican syr. 148, un manuscrit de papier oriental copié au Sinaï en 1267. Nous n'avons cependant pas mené de recherche particulière sur ces manuscrits rapportés au 18e siècle, puisque notre enquête a surtout porté sur ceux qui ont quitté Sainte-Catherine à partir du 19e siècle.

Tous les manuscrits ici étudiés proviennent du *Nachlass* de la collection de Friedrich Grote, arrivé à la Bibliothèque Vaticane en 1952 (voir Introduction, p. 8-9). Dans les pages qui suivent, nous nous intéresserons seulement aux Vatican syr. 623, 627 et 647. Les deux premiers sont déjà décrits dans le catalogue de Van Lantschoot de 1965 (Van Lantschoot, *Inventaire*); le troisième est un recueil factice de 178 folios classé par Frédéric Rilliet qui vient d'être folioté, numérisé et mis en ligne; seuls les quarante-sept premiers folios (+ un folio bis) de ce recueil sont sur parchemin. Plusieurs fragments indûment séparés par Rilliet doivent être réunis: Rilliet 1/2 + 4/1, 1/3 + 1/5 + 1/6, 1/7 + 3/9, 3/2 + 3/10. Rilliet 1/8 concernant un manuscrit arabe étant mis à part, on a les restes de 16 manuscrits de parchemin. Les fragments 1/1 et 3/3 restent pour l'instant orphelins. Nous avons donné un premier aperçu sur ces folios dans notre article de *Hugoye* (Géhin 2015). Rilliet avait déjà correctement établi l'origine des fragments 1/5, 3/1, 3/2, 3/8 et 3/9. Il existe encore un nombre important de petits fragments en cours de classement et qui ne sont pas signalés ici.

Vatican syr. 623 Recueil ascétique et hagiographique = R12
Vatican syr. 627 Jean Chrysostome = R24
Vatican syr. 647 (ff. 1-47)
Rilliet 1/1 (f. 1) Ménée = R30
Rilliet 1/2 (f. 2) + **4/1** (ff. 44-46) Ménée = Sinaï syr. 44
Rilliet 1/3 (f. 3) + **1/5** (f. 5) + **1/6** (f. 6) Octoèche = R2
Rilliet 1/4 (f. 4) Prophétologion = Sinaï syr. 8
Rilliet 1/7 (f. 7) + **3/9** (f. 42) Note de possession syriaque et arabe et colophon = Sinaï syr. 71
Rilliet 1/9 (f. 9) Lectionnaire de l'Ancien et du Nouveau Testament = Sinaï syr. 13
Rilliet 2 (ff. 10-23 + 18bis) Jacques de Saroug = R25
Rilliet 3/1 (ff. 24-26) Psautier jacobite antiphoné = Sinaï syr. 43
Rilliet 3/2 (ff. 27-28) + **3/10** (f. 43) Hirmologion = Sinaï syr. 64
Rilliet 3/3 (ff. 29-30) Recueil liturgique pour les grandes fêtes, à partir de Noël = R31
Rilliet 3/4 (f. 31) Éphrem = R6
Rilliet 3/5 (ff. 32-35) Vie d'Antoine = R3
Rilliet 3/6 (ff. 36-37) Octoèche = Sinaï syr. 65
Rilliet 3/7 (ff. 38-39) Octoèche (Palimpseste de Galien) = R9
Rilliet 3/8 (ff. 40-41) 1 Samuel = Sinaï syr. 35
Rilliet 4/2 (f. 47) Lectionnaire des Évangiles et de l'Apôtre = Sinaï syr. 21.

WASHINGTON (USA), Museum of the Bible (Collection Steve Green)

Codex Climaci rescriptus = R1.

WASHINGTON (USA), Collection privée

Ex-Hiersemann 500/20 Palimpseste de Galien = R9.

CONCLUSION

Pour conclure nous dressons un récapitulatif chronologique des manuscrits étudiés dans ce volume.

6e siècle et 1ère moitié du 7e siècle

Les livres de la période ancienne sont majoritairement de contenu biblique. Pour l'Ancien Testament, on a les exemplaires de trois livres: 1-2 Rois (syr. 28), 1-2 Samuel (syr. 35), 1-3 Maccabées (syr. 279), auxquels il faut joindre les restes de quatre autres: Pentateuque (R14), Genèse (M27N), Job (M51N) et Isaïe (M43N). Le Pentateuque R14 était d'un format monumental. Dans le lot, trois manuscrits ont conservé leur colophon. M27N a été écrit en 543 par un certain Damien dans un monastère dont le nom a malheureusement été effacé[1]; le manuscrit est un bon représentant de la tradition édessénienne, aussi bien par son écriture que par la phraséologie de son colophon. M51N a été copié en 568 dans un monastère de Kfargurpa aux environs de Restan en Syrie. Le colophon de M43N n'a pas encore été publié, et il faudra vérifier s'il contient une date. Pour le Nouveau Testament, on dispose de deux exemplaires anciens, remarquables par leurs dimensions, un des Évangiles (syr. 2) et un autre du Corpus paulinien (syr. 3). Le Tétraévangile syr. 2 contient une commémoraison en faveur de Jacques et Barshaboun, les fils de Basile, du village de ܐܝܘ, un village dont la localisation est malheureusement incertaine. M12N + M32N qui contient les Évangiles avec les concordances eusébiennes en bas de page est également d'un grand format tirant vers le carré. Appartiennent aussi à ce groupe ancien un corpus paulinien (syr. 5), un Évangile de Luc (syr. 12) et un Tétraévangile démembré et utilisé comme gardes (R20).

Les manuscrits sinaïtiques remontant à cette période ne se limitent cependant pas aux Écritures. Il semble bien que la Vie apocryphe de la Vierge (R23) doive être située au 6e siècle. Un manuscrit contenant les Apophtegmes des Pères et des Histoires monastiques (syr. 46) est explicitement daté de 534; un exemplaire de l'Ascéticon de l'Abbé Isaïe (syr. 26) a de bonnes chances d'être aussi du 6e siècle, puisqu'il a servi, comme l'a montré son éditeur, de modèle à un manuscrit daté de 604: l'usage

[1] On sait seulement que l'higoumène se nommait Eustathe et l'économe ܣܘܡܪܝܣ.

des symboles arithmétiques pour signer les cahiers confirme son ancienneté. Peut-être convient-il de placer à cette période haute le traité Sur l'Hexaéméron de Jacques de Saroug (M25N + M67N), quelques fragments de l'œuvre d'Isaac le Solitaire (M40N) et d'Éphrem (Sp. 31), ainsi que les précieux vestiges des Chapitres contre Gaius d'Hippolyte de Rome (M84N).

Les formats sont grands ou moyens avec un texte écrit tantôt à pleine page, tantôt sur deux colonnes. Autant que nous avons pu le vérifier, l'usage des quinions est de règle; plusieurs copistes utilisent les symboles arithmétiques, couplés aux lettres syriaques à valeur numérique correspondantes, pour la signature des cahiers (syr. 2, 26, 28 et 46)[2].

Étant donné leur antiquité, ces manuscrits sont parfois assez abîmés et ont fait l'objet de diverses restaurations. Plusieurs ne subsistent d'ailleurs qu'à l'état de fragments, ainsi qu'il a été dit.

2e moitié du 7e siècle et 8e siècle

De la période qui suit immédiatement la conquête arabe, la collection sinaïtique apporte encore plusieurs livres bibliques, principalement néotestamentaires: Évangiles (syr. 11), Praxapostolos (syr. 15), Évangiles et Praxapostolos (syr. 17 et syr. 54). Il faut leur joindre le Psautier syr. 41, dont la partie ancienne remonte à la fin du 7e ou au début du 8e siècle. La période est surtout riche en manuscrits patristiques, dont les textes ont le plus souvent été traduits du grec. On conserve ainsi l'unique témoin de la traduction du Corpus dionysien par Serge de Resh'ayna [mort en 536] (syr. 52), un tome des Homélies sur Jean de Jean Chrysostome (syr. 59), le Commentaire sur l'Hexaéméron de Basile de Césarée (syr. 9), le Commentaire sur le Cantique des cantiques de Grégoire de Nysse (syr. 19). Dans la tradition des textes patristiques, le recueil copié à la cathédrale melkite d'Édesse en 723 (R5/Londres BL Or. 8606) occupe une place de choix; il assure la transition avec les manuscrits de la période précédente, jusque dans la phraséologie d'un colophon d'une richesse historique exceptionnelle, dans lequel on veille de n'oublier aucun de ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation du livre à chacune de ses étapes. Sa confection a été rendue possible grâce aux ressources livresques présentes sur place: le colophon indique explicitement que la collection a

[2] Sur cette pratique, bien attestée aux 6e-7e siècles, voir S. Brock, «Les signatures en chiffres arithmétiques dans les manuscrits syriaques de la British Library», dans Briquel Chatonnet – Debié (éd.), *Sur les pas des Araméens chrétiens*, p. 159-167, en particulier 165.

été établie «à partir d'exemplaires anciens et exacts de livres qui étaient dans le trésor de cette église», c'est-à-dire de la cathédrale édessénienne[3]. À signaler également les débris d'un Homéliaire chrysostomien (R8) et ceux d'un second tome de Grégoire de Nazianze avec les scholies mythologiques du Pseudo-Nonnos (R16).

À côté de cette littérature strictement patristique se place un lot de manuscrits d'orientation ascétique et monastique: Apophtegmes des Pères (syr. 23), Ascéticon de l'Abbé Isaïe (syr. 31, copié dans le monastère de Qedar près de Mardin; syr. 33; syr. 38, daté de 758), fragments de l'Ascéticon de Basile de Césarée (R13), Évagre, Basile et autres (M10N). Les manuscrits d'Évagre le Pontique (syr. 60) et Jean Climaque (syr. 56) appartiennent peut-être à cette période, mais peuvent être aussi du début du 9e siècle. Il faut certainement verser dans cette catégorie des livres à but d'édification le très célèbre palimpseste Sinaï syr. 30, encore appelé Codex Sinaiticus Syrus et qui a fait la gloire des sœurs Lewis et Gibson. Il a été copié par le stylite Jean dans le monastère de Mar Conon à Ma'arret Mesrin (à la limite entre Apamène et Antiochène), très vraisemblablement en 779. Le copiste a réutilisé cinq manuscrits anciens, dont 142 folios d'un manuscrit de la Vetus Syra des Évangiles, pour y copier une collection d'hagiographie féminine. Il est le plus ancien palimpseste de la collection sinaïtique syriaque. La littérature d'origine syriaque n'est pas absente non plus, avec des œuvres d'Éphrem, d'Isaac le Solitaire ou de Jacques de Saroug (R17, M9N + M47N).

Le manuscrit d'Isaac de Ninive (syr. 24) est emblématique de la circulation des textes d'une communauté à l'autre. Copié à Mar Sabas à l'intention d'un prêtre nommé Théophile vers la fin du 8e siècle ou peut-être déjà au début du 9e siècle, il contient un auteur spirituel nestorien, auquel ont été jointes de façon anonyme quelques homélies de Jean de Dalyatha et, moyennant une réattribution à Siméon le Thaumaturge, la Lettre de Philoxène de Mabboug à Patrice d'Édesse. Le corpus éclectique attesté par ce manuscrit est proche de celui qui a servi aux moines sabaïtes Abramios et Patrikios pour établir leur traduction d'Isaac de Ninive en grec. L'écho des querelles théologiques qui ont divisé les Églises syriaques s'est estompé, mais il n'est pas totalement absent. Il est encore très sensible dans un recueil melkite extrêmement varié (syr. 10) dont plusieurs pièces

[3] Au cours des conflits qui opposèrent jacobites et melkites, la cathédrale changea plusieurs fois de main jusqu'à ce que l'empereur Héraclius l'attribue aux partisans de Chalcédoine; le pouvoir arabe qui suivit entérina le statu quo (voir Thomson 1962, p. 256-257).

expriment un chalcédonisme militant; on trouve la même orientation dans les fragments d'Euloge d'Alexandrie, fervent défenseur de Chalcédoine (M61N).

Il nous reste à évoquer un dernier recueil presque aussi célèbre que le syr. 30, à savoir le syr. 16, un manuscrit au contenu très varié dans lequel Rendell Harris a découvert l'Apologie d'Aristide, mais qui est aussi le seul à contenir quelques textes profanes, comme des traités de Plutarque. L'estanghelo classique dans lequel il est écrit, d'abord à pleine page, puis sur deux colonnes, a égaré plus d'un spécialiste concernant sa date, jusqu'à ce qu'on s'avise qu'il citait Jacques d'Édesse (mort en 708) et devait donc être situé au 8e, voire au début du 9e siècle. Un des deux copistes nommé Mari est d'origine édessénienne, et l'ensemble du manuscrit vient d'un milieu jacobite.

Une mise en page stéréotypée à deux colonnes caractérise la plupart de ces manuscrits patristiques. On voit toutefois apparaître dans les manuscrits de la seconde moitié du 8e siècle, voire du début du 9e siècle, des textes écrits à pleine page sur des manuscrits tirant vers un format carré (syr. 10, 30).

9e et 10e siècles

Nous disposons pour ces deux siècles de six manuscrits datés, tous melkites sauf un d'origine jacobite (R3 de 902-903). Les manuscrits melkites dessinent un vaste axe nord-sud qui va de la Montagne Noire au Sinaï (connu sous le vocable de Mar Moïse) en passant par Édesse et Beyrouth.

- 837, R11/Strasbourg 4116: Martyrius/Sahdona copié à Édesse par Sargis fils de Serge pour Mar Moïse;
- 882, R7/Codex Syriacus II: miscellanées copiées par Théodose au monastère de Mar Jean dans la région de Beyrouth;
- 886, R12/Vatican syr. 623, recueil ascético-hagiographique copié par Théodose à Mar Moïse pour Siméon et son frère Jean originaires de la région d'Antioche.
- 902-903, R3/Londres BL Or. 5021: Vies de saint Antoine et de Paul de Thèbes copiées en Égypte par Élisée de Zuqnin au monastère de Saint-Paul sur la mer Rouge pour son frère spirituel Salomon, originaire de Mar'ash/Germanicée, qui s'est retiré au monastère égyptien;
- 932-933, M5N: Vie de Siméon Stylite le Jeune copiée à la Montagne Noire par le moine Abraham; le colophon précise que cette Vie a été traduite du grec en syriaque par Théodose de Sarmin un siècle plus tôt, en 828-829;

– 933, M56N: Lectionnaire des Évangiles et de l'Apôtre copié à Mar Moïse par un copiste resté anonyme qui écrit dans un estranghelo contourné et artificiel.

Le manuscrit édessénien de 837 est bien arrivé à destination, puisque le copiste de 886 l'a utilisé pour ses extraits de Martyrius/Sahdona et de Jean Chrysostome. Divers indices sont en faveur de l'identité des deux Théodose, celui de Beyrouth et celui du Sinaï. Le Vatican syr. 623 est le premier manuscrit syriaque daté connu à avoir été copié au Sinaï, à une époque où se développe dans les monastères de Palestine d'abord, au Sinaï ensuite, une activité de copie principalement en géorgien et en arabe[4]. Les progrès de l'arabisation sont bien nets dans le cas du copiste de 886 (fautes dans le syriaque s'expliquant par l'arabe, formes arabes utilisées dans le colophon, comme la forme Antak pour désigner Antioche).

Les manucrits de cette période sont principalement de contenu ascético-monastique, hagiographique ou liturgique. Le goût pour les florilèges déjà affirmé au 8e siècle se développe. Les recueils melkites de 882 et 886 sont des miscellanées puisant à des sources extrêmement variées, d'origine grecque ou syriaque, et n'hésitant pas à faire appel au patrimoine littéraire des autres communautés syriaques. Le Codex Syriacus I (R6) non daté, qui a malheureusement brûlé à Louvain en 1940, était de ce type: à côté des Pères grecs, il faisait des emprunts à Isaac de Ninive, à Abraham de Nathpar (devenu chez les Occidentaux Abraham de Naphtar) et même au Livre des degrés (ch. XX); une petite place était également réservée à l'hagiographie (Légende de l'homme de Dieu Alexis, Vies de sainte Euphrosyne et de sainte Onésime). Un autre miscellanée à dominante ascétique (syr. 14), copié dans le cours du 10e siècle, entretient des rapports textuels étroits avec les manuscrits sinaïtiques. Il se termine en effet par des extraits du Dialogue de Satan avec le prêtre Paula et des Récits sur le Sinaï par Anastase le Sinaïte, deux textes qui figurent in extenso dans R12/ Vatican syr. 623 de l'année 886. Il a donc été très probablement copié lui aussi au Sinaï. L'intérêt pour la littérature d'édification d'origine monastique se poursuit avec la copie d'auteurs comme Évagre le Pontique (M37N), Diadoque de Photicé (M39N), Jean Climaque (Sp. 38).

Dans la catégorie des manuscrits hagiographiques, on ajoutera à ceux qui ont été signalés plus haut (R12, R3, M5N et pour partie syr. 14) les débris de deux manuscrits d'hagiographie palestinienne (M11N et M13N)

[4] Voir Brock 2003, p. 111-112.

et les restes de deux Martyrologes, l'un concernant les martyrs de Perse avec le martyre de Jacques l'Intercis (M7N) et l'autre les martyrs d'Édesse (M57N). Au cours de ces deux siècles on continue à recopier des livres liturgiques de la tradition syrienne, comme l'Octoèche disposé selon l'ordo dit de Melchisédech (syr. 48/A, syr. 65/B), des hymnaires pour les principales fêtes de l'année (fixes et mobiles) commençant à Noël (syr. 48/B, M14N, R21, R31) ou encore des Lectionnaires réunissant les lectures de l'Ancien et du Nouveau Testament (syr. 13 et 49). Ces livres sont de précieux témoins d'états anciens de la liturgie avant la byzantinisation qui a suivi la reconquête de la Syrie du nord à la fin du 10e siècle. Il faut sans doute placer à cette époque la copie d'un Prophétologion (syr. 8) et de plusieurs Psautiers liturgiques (par ex. M1N).

L'époque est particulièrement riche en palimpsestes, surtout à partir de la seconde moitié du 9e siècle. Le manuscrit de 882 (R7) réutilise un seul manuscrit vétérotestamentaire en estranghelo, celui de 886 (R12) réunit au contraire les débris de manuscrits écrits dans cinq langues différentes. La célébrité de ce dernier, due à la présence dans son texte inférieur d'une version arabe du Petit Commentaire de Théon d'Alexandrie aux Tables faciles de Ptolémée et de deux comédies grecques de Ménandre, n'est plus à faire. Deux autres palimpsestes contemporains méritent également d'être distingués. Le premier est le Codex Climaci rescriptus (R1) qui réutilise huit manuscrits différents, grecs et christo-palestiniens. Les textes anciens ont été dans ce cas effacés pour satisfaire aux besoins spirituels de quelque moine ou de quelque communauté monastique avec la copie intégrale de l'Échelle de Jean Climaque suivie de la Lettre au pasteur, lettre à laquelle il manque seulement un folio ou deux pour être complète. Le second palimpseste remarquable est le Codex Armeniacus rescriptus (R10). Ce Psautier liturgique qui réutilise un manuscrit arménien contenant une partie du Commentaire de Jean Chrysostome sur les Psaumes, est très énigmatique. La réutilisitaion d'un manuscrit arménien et l'ajout d'une litanie diaconale grecque translittérée dans l'alphabet syriaque utilisé pour le sogdien et le ouïgour orientent vers une communauté melkite située en Asie centrale. Il est cependant difficile de dire pour l'instant si le manuscrit a été produit dans ces contrées très orientales ou s'il y a seulement circulé à un moment de son histoire. La présence d'écriture christo-palestinienne dans la couche inférieure de plusieurs manuscrits confirme leur confection en Palestine et au Sinaï, comme le Vatican syr. 623 (R12) de 886 et le Lectionnaire de 933 (M56N). À cette catégorie appartiennent deux autres manuscrits déjà signalés, un recueil d'hagiographie palestinienne (M11N) et le Codex

Climaci rescriptus (R1), auxquels il faut ajouter les débris de plusieurs autres: un homéliaire chrysostomien (R24), un manuscrit de Jacques de Saroug (R25), un Lectionnaire des Évangiles et de l'Apôtre (M52N/B), le Livre de la Genèse (M64N).

Si les manuscrits de cette période sont majoritairement melkites, quelques-uns viennent cependant d'autres horizons confessionnels: R4 (Londres BL Or. 6714) et M20N sont, au vu de leur contenu, originaires de l'Église de l'Est. Deux manuscrits jacobites démembrés ont fourni des gardes à plusieurs manuscrits sinaïtiques: l'un contient des poèmes liturgiques pour la Semaine sainte et Pâques (R22) et l'autre une collection hagiographique (R19). Ces fragments s'ajoutent au manuscrit copié en 902-903, au monastère de Saint-Paul en Égypte par Élisée de Zuqnin, signalé plus haut (R3). Nous ignorons la provenance exacte d'un recueil poétique d'Éphrem et Mar Aba (syr. 67).

11e siècle

La production de ce siècle se concentre à la Montagne Noire ou dans les environs d'Antioche, avec cinq manuscrits datés copiés entre 1028 et 1069. Le remembrement que nous avons entrepris permet à la fois de compléter et de simplifier le tableau dressé par Sebastian Brock dans son article fondamental de 1990 sur les manuscrits de cette région. Aux huit manuscrits qu'il recense pour le 11e siècle il faut désormais ajouter les Sinaï syr. 22 et 44. Il en résulte que la moitié des manuscrits attribués par un colophon à la Montagne Noire se trouvent maintenant au Sinaï. Les lieux le plus fréquemment mentionnés sont le monastère du prophète Élie et l'église voisine du martyr Pantéleimon. Le copiste le plus actif de la période, Jean fils de Joseph, est attesté à deux reprises dans notre corpus, une fois à la Montagne Noire et une autre fois à Daphné près d'Antioche. Trois autres manuscrits de sa main (Brock 1990, p. 60-61 nos 1, 3, 4) sont actuellement conservés à la British Library ou à la Bibliothèque Vaticane. Comme le montre la liste qui suit, ces manuscrits sont exclusivement liturgiques et à l'usage des melkites du patriarcat d'Antioche. Aucun n'est palimpseste, ce qui est peut-être le signe d'un meilleur approvisionnement en parchemin.

- 1028 mai, syr. 21: Lectionnaire des Évangiles et de l'Apôtre copié par Jean fils de Joseph, prêtre de Mar Pantéleimon, pour le reclus Onuphre de Mar Élie (Brock 1990, p. 60-61 et 64 nos 2 et 12 à réunir);
- 1031 août, syr. 44 + † Louvain G-151 (ex-Hiersemann 500/34): Ménée trimestriel (septembre-novembre) copié par Serge fils David au monastère de Mar Élie (absent de Brock 1990);

- 1056 février, syr. 71: Triodion copié par Jean fils de Joseph, prêtre de Mar Pantéleimon, au monastère de Mar Georges à Daphné (dans les faubourgs d'Antioche) pour le prêtre Michel (Brock 1990, p. 62 n° 6); le colophon précise que le Triodion a été traduit du grec en syriaque par le hiéromoine Antoine à l'époque du scribe impérial Abraham (= Abraham le Protospathaire);
- 1057 juin, syr. 22: Ménée annuel copié par le hiéromoine Théodore, disciple du reclus Timothée, de Mar Élie (absent de Brock 1990; colophon dans Philothée 2008);
- 1068-1069, syr. 20: Lectionnaire des Évangiles copié à Mar Élie par l'évêque démissionnaire Théodose (Brock 1990, p. 63 n° 8).

Deux autres manuscrits datés doivent être associés à ceux de la Montagne Noire:

- 1044 août, syr. 45: Lectionnaire de l'Apôtre, copié par Jacques fils de Joseph dans la grotte d'Abba Salomon, dont la localisation n'est pas précisée;
- 1058 septembre, syr. 40: Hirmologion de petit format copié au monastère de Mar Pallade sur le mont Amhano par Salomon de Duqso pour le diacre Serge fils de Constantin de Gnidos.

Les colophons laissés par ces copistes sont d'une extraordinaire prolixité, comme ceux de Jean fils de Joseph qui n'occupent pas moins de deux pages (syr. 21 et 71). Aux invocations pieuses usuelles, particulièrement développées, s'ajoutent des détails sur les circonstances de la copie et parfois sur l'époque de la traduction du grec en syriaque. Les copistes s'alignent aussi sur les pratiques de leurs collègues grecs en adoptant presque toujours le quaternion et en inventant parfois un système d'initiales ornées comparable à celles du grec (par ex. syr. 4 et 7); la datation par l'année du monde reste cependant exceptionnelle: on ne la rencontre que deux fois (en compagnie de l'ère d'Alexandre dans le syr. 22 et seule dans le syr. 20).

Plusieurs autres manuscrits, privés de colophon à la suite de la chute des derniers feuillets, peuvent être rattachés avec vraisemblance à la Montagne Noire, soit par leur écriture et leur décoration, soit par leur contenu: Triodion II (syr. 4), Lectionnaire des Évangiles (syr. 7), Ménée annuel (syr. 18), Fêtes des saints et canons paraclétiques (syr. 50, copié par Aaron ayant une écriture proche de celle du syr. 22).

Le Sinaï syr. 27 qui est la seconde moitié d'un hymnaire pour les grandes fêtes fixes et mobiles commençant à Noël est plus difficile à situer. Il appartient à une catégorie d'hymnaires rencontrés à la période précédente.

Il se singularise par une écriture atypique et par la présence d'hymnes grecques écrites en lettres syriaques à l'intérieur d'un répertoire globalement syriaque. Il est certainement aussi originaire de la Syrie du nord: à cause de la double célébration de l'ermite Pallade de 'Imm[5], Husmann a supposé qu'il pouvait avoir été copié au monastère dédié à ce saint[6], tout comme le syr. 40 de l'année 1058 signalé plus haut. Il se distingue cependant des manuscrits de la Montagne Noire en étant entièrement palimpseste. À la même époque et à la même région semble appartenir un Euchologe copié pour la partie ancienne par un certain Jean pour Basile (syr. 32): ce manuscrit qui n'est ni daté ni localisé présente certaines affinités avec l'Hirmologion syr. 40 copié en 1058 au monastère de Mar Pallade. Il faut peut-être encore situer dans ce siècle la partie ancienne d'un autre Euchologe (syr. 42), l'Octoèche de type syrien copié à Beit Zagba en Apamène (syr. 69) et le très célèbre palimpseste de Galien (R9).

12e siècle

La production livresque est plus disséminée et se déplace vers des régions plus méridionales, au centre de la Syrie ou au Liban. Elle vient non plus des milieux monastiques, mais ecclésiastiques et est l'œuvre de prêtres ou d'évêques melkites. Il en va ainsi des deux Lectionnaires des Évangiles copiés à Qara, dans le Qalamoun, à cinquante ans d'intervalle par Joseph en 1127 (syr. 1) et par l'évêque Michel de Qara en 1177-1178 (syr. 6) ou encore de l'Octoèche copié en 1179 par le prêtre Georges fils de Maphrag à Sarba près de Beyrouth (R2). Les deux copistes de Qara, qui ont disposé d'un lectionnaire de la Montagne Noire copié en 1023 par Jean fils de Joseph (Londres BL Add. 14488), établissent le lien avec la période précédente. Il y a d'ailleurs une grande continuité graphique entre les deux périodes. On notera que les deux manuscrits des années 1177-1179 sont à nouveau palimpsestes, l'un réutilisant un manuscrit en estranghelo et l'autre un manuscrit grec en onciale biblique ronde. L'Octoèche de 1179 se distingue aussi par sa décoration abondante, peut-être en partie d'influence occidentale.

[5] Le 20 septembre (date de sa mort) et le 27 novembre (dédicace de l'église du monastère qui lui a été dédié).

[6] H. Husmann, «Eine alte orientalische christliche Liturgie: altsyrisch-melkitisch», *OCP* 42 (1976), p. 161.

13e siècle

Le Sinaï conserve au moins deux manuscrits jacobites de cette époque tardive: un Psautier antiphoné copié à Édesse en 1229 et se trouvant quelques années plus tard à Qal'ah Romayta (syr. 43) et un Lectionnaire des Évangiles selon la version harkléenne réalisé au monastère de Paqsimat (Cilicie) en 1281-1282 (M19N).

L'essentiel de la production est cependant melkite et se place au Sinaï dans la seconde moitié du 13e siècle, quand s'épanouit sur place une grande renaissance syro-arabe provoquée par un afflux de populations originaires de la Syrie centrale[7]. On copie alors une grande quantité de livres liturgiques et on restaure les exemplaires anciens soit sur parchemin palimpseste, soit sur papier. L'activité de copie connaît deux pics, le premier autour de l'année 1260, sous l'épiscopat présumé de Macaire, et le second autour de 1290 sous l'épiscopat d'Arsène (ca. 1285-1295). Bien que l'usage du papier se soit généralisé, on continue encore à copier quelques manuscrits sur parchemin. Un des copistes les plus productifs de la première période est Jean fils de Mansour, originaire de Mutardé à côté de Sheyzar sur l'Oronte, au nord-ouest de Hama. On lui doit deux manuscrits de parchemin copiés à six mois d'intervalle en 1255, un Octoèche (syr. 25) pour une partie seulement et un Hirmologion (syr. 64) en entier; les autres copies de sa main sont toutes sur papier. Il est intéressant de souligner que l'Hirmologion a été copié dans la dépendance sinaïtique de Roboe (Deir al-Ribouah ou couvent des Douze-Apôtres).

De la période suivante nous sont parvenus plusieurs spécimens, dont un monumental Triodion (syr. 70) copié en 1291 par Jean fils de Jacques, originaire de Shamsin au sud de Homs. Il faut aussi lui attribuer sur la base de l'écriture un Euchologe syro-arabe des Nouvelles découvertes (M72N + Sp. 60). Deux autres manuscrits palimpsestes dus à un même scribe, un Ménée de septembre (syr. 36) et un Prophétologion (syr. 39), présentent une écriture proche de la sienne. Ces deux derniers manuscrits montrent qu'on continue à recourir aux palimpsestes alors que le papier est pourtant devenu d'un usage courant. Les habitudes dans la confection des livres se modifient aussi: plusieurs scribes inscrivent désormais les signatures de cahier dans la marge supérieure, à la manière arabe: c'est

[7] Le copiste Matthieu, originaire de Besirin au sud de Hama, qui a terminé le Sinaï syr. 75 le 24 septembre de l'année du monde 6804 (= 1295 A.D.) indique qu'il écrit pour ses frères syriens et qu'il vit au monastère sinaïtique en compagnie de 150 frères (Husmann 1975, p. 295).

le cas de Jean fils de Jacques (syr. 70) et du copiste anonyme des syr. 36 et 39. On voit aussi apparaître des manuscrits de format presque carré (par ex. M60N + Sp. 71; M62N + Sp. 62; Sp. 69).

Plusieurs fragments liturgiques apportés par les Nouvelles découvertes datent de cette époque, ainsi qu'une bonne partie des restaurations de manuscrits de l'Ancien fonds. Les écritures melkites se diversifient et se personnalisent; elles sont de plus en plus composites, avec une influence notable de l'écriture christo-palestinienne. Une étude paléographique qui tiendrait compte de l'ensemble de la production contemporaine, à la fois sur parchemin et sur papier, donnerait des résultats rapides. Nous avons déjà pu attribuer à Jean fils de Jacques l'Euchologe M72N. De même, l'Euchologe M62N + Sp. 62, les ff. 1r-54v sur papier du Sinaï syr. 12, plusieurs restaurations du Sinaï syr. 15 et les ff. 1r-16v et 260r-261v du Sinaï syr. 25 reviennent au même copiste anonyme qui a terminé en 1266 le Sinaï syr. 166: dans tous les cas, on rencontre en bout de ligne un tracé pour le moins insolite d'un *olaph* estranghelo évoquant le toit incurvé d'une pagode (voir Philothée 2008, p. 554, lignes 3 et 10 du folio reproduit).

INDEX

1. INDEX SOMMAIRE DU CONTENU

Les manuscrits sont désignés par la cote qu'ils portent dans l'Ancien fonds syriaque (de 1 à 71 + 279) ou par la cote arbitraire que nous avons attribuée à ceux qui ont quitté le Sinaï (de R1 à R31). Pour les Nouvelles découvertes, où il faut souvent réunir des fragments indûment séparés, nous n'indiquons que la première cote concernée. Nous ne signalons pas ici les textes de Leipzig et de Saint-Pétersbourg appartenant à des manuscrits dont l'origine sinaïtique est improbable. Comme notre but n'était pas de faire un catalogue, nous n'entrons pas dans le détail des œuvres et nous nous contentons le plus souvent de donner le nom de l'auteur. Nous ajoutons en annexe une liste très incomplète des textes syriaques contenus dans l'écriture inférieure des palimpsestes (voir ci-après 3. Liste des palimpsestes).

Ancien Testament
Pentateuque: R14
Genèse: M27N, M64N, Sp. 3
1-3 Maccabées: 279
1-2 Rois: 28
1-2 Samuel: 35 – R15
Job: M51N
Cantique des cantiques: 19
Isaïe: M43N
Ézéchiel: Sp. 7

Nouveau Testament
IV Évangiles et Praxapostolos: 17, 54
IV Évangiles: 2, 11, 12 (Lc), 65/A (Mt et Mc) – R20 (Mt et Jn), R27 (Lc) – M12N, Sp. 18 (Mt)
Praxapostolos: 15
Actes des Apôtres: R28 – M68N, Sp. 19
Épîtres de Paul: 3, 5 – M73N, Sp. 22

Psautier
Psautier: 41 – R10 – M1N, M48N, M49N, Sp. 10, Sp. 11, Sp. 14, Sp. 15
Psautier antiphoné (2e tome): 43

Apocryphes
Actes d'André et de Mathias: M8N
Vie de la Vierge: R23

Lectionnaires
Ancien et Nouveau Testament: 13, 49
Apôtre: 45 – R26
Évangiles: 1, 6, 7, 20, 65/A – M19N (version harkléenne), M23N
Évangiles et Apôtre: 21, 54 – M52N/B, M56N
Prophétologion: 8, 39
Tables des lectures: Sp. 75

Patristique et ascétique
Recueils patristiques et miscellanées: 10, 14, 16, 31, 56, 67 – R4, R5, R6, R7, R12 – M9N, M20N

Aba (Mar): 67
Abraham de Nathpar: R4, R6
Ammonas: 31 – R6
Ammonios (Pseudo-): R12
Amphiloque d'Iconium: R8 – Sp. 45
Anastase le Sinaïte: 14, 56 – R6, R12
Antoine (Lettre de saint): R3
Aphraate: 16 (gardes)
Apophtegmes des Pères et Histoires monastiques: 16, 23, 31, 46 – M33N
Aristide: 16
Athanase d'Alexandrie: R3
Babaï de Nisibe: M20N
Barhadbeshabba: R4

Basile de Césarée: 9 – R11 (Appendice), R13 – M10N, M17N
Cassien: 14
Cyrille de Scythopolis: M11N, M13N
Denys l'Aréopagite (Ps.-): 52 – R6
Diadoque de Photicé: 14 – M39N
Dialogue du prêtre Paula avec Satan: 14 – R12
Éphrem: 10, 14, 31, 67 – R5, R6, R18 – M9N, M75N, Sp. 31, Sp. 53
Euloge d'Alexandrie: M61N
Évagre le Pontique: 26 (Appendice à l'Abbé Isaïe), 33 (idem), 60 – M10N, M37N
Grégoire de Nazianze: R16 (incluant les gardes finales de 6), R29 – M34N, M35N/AB
Grégoire de Nysse: 19 – R6 – Sp. 24
Hippolyte de Rome: M84N
Histoire des moines d'Égypte: 23, 31 – R6
Isaac d'Antioche: 52 (ajout) – R6
Isaac de Ninive: 14 (texte), 14 (contre-garde finale), 24, 56 – R6
Isaac le Docteur: M9N
Isaac le Solitaire: 31 – M40N
Isaïe (Abbé): 26, 31, 33, 38 – R6
Jacques d'Édesse: 16
Jacques de Saroug: 31, 56, 67 – R7, R17, R18, R22, R25 – M9N, M25N
Jean Chrysostome: 16, 17 (garde initiale), 59 – R6, R8, R11 (Appendice), R18, R24 – M29N, Sp. 27
Jean de Carpathos: 14
Jean Climaque: 14, 56 – R1, R6 – Sp. 38
Jean de Dalyatha: 24
Jean le Solitaire: 16
Jean Moschos: R6
Livre des degrés: R6
Macaire (Ps.-): 14 – R6
Marc le Moine: R6
Martyrius/Sahdona: R7, R11
Nil: R12
Nonnos (Ps.-): R16 (incluant gardes finales de 6)
Pallade (*Histoire Lausiaque*): 23, 31
Philoxène de Mabboug: 24
Serge de Resh'ayna: 52
Sextus: 31
Shubhalmaran: R4 – M20N
Théodore de Mopsueste: R4

Textes anonymes ou mutilés:
Canons conciliaires: Sp. 49
Comm. à Grégoire de Nazianze: R16
Discours en vers de sept syllabes: 17 (gardes finales)
Discours sur le démon de la mobilité: R10
Discours sur les higoumènes: R10
Discours sur les Rogations de Ninive: Sp. 31
Homélie métrique (fin d'une): R10
Homélie métrique sur la crucifixion: M36N/C
Lettres (deux) précédant la traduction du Corpus dionysien: 19
Questions-réponses: Sp. 54 [sous l'entrée M10N]
Sermon non identifié: M1N
Fin d'un discours non identifié: M75N

Hagiographie (textes anonymes)
Recueil hagiographique: R19 (incluant les folios interpolés de 24)

Invention de la Croix: R12 – Sp. 40
Passions des martyrs: M7N
Passions des martyrs d'Édesse: M57N
Vie d'Éphrem: Sp. 53
Vie de Gérasime au désert du Jourdain: M13N
Vie de Jean de Lycopolis: M20N
Vie de Marie l'Égyptienne: Sp. 46 (sous M57N)
Vie de Paul de Thèbes: R3 – M20N
Vie de Siméon Stylite le Jeune: M15N
Vies de Pachôme: M20N
Vies des saintes femmes: 30

Livres liturgiques
Canons liturgiques: M66N, M86N
Euchologe: 32, 42 – M9N, M17N, M62N, M69N, M72N (syro-arabe), Sp. 59

Hirmologion: 40, 64 – M2N
Horologion: M3N
Hymnaire (à partir de Noël): 27, 48/B – R21, R31 – M14N, M16N, M21N
Ménée: 18, 22, 36, 44, 50 – R 30
Octoèche: 25, 48/A, 65/B, 69 – R2, R9 – M18N
Poèmes liturgiques (soghiotho): R22
Theotokia: Sp. 67, Sp. 68, Sp. 69
Triodion: 4, 70, 71 – Sp. 63

Liturgica mal identifiés: M6N, M60N, M85N, Sp. 76

Auteurs profanes
Lucien, Plutarque, Pythagore, Théano: 16
Florilèges sacro-profanes: 14

Autres
Calendrier melkite: M52N/A
Chronique universelle d'Adam à Héraclius: 10
Note historique: Sp. 73

Fragments non identifiés
Sp. 50, Sp. 77 (a), Sp. 77 (b), Sp. 77 (photos 373-374), Sp. 79.

ANNEXE SUR QUELQUES TEXTES SYRIAQUES DES PALIMPSESTES

Ancien Testament
Pentateuque: 27
Lévitique: 15
Nombres: R7
Josué: 41
Juges: 41
Jérémie: Sp. 75

Nouveau Testament
IV Évangiles (Mc, Lc, Jn): 2
Vetus Syra des Évangiles: 30 – M37N, M39N

Apocryphes
Actes de Thomas: 30
Transitus Mariae: 30

Patristique
Philoxène de Mabboug: 5

Liturgique
Hymnes en l'honneur de la Vierge: 15

Autres
Calendrier: Sp. 46 (sous l'entrée M57N)
Galien: R9
Roman de Julien l'Apostat: R6

2. MANUSCRITS DATÉS

L'astérisque (*) signale les manuscrits absents de S. Brock, «A Tentative Checklist of Dated Syriac Manuscripts up to 1300», *Hugoye* 15 (2012), p. 21-48.

534 juin: Sinaï syr. 46
543 déc.: M27N
*568: M51N
723 avril: R5/Londres BL Or. 8606
758: Sinaï syr. 38
779 juil.: Sinaï syr. 30
837 mars: R11/Strasbourg 4116
882 mars: R7/Codex Syriacus II (ex-Hiersemann 500/3)
886 févr.-juil.: R12/Vatican syr. 623
902-903: R3/Londres BL Or. 5021
932 sept.: M56N
932-933: M15N
*1028 mai: Sinaï syr. 21
*1031 août: Sinaï syr. 44 + † Louvain G-151 (ex-Hiersemann 500/34)
1044 août: Sinaï syr. 45
*1056 fév.: Sinaï syr. 71
1057 juin: Sinaï syr. 22
1058 sept.: Sinaï syr. 40
1068-1069: Sinaï syr. 20
1127 nov.: Sinaï syr. 1

1177-1178: Sinaï syr. 6
1179 oct.: R2/Londres BL Or. 5020
*1229 mai: Sinaï syr. 43
1255 mars: Sinaï syr. 25 (partie restaurée)
1255 juin: Sinaï syr. 64
1281-1282: M19N
1291 déc.: Sinaï syr. 70

3. MANUSCRITS SYRIAQUES PALIMPSESTES

Nous dressons ici une liste des manuscrits syriaques palimpsestes, c'est-à-dire des manuscrits dont le texte supérieur est syriaque et le texte inférieur également syriaque ou dans une autre langue. Nos informations sont la plupart du temps de seconde main et proviennent des catalogues (Lewis, Appendice Stenning, Brock et Philothée). Nous avons cependant pu ajouter quelques détails inédits sur les fragments que nous avons examinés personnellement dans les bibliothèques européennes. On notera que la réutilisation de manuscrits anciens s'étend sur une longue période, de la fin du 8e siècle (syr. 30 de 779) jusqu'à la fin du 13e siècle (syr. 36 et 39). Les renvois sont faits de la même façon que dans l'Index sommaire du contenu.

Les palimpsestes sinaïtiques font actuellement l'objet d'un programme international (http://sinaipalimpsests.org/).

Arabe: R12 – M17N (?)

Arménien: R10, R12 – Sp. 76

Christo-palestinien: R1, R12, R24, R25 – M11N, M52N/B, M56N, M64N

Géorgien: M21N (?)

Grec: 7, 30 – R2, R12 – M21N, M64N

Latin: M21N (?)

Syriaque: 2, 3 (f. 96), 5 (rest.), 6, 15 (rest.), 27, 30, 36, 39, 41 – R6, R7, R9, R12, R25, R26 – M3N, M21N, M23N, M29N, M37N, M39N, M57N, M60N, M66N, M86N, Sp. 53, Sp. 75

Indéterminé: 25 (?), 33, 35 (?) – M7N

4. INDEX GÉNÉRAL

Les renvois sont désormais faits aux pages de l'ouvrage. Cet index retient les noms propres – personnes et lieux – directement en rapport avec les manuscrits, autres que les auteurs des œuvres (signalés dans l'Index 1); il contient aussi quelques entrées thématiques.

Abréviations complémentaires: archev. = archevêque; comm. = commanditaire ou destinataire du manuscrit; cop. = copiste; collect. = collectionneur; égl. = église; év. = évêque; hiérom. = hiéromoine (moine-prêtre); hig. = higoumène; métr. = métropolite; m. = moine; mon. = monastère; orig. = originaire; patr. = patriarche; poss. = possesseur; pr. = prêtre; rest. = restaurateur; trad. = traducteur; vill. = ville ou village.

Aaron, cop.: 105
'Abd Allah ibn Salih, gouverneur abbasside: 204
Abraham (scribe impérial)/Abraham le Protospathaire: 121
Abraham, diacre et skévophylax à la cathédrale melkite d'Édesse: 136
Abraham, m. à la Montagne Noire, cop.: 184
achat (note d'): 46, 101

Ackaz (J.), vendeur d'un ms.: 134, 215
Adam (Konsul Walther), collect.: 8, 79, 147, 218-219
Agapet (Mar), mon. d'Apamène (?): 41
Akinian (Nerses), mékhitariste de Vienne: 9, 11, 149
Alexandrie: 132-133
allographie
  arabe garshuni: 44
  arabe en lettres syriaques et hébraïques: 48
  grec en lettres syriaques: 74, 194, 203
  grec en écriture syro-sogdienne: 148
Amhano (montagne d') où se situe le mon. de Mar Pallade de 'Imm: 90-91
André, frère du cop. Jean de Mar Conon, comm.: 77
Antioche: 21, 35-36, 60 [colophon], 65-66, 76-77, 121-123, 132-133, 154
Antoine, hiérom., trad.: 121
Apamée, vill. de Syrie: 136
Arsène, év. du Sinaï (ca. 1285-1295): 22, 28, 118
Athanase, au service du mon. du Sinaï: 21, 41

Barshaboun fils de Basile: 29
Basile, comm.: 82
Basile, obit (année 1228): 64
Beit Mayyé/Saint-Georges, mon. à Daphné, près d'Antioche: 121-122
Beit Suqno (ܒܝܬ ܣܘܩܢܐ), vill. non localisé: 41
Beit Zagba, vill. d'Apamène: 115-116
Beyrouth: 143
Bickel (J.W.), antiquaire: 8, 10
bilingues (mss)
  arabe-syriaque: 195
  grec-syriaque: 186
Brisaye (ܒܪܝܨܝܐ), vill. près de Homs: 136

cahiers
  signatures arabes en toutes lettres: 56, 69, 82, 151
  sign. arabes abjad: 82
  sign. géorgiennes: 21, 67, 77, 92-93
  sign. grecques: 49, 82, 98, 104
  sign. en chiffres coptes cursifs: 61-62, 69
  sign. redoublées: 56, 208
  sign. triplées: 44
  sign. en miroir: 102-103, 153
  sign. verticales: 28, 34, 42, 87, 94, 147, 186
  symboles arithmétiques: 28-29, 72, 75, 102
  sign. syriaques dans la marge sup.: 86, 89, 117
Cappadoce: 96
chroniques (petites)
  naissances: 129-130, 185
  obit: 64, 130, 175
  ordination: 43
colophons/souscriptions: 27, 34-35, 54, 60-61, 62-64, 65-66, 68 [suscription], 70, 76-77, 79-80, 82, 88, 90-91, 96, 99, 100, 101, 112, 115-116, 117-118, 119-122, 129, 132-133, 135-137, 143, 152, 154-155, 184, 185, 187, 190, 191, 192
Conon (Mar), mon. à Ma'arret Mesrin: 76
Constantin, diacre à la cathédrale melkite d'Édesse, organisateur du recueil, trad.: 136
contregardes: voir gardes
copistes: voir Aaron, Abraham de la Montagne Noire, Damianos, Élisée de Zuqnin, Gabriel d'Édesse, Georges fils de Maphrag, Jacques fils de Joseph, Jacques de Beit Zagba, Jean d'Édesse, Jean fils de Jacques, Jean fils de Joseph, Jean fils de Mansour, Jean de Paqsimat, Jean de Mar Conon, Jean, Jean, Jonas, Joseph de Qara, Julien de Kfargurpa, Mari bar Atyws (?) d'Édesse, Michel de Qara, Moïse de Qedar, Salomon de Mar Pallade, Sargis fils de Serge, Serge fils de David, Théodore de Mar Élie, Théodose de Mar Élie, Théodose de Beyrouth, Théodose du Sinaï
copte: voir cahiers, signatures en chiffres coptes cursifs
Cosmas, archev. du Sinaï (1702-1708): 1
Cosmas, chef des sous-diacres à la cathédrale melkite d'Édesse: 136
Cyrille Michel, év. syro-orthodoxe de Jérusalem (dans une note de 1938): 81
Cyrus, archiprêtre et économe à la cathédrale melkite d'Édesse: 136

Dame (Notre-)/Théotokos/السيدة, égl. du Sinaï: 22, 71, 95, 112-113
Damianos, archev. du Sinaï (1973-): 15
Damianos, cop.: 187
Daphné, près d'Antioche: 21, 121-122
datations
ère du monde ou d'Adam: 60-61, 70, 101, 112, 118, 122, 175
ère des Grecs ou d'Alexandre: 27, 34, 41-42, 43, 62, 64, 72, 77, 90, 96, 97, 99, 100, 101, 121, 129, 132, 143, 152, 155, 184, 185, 187, 191, 192
ère d'Alexandre + ère du monde: 66
ère des Grecs + hégire: 88, 204
hégire: 130
David fils de Théodore fils de (?): 43
décoration: 32, 38, 42, 45, 56, 82, 91, 99, 103, 128-129
miniature représentant David: 75
Denha (?), hig.: 46
Denys III, patr. jacobite d'Antioche (897-909): 132
Duensing (Hugo), pasteur, collect.: 8, 155, 171, 172, 210
Duqso, vill. au sud-ouest d'Antioche: 90

Édesse/Urhoi: 21, 54, 96-97, 135-136, 152
églises citées: Mar Nicolas de Sarba, Notre-Dame/Théotokos du Sinaï, Mère-de-Dieu dans le quartier mongol d'Édesse, Mère-de-Dieu à Qal'ah Romayta, Munajat au Sinaï, Mar Pantéleimon de la Montagne Noire, Vendredi/Parascève à Antioche
Élie (Mar), mon. de la Montagne Noire: 60, 62, 65, 99
Élisée de Zuqnin, cop.: 132-133
Étienne, chargé du baptistère à la cathédrale melkite d'Édesse: 136
étiquette
en allemand: 48
étiquette imprimée de Sainte-Catherine: 2, 164, 179
Euphrate (fleuve): 97
Euthyme, patr. melkite d'Antioche (1258-1273): 122

Firkovitch (Abraham), collect.: 7, 220, 223
foliotation ancienne
chiffres coptes cursifs: 147
syriaque: 30, 33, 45, 51, 103, 199, 200

Gabriel de Maipherkat, reclus à Antioche, poss.: 122-123
Gabriel, pr. de la cathédrale melkite d'Édesse, cop.: 135-136
gardes et contregardes (tirées d'autres mss)
arabes: 32, 71, 87, 95, 180, 181
christo-palestiniennes: 39, 51
syriaques: 36, 43, 50, 55, 57, 99, 114, 116, 137
Georges, archev. d'Apamée, père spirituel du diacre Constantin: 136
Georges fils de Maphrag, pr., cop.: 129
Georges (Mar), mon. de Daphné, près d'Antioche: 121-122
Georges (Mar) de Hator, mon.: 21, 72
géorgien: voir cahiers, signatures géorgiennes
Germain, év. du Sinaï (ca. 1322-1335): 22, 70-71, 95
Gibson (Margareth Dunlop): 2, 4-6, 124 passim
Gnatios (Ignace ?), m. de Beit Zagba, comm.: 115
Gnidos, vill. non localisé: 90
grec: voir allographie, bilingues, cahiers, inscriptions
Green (Steve), collect. américain: 126-127, 209, 225
Grote (Friedrich), de Leutkirch, collect.: 8-9, 10, 13, 48, 146, 155, 209, 210, 218, 219, 224

Harris (James Rendel): 1-2, 4-6, 53-54
Hator, vill. non localisé: 21, 72
hébraïque (écriture)/notes judéo-arabes: 48
Hiersemann (Karl W.), antiquaire de Leipzig: 10-12, 211
Hisn Mansour, vill. du Haut-Euphrate, l'actuel Adiyaman: 96
Homs, vill. de Syrie: 136

Ignace II David, patr. jacobite d'Antioche (1222-1252): 96-97
'Imm/Imma, vill. de Syrie du Nord, aujourd'hui Yeni Shehir en Turquie: 90-91
inscriptions, textes ajoutés sur des folios vierges, graffitis
en arabe: 27, 36, 40, 48, 50, 58, 89-90, 94, 99, 105, 107, 116, 128, 129-130, 161
en garshuni: 44
en grec: 29, 40, 45, 58, 103, 130, 137, 168, 221
en syriaque: 52, 54, 61, 90, 98-99, 101, 104, 106, 116, 128, 137, 168
Irène de Hongrie, impératrice († 1134): 35-36
Isho', m. syro-orthodoxe de Jérusalem (dans une note de 1938): 81
Isho', pr. de Qal'ah Romayta: 96-97

Jacques fils de Basile: 29
Jacques fils de Joseph, cop.: 100
Jacques, 3e fils de Georges fils de Maphrag: 130
Jacques, m. de Beit Zagba, cop.: 115
Jean II Comnène, empereur (1118-1143): 35-36
Jean V (ou VI), patr. melkite d'Antioche (1106-1134?): 35-36
Jean, métr. melkite d'Édesse: 136
Jean, chef des lecteurs à la cathédrale melkite d'Édesse: 136
Jean, chef du chœur des Grecs à la cathédrale melkite d'Édesse: 136
Jean d'Édesse, cop.: 96
Jean, év. de Restan: 191
Jean, év. du Sinaï: 22, 61
Jean, archidiacre à la cathédrale melkite d'Édesse: 136
Jean fils de Jacques, orig. de Shamsin, cop. au Sinaï: 118, 195
Jean fils de Joseph, pr. de Mar Pantéleimon, cop.: 62, 121
Jean fils de Mansour, orig. de Sheyzar, cop. au Sinaï: 69-70, 112
Jean fils de Siméon fils de Girsa, pr., orig. de Brisaye près de Homs: 136
Jean Hakim, diacre au Sinaï: 74
Jean, lecteur, note grecque: 40
Jean (abba) et son frère Siméon, orig. d'Antioche, comm.: 154
Jean, m. au mon. de Paqsimaṯ, cop.: 185
Jean (Mar), mon. près de Beyrouth: 143
Jean, pr., propriétaire du modèle: 45
Jean, stylite et reclus de Mar Conon, cop.: 76-77
Jean, cop.: 82
Jean, cop.: 192
Jonas, cop.: 42
Joseph de Qara, cop.: 27
Julien, cop. à Kfargurpa: 191

Kafr 'Aqa, vill. près de Tripoli: 21, 64
Kapoustine (Antonin): 1-2, 4, 7
Kfargurpa, vill. près de Restan (?): 191
Krrh (حرّة), lieu-dit à la Montagne Noire: 184
Krylov (Nicolas), licencié en théologie de St-Pétersbourg: 4

Lazare, rest.: 33
Lewis (Agnes Smith): 2, 4-6 passim

Makshouf (مكشوف), surnom du mon. de Mar Georges à Daphné: 122
Ma'arrat, vill.: 141
Ma'arret Mesrin, vill. au nord d'Idlib: 76
Maipherkat/Mayyafariqin, vill. de Haute-Mésopotamie entre Amid et Siirt: 122-123
Mar'ash/Germanicée, vill. de Syrie du Nord: 132
Mari bar Atyws (?), d'Édesse, cop.: 54-55
Matthieu, m.: 66
Mère-de-Dieu/Théoṯokos (égl. de la) au Sinaï: 50, 70: voir aussi Dame (Notre-)
Mère-de-Dieu (égl. jacobite de la), dans le quartier mongol d'Édesse: 96-97
Mère-de-Dieu (égl. jacobite de la), à Qal'ah Romayta: 96-97

Mettler-Specker (Arnold), collect. de Saint-Gall: 11-12, 210, 211
ex-libris: 93
Michel III, patr. copte d'Alexandrie (881-909): 132
Michel fils de Jacques fils de Georges, év. de Qara, cop.: 28, 34-35
Michel, pr., comm.: 121
Michel, relieur: 96
Mingana (Alphonse), collect.: 12-13, 207
Moïse (Mar)/Mar Moshe, mon. du Sinaï: 152, 154-155, 192
Moïse, m. de Qedar, orig. de Sophène, cop.: 79-80
Moïse, pr., poss.: 116
monastères cités: Mar Agapet, Mar Conon de Ma'arret Mesrin, Mar Dimet/Saint-Dométius à Antioche, Mar Élie de la Montagne Noire, Mar Georges de Daphné, Mar Georges de Hator, Mar [Jean ?] de Beit Zagba, Mar Jean près de Beyrouth, Mar Moïse au Sinaï, Mar Pallade de 'Imm, Paqsimat de Cilicie, Saint-Paul d'Égypte, Qedar près de Mardin, Roboe/Douze-Apôtres au Sinaï, Mar Sabas (?) de Kfargurpa, Mar Sabas près de Jérusalem
mongol (quartier mongol d'Édesse/ ܡܘܢܓܘܠ): 96
Montagne Noire: 18, 21-22, 27-28, 32, 34-35, 38, 58, 60, 62, 65, 99, 105, 121, 184
Munajat (égl. de la), Sinaï: 22, 28

Nabuchodonosor fils de Siméon fils de Isho' de Qal'ah Romayta, poss.: 97
Neumann (Anton Wilhelm), collect.: 9-10, 11, 13, 123, 137, 138-139, 149
Nicéphore, archev. du Sinaï (1728-1747): 1-2
Nicolas (Mar), égl. de Sarba: 129
Nikianos, chef du chœur des Syriens à la cathédrale melkite d'Édesse: 136
noms propres (listes de): 56, 95, 99, 105, 135-137 [ministres de la cathédrale melkite d'Édesse], 137 [en grec], 140-141 [diptyques des défunts]
notes d'antiquaires ou de vendeurs modernes: 56, 64, 81

Onuphre, reclus de Mar Élie, comm.: 62

Pallade de 'Imm (Mar), mon. dans la montagne d'Amhano: 90-91
Pantéleimon (Mar), égl. de la Montagne Noire: 62, 65, 121
Paqsimat, mon. jacobite de Cilicie: 185
Paul (Saint-), mon. copte d'Égypte: 132-133
Pierre III, patr. melkite d'Antioche (1052-1056): 66, 121
Pierre, frère de Siméon de 'Ugz, poss.: 40
Pierre, 4e fils de Georges fils de Maphrag: 130
Porphyrios II, archev. du Sinaï (1904-1926): 14
Porphyrios III, archev. du Sinaï (1926-1968): 2
possession (notes de, autres que Sinaï)
notes syriaques: 40-41, 80-81, 97, 116
note syro-arabe: 122-123
notes arabes: 58, 155

Qal'ah Romayta, vill. du Haut-Euphrate: 96-97
Qara, vill. du Qalamoun: 27, 34-35
Qedar (montagne de), près de Mardin: 79-80

Rabban Kuma du mon. de Mar Georges de Hator, poss.: 72
Rahmani, Ignace Éphrem II, patr. syro-catholique (1898-1929): 9-11, 123, 137
Reinhardt (Carl August), drogman au consulat général allemand du Caire: 13
Restan, vill. au sud de Hama: 191
Roboe (ܪܒܘܥ)/Douze-Apôtres, dépendance du Sinaï: 112
Rosenthal (Jacques), antiquaire de Munich: 10, 13, 215

Sabas (Mar)/Saint-Sabas, mon. près de Jérusalem: 68

[Sa]bas (Mar) de Kfargurpa, mon.: 191
Salamiyya, vill. au sud-est de Hama: 204
Salomon (Abba), reclus: 100
Salomon, m. à Mar Pallade, orig. de Duqso, cop.: 90
Salomon, m. de Saint-Paul, orig. de Mar'ash, comm.: 132
Samuel, archev., exarque de Tyr: 35-36
Sarba (ܣܪܒܐ), vill. près de Beyrouth: 129
Sargis fils de Serge, cop. à Édesse: 152
Sarmin, vill. au sud-est d'Idlib: 184
Sarrouf (Abdallah), instituteur syrien: 4
Scandar (André), pr. maronite: 3-4, 224
Scherling (Erik von), vendeur de mss: 12
Schøyen (Martin), collect. d'Oslo: 8, 218-219
Séleucie (de Piérie): 62, 65, 99
Serge fils de Constantin, diacre, orig. de Gnidos, comm.: 90
Serge fils de David, m. de Mar Élie, cop.: 99
Shamsin, vill. au sud de Homs: 118
Sicard (Claude), jésuite: 1, 3
signatures de cahier: voir cahiers
Siméon fils de Denho, poss.: 103-104
Siméon de 'Ugz, diacre puis hiérom., poss.: 40-41
Siméon, m. de Qedar, comm.: 79-80
Siméon, 2e fils de Georges fils de Maphrag: 130
Siméon, deuxième prêtre à la cathédrale melkite d'Édesse: 136
Sinaï
lieu de copie: 21, 70, 118, 154, 192
destinataire de la copie: 112, 152
possesseur du ms.: 50, 55, 107: voir aussi waqf
sogdien: voir allographie, grec en écriture syro-sogdienne
Sophène, région d'origine de Moïse de Qedar: 79-80

Tell Minis, vill. à l'est de Ma'rret en-No'man: 141
Théodora, impératrice (1055-1056): 66
Théodore fils de Georges, pr., obit (année 1202): 175
Théodore, hiérom. de Mar Élie, cop.: 65
Théodose, év. démissionnaire, cop.: 60-61
Théodose, cop. près de Beyrouth: 143
Théodose, cop. au Sinaï (identique au précédent ?): 152, 154-155
Théodose de Sarmin, trad.: 184
Théophile, pr., comm.: 68
Thomas le scribe de Beit Suqno, poss.: 41
Thomas, 1er fils de Georges fils de Maphrag: 130
Thomas, pr., obit (année 1226): 64
Timothée, poss.: 40
Timothée, reclus, père spirituel du hiérom. Théodore: 65
Tischendorf (Constantin): 2-4, 7, 18, 59, 164-165, 173, 207, 213-215, 220
titres généraux (avec invocation initiale): 27, 31, 39, 47, 56, 57, 60, 62, 68, 70, 86, 89, 95, 99, 102, 111, 113, 115, 119, 145

'Ugz (ܥܘܓܙ), vill. non localisé: 40-41
usage du livre (notes arabes sur l'): 36, 61, 95, 146, 161
Uspenskij (Porphyre), archimandrite: 2, 4, 7

Vendredi/Parascève, égl. et ermitage à Antioche: 122-123

waqf du Sinaï (notes arabes de): 28, 39, 61, 70-71, 95, 112-113, 146

Yabuuchi (N.), collect. japonais: 212, 224
Yanni, pr. et cartularios à la cathédrale melkite d'Édesse: 136
Yanni, pr. et hig. de la maison de l'Image du Seigneur à Édesse: 136
Yw (ܝܘ), vill. non localisé: 29-30

Zénon, pr., poss.: 27
Zuqnin, vill. près d'Amid: 132-133

5. MANUSCRITS ÉTUDIÉS ET CITÉS

Les renvois sont faits aux pages de l'ouvrage ; les références principales sont en caractères gras.

A. Manuscrits étudiés

1. Sinaï, Bibliothèque de Sainte-Catherine

Ancien fonds

syr. 1: **27-28**, 32, 34-35, 116, 122, 234
syr. 2: 20, **28-30**, 226-227
syr. 3: **30-31**, 226
syr. 4: **31-32**, 38, 233
syr. 5: 20, **32-34**, 226
syr. 6: 28, **34-37**, **160-161**, 234
syr. 7: **37-38**, 233
syr. 8: **39-40**, 89, 231
syr. 9: 20, 21, **40-41**, 227
syr. 10: 5, 20, **41-43**, 228-229
syr. 11: 18, 20, **43-44**, 50, 227
syr. 12: 20, **44-47**, 121, 226, 236
syr. 13: **47-48**, 103, 223, 231
syr. 14: 21, 22, **49-50**, **67-68**, 107, 154, 230
syr. 15: 22, 44, **50-53**, 227, 236
syr. 16: 4-5, **53-55**, 229
syr. 17: 20, 44, **55-57**, 208, 227
syr. 18: **57-58**, 98, 233
syr. 19: **58-60**, 227
syr. 20: **60-61**, 233
syr. 21: 21, **61-64**, 232-233
syr. 22: **64-66**, 105, 232-233
syr. 23: **66-67**, 228
syr. 24: 21, 50, **67-68**, **164-167**, 228
syr. 25: **69-71**, 112, 235-236
syr. 26: 21, **71-72**, 226-227
syr. 27: 22, **73-74**, 184, 197, 233-234
syr. 28: **74-75**, 226-227
syr. 29: 5, 75, **78-81**, **109-110**
syr. 30: 4-5, 20-21, **75-78**, 228-229
syr. 31: 5, 19, 75, **78-81**, 189, 228
syr. 32: **81-82**, 94, 234
syr. 33: **82-83**, 228
syr. 35: 22, **83-86**, **159-160**, 226
syr. 36: **86-87**, 89, 235-236
syr. 38: 5, **87-88**, 228
syr. 39: 39, 87, **89**, 235-236
syr. 40: 82, **89-91**, 181, 233-234
syr. 41: 21, 22, **91-94**, 227
syr. 42: **94-95**, 234
syr. 43: 20, 22, **95-97**, 235
syr. 44: 14, 58, **98-99**, 212, 232
syr. 45: **100-101**, 233
syr. 46: 20, **101-102**, 226-227
syr. 48: **102-103**, 153, 175-176, 183, 231
syr. 49: 14, **103-104**, 223, 231
syr. 50: **104-105**, 233
syr. 52: **105-106**, 227
syr. 54: 22, 50, **106-107**, 227
syr. 56: **108**, 228
syr. 59: 5, 75, 78, **109-110**, 227
syr. 60: **110-111**, 228
syr. 64: 20, 70, **111-113**, 181, 235
syr. 65: **113-114**, 231
syr. 67: **114-115**, 232
syr. 69: 20, **115-116**, 122, 234
syr. 70: **117-118**, 195, 235-236
syr. 71: 20-22, 62, 66, **118-123**, 233
syr. 216: **167-168**
syr. 220: **69-71**
syr. 233: **169-170**
syr. 279: 6, 19, **123-124**, 226

Nouvelles découvertes

M1N: 179, **180**, 231
M2N: **180-181**
M3N: 179, **181**
M4N: **127-130**, 181
M5N: **64-66**, 181, 229-230
M6N: **181**, **192-193**
M7N: **181-182**, 231
M8N: **182**
M9N: 179, **182**, 228
M10N: **182-183**, 228
M11N: **183**, 230, 231
M12N: 179, **183**, 226
M13N: **183**, 193, 230

M14N: 22, 49, 103, **183-184**, 175, 231
M15N: 21, 179, **184**
M16N: 179, **184**
M17N: 179, **184-185**
M18N: 179, **185**, 196
M19N: 179, **185**, 235
M20N: 179, **185-186**, 232
M21N: 179, **186**
M22N: **87-88**, 186
M23N: **186**
M24N: **74-75**, 186
M25N: **187**, 227
M26N: **171**, 187
M27N: 30, 47, **187**, 121, 226
M28N: **109-110**, 187
M29N: **187-188**
M30N: **123-124**, 188
M31N: **127-130**, 181
M32N: **182**, 226
M33N: **188**, 197
M34N: **188**
M35N: **188-189**
M36N: **157-158**, **161-163**, **189**
M37N: **189**, 190, 230
M38N: **126-127**, 190
M39N: **190**, 164, 201, 230
M40N: **190**, 227
M43N: **190**, 226
M44N: **150-153**, 190, **193**
M45N: **150-153**, 190
M46N: **182-183**
M47N: **182**, 228
M48N: **191**
M49N: **191**
M50N: **104-105**, 191
M51N: **191**, 226
M52N: **191-192**, 232
M53N: **58-60**, 192, **197**
M54N: **131-133**, 192
M55N: **64-66**, 181
M56N: 179, **192**, 222, 230-231
M57N: 182, **183**, **192-193**, 231
M60N: **193**, 236
M61N: **193**, 229
M62N: **194**, 236
M63N: **104-105**, 191
M64N: **194**, 232
M65N: **144-145**, 194
M66N: **194**
M67N: **187**, 227
M68N: **194-195**, 199, 221
M69N: **195**
M70N: **183**
M71N: **117-118**, 195
M72N: **195**, 235-236
M73N: **195-196**
M74N: **187-188**
M75N: **196**
M76N: **184**, **188**, 197
M77N: **180**
M78N: **164-167**, **169-170**, 196
M79N: **117-118**, 195
M80N: **106-107**, 196
M81N: **105-106**, 196
M82N: **167-168**, 196
M83N: **66-67**, 196
M84N: **188**, **197**, 227
M85N: **197**
M86N: **197**
M87N: **91-94**, 197
M88N: **167-168**, 196
M89N: **164-167**, 196
X32N: **174**

Sp. 1: **158-159**, 197
Sp. 2: **187**, 179
Sp. 3: **198**
Sp. 4: **158-159**, 197
Sp. 5: 85 [R15], **159-160**, 198
Sp. 6: **190**
Sp. 7: **198**
Sp. 8: **123-124**, 188
Sp. 9: **91-94**, 197
Sp. 10: **198**
Sp. 11: **198**
Sp. 12: **146-150**, 199
Sp. 13: **191**
Sp. 14: **199**
Sp. 15: **199**
Sp. 16: **191**
Sp. 17: **167-168**, 196
Sp. 18: **199**
Sp. 19: **199**, 200
Sp. 20: **30-31**, 200, 205

Sp. 21: **195-196**
Sp. 22: **200**
Sp. 23: **197**
Sp. 24: **200**
Sp. 25: **110-111**, 200
Sp. 26: **182-183**
Sp. 27: **200-201**
Sp. 28: **187-188**
Sp. 29: **163-164**, 201
Sp. 30: **182**
Sp. 31: **201**, 227
Sp. 32: **161-163**
Sp. 33: **161-163**,
Sp. 34: **190**
Sp. 35: **66-67**, 196
Sp. 36: **183**
Sp. 37: **105-106**, 196
Sp. 38: **201**, 230
Sp. 39: **168-169**, 201
Sp. 40: **201**
Sp. 41: **164-167**, 196
Sp. 42: **150-153**, 190
Sp. 43: **110-111**, 200
Sp. 44: **196**
Sp. 45: **202**
Sp. 46: **192-193**
Sp. 47: **109-110**, 187
Sp. 48: **109-110**, 187
Sp. 49: **202**
Sp. 50: **202**
Sp. 51: **160-161**, 202
Sp. 52: **160-161**, 202
Sp. 53: **202**
Sp. 54: **182-183**
Sp. 55: **37-38**, 202
Sp. 56: **37-38**, 202
Sp. 57: **37-38**, 202
Sp. 58: **184-185**
Sp. 59: **203**
Sp. 60: **195**, 235
Sp. 61: **195**
Sp. 62: **194**, 236
Sp. 63: **203**
Sp. 64: **183-184**
Sp. 65: **145-146**, 203
Sp. 66: **64-66**, 181
Sp. 67: **203**
Sp. 68: **204**
Sp. 69: **204**, 236
Sp. 70: **180-181**
Sp. 71: **193**, 236
Sp. 72: **61-64**, 204
Sp. 73: **204**
Sp. 74: **187-188**
Sp. 75: **205**
Sp. 76: **205**
Sp. 77: **183**, **199**, **205-206**
Sp. 78: **171**, 187
Sp. 79: **206**

2. Bibliothèques étrangères

Birmingham, Cadbury Research Library, Collection Mingana
syr. 627: 12, 44, **207-208**
syr. 628-662: 12-13, 207
syr. 628: **58-60**, 208
syr. 629: **123-124**, 208
syr. 630: 85, **159-160**, 208
syr. 631: **133-134**, 208
syr. 632: **44-47**, 208
syr. 633: **55-57**, 208
syr. 634: **50-53**, 208
syr. 635: **50-53**, 208
syr. 636: **106-107**, 208
syr. 637: **126-127**, 208
syr. 638: **71-72**, 208
syr. 640: **78-81**, 208
syr. 641: **53-55**, 208
syr. 642: **66-67**, 208
syr. 643: **71-72**, 208
syr. 644: **110-111**, 208
syr. 645: **160-161**, 208, 223 [R16], 228 [R16]
syr. 646: **161-163**, 208, 228 [R17]
syr. 647: **114-115**, 208
syr. 648: **144-145**, 208
syr. 649: **87-88**, 209
syr. 650: **150-153**, 209
syr. 651: **109-110**, 209
syr. 652: **40-41**, 209
syr. 653: **142-144**, 209
syr. 654: **163-164**, 209
syr. 655: **49-50**, 209

syr. 656: **137-141**, 209
syr. 657: **142-144**, 209
syr. 658: **61-64**, 209
syr. 659: **73-74**, 209
syr. 662: 36, **160-161**, 208

Bryn Mawr (USA), Bryn Mawr College
89 et 102: 164 [R22], **169-170**, 209, 211-212, 232 [R22]

Cambridge (GB), Westminster Theological College
Fonds Lewis-Gibson (s.n.): **134-137**, 209
Codex Climaci rescriptus, voir Washington (USA)

Cambridge (USA), Harvard University, Houghton Library
syr. 171: 9, **37-38**, 209
syr. 172: 9, **145-146**, 209
syr. 173: 9, **89**, 209

Göttingen, Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek
syr. 10: **171**, 210, 226 [R23]
syr. 12: **158-159**, 210
syr. 18: **171-172**, 210, 232 [R24]
syr. 20: **172**, 210, 232 [R25]

Leiden, Universiteit Bibliotheek
Or. 14236: 9, 11, **146-150**, 210-212, 231 [R10]
Or. 14237: **91-94**, 210-212
Or. 14240: **81-82**, 210-212

Leipzig, Universitätsbibliothek
Or. 1074: 213-214
Or. 1075: 213-214
Or. 1078/I: 213-214
Or. 1078/II: **58-60**, 213-214
Or. 1078/III **164-167**, 213-214, 232 [R19]
Or. 1078/IV 213, 215
Or. 1078/V: 213, 215

Londres, British Library
Or. 5020: 13, 91 [R2], **127-130**, 215, 234 [R2]
Or. 5021: 13, **131-133**, 196, 215, 229-230 [R3], 232 [R3]
Or. 6714: 13, 20, **133-134**, 215, 232
Or. 8606-8610: 10, 215
Or. 8606: 9-10, 20, **134-137**, 215, 227-228
Or. 8607/I: **32-34**, 215
Or. 8607/IIA: 9, **118-123**, 215
Or. 8607/IIB: **64-66**, 215
Or. 8607/III: **109-110**, 215
Or. 8608/I: **40-41**, 215
Or. 8608/II: **31-32**, 215
Or. 8608/III: **50-53**, 216
Or. 8608/IV: **157-158**, 200 [R13], 216, 228 [R13]
Or. 8608/V: **87-88**, 216
Or. 8608/VI: **98-99**, 216
Or. 8609/I: **158-159**, 198 [R14], 216, 226 [R14]
Or. 8609/II: **37-38**, 216
Or. 8609/III: **61-64**, 216
Or. 8610/I: **83-86**, 216
Or. 8610/II: **73-74**, 216

Louvain, Bibliothèque de théologie (manuscrits détruits)
G-134 (Hiersemann 500/26): **100-101**, 211, 216
G-151 (Hiersemann 500/34): **98-99**, 211-212, 216, 232
G-197 (Codex Syriacus I; Hiersemann 500/2): 9, 11, 49, 125, **137-141**, 211, 216, 230

Milan, Biblioteca Ambrosiana
Ambr. 296 inf. (S.P. 10/34): 10, 216
Chabot 1: **158-159**, 217
Chabot 2: **83-86**, 216-217
Chabot 3: **83-86**, 216-217
Chabot 4: **74-75**, 217
Chabot 5: **146-150**, 217
Chabot 7: **123-124**, 217
Chabot 10: **39-40**, 217
Chabot 12: **28-30**, 217
Chabot 15: **167-168**, 217, 226 [R20]
Chabot 16: **106-107**, 217
Chabot 18: **43-44**, 217

Chabot 19: **174**, 217
Chabot 20: **44-47**, 217
Chabot 21: **50-53**, 216-217
Chabot 22: **55-57**, 217
Chabot 23: **174**, 217
Chabot 24: **60-61**, 217
Chabot 25: 13, **47-48**, 217
Chabot 26: **37-38**, 217
Chabot 27: **37-38**, 217
Chabot 28: **34-37**, 217
Chabot 30: **30-31**, 217
Chabot 31: **32-34**, 217
Chabot 34: **137-141**, 217
Chabot 35: **67-68**, 217
Chabot 36: **161-163**, 217
Chabot 37: **40-41**, 217
Chabot 38: **157-158**, 217
Chabot 39: **58-60**, 217
Chabot 40: **160-161**, 217
Chabot 41: **87-88**, 218
Chabot 42: **71-72**, 216, 218
Chabot 43: **78-81**, 218
Chabot 44: **82-83**, 218
Chabot 45: **108**, 218
Chabot 46: **134-137**, 218
Chabot 47: **41-43**, 218
Chabot 48: **101-102**, 218
Chabot 49: **53-55**, 218
Chabot 50: **71-72**, 216, 218
Chabot 51: **150-153**, 216, 218
Chabot 52: **110-111**, 218
Chabot 53: **49-50**, 218
Chabot 54: **150-153**, 216, 218
Chabot 55: **105-106**, 218
Chabot 56: **71-72**, 216, 218
Chabot 57: **174-175**, 218
Chabot 58: **50-53**, 216-217
Chabot 65: **168-169**, 218, 231 [R21]
Chabot 66: **61-64**, 218
Chabot 67: **115-116**, 218
Chabot 69: **117-118**, 218
Chabot 73: **57-58**, 218
Chabot 74: **64-66**, 218
Chabot 75: **104-105**, 218
Chabot 77: **91-94**, 218
Chabot 78: **69-71**, 218

Oslo, Collection Martin Schøyen
Codex 574: **78-81**, 218-219
Codex 575: **146-150**, 218-219
Codex 2530: **30-31**, 219

Paris, Bibliothèque nationale de France
ar. 6725/II: 8, **133-134**, 219
syr. 378 (ensemble): 8, 219
syr. 378/I: **110-111**, 219
syr. 378/II: 50, **153-156**, 219
syr. 378/III: **137-141**, 219
syr. 378/IV: **167-168**, 220
syr. 378/V: **160-161**, 220
syr. 378/VI: **105-106**, 220
syr. 378/IX: **67-68**, 220
syr. 378/X: **137-141**, 219-220
syr. 382 (ensemble): 8, 219
syr. 382/I: **37-38**, 220
syr. 382/III: **145-146**, 220

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque Nationale Russe
n.s. syr. 5-17 (mss rapportés par Tischendorf): 220
n.s. syr. 5: 221
n.s. syr. 6: 195, 221
n.s. syr. 8: 221, 222
n.s. syr. 10: 222
n.s. syr. 11: 192, 222
n.s. syr. 12/A: 222
n.s. syr. 12/B: 223
n.s. syr. 13: 7, **150-153**, 220-221, 223
n.s. syr. 14: **164-167**, 221, 223
n.s. syr. 17: 223

Strasbourg, Bibliothèque nationale et universitaire
4116: 7, 13, 22, 80, **150-153**, 154, 224, 229

Tsu-Shi (préfecture de Mie, Japon), Collection N. Yabuuchi
Ex-Hiersemann 500/36: **32-34**, 212, 224

Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana
syr. 623: 8-9, 20-21, 49-50, 103, 140-141, 143, **145-146**, 150, 152-153, **153-156**, 224-225, 229-230, 231 [R12]

syr. 627: 9, **171-172**, 210, 224-225
syr. 647 (ensemble): 9, 13, 19, 224-225
syr. 647 (f. 1): **175**, 224-225
syr. 647 (f. 2): **98-99**, 224-225
syr. 647 (ff. 3, 5-6): **127-130**, 224-225
syr. 647 (f. 4): **39-40**, 225
syr. 647 (f. 7): **118-123**, 224-225
syr. 647 (f. 9): 13, **47-48**, 225
syr. 647 (ff. 10-23): **172**, 210, 225
syr. 647 (ff. 24-26): **95-97**, 225
syr. 647 (ff. 27-28): **111-113**, 225
syr. 647 (ff. 29-30): **175-176**, 224-225, 231 [R31]
syr. 647 (f. 31): **137-141**, 225
syr. 647 (ff. 32-35): **131-133**, 225
syr. 647 (ff. 36-37): **113-114**, 225
syr. 647 (ff. 38-39): **145-146**, 225
syr. 647 (ff. 40-41): **83-86**, 225
syr. 647 (f. 42): **118-123**, 224-225
syr. 647 (f. 43): **111-113**, 224-225
syr. 647 (ff. 44-46): **98-99**, 224-225
syr. 647 (f. 47): **61-64**, 225

Washington, Collection privée
Palimpseste de Galien (Hiersemann 500/20): 20, **145-146**, 153-154, 211-212, 225, 234

Washington, Museum of the Bible (coll. Steve Green)
Codex Climaci rescriptus: 6, 20-21, **126-127**, 164, 190, 209, 225, 231-232

3. Manuscrits perdus ou non localisés

Codex Syriacus II (Hiersemann 500/3): 9, 11, **142-144**, 154, 211, 229, 231 [R7]
Hiersemann 500/6: **173**, 211
Hiersemann 500/9: **34-37**, 211
Hiersemann 500/10: **37-38**, 211
Hiersemann 500/18: **58-60**, 211
Hiersemann 500/19: **144-145**, 212, 222 [R8], 228
Hiersemann 500/28: **69-71**, 211-212
Hiersemann 500/37: **113-114**, 211-212
Hiersemann 500/47: **117-118**, 213
Hiersemann 500/48: **73-74**, 213

B. Autres manuscrits cités

Birmingham, Cadbury Research Library, Collection Mingana
syr. 639: 207
syr. 660: 207
syr. 661: 207

Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana
Plut. 1.56 (Codex de Rabboula): 47, 116

Leiden, Universiteit Bibliotheek
Or. 14238: 210
Or. 14241: 210

Londres, British Library
Add. 7157: 44
Add. 12170: 72
Add. 14451: 4
Add. 14467: 214
Add. 14488: 27-28, 34-35, 60, 234
Add. 14515: 170
Add. 14542: 101
Add. 14593: 139
Add. 14602: 116
Add. 14711: 70
Add. 17110: 147
Add. 17169: 29
Add. 17189: 171
Add. 17190: 170
Add. 17192: 139
Add. 17240: 70
Or. 5019: 13
Or. 8605: 8, 10
Or. 8612: 8, 10
Or. 8731: 80

Milan, Biblioteca Ambrosiana
Ambr. L 120 sup.: 155-156

Munich, Universitätsbibliothek
ar. 1071: 8

Paris, Bibliothèque nationale de France
ar. 257: 91
syr. 234-236: 165-167
syr. 378/VII, 378/VIII: 8, 219
syr. 382/II, 382/IV: 219

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque Nationale Russe
n.s. syr. 7, 9, 15, 16: 220

Saint-Pétersbourg, Institut d'Études Orientales
Likhatchev 2: 222

Sinaï, Bibliothèque de Sainte-Catherine
ar. 155: 8, 13, 219
ar. 420: 28
CPA 1-2: 4-5, 129
géorg. 98: 4
slave 38: 4
syr. 75: 118, 235
syr. 81: 123, 154
syr. 89: 39
syr. 91: 118
syr. 111: 123
syr. 156: 113, 118
syr. 160: 14
syr. 166: 69, 194, 236
syr. 208: 70
syr. 210: 118
syr. 227: 36
syr. 271: 74
Sinaiticus (Codex), en grande partie dispersé: 3-4, 7

Strasbourg, Bibliothèque nationale et universitaire
4225-4226: 150, 224

Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana
ar. 71: 4
ar. 84: 4
syr. 11: 3, 224
syr. 19: 5
syr. 21: 62, 123
syr. 41: 82, 94
syr. 78: 3
syr. 81: 224
syr. 116: 167
syr. 137: 80
syr. 148: 224
syr. 152: 133
syr. 368-369: 172
syr. 628: 9
syr. 647 (f. 8 = Rilliet 3/8): 224
Borgia syr. 159: 97

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS V

ABRÉVIATIONS VII

BIBLIOGRAPHIE IX

INTRODUCTION 1

1. Premières explorations du fonds syriaque 3
2. La dispersion: collectionneurs et vendeurs 6
3. La campagne photographique américano-égyptienne de 1950 14
4. Les Nouvelles découvertes de 1975 15
5. La méthode suivie 15
6. La constitution du fonds syriaque ancien 20

PREMIÈRE PARTIE 23

I/A. Les manuscrits de l'Ancien fonds 25
Sinaï syr. 1 à syr. 71, syr. 279 27
I/B. Les manuscrits hors du Sinaï 125
R1 à R12 126
I/C. Autres manuscrits reconstitués 157
R13 à R25 157
I/D. Feuillets orphelins 173
R26 à R31 173

DEUXIÈME PARTIE 177

II/A. Les fragments des Nouvelles découvertes de 1975 179
M1N à M87N et Sp. 1 à Sp. 79 180
II/B. Manuscrits hors du Sinaï (récapitulatif) 207

CONCLUSION 226

INDEX 237

1. Index sommaire du contenu 237
2. Manuscrits datés 239
3. Manuscrits syriaques palimpsestes 240
4. Index général 240
5. Manuscrits étudiés et cités 246

2017/601

UB Wien
+AM559069708

PRINTED ON PERMANENT PAPER • IMPRIME SUR PAPIER PERMANENT • GEDRUKT OP DUURZAAM PAPIER - ISO 9706

N.V. PEETERS S.A., WAROTSTRAAT 50, B-3020 HERENT

639. Subs. 126 - **Harrak, A.**, *Catalogue of Syriac and Garshuni Manuscripts. Manuscripts Owned by the Iraqi Department of Antiquities and Heritage*, 2011, XL-149 p. ISBN: 978-90-429-2521-2.
640. Subs. 127 - **Garsoïan, N.**, *Interregnum. Introduction to a Study on the Formation of Armenian Identity (ca 600-750)*, 2012, XVIII-195 p. ISBN: 978-90-429-2516-8.
641. Subs. 128 - **Kremer, T.**, *Mundus Primus. Die Geschichte der Welt und des Menschen von Adam bis Noach im Genesiskommentar Ephräms des Syrers*, 2012, LVI-534 p. ISBN: 978-90-429-2566-3.
642. Subs. 129 - **Lizorkin, E.**, *Aphrahat's Demonstrations. A Conversation with the Jews of Mesopotamia*, 2012, XVI-176 p. ISBN: 978-90-429-2574-8.
643. Arm. 31, T. - **Alexanian, J.M.**, *The Ancient Armenian Text of the Acts of the Apostles*, 2012, XXXVIII-93 p. ISBN: 978-90-429-2579-3.
644. Syr. 248, T. - **Heimgartner, M.**, *Die Briefe 42–58 des Ostsyrischen Patriarchen Timotheos I*, 2012, XXX-144 p. ISBN: 978-90-429-2622-6. — V: vol. 645. Cf. vol. 74, 631.
645. Syr. 249, V. - **Heimgartner, M.**, *Die Briefe 42–58 des Ostsyrischen Patriarchen Timotheos I*, 2012, XCIV-137 p. ISBN: 978-90-429-2623-3. — T: vol. 644. Cf. vol. 75, 632.
646. Subs. 130 - **Thomson, R.W.**, *Saint Basil of Caesarea and Armenian Cosmology. A study of the Armenian Version of Saint Basil's Hexaemeron and its Influence on Medieval Armenian Views about the Cosmos*, 2012, XXIV-265 p. ISBN: 978-90-429-2628-8.
647. Subs. 131 - **Poizat, B.**, *Jacques Rhétoré. La versification en soureth (araméen contemporain)*, 2013, XIV-156 p. ISBN: 978-90-429-2656-1.
648. Ar. 52, T. - **La Spisa, P.**, *I trattati teologici di Sulaymān Ibn Ḥasan al-Ġazzī*, 2013, XLII-205 p. ISBN: 978-90-429-2657-8. — V: vol. 649.
649. Ar. 53, V. - **La Spisa, P.**, *I trattati teologici di Sulaymān Ibn Ḥasan al-Ġazzī*, 2013, XX-65 p. ISBN: 978-90-429-2658-5. — T: vol. 648.
650. Subs. 132 - **Schenke, G.**, *Das koptisch hagiographische Dossier des Heiligen Kolluthos. Arzt, Märtyrer und Wunderheiler*, 2013, XII-341 p. ISBN: 978-90-429-2720-9.
651. Syr. 250, T. - **Childers, J.W.**, *The Syriac Version of John Chrysostom's Commentary on John. I. Mêmrê 1–43*, 2013, XLIV-331 p. ISBN: 978-90-429-2728-5. — V: vol. 652.
652. Syri. 251, V. - **Childers, J.W.**, *The Syriac Version of John Chrysostom's Commentary on John. I. Mêmrê 1–43*, 2013, XVIII-333 p. ISBN: 978-90-429-2729-2. — T: vol. 651.
653. Aeth. 114, T. - **Getatchew Haile**, *The Homily of Zär'a Ya'ɔqob's Mäṣḥafā Bərhan on the Rite of Baptism and Religious Instruction*, 2013, XXII-119 p. ISBN: 978-90-429-2752-0. — V: vol. 654.
654. Aeth. 115, V. - **Getatchew Haile**, *The Homily of Zär'a Ya'ɔqob's Mäṣḥafā Bərhan on the Rite of Baptism and Religious Instruction*, 2013, VIII-87 p. ISBN: 978-90-429-2753-7. — T: vol. 653.
655. Subs. 133 - **Joest, C.**, *Die Pachom-Briefe. Übersetzung und Deutung*, 2014, IV-450 p. ISBN: 978-90-429-3013-1.
656. Syr. 252, T. - **Fiori, E.**, *Dionigi Areopagita. Nomi divini, Teologia mistica, Epistole. La versione siriaca di Sergio di Rēš'aynā (VI secolo)*, 2014, XLIV-200 p. ISBN: 978-90-429-3082-7. — V: vol. 657.
657. Syr. 253, V. - **Fiori, E.**, *Dionigi Areopagita. Nomi divini, Teologia mistica, Epistole. La versione siriaca di Sergio di Rēš'aynā (VI secolo)*, 2014, XCII-186 p. ISBN: 978-90-429-3083-4. — T: vol. 656.
658. Syr. 255, T. - **Jullien, F.**, *Histoire de Mār Abba, catholicos de l'Orient. Martyres de Mār Grigor, général en chef du roi Khusro Ier et de Mār Yazd-panāh, juge et gouverneur*, 2015, XLVIII-89 p. ISBN: 978-90-429-3222-7. — V: vol. 659.
659. Syr. 256, V. - **Jullien, F.**, *Histoire de Mār Abba, catholicos de l'Orient. Martyres de Mār Grigor, général en chef du roi Khusro Ier et de Mār Yazd-panāh, juge et gouverneur*, 2015, LVIII-99 p. ISBN: 978-90-429-3223-4. — T: vol. 658.
660. Subs. 134 - **Joest, C.**, *Die Mönchsregeln der Pachomianer*, 2016, VI-322 p. ISBN: 978-90-429-3293-7.
661. Syr. 257, T. - **Heimgartner, M.**, *Die Briefe 30-39 des Ostsyrischen Patriarchen Timotheos I*, 2016, XXIII-186 p. ISBN: 978-90-429-3298-2. — V: vol. 662.
662. Syr. 258, T. - **Heimgartner, M.**, *Die Briefe 30-39 des Ostsyrischen Patriarchen Timotheos I*, 2016, XLV-177 p. ISBN: 978-90-429-3299-9. — T: vol. 661.
663. Ar. 54 - **Kassis, H.E.**, *An Andalusian Arabic Version of the Four Gospels (Bayer. Staatsbibl., München, cod. arab. 238)*, 2016, XLII-396 p. ISBN: 978-90-429-3324-8.
664. Subs. 135 - **Haelewyck, J.-C.**, *Histoire de Zosime sur la vie des Bienheureux Réchabites. Les versions orientales*, 2016, XXII-182 p. ISBN 978-90-429-3363-7.

CORPUS SCRIPTORUM CHRISTIANORUM ORIENTALIUM

fondé en 1903 par J.-B. CHABOT († 1948) et H. HYVERNAT († 1941)
recréé en 1948 par R. DRAGUET († 1980)

En 1950 a été instaurée une désignation simplifiée des volumes, qui doit remplacer l'ancienne dans les références bibliographiques. Un sigle en deux parties exprime successivement le numéro d'ordre du volume dans la *collection* et dans l'une des sept *sections*: Aeth(iopica), Ar(abica), Arm(eniaca), Copt(ica), Iber(ica), Syr(iaca), Subs(idia); lorsque le volume est une version, le second élément du sigle est mis en italiques — p.ex. CSCO 189. Syr. 120 (un texte), mais CSCO 190. *Syr. 120* (une version). Puis, lorsqu'il y a lieu, les sigles T(exte) et V(ersion) mettent en concordance le texte et la version d'une même publication. Enfin, le sigle Cfr renvoie à des volumes susceptibles de compléter de quelque façon le volume concerné.

Derniers volumes parus

626. Subs. 123 - **King, D.**, *The Syriac Versions of the Writings of Cyril of Alexandria. A Study in Translation Technique*, 2008, XXVIII-614 p. ISBN: 978-90-429-1999-0.
627. Syr. 240, T. - **Mengozzi, A.**, *Religious Poetry in Vernacular Syriac from Northern Iraq (17th-20th centuries). An Anthology*, 2011, XX-129 p. ISBN: 978-90-429-2276-1. — V: vol. 628. Cf. vol. 589.
628. Syr. 241, V. - **Mengozzi, A.**, *Religious Poetry in Vernacular Syriac from Northern Iraq (17th-20th centuries). An Anthology*, 2011, XXIV-163 p. ISBN: 978-90-429-2277-8. — T: vol. 627. Cf. vol. 590.
629. Syr. 242, T. - **Amar, J.P.**, *The Syriac «Vita» Tradition of Ephrem the Syrian*, 2011, XXIV-104 p. ISBN: 978-90-429-2331-7. — V: vol. 630.
630. Syr. 243, V. - **Amar, J.P.**, *The Syriac «Vita» Tradition of Ephrem the Syrian*, 2011, XL-118 p. ISBN: 978-90-429-2332-4. — T: vol. 629.
631. Syr. 244, T. - **Heimgartner, M.**, *Timotheos I., Ostsyrischer Patriarch: Disputation mit dem Kalifen Al-Mahdī*, 2011, XX-165 p. ISBN: 978-90-429-2336-2. — V: vol. 632. Cf. vol. 74, 644.
632. Syr. 245, V. - **Heimgartner, M.**, *Timotheos I., Ostsyrischer Patriarch: Disputation mit dem Kalifen Al-Mahdī*, 2011, LXVI-123 p. ISBN: 978-90-429-2337-9. — T: vol. 631. Cf. vol. 75, 645.
633. Subs. 124 - **Augé, I.**, *Églises en dialogue: Arméniens et Byzantins dans la seconde moitié du XIIe siècle*, 2011, XXX-317 p. ISBN: 978-90-429-2357-7.
634. Subs. 125 - **Capone, A.**, *Pseudo-Atanasio Dialoghi IV e V sulla santa Trinità (testo greco con traduzione italiana, versione latina e armena)*, 2011, XX-222 p. ISBN: 978-90-429-2381-2.
635. Aeth. 112, T. - **Getatchew Haile**, *A History of the First Ǝstifanosite Monks*, 2011, VIII-109 p. ISBN: 978-90-429-2512-0. — V: vol. 636.
636. Aeth. 113, V. - **Getatchew Haile**, *A History of the First Ǝstifanosite Monks*, 2011, XII-82 p. ISBN: 978-90-429-2513-7. — T: vol. 635.
637. Syr. 246, T. - **Chialà, S.**, *Isacco di Ninive. Terza Collezione*, 2011, XLIV-139 p. ISBN: 978-90-429-2514-4. — V: vol. 638.
638. Syr. 247, V. - **Chialà, S.**, *Isacco di Ninive. Terza Collezione*, 2011, XLII-173 p. ISBN: 978-90-429-2515-1. — T: vol. 637.

(voir suite au recto)

PEETERS-LEUVEN
ISBN 978-90-429-3501-3
9 789042 935013
PEETERS

55

SUBSIDIA, T. 136. — LES MANUSCRITS SYRIAQUES DE PARCHEMIN DU SINAÏ ET LEURS *MEMBRA DISJECTA*

Universität Wien
FBB Byzantinistik und Neogräzistik
A 1055

PUS
ANORUM ORIENTALIUM
CONSILIO
UNIVERSITATIS CATHOLICAE AMERICAE
ET UNIVERSITATIS CATHOLICAE LOVANIENSIS

Vol. 665

SUBSIDIA
TOMUS 136

LES MANUSCRITS SYRIAQUES DE PARCHEMIN DU SINAÏ ET LEURS *MEMBRA DISJECTA*

PAUL GÉHIN

LOVANII
IN AEDIBUS PEETERS
2017